

# L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X... pour le prof de maths !

Aide-mémoire, astuces et approfondissements

Arnaud GAZAGNES

1<sup>er</sup> avril 2012



---

Quelques pages donnant les procédures pour installer L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X pas à pas :

<http://www.siteduzero.com/tutoriel-3-258569-installer-latex.html>

<http://chamblandes.tuxfamily.org/LaTeXWindows/index.html>

<http://ww2.ac-poitiers.fr/math/spip.php?article165>

[http://fr.wikibooks.org/wiki/LaTeX/Installer\\_LaTeX](http://fr.wikibooks.org/wiki/LaTeX/Installer_LaTeX)

[http://mach.elec.free.fr/guide\\_pour\\_installer\\_latex\\_sous\\_Windows.htm](http://mach.elec.free.fr/guide_pour_installer_latex_sous_Windows.htm)

Trois éditeurs (parmi d'autres)

[http://www.xmlmath.net/texmaker/index\\_fr.html](http://www.xmlmath.net/texmaker/index_fr.html)

<http://www.texniccenter.org/>

<http://pages.uoregon.edu/koch/texshop/>

Τέχνης δεῖ τῷ μέλλοντι δρᾶν.

Celui qui se dispose à agir a besoin de connaissances techniques. (Platon)

Τὸ πράττειν τοῦ λέγειν χρεῖττον ἐστίν.

L'action vaut mieux que la parole. (Démosthène)

# Sommaire

<b>1</b>	<b>En guise de préambule...</b>	<b>13</b>
<b>2</b>	<b>Squelette</b>	<b>15</b>
2.1	Commande <code>\</code> , argument <code>{}</code> et option <code>[]</code>	15
2.2	Préambule	15
2.3	<code>\documentclass</code>	15
2.4	Extensions et <code>\usepackage</code>	16
2.4.1	Principe	16
2.4.2	Encodages	16
2.4.3	D'autres extensions	16
2.5	Environnements	16
2.6	Caractères réservés et lettres accentuées	16
2.6.1	Caractères réservés	16
2.6.1.1	Le symbole de pourcentage <code>%</code>	16
2.6.1.2	Écriture des caractères réservés	17
2.6.2	Lettres accentuées et autres symboles divers	17
2.7	Hiérarchie de sectionnement	17
2.8	Inclusion de fichiers	18
2.9	Marges	18
2.10	Index	18
2.11	Table des matières et listes de figures et tables	19
2.11.1	Table des matières	19
2.11.2	Liste des figures et tables	19
2.11.3	Mini-table des matières	19
2.12	Les causes d'erreur	19
<b>3</b>	<b>Mise en page – Mise en forme – Mise en valeur</b>	<b>20</b>
3.1	Orientation « paysage »	20
3.1.1	Document entier	20
3.1.2	Une ou quelques pages seulement	20
3.2	Page	20
3.2.1	Numéro de page	20
3.2.2	Changement de page	20
3.3	Multicolonnes	20
3.3.1	Principe	20
3.3.2	Version étoilée	21
3.3.3	Améliorations	21
3.4	Taille de l'interligne	21
3.4.1	Dans tout le document	21
3.4.2	Localement : l'extension <code>\setspaces</code>	21
3.4.3	Et la taille de fonte!	22
3.5	Longueurs et espacements	22
3.5.1	Longueurs	22
3.5.2	Espacement horizontal	22
3.5.3	Espacement vertical	23

3.5.4	Espaces élastiques : <code>\hfill</code> , <code>\vfill</code> , <code>\stretch</code> , ...	23
3.5.5	Affectation de valeur à une longueur	23
3.5.5.1	<code>\newlength</code> et <code>\settolenght</code>	23
3.5.5.2	Application : Texte barré	24
3.6	Boîtes	24
3.6.1	Commande <code>\mbox</code>	24
3.6.2	Commande <code>\makebox</code>	24
3.6.3	Commandes <code>\fbox</code> et <code>\framebox</code>	25
3.6.3.1	Commande <code>\fbox</code>	25
3.6.3.2	Commande <code>\framebox</code>	25
3.6.4	Commande <code>\parbox</code>	25
3.6.5	La commande <code>\raisebox</code>	26
3.6.6	La commande <code>\savebox</code>	26
3.6.7	Minipages	26
3.6.8	Boîtes de couleur	27
3.6.8.1	Commande <code>\colorbox</code>	27
3.6.8.2	Commande <code>\fcolorbox</code>	27
3.6.9	Boîtes noires	27
3.7	Paragraphe	27
3.7.1	Indentation	27
3.7.2	Retour à la ligne	28
3.7.3	Alignement	28
3.7.4	Trois points... de typographie	28
3.7.4.1	Guillemets	28
3.7.4.2	Points de suspension	28
3.7.4.3	Espace insécable	28
3.7.5	Styles classiques	28
3.7.6	Cursive	29
3.7.7	Taille des caractères	29
3.7.8	Couleurs	29
3.7.8.1	Couleurs prédéfinies	29
3.7.8.2	Définir une couleur	29
3.7.8.3	Ecrire un texte en couleur	30
3.7.9	Décorations	30
3.7.10	À l'envers	30
3.7.11	Déformations	31
3.7.12	Texte penché et <code>\pstilt</code>	31
3.7.13	Trait horizontal	31
3.8	Changement de police	31
3.9	Adresses <code>url</code>	32
3.10	Deux idées pour un QCM	32
3.10.1	En bout de ligne	32
3.10.2	Avec des multicolonnes	32
3.11	Symboles décoratifs	32
3.11.1	Des symboles dans un environnement mathématique	32
3.11.2	Dingbats et <code>pifont</code>	32
3.12	D'autres couleurs	34
<b>4</b>	<b>Énumérations et compteurs</b>	<b>36</b>
4.1	Énumérations	36
4.1.1	Les listes à tirets, non numérotées : l'environnement <code>itemize</code>	36
4.1.1.1	Tirets	36
4.1.1.2	Puces et autres	36
4.1.2	Les listes de description : l'environnement <code>description</code>	36
4.1.3	Les listes numérotées : l'environnement <code>enumerate</code>	36

4.1.3.1	Sans option . . . . .	37
4.1.3.2	Avec option : changement du type de numération . . . . .	37
4.1.3.3	Numéros entourés . . . . .	37
4.1.4	Imbrication . . . . .	37
4.1.5	Définir une liste . . . . .	37
4.2	Liste en colonnes . . . . .	38
4.2.1	De haut en bas d'abord . . . . .	38
4.2.2	De gauche à droite ensuite . . . . .	38
4.3	Compteurs . . . . .	38
4.3.1	Définir son propre compteur . . . . .	38
4.3.2	Application 1 : Exercice n° . . . . .	39
4.3.2.1	Première façon . . . . .	39
4.3.2.2	Seconde façon . . . . .	39
4.3.3	Application 2 : Interruption temporaire pour une mise en page . . . . .	39
4.3.4	Application 3 : Lignes de tableau . . . . .	40
4.3.5	Application 4 : Création d'exercices avec des nombres aléatoires . . . . .	40
4.3.5.1	Idée . . . . .	40
4.3.5.2	Simplifications de fractions . . . . .	40
4.3.5.3	Simplifications de racines carrées . . . . .	41
<b>5</b>	<b>Écrire des mathématiques</b> . . . . .	<b>42</b>
5.1	Environnement mathématique . . . . .	42
5.1.1	Expressions « en ligne » ( $\dots$ ) ou « hors texte » ( $\left[ \dots \right]$ ) . . . . .	42
5.1.2	Commande <code>\displaystyle</code> et autres commandes de taille de police . . . . .	42
5.1.3	Texte dans un environnement mathématique. . . . .	42
5.1.3.1	Commande <code>\text{...}</code> . . . . .	42
5.1.3.2	Espace . . . . .	43
5.1.4	Mise en boîte . . . . .	43
5.2	Les commandes de base . . . . .	43
5.2.1	Écriture d'un nombre . . . . .	43
5.2.2	Flèches . . . . .	43
5.2.2.1	Flèches « droites » . . . . .	43
5.2.2.2	Flèches « obliques » . . . . .	43
5.2.2.3	Flèches « arrondies » . . . . .	44
5.2.2.4	Flèches des fonctions . . . . .	44
5.2.3	Indices et exposants . . . . .	44
5.2.4	Fractions . . . . .	44
5.2.5	Radicaux . . . . .	44
5.2.6	Fonctions usuelles . . . . .	44
5.2.7	Dérivées . . . . .	44
5.2.8	Limites, intégrales, sommes et produits . . . . .	44
5.2.8.1	Symboles et utilisation . . . . .	44
5.2.8.2	Placement des « limites » . . . . .	45
5.2.9	Vecteurs . . . . .	45
5.2.10	Valeur absolue et norme . . . . .	45
5.2.11	Complexes . . . . .	45
5.2.11.1	Réels et imaginaires . . . . .	45
5.2.11.2	Conjugué . . . . .	45
5.2.12	Matrices . . . . .	45
5.2.12.1	Matrices usuelles . . . . .	45
5.2.12.2	Matrices « bordées » . . . . .	46
5.2.13	Parallèles et perpendiculaires . . . . .	46
5.2.14	Ensemble de nombres . . . . .	46
5.2.15	Probabilités . . . . .	46
5.2.16	Arithmétique . . . . .	46

5.2.17	« tel que » . . . . .	46
5.2.18	Accents en mode mathématique . . . . .	46
	5.2.18.1 En général . . . . .	46
	5.2.18.2 Cas de $i$ et $j$ . . . . .	47
5.2.19	Pointillés . . . . .	47
5.3	Délimiteurs . . . . .	47
	5.3.1 Délimiteurs classiques (, {, ... . . . . .	47
	5.3.2 Délimiteurs <code>\big</code> , ... . . . . .	47
	5.3.3 Avec <code>\delimitfactor</code> . . . . .	48
5.4	Symboles extensibles . . . . .	48
	5.4.1 Angle, vecteur, barre, ... . . . . .	48
	5.4.2 Accolades horizontales . . . . .	48
	5.4.3 Empilement : écriture de limite . . . . .	48
	5.4.4 Empilement : commande <code>\stackrel</code> . . . . .	48
5.5	Mise en valeur . . . . .	48
	5.5.1 Encadrement d'une formule . . . . .	48
	5.5.2 Gras . . . . .	49
	5.5.2.1 Avec <code>\boldmath</code> . . . . .	49
	5.5.2.2 Avec <code>\mathversion</code> . . . . .	49
	5.5.2.3 Avec <code>\boldsymbol</code> . . . . .	49
	5.5.2.4 Avec l'extension <code>bm</code> . . . . .	49
	5.5.3 Polices mathématiques . . . . .	49
	5.5.4 Lettres calligraphiées . . . . .	50
	5.5.5 Barré . . . . .	50
	5.5.6 Fantômes . . . . .	50
5.6	Présentation d'une équation . . . . .	50
	5.6.1 Numérotation d'une formule . . . . .	50
	5.6.2 Équations sur plusieurs lignes . . . . .	51
	5.6.2.1 L'environnement <code>eqnarray</code> . . . . .	51
	5.6.2.2 L'environnement <code>align</code> . . . . .	51
	5.6.2.3 L'environnement <code>split</code> . . . . .	52
	5.6.3 Insertion d'un commentaire avec la commande <code>\intertext</code> . . . . .	52
	5.6.4 Formule trop longue . . . . .	52
5.7	Définir ses propres commandes . . . . .	52
	5.7.1 La commande <code>\ensuremath</code> . . . . .	52
	5.7.2 La commande <code>\DeclareMathOperator</code> . . . . .	53
	5.7.3 Utilisation de <code>\renewcommand</code> . . . . .	53
	5.7.3.1 Principe . . . . .	53
	5.7.3.2 Un « raccourci clavier » . . . . .	53
	5.7.3.3 Redéfinir des commandes déjà existantes . . . . .	53
	5.7.4 Utilisation de <code>\xspace</code> . . . . .	53
5.8	Pose d'une opération . . . . .	54
5.9	Lettres et symboles . . . . .	54
	5.9.1 Un utilitaire . . . . .	54
	5.9.2 Lettres grecques . . . . .	54
	5.9.3 Symboles mathématiques . . . . .	54
<b>6</b>	<b>Tableaux</b> . . . . .	<b>56</b>
	6.1 Tableaux « de base » . . . . .	56
	6.1.1 Structure... et aide-mémoire . . . . .	56
	6.1.2 Un exemple de base! . . . . .	56
	6.1.3 Position du tableau par rapport au texte . . . . .	56
	6.2 Lignes . . . . .	56
	6.2.1 Avec des lignes horizontales entières . . . . .	56
	6.2.2 Double ligne horizontale . . . . .	56

6.2.3	Bordure horizontale partielle . . . . .	57
6.2.4	Répétition de colonnes . . . . .	57
6.2.5	Fin de ligne . . . . .	57
6.3	Fixer la largeur . . . . .	57
6.3.1	Commande <code>p{largeur}</code> . . . . .	57
6.3.2	Alignement : <code>\centering</code> , . . . . .	57
6.4	Cellules multicolonnes et multilignes . . . . .	58
6.4.1	Cellules multicolonnes . . . . .	58
6.4.2	Cellules multilignes . . . . .	58
6.5	Tableau et paragraphe . . . . .	59
6.5.1	Texte en paragraphe sur plusieurs lignes . . . . .	59
6.5.2	Revenir à la ligne . . . . .	59
6.6	Style par défaut pour une colonne . . . . .	59
6.6.1	L'instruction <code>&gt;{commandes}</code> . . . . .	59
6.6.2	L'instruction <code>\newcolumnntype</code> . . . . .	60
6.7	Épaisseur des filets . . . . .	60
6.8	Agrandissement vertical . . . . .	60
6.8.1	La commande <code>\arraystretch</code> . . . . .	60
6.8.2	Avec l'insertion d'un filet . . . . .	61
6.9	On tourne! . . . . .	61
6.10	On scinde! . . . . .	61
6.11	On réduit! . . . . .	62
6.12	On note! . . . . .	62
6.13	Avec l'extension <code>tabularx</code> . . . . .	62
6.14	Couleurs . . . . .	62
6.14.1	Colonne, ligne ou cellule . . . . .	62
6.14.2	Couleurs de ligne alternées . . . . .	63
6.15	Séparateur de colonne <code>@{...}</code> . . . . .	63
6.15.1	Principe et exemples . . . . .	63
6.15.2	Alignement de nombres sur le point décimal . . . . .	63
6.16	Avec un contenu mathématique . . . . .	64
6.16.1	L'extension <code>array</code> . . . . .	64
6.16.2	Systèmes (et assimilés!) . . . . .	64
6.16.3	Matrices et coordonnées vectorielles . . . . .	64
6.16.4	Coefficient binomial . . . . .	65
6.16.5	Tableaux de variations et de signes . . . . .	65
6.16.6	Structures conditionnelles . . . . .	65
6.16.7	Equations sur plusieurs lignes . . . . .	65
6.17	Tableaux et algorithmes . . . . .	65
6.18	Liste dans un tableau . . . . .	66
6.19	Tableau sur plusieurs pages . . . . .	66
6.20	Trois (autres) idées pour un QCM . . . . .	67
6.20.1	Première idée . . . . .	67
6.20.2	Seconde idée . . . . .	67
6.20.3	Troisième idée . . . . .	67
6.21	Nombres croisés et grilles de mots (ou de nombres) . . . . .	68
6.21.1	Nombres croisés et sudoku . . . . .	68
6.21.2	Grilles de mots . . . . .	68
<b>7</b>	<b>Références</b> . . . . .	<b>70</b>
7.1	Principe . . . . .	70
7.2	Note de bas de page . . . . .	70
7.2.1	Écrire une note en bas de page . . . . .	70
7.2.2	Changer le style de numérotation . . . . .	70
7.2.3	Note sur une même ligne . . . . .	70

7.2.4	Dans un tableau ou une minipage . . . . .	70
7.2.5	Filets de notes . . . . .	71
7.2.6	Notes dans la marge . . . . .	71
7.3	Les étiquettes . . . . .	71
7.3.1	<code>\label</code> . . . . .	71
7.3.2	<code>\ref</code> . . . . .	71
7.3.3	<code>\pageref</code> . . . . .	71
7.3.4	<code>\the...</code> . . . . .	71
<b>8</b>	<b>Flottants</b> . . . . .	<b>72</b>
8.1	Principe . . . . .	72
8.2	Structure . . . . .	72
8.3	Liste des flottants . . . . .	72
8.4	Deux figures en une . . . . .	72
<b>9</b>	<b>Macros personnelles</b> . . . . .	<b>74</b>
9.1	Utilisation de <code>\newcommand</code> . . . . .	74
9.1.1	Principe . . . . .	74
9.1.2	Des exemples . . . . .	74
9.1.2.1	Repère . . . . .	74
9.1.2.2	Racine carrée . . . . .	74
9.1.2.3	Fractions . . . . .	74
9.1.2.4	Vecteurs . . . . .	74
9.1.2.5	« Raccourcis clavier » . . . . .	74
9.1.2.6	Surlignage . . . . .	75
9.1.2.7	En début de paragraphe . . . . .	75
9.1.2.8	Un arc . . . . .	75
9.1.2.9	Touches et écran de calculatrice . . . . .	75
9.1.2.10	Axe gradué et graduations . . . . .	76
9.1.2.11	Grille de mots . . . . .	76
9.1.2.12	Encadré de cours . . . . .	76
9.1.2.13	PGCD de deux nombres . . . . .	77
9.1.2.14	Texte barré . . . . .	77
9.1.2.15	Plusieurs mêmes graphiques . . . . .	77
9.1.3	Quadrillages . . . . .	77
9.1.3.1	Quadrillages à petits carreaux . . . . .	77
9.1.3.2	Quadrillages à gros carreaux . . . . .	77
9.1.4	Avec option . . . . .	78
9.1.4.1	Principe. Coucou, Céline! . . . . .	78
9.1.4.2	Calculatrice autorisée . . . . .	78
9.1.4.3	Des lignes de pointillés . . . . .	78
9.2	Utilisation de <code>\def</code> . . . . .	78
9.2.1	Une définition simple . . . . .	78
9.2.2	Un exemple . . . . .	78
9.2.3	Attention, néanmoins! . . . . .	79
9.3	Une présentation de DS . . . . .	79
<b>10</b>	<b>Image</b> . . . . .	<b>81</b>
10.1	Insertion d'une image . . . . .	81
10.1.1	Mise en place . . . . .	81
10.1.2	Options . . . . .	81
10.1.3	Logiciels de géométrie . . . . .	81
10.2	Légende . . . . .	81
10.3	Deux banques d'images . . . . .	82
10.3.1	Icônes de Geogebra . . . . .	82
10.3.2	Cartes à jouer . . . . .	82

10.4 Site de conversion de format . . . . .	82
<b>11 Dessins avec Pstricks</b> . . . . .	<b>83</b>
11.1 Format . . . . .	83
11.2 Unité . . . . .	83
11.3 Grilles . . . . .	83
11.4 Lignes . . . . .	84
11.4.1 Lignes « droites » . . . . .	84
11.4.2 Lignes « courbes » . . . . .	84
11.4.3 Lignes « à main levée » . . . . .	85
11.5 Extrémités . . . . .	85
11.6 Options . . . . .	85
11.6.1 Épaisseur . . . . .	85
11.6.2 Style . . . . .	86
11.6.3 Couleur . . . . .	86
11.6.4 Points . . . . .	86
11.6.5 Longueur des flèches . . . . .	86
11.6.6 Double trait . . . . .	86
11.7 Figures usuelles . . . . .	86
11.7.1 Rectangles, polygones, etc. . . . .	86
11.7.1.1 Rectangles et polygones . . . . .	86
11.7.1.2 Un triangle... eulérien . . . . .	87
11.7.1.3 Pour un Sudoku . . . . .	87
11.7.2 Parabole . . . . .	88
11.7.3 Courbe d'interpolation . . . . .	88
11.7.4 Cercles, disques et ellipses . . . . .	88
11.7.5 Secteurs et arcs . . . . .	88
11.7.6 La commande <code>\SpecialCoor</code> . . . . .	89
11.8 La commande <code>\pscustom</code> . . . . .	90
11.9 Transformations usuelles . . . . .	90
11.9.1 Commandes <code>\rput</code> et <code>\uput</code> . . . . .	90
11.9.1.1 Commande <code>\rput</code> . . . . .	90
11.9.1.2 Commande <code>\uput</code> . . . . .	91
11.9.2 Translation . . . . .	91
11.9.3 Rotation et symétrie centrale . . . . .	91
11.9.4 Homothétie . . . . .	92
11.10 Décorations . . . . .	92
11.10.1 Encadrements . . . . .	92
11.10.2 On épouse . . . . .	93
11.11 Utilisation de <code>\multido</code> . . . . .	93
11.11.1 La commande <code>\multido</code> . . . . .	93
11.11.2 Des camemberts . . . . .	93
11.11.3 Un rapporteur . . . . .	93
11.11.4 Un papier quadrillé . . . . .	94
11.12 Divers axes gradués . . . . .	94
11.12.1 Avec la commande <code>\multido</code> . . . . .	94
11.12.1.1 Un seul axe gradué . . . . .	94
11.12.1.2 Un repère . . . . .	94
11.12.2 La commande <code>psaxes</code> . . . . .	94
11.12.2.1 Deux structures . . . . .	94
11.12.2.2 L'axe « horizontal » seul . . . . .	95
11.12.2.3 L'option <code>arrowscale</code> . . . . .	96
11.12.2.4 Les options <code>Dx</code> , <code>Ox</code> , etc. . . . .	96
11.12.2.5 Graduations et sous-graduations . . . . .	97
11.13 Repères non orthogonaux et commande <code>pstilt</code> . . . . .	97

11.14	Marquage . . . . .	98
11.14.1	Marquage des étiquettes . . . . .	98
11.14.2	Marquage des dimensions . . . . .	98
11.15	Face de dé . . . . .	99
11.16	D'autres extensions et des logiciels utiles . . . . .	100
11.16.1	L'extension <code>pst-eucl</code> . . . . .	100
11.16.2	L'extension <code>pst-ob3d</code> . . . . .	100
11.16.3	Des logiciels externes . . . . .	100
11.16.3.1	Geogebra . . . . .	100
11.16.3.2	Pstplus . . . . .	101
11.16.3.3	TeXgraph . . . . .	101
11.16.3.4	Eukleides . . . . .	101
11.16.3.5	LaTeXDraw . . . . .	101
11.16.3.6	TikZ . . . . .	101
<b>12</b>	<b>Courbes représentatives de fonctions avec Pstricks</b>	<b>103</b>
12.1	Des logiciels externes et de la documentation . . . . .	103
12.2	Tracé de $\mathcal{C}$ . . . . .	103
12.2.1	Commande de base . . . . .	103
12.2.2	Algébrique ou polonaise? . . . . .	103
12.2.2.1	Forme classique . . . . .	103
12.2.2.2	Forme polonaise . . . . .	103
12.3	Intersection . . . . .	104
12.3.1	Images et antécédents . . . . .	104
12.3.2	Affichage des ordonnées . . . . .	104
12.3.3	Courbe-courbe et courbe-droite . . . . .	105
12.4	Plusieurs courbes . . . . .	105
12.4.1	Fonctions associées . . . . .	105
12.4.2	Famille de courbes . . . . .	106
12.5	Aires . . . . .	106
12.5.1	Aire sous la courbe . . . . .	106
12.5.2	Aire entre deux courbes . . . . .	107
12.6	Tangentes en un point et fonctions dérivées . . . . .	107
12.7	Suites récurrentes . . . . .	108
12.8	Repères trigonométriques . . . . .	108
<b>13</b>	<b>Graphes et arbres pondérés</b>	<b>109</b>
13.1	Graphes . . . . .	109
13.1.1	Graphe non pondéré . . . . .	109
13.1.1.1	Graphe non orienté . . . . .	109
13.1.1.2	Graphe orienté . . . . .	110
13.1.2	Graphe pondéré . . . . .	111
13.1.2.1	Graphe non orienté . . . . .	111
13.1.2.2	Graphe orienté . . . . .	111
13.1.3	Applications . . . . .	112
13.1.3.1	Illustration d'une démarche de résolution . . . . .	112
13.1.3.2	Graphe probabiliste . . . . .	112
13.2	Arbres . . . . .	112
13.2.1	Arbres non pondérés . . . . .	113
13.2.2	Avec une <code>\newcommand</code> . . . . .	113
13.2.3	Arbres pondérés . . . . .	114

<b>14 Algorithmes</b>	<b>116</b>
14.1 Deux premières idées de présentation . . . . .	116
14.2 Le package <code>algorithmic</code> . . . . .	116
14.2.1 Présentation . . . . .	116
14.2.2 Quelques instructions . . . . .	116
14.2.3 Francisation . . . . .	117
14.2.4 Exemple . . . . .	117
14.2.5 Début et fin . . . . .	117
14.2.6 Numérotation des lignes . . . . .	117
14.2.7 Commentaire . . . . .	118
14.2.8 Indentation . . . . .	118
14.3 L'environnement <code>algorithm</code> . . . . .	118
14.4 Avec <code>Algobox</code> . . . . .	118
<b>15 Personnaliser son cours</b>	<b>120</b>
15.1 Page de présentation . . . . .	120
15.2 Changement de la numération des listes et des titres . . . . .	120
15.2.1 Cas des listes numérotées . . . . .	120
15.2.1.1 Le compteur lui-même . . . . .	120
15.2.1.2 L'étiquette . . . . .	120
15.2.2 Cas des titres . . . . .	121
15.3 Présentation des titres de section . . . . .	121
15.3.1 Police . . . . .	121
15.3.2 Présentation . . . . .	121
15.3.3 Numérotation dans la marge . . . . .	122
15.3.4 Centrage des titres de section . . . . .	122
15.4 Encadrés : définitions, résultats, textes, . . . . .	122
15.4.1 Le package <code>bclogo</code> . . . . .	122
15.4.2 Le package <code>framed</code> . . . . .	122
15.4.3 Et une macro ! . . . . .	122
15.5 Présentation du théorème . . . . .	123
15.5.1 Numérotation d'une proposition . . . . .	123
15.5.1.1 La commande <code>\newtheorem</code> . . . . .	123
15.5.1.2 Le nom en option . . . . .	123
15.5.1.3 La numérotation du théorème . . . . .	123
15.5.2 Personnalisation de la présentation . . . . .	124
15.5.3 Un exemple détaillé . . . . .	124
15.5.4 Encadrement . . . . .	125
15.6 Hauts et bas de pages . . . . .	125
15.6.1 L'extension <code>fancyhdr</code> . . . . .	125
15.6.2 Cas d'un document <code>oneside</code> . . . . .	126
15.6.3 Cas d'un document <code>twoside</code> . . . . .	126
15.6.4 Trait horizontal . . . . .	126
15.7 Autour des numéros de page . . . . .	126
15.7.1 Nouveau numéro initial de page . . . . .	126
15.7.2 « Page 1 sur 4 » . . . . .	127
15.7.3 Tournez, SVP ! . . . . .	127
<b>16 Des feuilles d'exercices corrigés, avec barème !</b>	<b>128</b>
16.1 Corrigés à la fin . . . . .	128
16.2 Corrigés en-dessous . . . . .	129
16.2.1 Première méthode . . . . .	129
16.2.2 Seconde méthode . . . . .	129
16.3 Des indications . . . . .	129
16.4 Numérotations des exercices . . . . .	129
16.5 Un nom en option . . . . .	129

16.6 Avec un barème . . . . .	130
<b>17 Diaporamas avec Beamer</b>	<b>131</b>
17.1 Petite présentation . . . . .	131
17.2 Préambule . . . . .	131
17.2.1 Classe . . . . .	131
17.2.2 Thème . . . . .	131
17.2.3 Page de titre . . . . .	131
17.2.4 Option de placement vertical . . . . .	132
17.3 Transparent . . . . .	132
17.3.1 Transparent « de base » . . . . .	132
17.3.2 Etiquette . . . . .	132
17.3.3 Titre . . . . .	132
17.3.4 Sans décor . . . . .	132
17.3.5 Logo . . . . .	132
17.3.6 Sur deux colonnes . . . . .	132
17.4 Mise en valeur . . . . .	133
17.4.1 Block . . . . .	133
17.4.1.1 Le block « de base » . . . . .	133
17.4.1.2 Deux autres versions . . . . .	133
17.4.2 Une option mathématique . . . . .	133
17.5 Apparition progressive du contenu . . . . .	133
17.5.1 La commande <code>\pause</code> . . . . .	133
17.5.2 Action sur les couches . . . . .	133
17.5.2.1 Codages . . . . .	134
17.5.2.2 Variations sur la police . . . . .	134
17.5.2.3 Macro <code>\onslide&lt;&gt;</code> . . . . .	134
17.5.2.4 Macros <code>\uncover&lt;&gt;</code> et <code>\only&lt;&gt;</code> . . . . .	134
17.5.2.5 Macro <code>\alt&lt;&gt;{comm1}{comm2}</code> . . . . .	135
17.5.2.6 Macro <code>\alert&lt;&gt;</code> . . . . .	135
17.5.2.7 Cas des listes : <code>\item&lt;n&gt;</code> , <code>\item&lt;n-&gt;</code> et <code>\item&lt;n-p&gt;</code> . . . . .	135
17.5.2.8 Macro <code>\alert</code> et liste . . . . .	135
17.5.3 Texte caché mis en gris . . . . .	136
<b>18 Des exercices et des solutions !</b>	<b>137</b>
18.1 Énoncés . . . . .	137
18.1.1 Commun . . . . .	137
18.1.2 Collège . . . . .	138
18.1.3 Lycée . . . . .	139
18.2 Solutions . . . . .	141
18.2.1 Commun . . . . .	141
18.2.2 Collège . . . . .	143
18.2.3 Lycée . . . . .	143
<b>Bibliographie et sitographie</b>	<b>146</b>

# En guise de préambule...

## Avant toute chose...

Avant tout, je suppose que le lecteur dispose d'un ordinateur où est installé  $\text{\LaTeX}$ , prêt à l'emploi.

Je passe de surcroît sous silence tout ce qui touche de près ou de loin aux différents formats de documents rencontrés lors de la compilation.

## Merci !

Je remercie chaleureusement tous les collègues qui, directement ou indirectement, ont relu, posé leurs questions, soulevé des remarques (constructives), corrigé les erreurs et donné une solution plus pertinente que la mienne <sup>(1)</sup>. Ils ont permis l'enrichissement et l'amélioration de cette brochure.

Je remercie l'IREM de Lyon pour la publication en ligne de cette brochure.

Je remercie enfin mes collègues belges qui m'ont amené, pour des raisons de publications, à découvrir et utiliser  $\text{\LaTeX}$ . Le jour où je l'ai découvert est marqué d'une pierre blanche !

## Ce que vous ne trouverez pas

Je n'ai pas mis des thèmes particuliers comme « comment présenter un texte poétique », « comment faire une bibliographie », « comment écrire un texte en grec ancien » <sup>(2)</sup>, « comment faire recueil de musique avec les accords de guitare », « comment écrire un texte sous forme d'un cœur », « comment représenter un échiquier », « comment représenter une courbe donnée par ses coordonnées polaires », etc. <sup>(3)</sup> Soit parce que la réponse était trop longue à rédiger (!) soit parce que les différentes ressources citées donnent la solution (et je ne voulais pas paraphraser), soit parce que le thème n'est pas dans les programmes actuels de

(1). En particulier Régis Deleuze (IREM de Reims), Guy Noël (UMons - CREM, Belgique) et Luc Tiennot (IREM de la Réunion). Merci à eux !

(2). La première phrase écrite en page 2 donne, outre une pensée profonde, l'origine de  $\text{\TeX}$ , nom choisi par son créateur, D. Knuth, en 1977.  $\text{\TeX}$  se traduit par *art et savoir-faire*.

(3). Si, si !  $\text{\LaTeX}$  sait faire tout cela sans problème !

l'enseignement secondaire. Les lecteurs curieux sauront utiliser les bibliographie et sitographie données en fin de brochure !

Il est illusoire de vouloir tout écrire sur  $\text{\LaTeX}$  dans une brochure. Ceci dit, n'hésitez pas à m'envoyer un courriel <sup>(4)</sup> si vous trouvez qu'il manque tel ou tel point. Après vous avoir répondu, j'enrichirai ce fascicule en le complétant.

Il n'y a pas d'index dans cette brochure ; le sommaire est assez détaillé pour trouver la réponse à la question qui vous intéresse.

Enfin, j'ai choisi de présenter et d'utiliser `pstricks` pour la création des dessins de la brochure, pour diverses raisons. Il n'y aura pas de mode d'emploi de `tikz`, `metapost`, ... , pour la création. C'est d'ailleurs avec cet outil que sont faits la quasi-totalité des dessins des annales de Bac (et leurs corrigés, parfois !) déposés sur le site de l'APMEP (voir [78]).

## Ce que vous trouverez

Une brochure de plus sur  $\text{\LaTeX}$  ?

Celle-ci fait suite aux stages de découverte de  $\text{\LaTeX}$  que j'ai animés ici et là dans les académies de Reims et de Lyon. En ce sens, elle est un *aide-mémoire*. Elle répond aux demandes de mes collègues qui, en stage ou par courriel, m'ont posé diverses questions pratiques. En ce sens, elle fournit des *approfondissements*.

Cette brochure est donc fortement orientée et personnalisée car elle s'adresse plus particulièrement à des *enseignants de mathématiques en collège et en lycée* et se veut leur être une *aide pratique*. Elle ne remplace pas les nombreuses ressources données à la fin mais essaie de répondre aux questions les plus fréquentes que nous nous posons.

J'ai donc présenté dans cette brochure tout ce dont un enseignant du secondaire pouvait avoir besoin et seulement ceci. Il y a des commandes que le lecteur pourra ne pas utiliser personnellement ; comme elles peuvent figurer dans les sources trouvées sur l'e-toile, j'ai pris l'option de les expliquer pour que ce même lecteur se les approprie pour mieux les réinvestir.

(4). Mon adresse est : [arnaud.gazagnes@ac-lyon.fr](mailto:arnaud.gazagnes@ac-lyon.fr)

J'ai fait le choix d'utiliser *seulement les extensions existantes dans une distribution de L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X standard* (obtenue par téléchargement ou sur un CD-Rom), ceci afin d'éviter au collègue une (parfois peu aisée) installation d'extension personnelle d'un internaute.

*Le lecteur trouvera donc non seulement les outils de base (les écritures mathématiques, les tableaux, les dessins, ...) mais aussi tout ce qui pourrait enrichir ses propres documents (macros, personnalisation d'un cours, ...).*

Il y a probablement des paragraphes dont vous ne verrez pas l'utilité (par exemple, comment écrire un texte en gras ou aligner un paragraphe à droite) puisqu'il y a, dans certains éditeurs, des icônes sur lesquelles il suffit de cliquer pour avoir la réponse. Mais vous verrez vite qu'il sera à terme plus rapide de taper l'instruction que de chercher l'icône plus ou moins cachée... Et vous ne serez pas gênés en passant sur un autre éditeur !

J'ai volontairement *multiplié les exemples* ; en fait, il y en a un pour chaque technique, définition, etc. pour vous permettre de mieux vous familiariser avec celle-ci. J'ai fait le choix de présenter, le cas échéant, aussi bien l'*utilisation d'une extension* existant (permettant au collègue de l'utiliser directement) que l'*utilisation d'une macro* (permettant au collègue d'en inventer une autre). N'hésitez pas à modifier les paramètres proposés pour voir comment ils agissent sur le résultat !

J'ai aussi écrit un chapitre sur la création d'un diaporama pour vous permettre de *préparer des animations dynamiques en cours* à l'aide de la classe *Beamer* (page 131).

Pour vous aider à vous tester et à progresser, cette brochure propose, au chapitre 18, *une batterie d'exercices* (page 137) *corrigés* (page 141).

## Mise en ligne

Cette brochure est mise en ligne sur le site de l'IREM de Lyon pour trois raisons (au moins).

La première est de rendre possible au plus grand nombre de collègues l'accès à cette brochure. Il me paraît important de permettre et de faciliter la maîtrise de L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X et l'échange et la mutualisation de documents sources entre collègues. Je laisse les collègues libres d'utiliser ou pas L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X <sup>(5)</sup> ; je propose cette brochure pour ceux qui veulent l'adopter.

La deuxième est de pouvoir mettre à jour facilement la publication en ligne (ce qui est plus difficile pour

(5). Même si je fais le vœu pieux que tout le monde l'utilise ! Mais je ne fais aucunement d'intégrisme « pro L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X et anti tout le reste ».

une publication « papier »). La date de la dernière compilation/mise à jour se trouvant sur la première page, il vous est immédiat de savoir si vous avez la dernière édition !

La troisième est que je suis convaincu du bien-fondé et de la pertinence des IREM <sup>(6)</sup>. Tout simplement !

Par ailleurs, j'ai créé un blog sur lequel j'ai placé (et je placerai) quelques codes-sources de cette brochure, pour qu'ils soient plus facilement récupérables. Son adresse url est :

<http://lewebpedagogique.com/sourceslatex>

## À vous de jouer !

L'investissement au départ vous semblera peut-être énorme. C'est probablement parce que vous n'êtes pas encore habitué à L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X. Mais je peux vous assurer que ça vient tranquillement mais sûrement ! Peut-être aussi ferez-vous des erreurs (classiques) au début qui entraîneront des arrêts de compilation et vous devrez retrouver cette erreur... : ne vous découragez pas, le temps où vous ne la ferez plus viendra très vite !

Il est illusoire aussi de vouloir maîtriser L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X et d'en faire le tour complet en quelques heures. Ne serait-ce que parce que l'on veut toujours améliorer ses documents (et l'on cherche des tuyaux) ou réduire le temps passé pour la création d'un document (et l'on cherche là encore des tuyaux) ! Personnellement, j'ouvre (encore) de temps en temps mes bouquins ou surfe sur la toile pour chercher telle ou telle réponse. C'est en utilisant encore et encore L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X que l'on progresse.

Ne vous promettez pas de produire vos premiers documents « quand vous aurez le temps »... : vous risquez de ne jamais utiliser L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X ! *Commencez simplement* : cela peut-être un devoir dont vous aurez pris le fichier source sur Internet sur une des banques d'exercices ou d'annales (de brevet et de baccalauréat, par exemple) citées <sup>(7)</sup>.

Je vous souhaite d'avoir autant de plaisir à lire et utiliser cette brochure que j'en ai eu à la réaliser.

*C'est maintenant à vous de jouer !*

Arnaud GAZAGNES

« Partager plus pour enseigner mieux. »

(6). Il y a un Institut de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques dans chaque académie.

(7). La mutualisation ayant le vent en poupe, toutes ces banques s'enrichissent jour après jour. Et combien il est agréable de faire un copier-coller plutôt que de tout retaper !

# Squelette

Détaillons un exemple :

```
\documentclass[11pt,twocolumn]{article}
\usepackage[T1]{fontenc}
\usepackage[latin1]{inputenc}
\usepackage[français]{babel}
\usepackage{amsfonts,amsmath,amssymb}
\begin{document} %Cours
\section{Bla}
Bla bla bla
\section{Blo}
\include{ch1}
\end{document}
```

## 2.1 Commande `\`, argument `{}` et option `[]`

La contre-oblique sert à indiquer les instructions (commandes) et les accolades, un bloc.

Les accolades ont pour fonction de grouper le texte sélectionné, appelé alors *argument* de la commande. Certaines commandes ont deux arguments <sup>(1)</sup>.

De plus, certaines commandes admettent des *options* écrites entre crochets et placées après le nom de la commande <sup>(2)</sup>.

Une liste de commandes se trouve sur [19].

## 2.2 Préambule

Tout document  $\LaTeX$  possède un *préambule* dans lequel figurent des informations valides pour l'ensemble du texte.

Le préambule débute à la première ligne du fichier et se termine à la *balise* `\begin{document}` (exclus).

Tout ce qui est écrit entre `\begin{document}` et `\end{document}` constitue le *corps* du document. *Rien* de ce qui est marqué ensuite n'est pris en compte.

(1). Comme la commande relative à la fraction, qui demande le numérateur et le dénominateur.

(2). Comme l'option `français` de `babel` ou comme la commande liée à la racine  $n$ -ième ( $n$  et  $x$ ).

## 2.3 `\documentclass`

La classe du document définit sa structure physique. Chaque classe a ses propres règles de mise en page et certaines commandes particulières.

Il existe différentes classes de document :

- *article*, qui permet de créer des documents courts ;
- *letter*, qui sert (comme son nom l'indique !) à écrire des courriers ;
- *report*, qui permet de créer des documents plus longs que ceux créés avec la classe *article* ;
- *book*, qui permet d'écrire des livres ;
- *beamer*, qui permet de créer des transparents.

Ci-dessous se trouvent les options autorisées dans les classes standard et utilisées dans nos documents d'enseignement. Lorsque plusieurs sont mentionnées dans une extension, elles sont séparées par des virgules.

- **11 pt** définit un corps de caractères dont la taille standard des caractères est 11 pt.  $\LaTeX$  propose deux autres tailles de police, 10 pt et 12 pt <sup>(3)</sup>.
- **a4paper** définit la taille du papier utilisé (21×29,7). Les dimensions du document sont adoptées en conséquence. De même pour **a5paper**.
- **landscape** indique que le document est orienté au format « paysage » <sup>(4)</sup>.
- **twocolumn** indique que le texte compilé est écrit globalement sur deux colonnes. Par défaut, le document est écrit sur une colonne (**onecolumn**).
- **oneside** indique que le document doit être traité en vue d'une impression en recto seulement <sup>(5)</sup>. L'option **twoside** indique que le document doit être traité en vue d'une impression en recto-verso. En particulier, cela joue sur l'alternance des marges.

(3). La présente brochure utilise la taille 11 pt. A noter qu'un document écrit en taille 12 et réduit à 71 % (réduction de A3 en A4 souvent utilisée pour nos documents à destination des élèves!) se lit correctement.

(4). Ce format est aussi appelé « à l'italienne ».

(5). C'est l'option par défaut, sauf dans la classe **book**.

## 2.4 Extensions et `\usepackage`

### 2.4.1 Principe

La traduction de *package* est *extension*. Une extension permet d'étendre des possibilités de  $\text{\LaTeX}$  et dédié à une tâche précise.

L'ensemble des ces extensions est disponible dans tout pack d'installation. Les extensions nécessaires pour les mises en place des exemple de cette brochure seront systématiquement et explicitement données.

### 2.4.2 Encodages

- `\usepackage[latin1]{inputenc}` permet de taper directement à l'écran, dans le fichier `*.tex`, les caractères accentués (pour les Mac, il faut remplacer par `\usepackage[applemac]{inputenc}`).
- `\usepackage[T1]{fontenc}` permet juste d'utiliser une nouvelle norme  $\text{\LaTeX}$  concernant le codage des caractères.
- `\usepackage[français]{babel}` permet de spécifier au compilateur que l'on désire taper son document en français, ce qui donne en particulier des césures correctes.
- `\usepackage[T1]{amsfonts,amsmath,amssymb}` <sup>(6)</sup> permettent d'obtenir des caractères mathématiques (de toute beauté!).

### 2.4.3 D'autres extensions

Hormis les extensions présentées auparavant, les plus fréquemment utilisées sont :

`array` pour les tableaux à contenu mathématique  
`cancel` pour barrer un texte  
`color` pour utiliser les couleurs  
`colortbl` pour colorier les cellules d'un tableau  
`enumerate` pour modifier le motif d'une énumération  
`eurosym` pour le symbole €  
`fancyhdr` pour le titre courant (les en-tête etc.)  
`geometry` pour la mise en page  
`graphicx` pour l'insertion d'image  
`hyperref` pour les liens hypertexte  
`lscap` pour un format « paysage »  
`makeidx` pour la création d'un index  
`multicol` pour fusionner des colonnes d'un tableau  
`multido` pour effectuer des boucles  
`multirow` pour fusionner des lignes d'un tableau

(6). Ces extensions `ams...` ont été conçues par l'*American Mathematical Society*.

`ntheorem` avec les options `thmmarks` et `amsmath` pour la personnalisation des théorèmes

`url` pour les adresses éponymes

`pifont` pour les symboles « ding »

`pstricks` pour les dessins géométriques

`rotating` pour tourner du texte

`tabularx` pour les tableaux dont on fixe la longueur totale

`titlesec` pour changer la police des titres de niveaux de hiérarchie

D'autres extensions sont proposées ponctuellement dans la brochure.

## 2.5 Environnements

Tout *environnement* délimite une région dans laquelle une action particulière – donnée par le nom de l'environnement – est appliquée.

Cet environnement entoure cette région (avant) par un `begin` et après par un `end` explicites.

Par exemple l'environnement `center` permet de centrer un texte. Le code source

```
\begin{center}
Voici un exemple.
\end{center}
```

donnera le résultat suivant :

Voici un exemple.

De même, l'environnement `enumerate` permet d'obtenir des listes numérotées.

## 2.6 Caractères réservés et lettres accentuées

### 2.6.1 Caractères réservés

#### 2.6.1.1 Le symbole de pourcentage %

Remarquez le `%Cours` après le `\begin{document}`. Le texte `Cours` est un commentaire; il a pour vocation d'être lu seulement par un utilisateur et non pas par  $\text{\LaTeX}$ . Le symbole `%` précède tout commentaire et *rien* de ce qui le suit sur la ligne ne sera pris en compte. Donc le texte `Cours` sera ignoré.

Pour introduire des commentaires dans votre document source, utilisez le symbole « `%` ». Lors de la compilation du document, les caractères situés après ce symbole seront ignorés. Cela permet de ne pas supprimer un texte qu'il faudrait éventuellement retaper ensuite!

Un retour chariot dans le code source équivaut à la frappe de l'espace `␣` disponible grâce à la barre d'espace. Pour qu'il n'y ait pas d'espace apparaissant sur le document compilé, on place un `%` en bout de ligne ; cela permet d'écrire sur plusieurs lignes du document compilé un code source qui, sinon, dépasserait la page. Il est donc *équivalent* d'écrire, par exemple, les deux codes sources suivants :

```
\texttt{texte en télétpe}
\texttt{%
texte en télétpe}
```

### 2.6.1.2 Ecriture des caractères réservés

Si l'on veut faire figurer ces caractères dans le document final, on ne peut donc pas les taper tels quels. On les appelle *caractères réservés* ; ils ont pour but de donner des instructions à  $\text{\LaTeX}$ . La liste de ces caractères est :

<code>\</code>	introduction d'une commande
<code>{</code>	ouverture d'un groupe
<code>}</code>	fermeture d'un groupe
<code>%</code>	introduction d'un commentaire
<code>#</code>	désignation d'un argument dans une macro
<code>~</code>	espace insécable
<code>\$</code>	délimiteur de mode mathématique
<code>^</code>	exposant en mode mathématique
<code>_</code>	indice en mode mathématique

On les obtient de la façon suivante :

<code>{</code>	<code>\{</code>	<code>}</code>	<code>\}</code>	<code>%</code>	<code>\%</code>
<code>#</code>	<code>\#</code>	<code>\$</code>	<code>\\$</code>	<code>_</code>	<code>\_</code>
<code>^</code>	<code>\textasciicircum</code> <sup>(7)</sup>				
<code>~</code>	<code>\textasciitilde</code>				
<code>\</code>	<code>\textbackslash</code> ou <code>\boi</code> <sup>(8)</sup>				

### 2.6.2 Lettres accentuées et autres symboles divers

D'une part, les claviers ne permettent pas d'obtenir directement des lettres telles que `œ`. D'autre part, les codes des lettres accentuées diffèrent dans les PC et dans les Mac, ce qui donnent des symboles cabalistiques inattendus sur le pdf (ce qui est gênant lors d'échanges entre collègues !) ; si vous êtes le seul destinataire du fichier source, le problème des lettres accentuées n'en sera donc pas un pour vous.

$\text{\LaTeX}$  a un système qui permet d'accentuer n'importe quelle lettre : chaque lettre accentuée est obtenue en saisissant un `\` suivi de l'accent voulu puis de la lettre à accentuer.

Voici comment obtenir ligatures et lettres accentuées :

(7). `^` s'obtient en en mode mathématique avec `^{\wedge}`.  
 (8). Ou `\backslash` en mode mathématique.

<code>à</code>	<code>\'a</code>	<code>á</code>	<code>\'a</code>
<code>â</code>	<code>\~a</code>	<code>ä</code>	<code>\"a</code>
<code>ã</code>	<code>\~a</code>	<code>à</code>	<code>\.a</code>
<code>æ</code>	<code>{\ae}</code>	<code>œ</code>	<code>{\oe}</code>
<code>Å</code>	<code>{\AA}</code>	<code>ç</code>	<code>\c{c}</code>

Le mot « cœur » peut aussi bien saisi par `c{\oe}ur` que par `c\oe ur`. Dans le second cas, l'espace suivant la macro sert de séparateur entre la commande et la suite du mot n'est donc pas interprétée par  $\text{\LaTeX}$  comme une espace ; sans elle,  $\text{\LaTeX}$  chercherait une commande `\oeur` inexistante (et envoie un message d'erreur).

## 2.7 Hiérarchie de sectionnement

Les titres sont composés à l'aide de leur niveau logique, de la *partie* à la *sous-sous-section*, comme cela est indiqué ci-dessous.

Les numéros sont calculés automatiquement et les taille et graisse de la police sont gérés par  $\text{\LaTeX}$  qui, d'ailleurs, permet de tout programmer et en particulier, une autre type de numérotation ! <sup>(9)</sup>

La hiérarchie et la numérotation sont les suivantes :

```
\part{une partie}
\chapter{un chapitre} (10)
\section{une section} 1
\subsection{une sous-section} 1.1
\subsubsection{une sous-sous-section} 1.1.1
\paragraph{un paragraphe}
\subparagraph{un sous-paragraphe}
```

Les lignes suivantes portent sur les `\section` ; le contenu reste valable pour toutes les autres commandes de sectionnement.

Il y a la possibilité de mettre une étoile optionnelle (`\section*`) : cela permet d'obtenir une section non numérotée. Par défaut, toutes les commandes de sectionnement (mis à part les (sous-)paragraphe) produisent une numérotation.

On a ensuite un argument optionnel permettant de spécifier un titre alternatif *TitreTabMat* qui n'apparaîtra pas dans le corps du document mais seulement dans la table des matières. Ceci peut être utile pour les sections ayant un titre très long, qui apparaîtrait sur plusieurs lignes dans la table des matières : on

(9). Voir à ce sujet page 120.

(10). N'existe pas avec la classe `article`.

peut donner une version courte du titre qui perturbera moins la mise en pages de la table des matières.

On a donc la syntaxe :

```
\section[TitrTabMat]{TitrSection}
```

De plus, il n'est pas possible d'utiliser la commande `\footnote` de note de bas de page dans le titre d'une section. Pour contourner ce problème, on peut écrire par exemple :

```
\section[TitrTabMat]{%
  {TitrSection}\footnote{NoteBasPage}}
```

La note de bas de page apparaît ainsi uniquement dans le document mais pas dans la table des matières.

## 2.8 Inclusion de fichiers

On peut être amené, par exemple, dans une équipe pédagogique à vouloir faire une banque d'exercices sur des thèmes différents répartis par les collègues <sup>(11)</sup> (lorsqu'il n'y a pas de manuel de classe) ou vouloir se compiler l'ensemble de ses cours dans un seul document. Mais voilà, tout taper dans un document est certes possible mais guère pratique (surtout quand on cherche une information!).

Prenons pour exemple un document qui contiendrait trois fichiers d'exercices. La procédure est la suivante :

On crée les fichiers, `ch1.tex`, `ch2.tex` et `ch3.tex` que l'on inclura dans un fichier `principal.tex` (par exemple). Les chapitres `ch1.tex`, `ch2.tex` et `ch3.tex` contiennent *seulement* le corps du texte proprement dit.

Le fichier `principal.tex` sera donc le suivant :

```
\documentclass[11pt,twocolumn]{report}
\usepackage[T1]{fontenc}
\usepackage[latin1]{inputenc}
\usepackage[french]{babel}
\begin{document}
\include{ch1} % Le th\`eme est...
\include{ch2} % Le th\`eme est...
\include{ch3} % Le th\`eme est...
\end{document}
```

Les chapitres seront appelés *sans* l'extension `.tex` dans l'inclusion.

On peut mettre du coup un % de commentaire devant telle ou telle inclusion : cela peut être pratique pour n'afficher qu'un des chapitres par exemple et pour alléger le temps de compilation.

(11). La mutualisation a du bon !

Attention, on ne peut pas mettre un `\include` dans un fichier déjà appelé par `\include`. De surcroît, il faut veiller à bien indiquer les chemins de ces fichiers depuis le document (ce problème sera levé si tout est dans le même dossier!).

On peut passer par `\input`. La différence notable entre `\include{}` et `\input{}` est la façon dont est gérée l'inclusion. `\include{}` permet, grâce à la commande `\includeonly{ch1,ch3}` placée dans le préambule, de choisir, parmi tous les fichiers inclus (dans l'exemple, `ch1` et le `ch3` mais pas le `ch2`), ceux qui seront affichés dans le document final

Dans le même ordre d'idée, si votre préambule devient conséquent, vous pouvez aussi alléger votre document principal en créant un fichier `preambule.tex` que vous incluez `\include{preambule}`. De plus, si vous créez une nouvelle commande personnelle, il vous suffit de modifier le fichier de préambule qui portera alors sur tous vos documents.

## 2.9 Marges

L'extension `geometry` permet de régler les marges du document.

Dans les documents américains, le texte comporte 66 caractères (en moyenne) par ligne mais, du coup, les marges sont très grandes <sup>(12)</sup> .

Une possibilité de réglage est donner les marges du haut (`top`), du bas (`bottom`), de gauche (`left`) et de droite (`right`) :

```
\usepackage[top=2cm,bottom=2cm,left=2cm,%
right=2cm]{geometry}
```

On peut aussi les définir « à la main ». Pour cette brochure, les longueurs sont les suivantes :

```
\setlength{\paperwidth}{29.7cm}
\setlength{\paperheight}{21cm}
\setlength{\evensidemargin}{0cm}
\setlength{\oddsidemargin}{-0.5cm}
\setlength{\topmargin}{-2cm}
\setlength{\headsep}{0cm}
\setlength{\headheight}{0.7cm}
\setlength{\textheight}{25cm}
\setlength{\textwidth}{18cm}
```

## 2.10 Index

Pour écrire un index, on utilise l'extension `makeidx`.

(12). Regardez par exemple les annales du Bac déposées sur le site de l'APMEP.

Dans le préambule, on écrit la commande `\makeindex` et on écrit la commande `\printindex` à l'endroit où l'on veut avoir l'index.

On compile avec  $\text{\LaTeX}$  puis avec `makeindex` puis (une fois encore) avec `makeindex`.

L'index contient le nom de l'entrée suivi du ou des numéros des pages concernées.

La structure est `entrée\index{entrée}`.

On aura par exemple :

le module `\index{module}` de  $\$z\$$  est...

On peut placer plusieurs indexations

le module `\index{module}\index{complexe}` ...

Il faut veiller à avoir toujours la même écriture : `\index{équation}` et `\index{Equation}` donnent deux entrées dans l'index !

Enfin, on peut faire référence à un autre mot comme dans `\index{module|see{complexes}}`.

## 2.11 Table des matières et listes de figures et tables

### 2.11.1 Table des matières

$\text{\LaTeX}$  s'occupe de tout ! Il suffit de placer à l'endroit où l'on veut la voir <sup>(13)</sup> la commande

```
\tableofcontents
```

Pour avoir un titre français comme « Sommaire », il faut écrire dans le préambule

```
\renewcommand{\contentsname}{Sommaire}
```

Il faut veiller à compiler le document *deux fois* pour que la table soit correctement mise à jour.

On peut spécifier son niveau, c'est-à-dire jusqu'à quel type de sous-entrée il faut descendre. Ce niveau est réglé par le compteur `tocdepth`. Ainsi, pour lister les sections, il faut écrire avant `\tableofcontents` :

```
\setcounter{tocdepth}{2} (14)
```

### 2.11.2 Liste des figures et tables

On insère ces listes respectivement avec `\listoffigures` et `\listoftables` où l'on veut les voir affichées.

(13). Encore que... En début d'ouvrage, il s'agit d'un sommaire et, en fin, d'une table des matières.

(14). 1 pour les chapitres, 3 pour les sous-sections, ...

### 2.11.3 Mini-table des matières

On peut insérer une mini-table des matières, par partie, chapitre ou section, sous réserve que la classe du document ne soit `article` en utilisant le package `minitoc`. Il faut avant tout appeler la commande `\dominitoc` juste avant de faire appel à `\tableofcontents`. Ensuite, on utilise la commande `\minitoc` pour insérer la mini-table des matières.

```
\documentclass[...]{book}
\usepackage{minitoc} ...
\setcounter{minitocdepth}{2}
\begin{document}
\dominitoc
\tableofcontents
\chapter{...} \minitoc
\chapter{...} \minitoc ...
```

On peut de même avec la liste des figures ou des tables (et en pouvant choisir pour chaque chapitre). Voici un exemple complet :

```
\documentclass[...]{book}
\usepackage{minitoc} ...
\setcounter{minitocdepth}{2}
\begin{document} ...
\dominitoc \dominilof \dominilot
\tableofcontents
\listoffigures \listoftables
\chapter{...} \minitoc \minilof \minilot
\chapter{...} \minitoc \minilof \minilot
\end{document}
```

## 2.12 Les causes d'erreur

L'utilisateur est parfois confronté au problème des erreurs – notamment au début <sup>(15)</sup> – qui amène la console à afficher un message d'erreur après arrêt de la compilation.

Les erreurs les plus fréquentes sont les suivantes.

- Le nom de la commande est mal orthographié (lettre manquante, inversion de lettres, etc.).
- Une boîte n'a pas été fermée : une accolade fermante `}` manque. C'est souvent le cas lors d'emboîtements comme `{...{...{...}...}...}`.
- Un environnement `\begin{...}` n'est pas correctement fermé par le `\end{...}` correspondant.
- En mode mathématique, il manque le `\$` terminant l'expression mathématique.
- Le chargement d'une extension nécessaire à une commande n'a pas été fait.

(15). C'est assez décourageant quand on débute... mais c'est en corrigeant ses erreurs que l'on progresse !

### 3.1 Orientation « paysage »

Par défaut (c'est-à-dire sans mention explicite dans le préambule), le document final est présenté au format « portrait ». On peut choisir de passer en orientation « paysage ».

#### 3.1.1 Document entier

On met l'option `landscape` dans la déclaration du document :

```
\documentclass[landscape]{article}
```

#### 3.1.2 Une ou quelques pages seulement

On écrit d'abord `\usepackage{lscap}` dans le préambule. Cet environnement permet de passer localement de « portrait » à « paysage » et inversement.

Par exemple, on pourra écrire :

```
Texte sur la page 1 au format portrait.
\begin{landscape}
Texte sur la page 2 au format paysage,
apr\ 'es un changement de page.
\end{landscape}
Texte sur la page 3 au format portrait,
apr\ 'es un autre changement.
```

## 3.2 Page

### 3.2.1 Numéro de page

Par défaut, les pages d'un document sont numérotées. Si l'on veut supprimer la numérotation, on écrit dans le préambule :

```
\pagestyle{empty}
```

Si l'on ne veut pas afficher la numérotation sur une seule page, on écrit au début de celle-ci :

```
\thispagestyle{empty}
```

(Attention, cela ne change pas les numérotations des pages suivantes.)

### 3.2.2 Changement de page

`\newpage` impose un changement de page.

Pour forcer L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X à laisser une page blanche dans un document, il faut utiliser successivement les trois commandes <sup>(1)</sup> :

```
\newpage
$\ $ ou \strut ou \mbox{} ou \null
\newpage
```

## 3.3 Multicolonnages

### 3.3.1 Principe

`\usepackage{multicol}` placé dans le préambule permet de redéfinir localement le nombre de colonnes désirées (10 maximum).

La syntaxe est <sup>(2)</sup> :

```
\begin{multicols}{NbCol}%
  [TexteAvant] [EspaceSupp]
Texte
\end{multicols}
```

- *NbCol* est le nombre de colonnes désiré (avec  $1 \leq NbCol \leq 10$ );
- *TexteAvant* est le texte précédant le passage en multicolonnage;
- *EspaceSupp* est l'espacement ajouté entre *TexteAvant* et *Texte*.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adi- piscing elit. Sed non risus. Suspendisse lectus tortor,	dignissim sit amet, adi- piscing nec, ultricies sed, dolor. Cras elementum ultrices diam. <sup>(3)</sup>
---	---

est obtenu avec :

(1). Il reste toutefois le numéro de page sur la page blanche. On peut donc préférer :

```
\clearpage{\pagestyle{empty}\cleardoublepage}
```

(2). Attention au « s »

(3). Connaissez-vous l'extension `lipsum` ?

```
\begin{multicols}{2}
```

```
Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur...
```

```
\end{multicols}
```

L'argument optionnel permet de faire figurer en mode normal, juste avant l'écriture en multicolonne, un texte qui sera toujours sur la même page que le texte qui suit.

- Si l'on veut que le titre précédant les multicolonne apparaisse sur une seule colonne, on écrit ce titre entre crochets après le nombre de colonnes. Par exemple, on écrit :

```
\begin{multicols}{2}[Lorem ipsum : Titre sur une seule colonne.]
```

- Si c'est le titre numéroté d'une section (par exemple) qui doit être écrit sur une seule page, on écrit :

```
\begin{multicols}{2}[\section{Titre numéroté}]
```

Pour interrompre la colonne et écrire la suite du texte dans la colonne suivante, on utilise `\columnbreak`. En revanche, si tout le document est écrit sur deux colonnes, on utilise `\newpage`.

Il est possible d'imbriquer les environnements `multicols`.

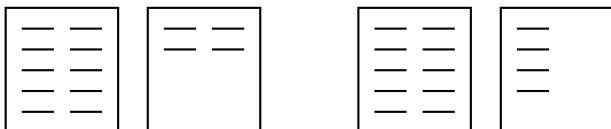
Deux commandes pour contrôler l'homogénéité de la hauteur des colonnes sont disponibles :

- `flushcolumns` (par défaut) indique que toutes les colonnes ont la même hauteur ;
- `raggedcolumns` (par défaut) indique que les colonnes peuvent avoir des hauteurs différentes.

### 3.3.2 Version étoilée

L'environnement `multicol` équilibre les colonnes sur la (dernière) page. Si l'on veut remplir les colonnes une à une, il faut utiliser la version étoilée :

`\begin{multicols}{2}{...}` est utilisé ci-dessous à gauche et `\begin{multicols*}{2}{...}` est utilisé ci-dessous à droite.



### 3.3.3 Améliorations

Pour qu'une ligne de séparation apparaisse entre les colonnes, il faut écrire dans le préambule, comme c'est le cas dans cette brochure <sup>(4)</sup> :

(4). Où l'épaisseur de la ligne vaut 0,25 pt.

```
\setlength{\columnseprule}{0.25pt}
```

Pour redéfinir la largeur de l'espace inter-colonne, il faut écrire dans le préambule :

```
\setlength{\columnsep}{30pt}
```

On peut « remonter » le texte en plaçant avant le `\begin{multicols}{2}` et après le `\end{multicols}` l'instruction `\vspace*{-0.3cm}`.

## 3.4 Taille de l'interligne

L'enseignant peut avoir besoin de changer la taille de l'interligne.

### 3.4.1 Dans tout le document

On peut aussi mettre directement l'option `doublespacing` dans la déclaration de la classe du document. Pour des interlignes un et demi, on utilise `onehalfspacing`. <sup>(5)</sup>

`\renewcommand{\baselinestretch}{1.2}` <sup>(6)</sup> placé dans le préambule permet de doubler l'intervalle par défaut.

### 3.4.2 Localement : l'extension `\setspace`

Pour obtenir (semi)globalement des interlignes de format un <sup>(7)</sup>, un et demi ou double, elle propose les commandes respectivement `simplespacing`, `onehalfspacing`, `doublespacing`.

Pour obtenir (semi-)globalement des interlignes d'un certain *coefficient*, elle propose l'environnement `spacing`, dont la syntaxe est :

```
\begin{spacing}{coefficient}
...
\end{spacing}
```

Pour revenir semi-globalement ou localement à un interligne normal, on saisit la commande `simplespacing`.

Voici quelques exemples. Le changement de forme droit/emphase est utilisé pour mettre en valeur les différents résultats.

(5). Par défaut, c'est `simplespacing`.

(6). Cette valeur peut être changée !

(7). Ce format est celui par défaut.

\* \* \* \* \*

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages.

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages.

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages.

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages. Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages.

\* \* \* \* \*

```
Que j'aime ... sages.\par
\doublespacing
%Par défaut, double interligne
Que j'aime ... sages.\par
\begin{spacing}{0.8}
%Début interligne 0,8
Que j'aime ... sages.\par
\end{spacing}
% Fin interligne 0,8
% À nouveau, double interligne
Que j'aime ... sages.\par
\singlespacing %
%Maintenant, interligne simple
Que j'aime ... sages.\par
```

Les \par donnés sont nécessaires : il faut changer de paragraphe avant d'utiliser une autre interligne, sans quoi la commande \singlespacing affecte tout le paragraphe qui la contient (alors que ce devrait être le suivant).

### 3.4.3 Et la taille de fonte !

Par ailleurs, pour réduire l'interligne d'un paragraphe (à celui de small par exemple) sans modifier la taille de la fonte on peut utiliser \small{\normalsize texte à interligne réduit}\par.

## 3.5 Longueurs et espacements

### 3.5.1 Longueurs

Le système de mesure utilisé par L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X est constitué de diverses unités de longueur. Parmi les plus utili-

sées <sup>(8)</sup>, il y a les suivantes <sup>(9)</sup> :

pt	point 1 pt = 0,35 mm
mm	millimètre
cm	centimètre
in	pouce 1 in = 2,54 cm
ex	hauteur du x (police courante)
em	cadratin largeur d'un M (police courante)

Pour préciser une distance, on écrit l'écrit avec l'unité collée, comme 3cm.

Il y a des longueurs variables, qui dépendent de la configuration du document :

\parindent	taille de l'indentation
\baselineskip	distance verticale entre deux lignes
\parskip	espace supplémentaire entre les paragraphes
\textwidth	largeur d'une ligne de texte sur la page
\linewidth	largeur d'une ligne de texte dans l'environnement local
\textheight	hauteur du texte dans la page

Par exemple, la saisie dans le préambule de la commande \setlength{\parskip}{3cm} permet de créer un espace entre chaque paragraphe de 3 cm.

### 3.5.2 Espacement horizontal

L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X se moque du nombre d'espaces <sup>(10)</sup> obtenues à l'aide de la frappe sur la barre d'espace : on obtiendra A A, que l'on tape A<sub>␣</sub>A ou A<sub>␣␣␣␣</sub>A ou que l'on fasse un « retour chariot » après le premier A.

Plusieurs espaces sont disponibles :

usuelle	␣	A A	A A
insécable	~	A~A	A A
négative	\!	A\!A	AA
fine	\,	A\,A	A A
moyenne	\:	A\:A	A A
large	\;	A\;A	A A
cadratin	\quad	A \quad A	A A
double cadr.	\qquad	A \qquad A	A A

Il existe aussi la commande \hspace qui permet un espacement horizontal (\hspace\* force l'espacement) :

```
A\hspace{0.8cm}B donne : A B
```

(8). Celles que l'on retrouve dans la plupart des documents des collègues ou sur la toile !

(9). Le point est l'unité de base pour le système et l'on a : 2,54 cm = 1 in = 72,27 pt.

(10). En typographie, *espace* est un mot féminin.

### 3.5.3 Espacement vertical

Il existe de même la commande `\vspace` qui permet un espacement vertical (`\vspace*` force l'espace) :

On peut aussi écrire `\\[Espacement]` : `\\[2cm]` donnera un espacement vertical de 2 cm.

Les espacements verticaux suivants sont proportionnels à la hauteur d'une ligne de texte (leur utilisation est préférable). Sauf s'ils sont précédés d'un `\end{...}`, ils sont suivis d'un saut de ligne.

<code>\smallskip</code>	saut d'un quart de ligne
<code>\medskip</code>	saut d'une demi-ligne
<code>\bigskip</code>	saut d'une ligne

Ces espacements seront particulièrement utiles dans un texte centré. Voyez par exemple la différence entre les paragraphes suivants :

*bla bla*  
*bla bla*

```
\begin{center}
\emph{bla bla}
```

```
\emph{bla bla}
\end{center}
```

*ble ble*  
*ble ble*

```
\begin{center}
\emph{ble ble}\
```

```
\emph{ble ble}
\end{center}
```

*bli bli*

*bli bli*

```
\begin{center}
\emph{bli bli}\bigskip
```

```
\emph{bli bli}
\end{center}
```

*Bla bla*

*Ble ble*

*Bli bli*

*Blo blo*

*Blu blu*

```
\begin{center}
\emph{Bla bla}\bigskip
\emph{Ble ble}\medskip
\emph{Bli bli}\smallskip
\emph{Blo blo}
\emph{Blu blu}
\end{center}
```

### 3.5.4 Espacements élastiques : `\hfill`, `\vfill`, `\stretch`, ...

Ces espacements s'étendent sur toute la place disponible. Horizontalement, c'est `\hfill`. L'équivalent vertical de `\hfill` est `\vfill`.

A B

A `\hfill` B

Exercice 1 (3 points)

Exercice 1 `\hfill \textit{(3 points)}`

La commande `\hfill A \hfill \hfill $\ $`<sup>(11)</sup> place A au premier tiers de la ligne.

Il y a aussi la commande `\dotfill` :

0 ..... 1/3 2/3 ..... 1

0 `\dotfill` 1/3 `\hfill` 2/3 `\dotfill` 1

Nom : ..... Prénom : .....

Nom : `\dotfill{}` Prénom : `\dotfill{}`

La commande `\stretch{n}` permet d'insérer un espacement élastique qui va s'ajuster de manière à forcer l'occupation de toute une ligne ou de toute une page. Le facteur d'élasticité *n* intervient dès que plusieurs commandes `\stretch` sont appelées sur la même ligne. Dans l'exemple suivant, la lettre B est placée aux 2/5 de la ligne de texte :

A B C

A `\hspace{\stretch{2}}`B `\hspace{\stretch{3}}`C

### 3.5.5 Affectation de valeur à une longueur

#### 3.5.5.1 `\newlength` et `\settolenght`

La déclaration d'une longueur se fait avec la commande `\newlength` et l'assignation de la valeur se fait avec `\setlength` :

(11). On peut remplacer `$\ $` par `\null` .

```
\newlength{\malongueur}
\setlength{\malongueur}{2em}
```

crée une longueur `\malongueur` et lui donne la valeur de deux cadrats.

On peut assigner la longueur d'un mot ou d'un mot avec `\settlength` :

```
\newlength{\malongueur}
\settlength{\malongueur}{Maths}
```

donnera pour valeur à `\malongueur` la taille du mot « Maths » dans la police courante.

La longueur s'utilise ensuite à la place des valeurs dans les commandes, par exemple :

```
\hspace{\malongueur}
```

On peut ajouter une valeur à une longueur avec `\addtolength` :

```
\addtolength{\malongueur}{1em}
```

augmente la longueur `\malongueur` d'un cadratin.

### 3.5.5.2 Application : Texte barré

`\hspace{...}` permet aussi de superposer du texte.

Pour calculer la longueur que prend une portion de texte, il faut définir une longueur, avec `\newlength`, et calculer la longueur avec `\settowidth`.

Dans la macro `\barre` suivante<sup>(12)</sup>, le texte est mis dans la variable `#1`, et sa largeur est affectée dans `\textlarg`. Le texte est affiché puis le « curseur » est ramené en arrière d'une valeur de `\textlarg` (donc au début du texte en question) on affiche un rectangle situé à une hauteur de 0,5 ex de la ligne de base et de 1 pt d'épaisseur et ayant la longueur du mot (`\textlarg`).

```
\newlength{\textlarg}
\newcommand{\barre}[1]{%
\settowidth{\textlarg}{#1}
#1\hspace{-\textlarg}%
\rule[0.5ex]{\textlarg}{1pt}}
```

Exemple de ~~texte barré~~.

Exemple de `\barre{texte barr}'e`.

(12). Les macros sont détaillées dès la page 74.

## 3.6 Boîtes

### 3.6.1 Commande `\mbox`

La commande `\mbox` permet à  $\text{\LaTeX}$  de considérer son argument comme une seule entité. Elle peut ainsi empêcher la coupure d'un mot (une césure) ou d'un groupe de mots<sup>(13)</sup>. Le texte concerné ne doit pas faire plus d'une ligne. La longueur de la boîte (du bloc) est calculée automatiquement pour être égale à la longueur du texte.

Pour qu'une formule ne soit pas coupée en fin de ligne et écrite sur deux lignes, on saisira `\mbox{formule}`. C'est par exemple le cas avec l'égalité  $\sin^2 x + \cos^2 x = 1$ .

```
...t'e : \mbox{\$\sin^2 x+\cos^2 x=1$}
```

On peut aussi s'en servir pour écrire du texte dans une formule :

$$x = 1 \text{ ou } x = 2$$

```
$x=1 \mbox{ ou } x=2$
```

### 3.6.2 Commande `\makebox`

La commande `\makebox` est un peu plus fournie. On peut spécifier la largeur de la boîte et la position du texte à l'intérieur par le biais de deux options de la commande. La forme générale de la commande est :

$$\makebox[Largeur][Position]{Texte}$$

*Largeur* est la largeur de la boîte. Elle peut être égale à une longueur usuelle (en mm, cm, in), en fonction de la longueur de texte disponible, ...<sup>(14)</sup>

*Position* est la position du texte dans la boîte :

- l pour l'aligner sur la gauche de la boîte ;
- r pour l'aligner sur la droite de la boîte ;
- s pour l'aligner sur toute la longueur de la boîte.

Par défaut, si rien n'est spécifié, le texte est centré.

Ces paramètres sont *locaux* : en dehors de la commande, leur valeur n'est plus utilisable.

	Texte centré	
Texte à gauche		Texte à droite
Sur toute la		largeur

```
\makebox[6cm]{Texte centr}'e}
\makebox[6cm][l]{Texte \a gauche}
\makebox[6cm][r]{Texte \a droite}
\makebox[6cm][s]{Sur toute la largeur}
```

(13). Tout comme lorsque l'on crée un tableau avec l'environnement `tabular`, celui-ci est considéré comme un seul bloc et le compilateur ne le coupera jamais en plusieurs parties.

(14). On verra dans ce dernier cas des exemples (plus visibles car encadrés) avec la commande `\framebox`.

On peut s'en servir pour placer dans des textes des « trous »<sup>(15)</sup> que les élèves peuvent compléter :

Elle a pour paramètres ..... et .....  
 Elle a pour paramètres ..... et .....

La `\makebox[3cm]{}` a pour ...  
 La `\makebox[3cm]{\dotfill}` a pour...

Propriétés à savoir par cœur :  
`\makebox[8cm][s]{Propri... c\oe ur :}`

On peut aussi utiliser des boîtes de largeur nulle, permettant de placer du matériel à un endroit mais en agissant comme s'il n'était pas là : on peut ainsi obtenir des effets particuliers, comme le suivant.

Ligne de texte pour voir la marge.

Bah! Ce gâteau est ~~bon~~ infect.

Ligne de texte pour voir la marge.  
`\makebox[0pt][r]{Bah !} Ce g\^ateau est \texttt{\makebox[0pt][l]{///}bon} infect.`

### 3.6.3 Commandes `\fbox` et `\framebox`

Ces deux commandes fonctionnent de la même manière que `\box` et `\makebox`, si ce n'est qu'elles ajoutent un cadre autour de la boîte. Il s'agit des commandes `\fbox` et `\framebox`. Le `f` est l'initiale de *frame*, « cadre ».

#### 3.6.3.1 Commande `\fbox`

`\fbox{Vrai}` donne Vrai.

L'aspect des encadrements peut être réglé avec deux paramètres : le premier est l'espacement ajouté entre le cadre et son contenu `\fboxsep` (3 pt par défaut) et le second, l'épaisseur du filet `\fboxrule` (0,4 pt par défaut).



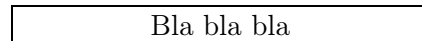
```
\setlength{\fboxsep}{3mm}
\setlength{\fboxrule}{1mm}
\fbox{Encadr\'e}
```

Placer ces deux commandes de réglage dans le préambule affecte donc tous les encadrés. Si les paramètres doivent être changés localement, on écrit, comme écrit au-dessus, le bloc de saisie entre accolades.

(15). Il y a une macro pour dessiner des lignes de pointillés page 78.

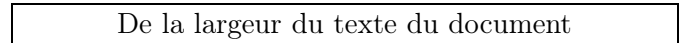
#### 3.6.3.2 Commande `\framebox`

La boîte suivante est trois fois plus longue<sup>(16)</sup> que le texte contenu dedans.



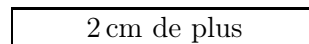
```
\framebox[2\width]{Bla bla bla}
```

La boîte suivante a pour longueur celle du texte disponible du document.



```
\framebox[\linewidth]{De la largeur...}
```

La boîte suivante a pour longueur 2 cm de plus que celle du texte.



```
\framebox[\width+2cm]{2\,cm de plus}
```

#### 3.6.4 Commande `\parbox`

Avec les boîtes précédentes, on peut seulement insérer un texte d'une seule ligne. Pour pouvoir le faire, on utilise un autre type de boîte, obtenu avec la commande `\parbox`.

La commande `\parbox` prend un paramètre qui est la largeur de la boîte.

Paragraphe 1

Paragraphe 2

Paragraphe 3

```
\parbox{3cm}{%
```

Paragraphe 1\medskip

Paragraphe 2\medskip

```
Paragraphe 3}
```

Elle prend également en option l'alignement de la boîte par rapport à la ligne de base. Les valeurs possibles sont `b` et `t`.

```
Parag. 1
abcdef Parag. 2          abcdef Parag. 1
                          Parag. 2
```

```
\parbox{3cm}{%
```

```
abcdef \parbox[b]{2cm}{Parag. 1\\Parag. 2}
```

```
abcdef \parbox[t]{2cm}{Parag. 1\\Parag. 2}
```

Toutefois, on ne peut pas insérer de liste énumérative (`enumerate` ou `itemize`). Il faut absolument utiliser dans ce cas une minipage (voir plus bas). De plus, l'indentation est nulle.

(16). Dès qu'il y a un calcul de longueur, comme c'est le cas ici, il est nécessaire que l'extension `calc` soit chargée.

### 3.6.5 La commande `\raisebox`

La commande `\raisebox` permet d'englober du texte dans une nouvelle boîte et ensuite de la monter ou descendre par rapport à la ligne de base.

Il faut <sup>élever</sup> le nombre au carré.

... faut `\raisebox{3mm}{\`'elever}` le ...

Il est également possible de préciser la hauteur et la profondeur de cette boîte en utilisant des options de la commande, dont la version complète est :

```
\raisebox{différence}%  
  [hauteur][profondeur]{texte}
```

où

- *différence* spécifie le décalage vertical du texte par rapport à la ligne ;
- *hauteur* est la taille que  $\text{\LaTeX}$  considère comme étant au-dessus de la ligne ;
- *profondeur* est la taille que  $\text{\LaTeX}$  considère comme étant en-dessous de la ligne.

Il faut <sup>élever</sup> le nombre au carré.

... `\raisebox{3mm}[10mm][5mm]{\`'elever}` ...

On peut aussi utiliser cette commande <sup>(17)</sup> pour écrire les fractions :

$3/4$  est donné avec la commande

```
\raisebox{0.5ex}{3}\slash\raisebox{-0.5ex}{4}
```

### 3.6.6 La commande `\savebox`

$\text{\LaTeX}$  sait mémoriser et de recopier le contenu d'une boîte (texte, tableau, image, autre boîte, ...).

Il existe les commandes suivantes :

- `\newsavebox{MaBoite}` pour déclarer une boîte de nom *MaBoite* ;
- `\sbox{MaBoite}` pour remplir *MaBoite* ;
- `\savebox{MaBoite}[larg][pos]{contenu}` pour remplir *MaBoite* de largeur *larg* et de position *pos*, qui est *l*, *c* ou *r* (aligné à gauche, centré ou aligné à droite) ;
- `\usebox{MaBoite}` pour appeler le contenu de *MaBoite*.

L'IREM de Lyon se situe à... L'adresse url de IREM de Lyon est...

(17). Voir en faire une macro!

```
\newsavebox{\monirem}  
\sbox{\monirem}{IREM de Lyon}
```

L'`\usebox{\monirem}` se situe à `\dots{}` L'adresse url de l'`\usebox{\monirem}` est `\dots{}`

### 3.6.7 Minipages

La structure est la suivante :

```
\begin{minipage}{largeur}  
  texte  
\end{minipage}
```

*largeur* peut être :

- une distance, comme 7cm ou 20pt ;
- un multiple de la largeur `\linewidth` de la ligne en cours, comme `0.25\linewidth`.

L'usage d'une minipage se fait essentiellement dans l'un des deux cas suivants.

- Le premier est dû au besoin de centrer un paragraphe justifié (que l'on veut éventuellement encadrer) car si le texte dépasse la ligne, on ne peut plus utiliser la commande `\fbox{}`.
- Le second est dû au besoin de mettre côte-à-côte deux textes (ou un texte et une figure ou ...).

G. Duhamel écrivait à juste titre que le jeu était une passerelle entre les peuples.

```
\begin{center} \begin{minipage}{6cm}  
G. Duhamel \`'ecrivait ...  
\end{minipage} \end{center}
```

G. Duhamel écrivait à juste titre que le jeu était une passerelle entre les peuples.

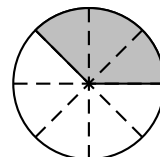
```
\begin{center}  
\fbox{\begin{minipage}{6cm}  
G. Duhamel ... \end{minipage}}  
\end{center}
```

G. Duhamel écrivait à juste titre que le jeu était une passerelle entre les peuples.

```
\begin{minipage}{0.65\linewidth}  
G. Duhamel ...  
\end{minipage}
```

La largeur de la première minipage est égale à 65% de la largeur du texte disponible (`0.65\linewidth`).

La figure ci-contre traduit la fraction  $3/8$  à l'aide d'une représentation dite « en camemberts ».



```
\begin{minipage}{0.65\linewidth}
```

La figure ...

```
\end{minipage}
```

```
\hfill
```

```
\begin{minipage}{3cm}
```

```
\begin{pspicture}(-1,-1) ...
```

```
\end{pspicture}
```

```
\end{minipage}
```

Pour les notes de bas de page dans une minipage, voir page 70.

Tout comme la commande `\parbox`, la commande `\minipage` a un argument de position :

```
\begin{minipage}[pos]{largeur}
```

*texte*

```
\end{minipage}
```

### 3.6.8 Boîtes de couleur

#### 3.6.8.1 Commande `\colorbox`

La commande `\colorbox{couleur}{texte}` écrit *texte* dans un fond coloré en *couleur*.

Et voilà un exemple colorié!

... un `\colorbox{red}{exemple}` ...

#### 3.6.8.2 Commande `\fcolorbox`

La commande

```
\fcolorbox{coul_cadre}{coul_fond}{texte}
```

écrit *texte* dans un fond coloré en *coul\_cadre* et la couleur du cadre est *coul\_fond*.

`\fcolorbox{red}{yellow}{Vrai}` donne Vrai.

On peut combiner avec une minipage :

Il n'y a rien de plus sérieux qu'un enfant qui joue. Jeu après jeu, l'enfant devient « je ».

```
\fcolorbox{red}{yellow}{%
```

```
\begin{minipage}{0.675\linewidth}
```

Il n'y a rien de plus sérieux...

```
\end{minipage}}
```

Par ailleurs, `\pagecolor{couleur}` affecte une *couleur* de fond à la page.

### 3.6.9 Boîtes noires

On peut créer des rectangles complètement noirs. Pour cela, on utilise la commande

```
\rule[décalage]{largeur}{hauteur}
```

où

- *décalage* permet de spécifier le décalage par rapport à la ligne de texte : une valeur positive le place au-dessus alors qu'une négative, en dessous ;
- *largeur* est la largeur du rectangle ;
- *hauteur* est sa hauteur (ou épaisseur).

La taille de la boîte est précisée par les deux derniers arguments.

abc

```
abc\rule[3mm]{5cm}{0.25cm}
```

Texte

```
\rule{2cm}{1mm} Texte \rule{4cm}{1mm}
```

Si l'on veut tracer une ligne d'épaisseur 1 mm sur toute la largeur du texte<sup>(18)</sup>, on écrit<sup>(19)</sup> :

```
\rule{\linewidth}{1mm}
```

Si l'on veut tracer une ligne d'épaisseur 1 mm, centrée sur la moitié de la largeur du texte, on écrit :

```
\begin{center}
```

```
\rule{0.5\linewidth}{1pt}
```

```
\end{center}
```

Il est possible de créer une boîte noire de longueur 0 et de hauteur non nulle : elle est invisible. Elle s'appelle alors un *strut*. Elle s'utilise, entre autres, pour agrandir une ligne dans un tableau (voir page 61).

## 3.7 Paragraphe

### 3.7.1 Indentation

Par défaut, un paragraphe admet en son début un décalage par rapport à la marge de gauche. La valeur de ce décalage est représentée par une quantité appelée `\parindent`.

Cette quantité peut être modifiée à l'aide de la commande `\setlength`. Pour que toute indentation ait une valeur *décal*, on écrit dans le préambule `\setlength{\parindent}{décal}`.

Pour supprimer cette indentation localement, il faut écrire au début du paragraphe `\noindent`.

(18). Si le document est écrit sur une seule colonne, comme c'est quasiment toujours le cas, on peut aussi bien écrire `\linewidth` que `\textwidth`.

(19). Voir aussi le paragraphe 3.7.13 page 31.

### 3.7.2 Retour à la ligne

Pour finir un paragraphe et aller à la ligne dans le document, il suffit, à la fin de celui-là, de choisir l'une des possibilités suivantes :

- sauter une ligne (sauf dans un mode mathématique)
- écrire `\\`
- écrire `\newline`
- écrire `\par`

La dernière de ces instructions supprime l'indentation (le paragraphe suivant est alors collé sur la marge de gauche). Par conséquent, si l'indentation est nulle, ces commandes sont équivalentes.

Attention à ne pas mettre de `\\` directement <sup>(20)</sup> après un `\end{...}`. Voir ci-dessus les espaces verticaux.

### 3.7.3 Alignement

Par défaut, un paragraphe est justifié (c'est-à-dire aligné sur la marge de gauche et sur la marge de droite). On peut choisir trois autres alignements : sur la gauche, au centre et à droite.

Pour aligner *texte* sur la *gauche*, on a l'un des deux choix suivants <sup>(21)</sup> :

```
\begin{flushleft} texte \end{flushleft}
{\raggedright texte \par}
```

Pour centrer *texte*, on peut choisir l'une des deux commandes :

```
\begin{center} texte \end{center}
{\centering texte \par}
```

Pour aligner *texte* sur la *droite*, on peut choisir l'une des deux commandes :

```
\begin{flushright} texte \end{flushright}
{\raggedleft texte \par}
```

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit. Sed non risus. Suspendisse lectus tortor, dignissim sit amet, adipiscing nec, ultricies sed,

dolor. Cras elementum ultrices diam. Maecenas ligula massa, varius a, semper congue, euismod non, mi. Proin porttitor, orci nec

nonummy molestie, enim est eleifend mi, non fermentum diam nisl sit amet erat. Duis semper.

```
\begin{flushleft} Lorem ... \end{flushleft}
\begin{center} dolor ... \end{center}
\begin{flushright} non ... \end{flushright}
```

(20). On peut mettre entre les deux une espace `$\ $`.

(21). Sur Texnic Center, c'est la première qui est activée.

### 3.7.4 Trois points... de typographie

Sous réserve d'avoir inséré l'option `francais` de l'extension `babel` dans le préambule <sup>(22)</sup>, L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X respecte la typographie française : il sait, par exemple, qu'il faut une espace insécable devant un point-virgule, deux points, un point d'interrogation ou un point d'exclamation <sup>(23)</sup>.

#### 3.7.4.1 Guillemets

Dans notre chère typographie française, les guillemets s'écrivent « » et on les obtient avec `\og \fg{}` <sup>(24)</sup>.

À force de flatter chacun, à nous donner des boutons, il récolta le surnom de « dermagogue ».

... surnom de `\og dermagogue \fg{}`.

#### 3.7.4.2 Points de suspension

Les points de suspension s'écrivent de façon correcte ... avec `\ldots{}` (ou `\dots{}`) et non pas ... (obtenu en appuyant trois fois sur la touche .).

Par ailleurs, « etc » est suivi d'un point seul et non pas de points de suspension.

#### 3.7.4.3 Espace insécable

Il est peu agréable de lire une coupure comme 2 cm dans un texte (l'unité doit être sur la même ligne). Utilisons l'espace insécable `~`, espace que l'on intercale entre deux entités qui ne doivent pas être séparés par un éventuel retour à la ligne automatique. On écrira donc `2~cm`.

De même, on écrit `M.~Dupont` <sup>(25)</sup>.

### 3.7.5 Styles classiques

Une police est caractérisée par une famille (parmi trois), une forme (parmi quatre) et une graisse (parmi deux).

Chaque élément est associée à une commande à argument (le texte à saisir) – dont la syntaxe est dans la colonne de gauche – et une commande déclarative – dont la syntaxe est colonne de droite – situées sous le nom de cet élément. La seconde commande est une

(22). Soit `\usepackage[francais]{babel}`.

(23). Sinon, il faut placer une espace insécable devant ces symboles.

(24). ouvrez/fermez les guillemets. L'absence de la paire d'accolades fait coller le texte suivant » au guillemet

(25). L'abréviation correcte de « Monsieur » est « M. » et non pas « Mr » ni « M<sup>r</sup> », comme chez nos amis anglo-saxons.

bascule : si les accolades sont écrites alors elle ne portera que sur le texte entre celles-ci mais si elles ne le sont pas, elle portera sur tout le texte qui suit (jusqu'à la prochaine commande).

### FAMILLES

romaine (par défaut)	
<code>\textrm{Texte}</code>	<code>{\rmfamily Texte}</code>
télétype	
<code>\texttt{Texte}</code>	<code>{\ttfamily Texte}</code>
sans empattement	
<code>\textsf{Texte}</code>	<code>{\sffamily Texte}</code>

### FORMES

droit (par défaut)	
<code>\textup{Texte}</code>	<code>{\upshape Texte}</code>
<i>italique</i>	
<code>\textit{Texte}</code>	<code>{\itshape Texte}</code>
<i>incliné</i>	
<code>\textsl{Texte}</code>	<code>{\slshape Texte}</code>
PETITES CAPITALES	
<code>\textsc{Texte}</code>	<code>{\scshape Texte}</code>

### GRAISSES

médium (par défaut)	
<code>\textmd{Texte}</code>	<code>{\mdseries Texte}</code>
<b>gras</b>	
<code>\textbf{Texte}</code>	<code>{\bfseries Texte}</code>

On peut aussi rajouter

Par défaut	
<code>\textnormal{Texte}</code>	<code>{\normalfont Texte}</code>
<i>Emphase</i>	
<code>\emph{Texte}</code>	<code>{\em Texte}</code>

Les commandes peuvent s'imbriquer, dans le cas général<sup>(26)</sup> mais il ne faut pas en abuser et rester sobre. L'emphase est généralement *suffisante* pour mettre en valeur.

L'imbrication `\textbf{\textit{commande}}` a pour résultat ***commande***.

On peut imbriquer l'emphase, contrairement à l'italique : `\emph{A\emph{B}C}` donne *ABC*<sup>(27)</sup>.

Enfin, on peut écrire `{\it texte}` à la place de `\itshape{texte}` et ainsi de suite.

(26). Selon la police utilisée, il y a quelques impossibilités : il n'y a pas de petites majuscules en gras, pas exemple.

(27). `\textit{A\textit{B}C}` donne *ABC*.

### 3.7.6 Cursive

On écrit en cursive avec le package `frcursive`.

*Mathématiques et jeux*

est donné par :

```
\begin{cursive}Math\em...\end{cursive}
```

Un retour à la ligne s'effectue automatiquement après le `\end{cursive}`. Si l'on veut insérer le texte en cursive dans un texte « classique », on peut, par exemple utiliser une boîte, décrite plus haut... :

```
ab \mbox{\begin{cursive}cd\end{cursive}} ef
```

### 3.7.7 Taille des caractères

On peut modifier la taille des caractères. Les commandes suivantes donnent des tailles de texte de plus en plus grandes :

<code>\tiny</code>	texte
<code>\scriptsize</code>	texte
<code>\footnotesize</code>	texte
<code>\small</code>	texte
<code>\normalsize</code>	* texte *
<code>\large</code>	texte
<code>\Large</code>	texte
<code>\LARGE</code>	texte
<code>\huge</code>	texte
<code>\Huge</code>	texte

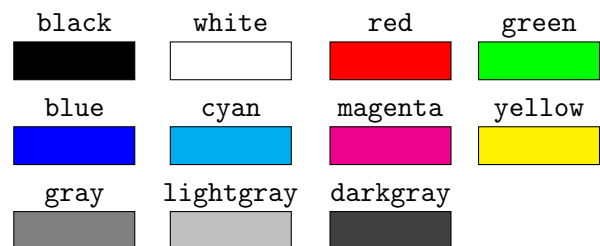
texte est obtenu avec `{\footnotesize texte}`.

L'accolade ouvrante `{` se place *avant* la commande de taille.

### 3.7.8 Couleurs

#### 3.7.8.1 Couleurs prédéfinies

Les couleurs prédéfinies sont `black` (noir), `white` (blanc), `red` (rouge), `green` (vert), `blue` (bleu), `cyan`, `magenta`, `yellow` (jaune), `gray` (gris), `lightgray` (gris clair) et `darkgray` (gris foncé).



#### 3.7.8.2 Définir une couleur

On peut définir une couleur de plusieurs façons à l'aide de la commande `\definecolor`; en voici deux.

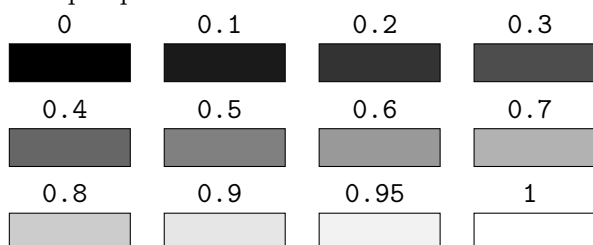
- Avec le mode `gray` et une valeur comprise entre 0 et 1, qui est le pourcentage de blanc dans le noir.

On définit, *localement ou dans le préambule*, toute *nuance* de gris sous la forme

```
\definecolor{nuance}{gray}{k}
```

où  $k$  est un nombre décimal compris entre 0 (noir) et 1 (blanc).

Voici quelques nuances :



- Avec le mode `rgb` et trois valeurs  $k_1$ ,  $k_2$  et  $k_3$  comprises entre 0 et 1<sup>(28)</sup>, séparées par des virgules, qui sont les teneurs en rouge, vert et bleu.

```
\definecolor{couleur}{rgb}{k1,k2,k3}
```

```
\definecolor{olive}{rgb}{.604,.804,.196}
```

Personnellement, je n'utilise que des différentes teintes de gris (blanc et noir compris) car mes documents sont disposés à être photocopiés pour mes élèves; je pense au meilleur rendu après un passage par l'imprimante!. Néanmoins, pour ceux qui aiment les couleurs et qui ne se contentent pas des couleurs données plus haut, je donne (pages 34 et 35) les 317 couleurs définies dans l'extension `xcolor` avec l'option `x11names`, avec les quantités de rouge, vert et bleu incluses correspondantes, dans l'ordre alphabétique. Histoire d'avoir des idées de (nouvelles) couleurs...

Si le package `xcolor` est installé, on peut gérer la transparence. Par exemple, pour obtenir un rose composé de 70% de magenta, on écrira :

```
\color{magenta!70}
```

### 3.7.8.3 Ecrire un texte en couleur

Pour écrire un texte en *couleur*, on utilisera

```
\textcolor{couleur}{texte}
```

Pour écrire un *texte* (dans un environnement non mathématique) sur un fond en couleur *coulfond*, on utilisera

```
\colorbox{coulfond}{texte}
```

(28). Dont la somme ne fait pas obligatoirement 1 !

Le stage offre de grandes **ouvertures**.  $\LaTeX$  est si **puissant** !

Le `\textcolor{gris2}{stage}` offre de grandes `\colorbox{gris1}{ouvertures}`.  $\LaTeX$  est si `\textcolor{red}{puissant}` !

Les gris<sup>(29)</sup> *gris1* et *gris2* sont donc définis et peuvent être appliqués dès qu'on les appelle. (Au passage, une macro permettant de surligner un mot – un nouveau mot dans une définition, par exemple – de façon homogène dans un texte se trouve page 75.) Il est équivalent d'employer `\textcolor{gris2}{texte}` et `\textcolor[gray]{0.2}{texte}`.

### 3.7.9 Décorations

Avec `\usepackage{pstricks}` :

```
Faux \psovalbox{Faux}
```

Avec `\usepackage{fancybox}` :

```
Ombre \shadowbox{Ombre}
Entouré \ovalbox{Entour'e}
Entouré \Ovalbox{Entour'e}
Double \doublebox{Double}
```

Avec `\usepackage[normalem]{ulem}` :

```
Réponse \sout{R'eponse}
Vague \uwave{Vague}
Hachuré \xout{Hachur'e}
```

Comme précédemment, l'aspect de l'encadré est paramétrable avec `\fboxsep` et `\fboxsep`. On peut aussi jouer sur l'arrondi avec `\cornersize` (0,5 par défaut). Ce paramètre influe, de même, tous les encadrés si l'instruction est placée dans le préambule.

```
Encadré
```

```
{\cornersize{2} \ovalbox{Encadr'e}}
```

### 3.7.10 À l'envers

Pour écrire un texte à l'envers (une réponse, par exemple), on écrit dans le préambule<sup>(30)</sup>

```
\newcommand{\DemiTour}[1]{%
\rotatebox[origin=c]{180}{#1}}
```

Pour avoir  $\text{\R}$ , on écrit :

```
... avoir \DemiTour{\R'eponses}, on...
```

Citons aussi la commande `\reflectbox` :

(29). Dans les exemples suivants, *gris1* correspond à  $k = 0,85$  et *gris2*, à  $k = 0,65$ .

(30). `\newcommand` sera étudié plus loin.

effet miroir de la boîte

effet `\reflectbox{miroir}` de la boîte

### 3.7.11 Déformations

L'agrandissement <sup>(31)</sup> d'un objet (texte, formule, dessin, etc.) est produit par la commande

```
\scalebox{Cæf_h}[Cæf_v]{Objet}
```

où `Cæf_h` et `Cæf_v` sont les coefficients d'agrandissement/réduction horizontalement et verticalement, respectivement <sup>(32)</sup>.

**Texte**

```
\scalebox{5}[1.5]{Texte}
```

On peut aussi utiliser la commande

```
\resizebox{Long}[Larg]{Objet}
```

qui effectue une déformation de l'objet telle que qu'il occupe toute la longueur `Long` et la largeur `Larg` données.

**Texte**

```
\resizebox{5cm}{0.35cm}{Texte}
```

**Texte**

```
\resizebox{\linewidth}{0.35cm}{Texte}
```

Si `!` est placé à la place de l'un des deux paramètres précédents, l'objet est déformé du même coefficient horizontal et vertical.

Texte

```
\resizebox{!}{0.35cm}{Texte}
```

### 3.7.12 Texte penché et `\pstilt`

A l'aide du package `pstricks-add`, on peut pencher un texte d'un angle donné :

*Texte 1*      *Texte 2*      *Texte 3*

```
\pstilt{45}{Texte 1}
\pstilt{135}{Texte 2}
\pstilt{-45}{Texte 3}
```

Cette commande `pstilt` sera à nouveau utilisée dans les dessins, page 97, plus particulièrement dans des repères non orthogonaux.

(31). Le coefficient n'est pas forcément supérieur à 1 !

(32). Des arguments négatifs donnent des images miroir.

### 3.7.13 Trait horizontal

Pour tracer une ligne sur la longueur de texte disponible, on écrit : `\hrulefill{}`

On peut aussi écrire un texte au milieu d'une ligne horizontale :

```
\hrulefill{ } texte \hrulefill{ }
```

## 3.8 Changement de police

L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X utilise par défaut les fontes `Computer Modern` et `Latin Modern`. Mais on peut utiliser d'autres fontes que celles-ci. Toutefois, toutes ne contiennent peut être pas tous les symboles mathématiques...

Par exemple, la fonte `Helvetica` donne le rendu suivant :

Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages ! Immortel Archimède, artiste ingénieur, qui de ton jugement peut priser la valeur ? Pour moi, ton problème eut de pareils avantages.

```
{\fontfamily{phv}\selectfont%
Que j'aime ... avantages.}
```

La fonte `Zapf Chancery` donne le rendu suivant :

*Que j'aime à faire apprendre un nombre utile aux sages ! Immortel Archimède, artiste ingénieur, qui de ton jugement peut priser la valeur ? Pour moi, ton problème eut de pareils avantages.*

```
{\fontfamily{pzc}\selectfont%
Que j'aime ... avantages.}
```

L'extension `Fourier`, dont le caractère de base est `Adobe Utopia`, se prête très bien à un document mathématique.

C'est une fonte de famille romaine, avec des variantes grasse, italique, penchée, grasse italique. Elle ne propose pas de famille sans empattement ou à chasse fixe. Pour cela, on les complète souvent par les fontes `Helvetica` (avec une réduction d'échelle) et `Courier`.

```
\usepackage{fourier}
\usepackage[scaled=0.875]{helvet}
\usepackage{courier}
```

Le choix de son utilisation se fait donc pour *tout* le document.

Les annales de Bac ou de Brevet disponibles sur le site de l'APMEP ([78]) utilisent très souvent cette extension.

Pour en savoir plus sur l'utilisation de cette extension, voyez [53] et [54].

Plus généralement, pour avoir un aperçu des polices de caractères utilisables par L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, voir [55] et [56].

### 3.9 Adresses url

Pour écrire correctement une adresse web <sup>(33)</sup>, il faut utiliser l'extension `url`. Elle gère correctement les espaces et les coupures de lignes.

`http://math.univ-lyon1.fr/irem/`

`\url{http://math.univ-lyon1.fr/irem/}`

### 3.10 Deux idées pour un QCM

#### 3.10.1 En bout de ligne

Entourer la réponse correcte.

- |                    |           |
|--------------------|-----------|
| 1. Premier énoncé. | Vrai Faux |
| 2. Second énoncé.  | Vrai Faux |

Entourer la r\`eponse correcte.

```
\begin{enumerate}
\item Premier \`enonc\`e. \hfill Vrai~~Faux
\item Second \`enonc\`e. \hfill Vrai~~Faux
\end{enumerate}
```

#### 3.10.2 Avec des multicolonnes

Pour gagner de la place, on peut écrire les items des questions en plusieurs colonnes :

- |                    |             |             |             |
|--------------------|-------------|-------------|-------------|
| 1. Premier énoncé. | (a) Prop. 1 | (b) Prop. 2 | (c) Prop. 3 |
| 2. Second énoncé.  | (a) Prop. 1 | (b) Prop. 2 | (c) Prop. 3 |

```
\begin{enumerate}
\item Premier \`enonc\`e.
\setlength{\multicolsep}{0pt}
\begin{multicols}{3}
\begin{enumerate}
\item Prop. 1 \item Prop. 2 \item Prop. 3
\end{enumerate}
\end{multicols}
\setlength{\multicolsep}{0pt}
\item Second \`enonc\`e.
\setlength{\multicolsep}{0pt}
\begin{multicols}{3}
\begin{enumerate}
\item Prop. 1 \item Prop. 2 \item Prop. 3
\end{enumerate}
\end{multicols}
\end{enumerate}
```

(33). Si cette extension n'est pas utilisée, le double point après `http` est suivi d'une espace, le lien n'est pas écrit en télétype et n'est pas hyperactif (lorsque le document le permet).

```
\item Prop. 1 \item Prop. 2 \item Prop. 3
\end{enumerate}
\end{multicols}
\end{enumerate}
```

(`\setlength{\multicolsep}{0pt}` annule l'espace vertical avant le début de l'environnement et `\setlength{\multicolsep}{0pt}` indique que le trait vertical entre deux colonnes a en effet pour largeur 0 pt.)

### 3.11 Symboles décoratifs

*Pour améliorer l'ordinaire (mais ne pas en abuser!).*

#### 3.11.1 Des symboles dans un environnement mathématique

Certains symboles tels que  $\surd$ ,  $\boxtimes$ ,  $\diamond$ , ... sont utilisés par des collègues dans leurs présentations (de corrigés) d'exercices ou d'énumérations. Ils sont écrits dans un environnement mathématique : le tableau de la page 55 en donne quelques-uns.

#### 3.11.2 Dingbats et pifont

L'extension `pifont` permet d'obtenir tous les caractères spéciaux appelés « dingbats » avec la commande `\ding` avec le code du symbole en argument.

Par exemple, avec `\ding{33}`, on obtient  $\surd$  et avec `\ding{43}`, on obtient  $\boxtimes$ , etc. L'ensemble des caractères disponibles est donné page 33.

De plus, pour écrire une ligne avec un seul même caractère, on utilise `\dingfill{numéro}`.

Par exemple,  
`\dingfill{33}` donne :  
 $\surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd \surd$   
`\ding{33} \dotfill \ding{33}` donne :  
 $\surd \dots \surd$

De plus, et par exemple, on superpose les symboles  $\square$  et  $\surd$  pour obtenir  $\boxtimes$  en reculant le second avec l'instruction `\hspace{-0.7em}`.

`\ding{114}\hspace{-.6em}\ding{51}`



































































































									
			33	34	35	36	37	38	39
									
40	41	42	43	44	45	46	47	48	49
									
50	51	52	53	54	55	56	57	58	59
									
60	61	62	63	64	65	66	67	68	69
									
70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
									
80	81	82	83	84	85	86	87	88	89
									
90	91	92	93	94	95	96	97	98	99
									
100	101	102	103	104	105	106	107	108	109
									
110	111	112	113	114	115	116	117	118	119
			‘	’	“	”			
120	121	122	123	124	125	126			
									
	161	162	163	164	165	166	167	168	169
		①	②	③	④	⑤	⑥	⑦	⑧
170	171	172	173	174	175	176	177	178	179
⑨	⑩	①	②	③	④	⑤	⑥	⑦	⑧
180	181	182	183	184	185	186	187	188	189
⑨	⑩	①	②	③	④	⑤	⑥	⑦	⑧
190	191	192	193	194	195	196	197	198	199
⑨	⑩	①	②	③	④	⑤	⑥	⑦	⑧
200	201	202	203	204	205	206	207	208	209
⑨	⑩	→	→	↔	↕	↗	→	↘	→
210	211	212	213	214	215	216	217	218	219
→	→	→	→	→	→	→	→	→	→
220	221	222	223	224	225	226	227	228	229
→	→	→	→	→	→	→	→	→	→
230	231	232	233	234	235	236	237	238	239
	→	→	→	→	→	→	→	→	→
	241	242	243	244	245	246	247	248	249
→	→	→	→	→					
250	251	252	253	254					

TABLE 3.1 – Caractères disponibles avec l’extension pifont

## 3.12 D'autres couleurs

<b>AntiqueWhite1</b> AntiqueWhite1 1,936,.86	<b>AntiqueWhite2</b> AntiqueWhite2 .932,.875,.8	<b>AntiqueWhite3</b> AntiqueWhite3 .804,.752,.69	<b>AntiqueWhite4</b> AntiqueWhite4 .545,.512,.47	<b>Aquamarine1</b> Aquamarine1 .498,1,.83	<b>Aquamarine2</b> Aquamarine2 .464,.932,.776	<b>Aquamarine3</b> Aquamarine3 .4,804,.668
<b>Aquamarine4</b> Aquamarine4 .27,.545,.455	<b>Azure1</b> Azure1 .94,1,1	<b>Azure2</b> Azure2 .88,.932,.932	<b>Azure3</b> Azure3 .756,.804,.804	<b>Azure4</b> Azure4 .512,.545,.545	<b>Bisque1</b> Bisque1 1,894,.77	<b>Bisque2</b> Bisque2 .932,.835,.716
<b>Bisque3</b> Bisque3 .804,.716,.62	<b>Bisque4</b> Bisque4 .545,.49,.42	<b>Blue1</b> Blue1 0,0,1	<b>Blue2</b> Blue2 0,0,.932	<b>Blue3</b> Blue3 0,0,.804	<b>Blue4</b> Blue4 0,0,.545	<b>Brown1</b> Brown1 1,.25,.25
<b>Brown2</b> Brown2 .932,.23,.23	<b>Brown3</b> Brown3 .804,.2,.2	<b>Brown4</b> Brown4 .545,.136,.136	<b>Burlywood1</b> Burlywood1 1,.828,.608	<b>Burlywood2</b> Burlywood2 .932,.772,.57	<b>Burlywood3</b> Burlywood3 .804,.668,.49	<b>Burlywood4</b> Burlywood4 .545,.45,.332
<b>CadetBlue1</b> CadetBlue1 .596,.96,1	<b>CadetBlue2</b> CadetBlue2 .556,.898,.932	<b>CadetBlue3</b> CadetBlue3 .48,.772,.804	<b>CadetBlue4</b> CadetBlue4 .325,.525,.545	<b>Chartreuse1</b> Chartreuse1 .498,1,0	<b>Chartreuse2</b> Chartreuse2 .464,.932,0	<b>Chartreuse3</b> Chartreuse3 .4,.804,0
<b>Chartreuse4</b> Chartreuse4 .27,.545,0	<b>Chocolate1</b> Chocolate1 1,498,.14	<b>Chocolate2</b> Chocolate2 .932,.464,.13	<b>Chocolate3</b> Chocolate3 .804,.4,.112	<b>Chocolate4</b> Chocolate4 .545,.27,.075	<b>Coral1</b> Coral1 1,448,.336	<b>Coral2</b> Coral2 .932,.415,.312
<b>Coral3</b> Coral3 .804,.356,.27	<b>Coral4</b> Coral4 .545,.244,.185	<b>Cornsilk1</b> Cornsilk1 1,.972,.864	<b>Cornsilk2</b> Cornsilk2 .932,.91,.804	<b>Cornsilk3</b> Cornsilk3 .804,.785,.694	<b>Cornsilk4</b> Cornsilk4 .545,.532,.47	<b>Cyan1</b> Cyan1 0,1,1
<b>Cyan2</b> Cyan2 0,.932,.932	<b>Cyan3</b> Cyan3 0,.804,.804	<b>Cyan4</b> Cyan4 0,.545,.545	<b>DarkGoldenrod1</b> DarkGoldenrod1 1,.725,.06	<b>DarkGoldenrod2</b> DarkGoldenrod2 .932,.68,.055	<b>DarkGoldenrod3</b> DarkGoldenrod3 .804,.585,.048	<b>DarkGoldenrod4</b> DarkGoldenrod4 .545,.396,.03
<b>DarkOliveGreen1</b> DarkOliveGreen1 .792,1,.44	<b>DarkOliveGreen2</b> DarkOliveGreen2 .736,.932,.408	<b>DarkOliveGreen3</b> DarkOliveGreen3 .635,.804,.352	<b>DarkOliveGreen4</b> DarkOliveGreen4 .43,.545,.24	<b>DarkOrange1</b> DarkOrange1 1,498,0	<b>DarkOrange2</b> DarkOrange2 .932,.464,0	<b>DarkOrange3</b> DarkOrange3 .804,.4,0
<b>DarkOrange4</b> DarkOrange4 .545,.27,0	<b>DarkOrchid1</b> DarkOrchid1 .75,.244,1	<b>DarkOrchid2</b> DarkOrchid2 .698,.228,.932	<b>DarkOrchid3</b> DarkOrchid3 .604,.196,.804	<b>DarkOrchid4</b> DarkOrchid4 .408,.132,.545	<b>DarkSeaGreen1</b> DarkSeaGreen1 .756,1,.756	<b>DarkSeaGreen2</b> DarkSeaGreen2 .705,.932,.705
<b>DarkSeaGreen3</b> DarkSeaGreen3 .608,.804,.608	<b>DarkSeaGreen4</b> DarkSeaGreen4 .41,.545,.41	<b>DarkSlateGray1</b> DarkSlateGray1 .592,1,1	<b>DarkSlateGray2</b> DarkSlateGray2 .552,.932,.932	<b>DarkSlateGray3</b> DarkSlateGray3 .475,.804,.804	<b>DarkSlateGray4</b> DarkSlateGray4 .32,.545,.545	<b>DeepPink1</b> DeepPink1 1,.08,.576
<b>DeepPink2</b> DeepPink2 .932,.07,.536	<b>DeepPink3</b> DeepPink3 .804,.064,.464	<b>DeepPink4</b> DeepPink4 .545,.04,.312	<b>DeepSkyBlue1</b> DeepSkyBlue1 0,.75,1	<b>DeepSkyBlue2</b> DeepSkyBlue2 0,.698,.932	<b>DeepSkyBlue3</b> DeepSkyBlue3 0,.604,.804	<b>DeepSkyBlue4</b> DeepSkyBlue4 0,.408,.545
<b>DodgerBlue1</b> DodgerBlue1 .116,.565,1	<b>DodgerBlue2</b> DodgerBlue2 .11,.525,.932	<b>DodgerBlue3</b> DodgerBlue3 .094,.455,.804	<b>DodgerBlue4</b> DodgerBlue4 .064,.305,.545	<b>Firebrick1</b> Firebrick1 1,.19,.19	<b>Firebrick2</b> Firebrick2 .932,.172,.172	<b>Firebrick3</b> Firebrick3 .804,.15,.15
<b>Firebrick4</b> Firebrick4 .545,.1,1	<b>Gold1</b> Gold1 1,.844,0	<b>Gold2</b> Gold2 .932,.79,0	<b>Gold3</b> Gold3 .804,.68,0	<b>Gold4</b> Gold4 .545,.46,0	<b>Goldenrod1</b> Goldenrod1 1,.756,.145	<b>Goldenrod2</b> Goldenrod2 .932,.705,.132
<b>Goldenrod3</b> Goldenrod3 .804,.608,.112	<b>Goldenrod4</b> Goldenrod4 .545,.41,.08	<b>Gray0</b> Gray0 .745,.745,.745	<b>Green0</b> Green0 0,1,0	<b>Green1</b> Green1 0,1,0	<b>Green2</b> Green2 0,.932,0	<b>Green3</b> Green3 0,.804,0
<b>Green4</b> Green4 0,.545,0	<b>Grey0</b> Grey0 .745,.745,.745	<b>Honeydew1</b> Honeydew1 .94,1,.94	<b>Honeydew2</b> Honeydew2 .88,.932,.88	<b>Honeydew3</b> Honeydew3 .756,.804,.756	<b>Honeydew4</b> Honeydew4 .512,.545,.512	<b>HotPink1</b> HotPink1 1,.43,.705
<b>HotPink2</b> HotPink2 .932,.415,.655	<b>HotPink3</b> HotPink3 .804,.376,.565	<b>HotPink4</b> HotPink4 .545,.228,.385	<b>IndianRed1</b> IndianRed1 1,.415,.415	<b>IndianRed2</b> IndianRed2 .932,.39,.39	<b>IndianRed3</b> IndianRed3 .804,.332,.332	<b>IndianRed4</b> IndianRed4 .545,.228,.228
<b>Ivory1</b> Ivory1 1,1,.94	<b>Ivory2</b> Ivory2 .932,.932,.88	<b>Ivory3</b> Ivory3 .804,.804,.756	<b>Ivory4</b> Ivory4 .545,.545,.512	<b>Khaki1</b> Khaki1 1,.965,.56	<b>Khaki2</b> Khaki2 .932,.9,.52	<b>Khaki3</b> Khaki3 .804,.776,.45
<b>Khaki4</b> Khaki4 .545,.525,.305	<b>LavenderBlush1</b> LavenderBlush1 1,.94,.96	<b>LavenderBlush2</b> LavenderBlush2 .932,.88,.898	<b>LavenderBlush3</b> LavenderBlush3 .804,.756,.772	<b>LavenderBlush4</b> LavenderBlush4 .545,.512,.525	<b>LemonChiffon1</b> LemonChiffon1 1,.98,.804	<b>LemonChiffon2</b> LemonChiffon2 .932,.912,.75
<b>LemonChiffon3</b> LemonChiffon3 .804,.79,.648	<b>LemonChiffon4</b> LemonChiffon4 .545,.536,.44	<b>LightBlue1</b> LightBlue1 .75,.936,1	<b>LightBlue2</b> LightBlue2 .698,.875,.932	<b>LightBlue3</b> LightBlue3 .604,.752,.804	<b>LightBlue4</b> LightBlue4 .408,.512,.545	<b>LightCyan1</b> LightCyan1 .88,1,1
<b>LightCyan2</b> LightCyan2 .82,.932,.932	<b>LightCyan3</b> LightCyan3 .705,.804,.804	<b>LightCyan4</b> LightCyan4 .48,.545,.545	<b>LightGoldenrod1</b> LightGoldenrod1 1,.925,.545	<b>LightGoldenrod2</b> LightGoldenrod2 .932,.864,.51	<b>LightGoldenrod3</b> LightGoldenrod3 .804,.745,.44	<b>LightGoldenrod4</b> LightGoldenrod4 .545,.505,.298
<b>LightPink1</b> LightPink1 1,.684,.725	<b>LightPink2</b> LightPink2 .932,.635,.68	<b>LightPink3</b> LightPink3 .804,.55,.585	<b>LightPink4</b> LightPink4 .545,.372,.396	<b>LightSalmon1</b> LightSalmon1 1,.628,.48	<b>LightSalmon2</b> LightSalmon2 .932,.585,.448	<b>LightSalmon3</b> LightSalmon3 .804,.505,.385

LightSalmon4 LightSalmon4	LightSkyBlue1 LightSkyBlue1	LightSkyBlue2 LightSkyBlue2	LightSkyBlue3 LightSkyBlue3	LightSkyBlue4 LightSkyBlue4	LightSteelBlue1 LightSteelBlue1	LightSteelBlue2 LightSteelBlue2
.545,.34,.26	.69,.888,1	.644,.828,.932	.552,.712,.804	.376,.484,.545	.792,.884,1	.736,.824,.932
LightSteelBlue3 LightSteelBlue3	LightSteelBlue4 LightSteelBlue4	LightYellow1 LightYellow1	LightYellow2 LightYellow2	LightYellow3 LightYellow3	LightYellow4 LightYellow4	Magenta1 Magenta1
.635,.71,.804	.43,.484,.545	1,1,.88	.932,.932,.82	.804,.804,.705	.545,.545,.48	1,0,1
Magenta2 Magenta2	Magenta3 Magenta3	Magenta4 Magenta4	Maroon0 Maroon0	Maroon1 Maroon1	Maroon2 Maroon2	Maroon3 Maroon3
.932,0,.932	.804,0,.804	.545,0,.545	.69,.19,.376	1,.204,.7	.932,.19,.655	.804,.16,.565
Maroon4 Maroon4	MediumOrchid1 MediumOrchid1	MediumOrchid2 MediumOrchid2	MediumOrchid3 MediumOrchid3	MediumOrchid4 MediumOrchid4	MediumPurple1 MediumPurple1	MediumPurple2 MediumPurple2
.545,.11,.385	.88,.4,1	.82,.372,.932	.705,.32,.804	.48,.215,.545	.67,.51,1	.624,.475,.932
MediumPurple3 MediumPurple3	MediumPurple4 MediumPurple4	MistyRose1 MistyRose1	MistyRose2 MistyRose2	MistyRose3 MistyRose3	MistyRose4 MistyRose4	NavajoWhite1 NavajoWhite1
.536,.408,.804	.365,.28,.545	1,.894,.884	.932,.835,.824	.804,.716,.71	.545,.49,.484	1,.87,.68
NavajoWhite2 NavajoWhite2	NavajoWhite3 NavajoWhite3	NavajoWhite4 NavajoWhite4	OliveDrab1 OliveDrab1	OliveDrab2 OliveDrab2	OliveDrab3 OliveDrab3	OliveDrab4 OliveDrab4
.932,.81,.63	.804,.7,.545	.545,.475,.37	.752,1,.244	.7,.932,.228	.604,.804,.196	.41,.545,.132
Orange1 Orange1	Orange2 Orange2	Orange3 Orange3	Orange4 Orange4	OrangeRed1 OrangeRed1	OrangeRed2 OrangeRed2	OrangeRed3 OrangeRed3
1,.648,0	.932,.604,0	.804,.52,0	.545,.352,0	1,.27,0	.932,.25,0	.804,.215,0
OrangeRed4 OrangeRed4	Orchid1 Orchid1	Orchid2 Orchid2	Orchid3 Orchid3	Orchid4 Orchid4	PaleGreen1 PaleGreen1	PaleGreen2 PaleGreen2
.545,.145,0	1,.512,.98	.932,.48,.912	.804,.41,.79	.545,.28,.536	.604,1,.604	.565,.932,.565
PaleGreen3 PaleGreen3	PaleGreen4 PaleGreen4	PaleTurquoise1 PaleTurquoise1	PaleTurquoise2 PaleTurquoise2	PaleTurquoise3 PaleTurquoise3	PaleTurquoise4 PaleTurquoise4	PaleVioletRed1 PaleVioletRed1
.488,.804,.488	.33,.545,.33	.732,1,1	.684,.932,.932	.59,.804,.804	.4,.545,.545	1,.51,.67
PaleVioletRed2 PaleVioletRed2	PaleVioletRed3 PaleVioletRed3	PaleVioletRed4 PaleVioletRed4	PeachPuff1 PeachPuff1	PeachPuff2 PeachPuff2	PeachPuff3 PeachPuff3	PeachPuff4 PeachPuff4
.932,.475,.624	.804,.408,.536	.545,.28,.365	1,.855,.725	.932,.796,.68	.804,.688,.585	.545,.468,.396
Pink1 Pink1	Pink2 Pink2	Pink3 Pink3	Pink4 Pink4	Plum1 Plum1	Plum2 Plum2	Plum3 Plum3
1,.71,.772	.932,.664,.72	.804,.57,.62	.545,.39,.424	1,.732,1	.932,.684,.932	.804,.59,.804
Plum4 Plum4	Purple0 Purple0	Purple1 Purple1	Purple2 Purple2	Purple3 Purple3	Purple4 Purple4	Red1 Red1
.545,.4,.545	.628,.125,.94	.608,.19,1	.57,.172,.932	.49,.15,.804	.332,.1,.545	1,0,0
Red2 Red2	Red3 Red3	Red4 Red4	RosyBrown1 RosyBrown1	RosyBrown2 RosyBrown2	RosyBrown3 RosyBrown3	RosyBrown4 RosyBrown4
.932,0,0	.804,0,0	.545,0,0	1,.756,.756	.932,.705,.705	.804,.608,.608	.545,.41,.41
RoyalBlue1 RoyalBlue1	RoyalBlue2 RoyalBlue2	RoyalBlue3 RoyalBlue3	RoyalBlue4 RoyalBlue4	Salmon1 Salmon1	Salmon2 Salmon2	Salmon3 Salmon3
.284,.464,1	.264,.43,.932	.228,.372,.804	.152,.25,.545	1,.55,.41	.932,.51,.385	.804,.44,.33
Salmon4 Salmon4	SeaGreen1 SeaGreen1	SeaGreen2 SeaGreen2	SeaGreen3 SeaGreen3	SeaGreen4 SeaGreen4	Seashell1 Seashell1	Seashell2 Seashell2
.545,.298,.224	.33,1,.624	.305,.932,.58	.264,.804,.5	.18,.545,.34	1,.96,.932	.932,.898,.87
Seashell3 Seashell3	Seashell4 Seashell4	Sienna1 Sienna1	Sienna2 Sienna2	Sienna3 Sienna3	Sienna4 Sienna4	SkyBlue1 SkyBlue1
.804,.772,.75	.545,.525,.51	1,.51,.28	.932,.475,.26	.804,.408,.224	.545,.28,.15	.53,.808,1
SkyBlue2 SkyBlue2	SkyBlue3 SkyBlue3	SkyBlue4 SkyBlue4	SlateBlue1 SlateBlue1	SlateBlue2 SlateBlue2	SlateBlue3 SlateBlue3	SlateBlue4 SlateBlue4
.494,.752,.932	.424,.65,.804	.29,.44,.545	.512,.435,1	.48,.404,.932	.41,.35,.804	.28,.235,.545
SlateGray1 SlateGray1	SlateGray2 SlateGray2	SlateGray3 SlateGray3	SlateGray4 SlateGray4	Snow1 Snow1	Snow2 Snow2	Snow3 Snow3
.776,.888,1	.725,.828,.932	.624,.712,.804	.424,.484,.545	1,.98,.98	.932,.912,.912	.804,.79,.79
Snow4 Snow4	SpringGreen1 SpringGreen1	SpringGreen2 SpringGreen2	SpringGreen3 SpringGreen3	SpringGreen4 SpringGreen4	SteelBlue1 SteelBlue1	SteelBlue2 SteelBlue2
.545,.536,.536	0,1,.498	0,.932,.464	0,.804,.4	0,.545,.27	.39,.72,1	.36,.675,.932
SteelBlue3 SteelBlue3	SteelBlue4 SteelBlue4	Tan1 Tan1	Tan2 Tan2	Tan3 Tan3	Tan4 Tan4	Thistle1 Thistle1
.31,.58,.804	.21,.392,.545	1,.648,.31	.932,.604,.288	.804,.52,.248	.545,.352,.17	1,.884,1
Thistle2 Thistle2	Thistle3 Thistle3	Thistle4 Thistle4	Tomato1 Tomato1	Tomato2 Tomato2	Tomato3 Tomato3	Tomato4 Tomato4
.932,.824,.932	.804,.71,.804	.545,.484,.545	1,.39,.28	.932,.36,.26	.804,.31,.224	.545,.21,.15
Turquoise1 Turquoise1	Turquoise2 Turquoise2	Turquoise3 Turquoise3	Turquoise4 Turquoise4	VioletRed1 VioletRed1	VioletRed2 VioletRed2	VioletRed3 VioletRed3
0,.96,1	0,.898,.932	0,.772,.804	0,.525,.545	1,.244,.59	.932,.228,.55	.804,.196,.47
VioletRed4 VioletRed4	Wheat1 Wheat1	Wheat2 Wheat2	Wheat3 Wheat3	Wheat4 Wheat4	Yellow1 Yellow1	Yellow2 Yellow2
.545,.132,.32	1,.905,.73	.932,.848,.684	.804,.73,.59	.545,.494,.4	1,1,0	.932,.932,0
Yellow3 Yellow3	Yellow4 Yellow4					
.804,.804,0	.545,.545,0					

## 4.1 Énumérations

On peut structurer un texte avec des listes.

LaTeX dispose de trois environnements

```
\begin{itemize}...\end{itemize}
```

```
\begin{enumerate}...\end{enumerate}
```

```
\begin{description}...\end{description}
```

et prend en charge leur mise en page (numérotation, indentation et espacement).

Chaque élément d'une liste est introduit par la commande `\item`.

Les listes peuvent être imbriquées.

Le texte est justifié mais la première ligne est saillante (sauf pour le premier type).

### 4.1.1 Les listes à tirets, non numérotées : l'environnement `itemize`

#### 4.1.1.1 Tirets

L'environnement `itemize` fournit les listes non numérotées. En typographie française, les lignes commencent par des tirets « – » et dans l'anglaise, par une puce, « • ».

Le résultat standard est :

- Le premier élément ;
- le deuxième ;
- le troisième.

```
\begin{itemize}
\item Le premier \el\ement ;
\item le deuxi\eme ;
\item le troisi\eme.
\end{itemize}
```

On peut changer la présentation des items :

- § Le premier élément ;
- le deuxième ;
- le troisième.

```
\begin{itemize}
\item[\S] Le premier \el\ement ;
\item[] le deuxi\eme ;
\item[\textbullet] le troisi\eme.
\end{itemize}
```

#### 4.1.1.2 Pucés et autres

Si l'on préfère le choix de la puce (`\textbullet`) dans tout le document<sup>(1)</sup>, on écrit dans le préambule :

```
\AtBeginDocument{\renewcommand{%
\labelitemi}{\textbullet}}
```

On peut bien évidemment remplacer cette puce par ✓, par □, par ☞ ou par tout autre symbole.

Voyez pages ?? et 33 pour avoir divers symboles.

### 4.1.2 Les listes de description : l'environnement `description`

L'environnement `description` permet d'associer une définition à un terme.

**La préface** est au début du livre ;

**l'introduction** vient ensuite ;

**la conclusion** est à la fin.

```
\begin{description}
\item[La pr\eface] est au d\ebut du livre ;
\item[l'introduction] vient ensuite ;
\item[la conclusion] est \a la fin.
\end{description}
```

LaTeX écrit en gras les termes entre crochets.

### 4.1.3 Les listes numérotées : l'environnement `enumerate`

L'environnement `enumerate` fournit les listes numérotées.

(1). Ce qui est le cas dans cette brochure. Les tirets peuvent ne pas se voir après passage à la photocopieuse...

### 4.1.3.1 Sans option

Pour faire un quatre-quarts, il faut :

1. du beurre
2. des œufs
3. de la farine
4. du sucre.

Pour faire un quatre-quarts, il faut :

```
\begin{enumerate}
\item du beurre
\item des {\oe}ufs
\item de la farine
\item du sucre.
\end{enumerate}
```

### 4.1.3.2 Avec option : changement du type de numération

Lorsque l'environnement `enumerate` est employé, on peut utiliser ses options pour préciser le type de numérotation. Ainsi, la liste

- A. 1  $\diamond$  du beurre  
 A. 2  $\diamond$  des œufs  
 A. 3  $\diamond$  de la farine  
 A. 4  $\diamond$  du sucre.

est obtenue avec :

```
\begin{enumerate}[A.] 1 $\diamond$
\item du beurre
\item des {\oe}ufs
\item de la farine
\item du sucre.
\end{enumerate}
```

Par contre, l'espace horizontal de tabulation disparaît (et la liste est alors collée à la marge). Pour éviter cela, on rajoute dans l'option un `\quad`, ce qui donne :

```
[\quad {A.} 1 \diamond$]
```

Dans la déclaration, la lettre A a été mise entre accolades pour éviter qu'elle ne soit interprétée et que les items suivants s'appellent B, C, etc. De même, il faut écrire `[{Question}]` (qui contient la lettre i), alors que l'on peut écrire `[{Qu.}]` ou `[Qu.]`...

Priorité 1 : Parenthèses

Priorité 2 : Multiplication

Priorité 3 : Addition

```
\begin{enumerate}[{Pr{i}orit\`e} 1 :]
\item Parenthèses
\item Multiplication
\item Addition
\end{enumerate}
```

### 4.1.3.3 Numéros entourés

Avec le package `pifont`, on peut créer une autre présentation :

- ① premier ;
- ② second.

```
\begin{dingautolist}{192}
\item premier ; \item second.
\end{dingautolist}
```

- ❶ premier ;
- ❷ second.

```
\begin{dingautolist}{182}
\item premier ; \item second.
\end{dingautolist}
```

### 4.1.4 Imbrication

Les listes peuvent s'imbriquer sans problème.

Lors d'un vote, parmi les inscrits, il y a :

1. les abstentionnistes
2. les votants avec :
  - (a) un vote exprimé par :
    - i. « oui »
    - ii. « non »
  - (b) un bulletin blanc ou nul.

Lors d'un vote, parmi les inscrits, il y a :

```
\begin{enumerate}
\item les abstentionnistes
\item les votants avec :
  \begin{enumerate}
\item un vote exprim\`e par :
  \begin{enumerate}
\item \og oui \fg
\item \og non \fg
\end{enumerate}
\item un bulletin blanc ou nul.
\end{enumerate}
\end{enumerate}
```

### 4.1.5 Définir une liste

On peut définir un nouveau type de liste avec la commande `\newenvironment`. Pour définir `maliste`, dans laquelle tous les items commenceront par  $\diamond$ , on saisit :

```
\newenvironment{maliste}{%
\begin{list}{$\diamond$}{\end{list}}
```

On peut maintenant saisir

```
\begin{maliste}
\item Premier \item Second
\end{maliste}
```

pour obtenir :

- ◊ Premier
- ◊ Second

## 4.2 Liste en colonnes

### 4.2.1 De haut en bas d'abord

Nous avons vu page 20 l'utilisation du package `multicol` pour écrire une liste d'éléments présentés en colonnes. Plus précisément, les éléments sont écrits de haut en bas puis de gauche à droite.

```
1. Item 1      | 3. Item 3      | 5. Item 5
2. Item 2      | 4. Item 4      |
```

```
\begin{multicols}{3}
\begin{enumerate}
\item Item 1
\item Item 2
\item Item 3
\item Item 4
\item Item 5
\end{enumerate}
\end{multicols}
```

### 4.2.2 De gauche à droite ensuite

Il existe une autre possibilité quand les éléments sont courts : l'utilisation du package `tablists` et son environnement `tabenum`. Dans ce cas, les éléments sont écrits de gauche à droite puis de haut en bas.

```
1. Item 1  2. Item 2  3. Item 3
4. Item 4  5. Item 5
```

```
\tabenumitem Item 1
\tabenumitem Item 2
\tabenumitem Item 3
```

```
\tabenumitem Item 4
\tabenumitem Item 5
```

Insérer une ligne vide dans le source permet de passer à la ligne suivante de la liste.

De plus, l'option de cet environnement est identique à celle de l'environnement `enumerate` :

```
1)  $y = 3x + 4$     2)  $y = -x + 1$     3)  $y = 5$ 
4)  $y = -2x - 1$     5)  $y = 5x$ 
```

```
\begin{tabenum}[\bfseries 1)]
\tabenumitem  $y=3\$ , $x+4$ $
\tabenumitem  $y=-x+1$ $
\tabenumitem  $y=5$ $

\tabenumitem  $y=-2\$ , $x-1$ $
\tabenumitem  $y=5\$ , $x$ $
\end{tabenum}
```

## 4.3 Compteurs

### 4.3.1 Définir son propre compteur

Un certain nombre de compteurs sont prédéfinis dans  $\LaTeX$ . Il y a <sup>(2)</sup> :

- les compteurs de structuration du document ;
- le compteur de page ;
- le compteur d'équation ;
- le compteur de figure et de tables ;
- le compteur de notes ;
- les compteurs de liste.

Pour définir son propre compteur, il faut utiliser la commande :

```
\newcounter{nv_cptr}[ref_cptr]
```

Lorsque qu'un compteur déjà existant est passé en argument (`ref_cptr`), le nouveau compteur `nv_cptr` sera réinitialisé à chaque incrément (via `\stepcounter` ou `\refstepcounter`) du compteur `ref_cptr`.

Par défaut, la valeur d'un nouveau compteur est 0. On peut lui donner une autre valeur grâce à la commande `\setcounter{cptr}{val}` (`val` est un entier relatif).

Le compteur est incrémenté puis le résultat est affiché : par exemple, en modifiant le compteur de `\section` par `\setcounter{section}{3}`, la prochaine commande `\setcounter{section}{BlaBla}` affichera **4. BlaBla**.

De plus, la valeur d'un compteur peut également être incrémentée via la commande `\addtocounter{cptr}{val}`. La valeur d'un compteur peut être récupérée, dans un calcul par exemple, grâce à la commande `\value{cptr}`.

`\stepcounter{cptr}` permet d'incrémenter le compteur `cptr` et de réinitialiser tous les compteurs liés par référence (qui est l'argument `ref_cptr` de la commande `\newcounter`).

De plus, la commande `\refstepcounter{cptr}` permet la mise à jour de la valeur courante du compteur pouvant alors être appelé par un `\ref`.

`\thecptr`, où `cptr` est le nom d'un compteur, permet d'afficher sa valeur.

(2). Ces compteurs sont décrits dans cette brochure.

La commande `\addtocounter{cptr}{val}` permet d'ajouter `val` au compteur.

Dans l'exemple suivant, un compteur est créé, initialisé et diminué de 2, tout en affichant sa valeur à chaque fois.

```
\newcounter{compteur}
Cr\'eation : \thecompteur\
\setcounter{compteur}{5}
Initialisation : \thecompteur\
\addtocounter{compteur}{-2}
Moins 2 : \thecompteur
```

```
Création : 0
Initialisation : 5
Moins 2 : 3
```

### 4.3.2 Application 1 : Exercice n°...

#### 4.3.2.1 Première façon

Pour créer une commande `\exo` qui, à chaque appel, ajoutera la présentation d'un exercice suivi d'un numéro incrémenté automatiquement<sup>(3)</sup>, on écrit dans le préambule<sup>(4)</sup> :

```
\newcounter{nexo}
\setcounter{nexo}{0}
\newcommand{\exo}{%
\stepcounter{nexo}
{\textbf{$\square$ Exercice %
\arabic{thenexo} $\square$}}
}
```

Cette macro agit de la façon suivante :

- elle crée un *compteur* `\nexo`  
`\newcounter{nexo}`
- ce compteur est *initialisé* à 0  
`\setcounter{nexo}{0}`
- et il est *augmenté* de 1 à chaque appel  
`\stepcounter{nexo}`

En écrivant dans le document

```
\exo D\'efinir la somme de deux nombres.
\exo D\'efinir le produit de deux nombres.
```

on obtiendra :

- Exercice 1**  Définir la ...  
 **Exercice 2**  Définir le ....

Au passage, n° et N° se saisissent respectivement par `\no` et `\No`.

(3). Cela permet d'éviter les erreurs de numérotation qui arrivent lorsque l'on remanie l'ordre des exercices!

(4). La commande `\newcommand` sera détaillée page 74.

#### 4.3.2.2 Seconde façon

Pour avoir une feuille d'exercices commençant chacun par une expression du type

#### Exercice n° n.

(*n* initialisé à 1), voici un code source possible :

```
\newcounter{num}
\newcommand{\exo}{\addtocounter{num}{1}
\textbf{Exercice \no\thenum.}}
```

Si votre document ne contient que des exercices (éventuellement corrigés en fin de document), vous trouverez au chapitre 16, page 128, une structure vous facilitant la vie!

### 4.3.3 Application 2 : Interruption temporaire pour une mise en page

Comparez les deux mises en page suivantes : la première est classique, avec l'indentation due à l'énumération, et la seconde fait intervenir un compteur pour supprimer cette indentation.

Texte avant la question 1.

- Question 1  
Texte non lié à la quest. 1 et avant la quest. 2.
- Question 2  
Texte lié à la question 2.

Texte après la question 2.

Texte avant la question 1.

```
\begin{enumerate}
\item Question 1\
Texte non lié à la quest. 1 et avant...
\item Question 2\
Texte lié à la question 2.
```

```
\end{enumerate}
```

Texte après la question 2.

- Question 1  
Texte non lié à la quest. 1 et avant la quest. 2.
- Question 2  
Texte lié à la question 2.

```
\newcounter{interr}
\begin{enumerate}
\item Question 1.
\end{enumerate}
Texte non li\'e \'a ...
\setcounter{interr}{\value{enumi}}
% prend le dernier num\'ero cr\'e\'e
\begin{enumerate}
\setcounter{enumi}{\value{interr}}
% initialise la liste avec le dernier
% num\'ero de la pr\'ec\'edente
```

```
\item Question 2.
\end{enumerate}
```

Ceci dit, je sais que des collègues préfèrent rester sur la première version et saisissent devant `Texte non lié à...` l'instruction (collée)<sup>(5)</sup> `\hspace*{-2em}` ! Ce qui leur donne, sans aucune utilisation de compteur :

1. Question 1

Texte non lié à la quest. 1 et avant la quest. 2.

2. Question 2

Texte lié à la question 2.

```
\begin{enumerate}
\item Question 1
```

```
\hspace*{-2em}Texte non lié \e \a ...
```

```
\item Question 2 \ \ Texte lié \e \a ...
\end{enumerate}
```

### 4.3.4 Application 3 : Lignes de tableau

Voici, en utilisant en plus le package `array`, comment incrémenter automatiquement les différentes lignes d'une colonne dans un tableau<sup>(6)</sup>.

n°	texte
1	contenu de la ligne 1
2	contenu de la ligne 2
3	contenu de la ligne 3

```
\newcounter{ligne}
\begin{tabular}{%
>{\stepcounter{ligne}\theligne}c|}
\multicolumn{1}{c}{\no}& texte \ \ \hline
& contenu de la ligne 1 \ \
& contenu de la ligne 2 \ \
& contenu de la ligne 3 \ \
\end{tabular}
```

Notez une astuce : l'utilisation de `\multicolumn` dont le rôle est d'empêcher que la numérotation ne commence sur la première ligne<sup>(7)</sup>.

Une autre version permet de mettre en page<sup>(8)</sup> une « présentation tableur »<sup>(9)</sup> :

(5). En effet, le numéro de l'énumération est décalé de 1 em – largeur de la lettre M dans la police courante – par rapport à la marge de gauche et le texte lié à cette énumération, de 2 em.

(6). Les tableaux sont décrits au chapitre 6, page 56.

(7). `\multicolumn` redéfinit le format de la cellule et donc ne prend pas en compte le descripteur.

(8). D'après le sujet Liban 2007 en Première L.

(9). Il y a bien évidemment aussi la possibilité d'insérer une copie d'écran en tant qu'image !

	G	I	I
12			
13	nombre âge	0–10	11–20
14	14 ans	6,80 %	14,97 %
15	15 ans	5,73 %	13,74 %
16	16 ans	7,36 %	19,40 %
17	17 ans	5,71 %	16,57 %
18	18 ans	6,53 %	16,32 %

```
\renewcommand{\arraystretch}{1.1}
\definecolor{gris}{gray}{0.80}
\newcounter{lignetab}
\setcounter{lignetab}{11}
\newcommand{\lignetab}{%
\emph{\stepcounter{lignetab}
\arabic{lignetab}}}}
\begin{tabular}{%
|>{\columncolor{gris}}c|*{5}{c|}}\hline
\rowcolor{gris}&G&H&I\ \ \hline
\lignetab&&&\ \ \hline
\lignetab&\backslashbox{\^age}{nombre}&&
0--10&11--20\ \ \hline
\lignetab&14 ans&6,80 \%&14,97 \% \ \ \hline
\lignetab&15 ans&5,73 \%&13,74 \% \ \ \hline
\lignetab&16 ans& ...
\end{tabular}
```

La commande

```
\newcommand{\lignetab}{%
\emph{\stepcounter{lignetab}
\arabic{lignetab}}}}
```

permet d'écrire le numéro de ligne en emphase et en nombre arabe. Il y a d'autres formats : voyez la page 120.

### 4.3.5 Application 4 : Création d'exercices avec des nombres aléatoires

#### 4.3.5.1 Idée

Le package `lcg` permet de générer des nombres (pseudo-)aléatoires et le package `calc` permet d'effectuer des calculs (avec les 4 opérations de base) sur des variables stockées dans des compteurs ; les quatre opérations seront notées dans le source + - \* / (en non pas, pour les deux dernières, `\times` et `\div`). En les couplant, on peut réaliser des exercices<sup>(10)</sup> dont les données sont générées aléatoirement.

#### 4.3.5.2 Simplifications de fractions

Supposons que l'on veuille créer des exercices de simplifications de fractions. L'enseignant propose

(10). Le codage des formules mathématiques est expliqué dans le chapitre suivant.

à l'élève la fraction  $\frac{coef \times num}{coef \times den}$  et  $\frac{num}{den}$  <sup>(11)</sup> est la réponse attendue par l'enseignant.

On va utiliser trois compteurs <sup>(12)</sup>, Num, Den et Coef, à valeurs entières dans [1 ; 10], [2 ; 20] et [2 ; 10] respectivement. Il faut veiller à ne pas prendre les mêmes intervalles <sup>(13)</sup>.

Le code source est le suivant :

```
\newcounter{Num} \newcounter{Den}
\newcounter{Coef}
\newcommand{\FractAleat}{%
\reinitrand[first=1,last=10,counter=Num]\rand
\reinitrand[first=2,last=10,counter=Den]\rand
\reinitrand[first=2,last=12,counter=Coef]\rand
\setcounter{Num}{\value{Num}*\value{Coef}}
\setcounter{Den}{\value{Den}*\value{Coef}}
$\dfrac{\theNum}{\theDen}$}
```

Avec le source

Simplifier les fractions suivantes : \medskip

\FractAleat = \dotfill\medskip

\FractAleat =\dotfill\medskip

\FractAleat =\dotfill\medskip

on obtient <sup>(14)</sup> :

Simplifier les fractions suivantes :

$\frac{16}{28} = \dots\dots\dots$

$\frac{21}{12} = \dots\dots\dots$

$\frac{48}{36} = \dots\dots\dots$

**4.3.5.3 Simplifications de racines carrées**

Supposons que l'on veuille créer des exercices de simplifications de racines carrées. L'enseignant propose à l'élève l'expression  $\sqrt{B \times A^2}$  et  $A\sqrt{B}$  (ou  $A$  si  $B$  est lui-même un carré parfait) est la réponse attendue par l'enseignant.

On va utiliser trois compteurs, A et B, à valeurs entières dans [2 ; 10] et [3 ; 7] respectivement.

Le code source est le suivant :

(11). Une fraction irréductible, évidemment.  
 (12). L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X étant sensible à la casse et un compteur num ayant été déjà créé avant, j'ai mis une majuscule pour les différencier.  
 (13). Sinon, curieusement, on obtiendra les mêmes valeurs à l'arrivée (un compteur suivant ne sera pas mis en action.)  
 (14). Ces valeurs sont liées à cette compilation !

```
\newcounter{Expr}
\newcommand{\RacinAleat}{
\reinitrand[first=2,last=20,counter=A]\rand
\reinitrand[first=2,last=7,counter=B]\rand
\setcounter{Expr}{%
\value{A}*\value{B}*\value{B}}
$\sqrt{\theexpr}$}
```

La compilation de

```
Simplifier les expressions... :\\
\RacinAleat=\dotfill\\
\RacinAleat=\dotfill
```

donne :

Simplifier les expressions suivantes sous la forme  $a\sqrt{b}$  ( $b$  le plus petit entier possible) ou  $a$ .

$\sqrt{147} = \dots\dots\dots$

$\sqrt{128} = \dots\dots\dots$

Les extensions `amsmath`, `amssymb` et `mathrsfs` sont nécessaires.

Un tableau des symboles usuels se trouve en page 54.

## 5.1 Environnement mathématique

### 5.1.1 Expressions « en ligne » (`...`) ou « hors texte » (`\[...]`)

La simple formule  $E = mc^2$  s'insère correctement dans une ligne de texte tandis que l'équation

$$\frac{\pi}{4} = \int_0^1 \frac{1}{t^2 + 1} dt$$

a été écrite en passant à la ligne (et en centrant), ce qui la met en évidence.

Si l'on avait voulu que cette dernière équation soit simplement insérée dans la ligne courante, on aurait obtenu  $\frac{\pi}{4} = \int_0^1 \frac{1}{t^2+1} dt$ .

La première présentation est dite « en ligne ». Les formules sont encadrées aussi bien entre :

- `\(` et `\)`
- `$` et `$`
- `\begin{math}` et `\end{math}`

Les trois écritures `\begin{math}4x=9\end{math}`, `\(4x=9\)` et `$4x=9$` donnent les mêmes résultats. En pratique, c'est la seconde qui est utilisée.

La seconde est dite « hors ligne ». Les formules sont encadrées aussi bien entre :

- `\[` et `\]`
- `$$` et `$$` <sup>(1)</sup>
- `\begin{equation*}` et `\end{equation*}`

De plus, il ne faut pas faire de saut de ligne en mode mathématique sous peine d'arrêt de compilation.

(1). Même si la seconde possibilité est plus aisée à saisir, elle est, pour des raisons qui dépassent le cadre de cette brochure, nettement déconseillée.

### 5.1.2 Commande `\displaystyle` et autres commandes de taille de police

La taille des caractères est gérée automatiquement en fonction de leurs emplacements (exposant, exposant d'exposant, ...) et du mode texte ou hors-texte.

Il y a quatre tailles prédéfinies : hors-texte, texte, scripte et sous-scripte. La taille peut donc être forcée grâce aux macros correspondantes `\displaystyle`, `\textstyle`, `\scriptstyle` et `\scriptscriptstyle`.

Ces commandes amènent  $\text{\LaTeX}$  à gérer les indices et les exposants comme si le texte mathématique est en mode « hors ligne ». Cela peut introduire une modification locale de l'interligne.

$$2^{2^{2^2}} \quad 2^{2^{2^2}}$$

```
$2^{2^{2^2}}$
$2^{2^{%
{\scriptstyle {2^{\scriptstyle 2}}}}}$
```

Nous retrouverons `\displaystyle` pour les fractions <sup>(2)</sup>, les sommes, les limites ou les intégrales.

Pour que les expressions mathématiques dans un texte soient toujours écrites en taille `\displaystyle` (et donc éviter de le préciser à chaque fois), on peut introduire la demande `\everymath{\displaystyle}` qui imposera la taille voulue à toute expression qui suivra cette demande. En particulier, cette commande peut (et doit ?) être placée dans le préambule pour affecter tout le document.

### 5.1.3 Texte dans un environnement mathématique.

#### 5.1.3.1 Commande `\text{...}`

Un texte ordinaire ne peut pas être inséré tel quel dans un environnement mathématique.

La saisie, par exemple, de `$x=1` et donc `y=2$` donne  $x = 1$  et donc  $y = 2$  !  $\text{\LaTeX}$  comprend qu'il y a un produit des facteurs  $e$ ,  $t$ ,  $d$ , ... et  $c$  : il le traduit alors comme tel.

(2). Le « d » de `\dfrac` vient de là.

Lorsqu'il y a du texte dans un environnement mathématique, on utilise `\text{...}` ou `\textrm{...}`.

Lorsqu'il est composé d'une seule lettre, on peut utiliser `\textrm{...}` ou `\mathrm{...}` <sup>(3)</sup>.

```
x = 1 et donc y = 2
x = 1 et donc y = 2
x = 1 et donc y = 2
x = 1 et donc y = 2
x = 1 et donc y = 2
x = 1 et donc y = 2
x = 1 et donc y = 2
x = 1 et donc y = 2
x = 1 et donc y = 2
x = 1 et donc y = 2
x = 1 et donc y = 2
```

```
$x=1 \text{ et donc } y=2$
$x=1\textrm{ et donc }y=2$
$x=1\ \text{et donc}\ y=2$
$x=1\ \textrm{et donc}\ y=2$
$x=1\textrm{ et donc }y=2$
$x=1\ \mathrm{et donc}\ y=2$
$x=1\ \mathrm{et donc } y=2$
```

### 5.1.3.2 Espace

Dans les deux dernières lignes, les `\` après le 1 et avant le `y` sont nécessaires pour obtenir une espace <sup>(4)</sup>.

En effet, les espaces entre deux `$` sont ignorées : elles n'ont d'autre but que de clarifier le code source (surtout quand les formules deviennent complexes). Par exemple, `$1+2=3$` donne le même résultat que `$1 + 2 = 3$`.

### 5.1.4 Mise en boîte

Il peut arriver qu'une expression mathématique, dans un texte, soit coupée en fin de ligne et continuée en début de ligne suivante. Pour éviter ce problème, on crée une boîte insécable *autour* de l'expression concernée grâce à la commande `\mbox` :

```
\mbox{$1+x+x^2+x^3+x^4$}
```

## 5.2 Les commandes de base

### 5.2.1 Écriture d'un nombre

Dans les pays anglo-saxons, la virgule est un séparateur de milliers. Par conséquent, lorsque nous tapons `$3,14$`, nous obtenons 3, 14. Pour éliminer cette espace derrière la virgule, on peut aussi bien écrire `$3{,}14$` que `$\nombre{3,14}$` <sup>(5)</sup>. De même, pour avoir 1 200, on peut aussi bien écrire `$\nombre{1200}$` que `$1\,200$` <sup>(6)</sup>.

(3). Cela permet d'écrire correctement la base de l'exponentielle, *e*, l'imaginaire pur *i* ou un *d* dans une intégrale.

(4). On peut aussi écrire : `$x=1\ \textrm{et donc}\ y=2$`

(5). Avec `\usepackage[français]{babel}`.

(6). Le `\`, correspond à une espace fine.

On peut aussi utiliser le package `numprint`. Alors `\numprint{3,4567}` écrira correctement le nombre.

Si, de plus, ce dernier package est utilisé avec l'option `np(7)`, `\np{3,4567}` écrira correctement le nombre.

Une autre piste <sup>(8)</sup>, consistant à faire comprendre à `LaTeX` une fois pour toutes que la virgule est bien notre séparateur usuel, il *suffit tout simplement* d'écrire dans le préambule l'instruction :

```
\DecimalMathComma
```

### 5.2.2 Flèches

#### 5.2.2.1 Flèches « droites »

Principes des commandes générant des flèches.

- toutes les commandes finissent par `arrow` (flèche) ;
- le préfixe obligatoire `left` (gauche), `right` (droite), `up` (haut) et `down` (bas) indique la direction ;
- le préfixe facultatif `long` donne une version longue ;
- la première lettre de la commande mise en majuscule rend la flèche double ;
- on peut mettre des flèches aux deux extrémités en collant les deux mots `left` et `right`.
- on obtient la négation du symbole fléché avec la préfixe `n`, sauf si c'est la « version longue ».

```
→ ← ⇐ ⇌ ↑ ⇏
```

```
\rightarrow$      \Leftarrow$
\Longleftarrow$      \Longrightarrow$
\Uparrow$      \nRightarrow$
```

Les macros `\Longleftarrow` (`⇐`) et `\iff` (`⇔`) semblent identiques mais diffèrent en réalité sur la quantité de blanc qui les entoure.

```
A ⇐ B      A ⇔ B
```

```
$A \Longleftarrow B$      $A \iff B$
```

#### 5.2.2.2 Flèches « obliques »

Les flèches « obliques », très utiles dans les tableaux de variation, sont construites avec la même idée d'orientation.

Il suffit de penser aux points cardinaux : `n` pour le nord, `w` pour l'ouest, `s` pour le sud et `e` pour l'est. Ainsi une flèche dirigée en haut à droite sera orientée « nord-est ».

```
↗ ↘ ↙ ↖
```

```
\nearrow$      \searrow$
\nwarrow$      \swarrow$
```

(7). Donc avec `\usepackage[np]{numprint}`.

(8). Que j'utilise personnellement.

### 5.2.2.3 Flèches « arrondies »

Elles peuvent servir pour indiquer le sens de rotation, notamment en trigonométrie.



`\circlearrowleft`      `\circlearrowright`  
`\curvearrowleft`      `\curvearrowright`

### 5.2.2.4 Flèches des fonctions

`\mapsto`      `\mapsto`

$f : x \mapsto 3x + 4$       `f:x\mapsto 3x+4`

### 5.2.3 Indices et exposants

Le syntaxe est : `\exposant` et `\indice`.

Si *exposant* et *indice* ne sont formés que d'un caractère, les accolades sont inutiles.

$x^2$        $x^{15}$        $x^{3a}$        $x_5$   
`x^2`      `x^{15}`      `x^{3a}`      `x_5`

Si  $U_n = 2^n$ , alors  $U_{n+1} = 2^{n+1}$ .

Si  $U_n = 2^n$ , alors  $U_{n+1} = 2^{n+1}$ .

$F_n = 2^{2^n}$  se code `F_n=2^{2^n}`.

$x_1^2 + x_2^2$  se code `x_1^2+x_2^2`

(la saisie de `x_1^2+x_2^2` donne  $x_1^2 + x_2^2$ ).

Au passage, les accents circonflexes  $\hat{\phantom{x}}$  et  $\wedge$  sont respectivement obtenus avec `\circonflexe` ou avec `\wedge` (en mode mathématique pour celui-ci). On peut s'en servir pour écrire une ligne de saisie sur une calculatrice <sup>(9)</sup>.

### 5.2.4 Fractions

Le syntaxe est : `\frac{num}{den}`

$\frac{2}{3}$  (taille du symbole adapté au contexte)       $\frac{2}{3}$

`\frac{2}{3}`      `\dfrac{2}{3}`

Pour tout  $x$  non nul,  $\frac{x^2}{x^2+1} = \frac{1}{1+\frac{1}{x^2}} = \frac{1}{1+x^{-2}}$ .

(9). Voir aussi sur ce point page 75.

`\dfrac{x^2}{x^2+1}=\dfrac{1}{1+\frac{1}{x^2}}`  
`\frac{1}{x^2}=\dfrac{1}{1+x^{-2}}`

On peut aussi bien écrire `\dfrac{2}{3}` que `\displaystyle\frac{2}{3}`.

Des espaces peuvent être placées pour agrandir le trait de fraction :

$\frac{1}{x+2}$       `\dfrac{1}{\ x+2\ }$`

### 5.2.5 Radicaux

La racine carrée de  $x$  est saisie par `\sqrt{x}`; la racine  $n$ -ième de  $x$  est produite par `\sqrt[n]{x}`.

$\sqrt{49} = 7$        $\sqrt{1+\sqrt{2}}$        $\sqrt{2x+1}$   
 $\sqrt{a+\sqrt{b}} \neq \sqrt{a+b}$        $\sqrt[3]{64} = 4$        $\sqrt[6]{2} = 2^{\frac{1}{6}}$

`\sqrt{49}=7`      `\sqrt{1+\sqrt{2}}`  
`\sqrt{2\ ,x+1}`  
`\sqrt{a} + \sqrt{b}) \neq \sqrt{a+b}`  
`\sqrt[3]{64}=4`  
`\sqrt[6]{2}=2^{\frac{1}{6}}`

$\sqrt{1-\frac{3}{x^2}}$  se code `\sqrt{1-\dfrac{3}{x^2}}`.

Le symbole seul  $\sqrt{\phantom{x}}$  est obtenu avec `\surd`.

### 5.2.6 Fonctions usuelles

arg cos exp lim ln log max min sin tan  
`\arg`      `\cos`      ...      `\tan`

$\sin(2x) = 2 \cos x \sin x$        $\cos(2x) = \cos^2 x - 1$

`\sin(2x) = 2 \cos x \sin x`  
`\cos(2x) = \cos^2 x - 1`

### 5.2.7 Dérivées

On utilise la commande `\prime` ou `'`.

`f'(x)=\exp(2x)^{\prime}=2\exp(2x)` donne :

$f'(x) = \exp(2x)' = 2 \exp(2x)$

Pour la dérivée seconde de  $f$ , utilisez de préférence `f''` à `f''` : la première donne  $f''$  <sup>(10)</sup> et la seconde,  $f''$ .

### 5.2.8 Limites, intégrales, sommes et produits

#### 5.2.8.1 Symboles et utilisation

(10). Ce qui est correct d'un point de vue typographique.

`\lim`  $\lim$       `\int`  $\int$   
`\sum`  $\sum$       `\prod`  $\prod$

En mode « en ligne » :

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} \quad \left| \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \right.$$

$$\int_1^2 \frac{1}{t^2} dt \quad \left| \quad \prod_{k=1}^n f(k) \right.$$

`\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}`  
`\int_1^2 \frac{1}{t^2} dt`  
`\lim_{n \to +\infty} u_n`  
`\prod_{k=1}^n f(k)`

En mode « hors ligne » :

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} \quad \int_1^2 \frac{1}{t^2} dt \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n \quad \prod_{k=1}^n f(k)$$

`[\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}]` ...

Avec la commande `\displaystyle` :

La somme  $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)}$  est égale à  $\frac{n}{n+1}$ .

La somme `\displaystyle{\sum_{k=1}^n \frac{1}{k(k+1)}}` est ...

### 5.2.8.2 Placement des « limites »

Les styles `\displaystyle`, `\scriptstyle`, ... déterminent, entre autres, la taille des symboles, leur espacement et la place des indices et exposants. On contrôle indépendamment le placement des « limites » avec `\limits` et `\nolimits`.

Comparons ainsi :

$$\sum_a^b \quad \int_a^b \quad \sum_a^b \quad \int_a^b \quad \sum_a^b \quad \int_a^b \quad \sum_a^b \quad \int_a^b$$

`\sum_a^b`      `\int_a^b`  
`\displaystyle \sum_a^b`  
`\displaystyle \int_a^b`  
`\displaystyle \sum\nolimits_a^b`  
`\displaystyle \int\nolimits_a^b`  
`\sum\limits_a^b`      `\int\limits_a^b`

En mode texte :

$$\sum_{i=1}^n f(i) \quad \sum_{i=1}^n f(i) \quad \sum_{i=1}^n f(i)$$

`\sum_{i=1}^n f(i)`  
`\displaystyle \sum_{i=1}^n f(i)`  
`\displaystyle \sum\nolimits_{i=1}^n f(i)`

Cela s'applique aussi pour le produit `\prod`,  $\prod$ .

## 5.2.9 Vecteurs

La syntaxe est `\overrightarrow{vect}`<sup>(11)</sup> ou bien `\vec{vect}`.

$$\overrightarrow{AB} \quad \vec{u}$$

`\overrightarrow{AB}`      `\vec{u}`

Lorsque l'écriture du vecteur a deux lettres, il vaut mieux utiliser la première syntaxe pour éviter un  $\overrightarrow{AB}$  !

### 5.2.10 Valeur absolue et norme

La valeur absolue d'un nombre est obtenue avec `|` (éventuellement avec `\vert`<sup>(12)</sup>).

$$|x_B - x_A| = 2$$

`|x_B - x_A| = 2`      `\vert x_B - x_A \vert = 2`

La norme d'un vecteur est obtenue avec `\|` (éventuellement avec `\Vert`).

$$\|\overrightarrow{AM}\| = 1 \Leftrightarrow M \in \mathcal{C}(A; 1) \quad \|\overrightarrow{AB}\| = 2$$

`\|\overrightarrow{AM}\| = 1 ...`  
`\left\|\overrightarrow{AB}\right\| = 2`

## 5.2.11 Complexes

### 5.2.11.1 Réels et imaginaires

On pourra écrire `\text{Re } z` pour  $\text{Re } z$ .

Dans l'écriture anglo-saxonne,  $\Re z$  et  $\Im z$  sont donnés respectivement par `\Re z` et `\Im z`.

### 5.2.11.2 Conjugué

Le conjugué  $\bar{z}$  de  $z$  s'obtient avec la commande<sup>(13)</sup> `\overline{z}`.

$$\overline{1+4i} \quad \overline{1+4\mathrm{i}}$$

## 5.2.12 Matrices

### 5.2.12.1 Matrices usuelles

L'utilisateur dispose de deux moyens pour écrire une matrice.

La première utilise l'extension `amsmath`, qui permet de définir des matrices avec des encadrements différents (entre parenthèses, crochets, etc.).

`{matrix}` : matrice sans délimiteur ;

(11). Littéralement : « flèche au-dessus orientée à droite ».  
 (12). Seul `|` est un délimiteur extensible avec l'expression.  
 (13). Celle-ci est à préférer à `\bar{z}`, qui donne aussi  $\bar{z}$ , surtout pour écrire le conjugué d'un nombre complexe donné. En effet, `\bar{1+4i}` donne  $1 \mp 4i$ , ce qui n'est pas très heureux.

`{pmatrix}` : matrice entre parenthèses (...);  
`{vmatrix}` : matrice entre barres |...|;  
`{Vmatrix}` : matrice entre doubles barres ||...||;  
`{bmatrix}` : matrice entre crochets [...] ;  
`{Bmatrix}` : matrice entre accolades {...}.

$$\begin{matrix} a & b \\ c & d \end{matrix} \quad \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \quad \begin{vmatrix} a & b \\ c & d \end{vmatrix} \\ \left\| \begin{matrix} a & b \\ c & d \end{matrix} \right\| \quad \left[ \begin{matrix} a & b \\ c & d \end{matrix} \right] \quad \left\{ \begin{matrix} a & b \\ c & d \end{matrix} \right\}$$

`\begin{matrix} a&b\\ c&d \end{matrix}`  
`\begin{pmatrix} a&b\\ c&d \end{pmatrix}`  
`\begin{vmatrix} a&b\\ c&d \end{vmatrix}`  
`\begin{Vmatrix} a&b\\ c&d \end{Vmatrix}`  
`\begin{bmatrix} a&b\\ c&d \end{bmatrix}`  
`\begin{Bmatrix} a&b\\ c&d \end{Bmatrix}`

La seconde utilise les délimiteurs (voir la section 5.3) et l'extension `array` qui travaille sur les tableaux mathématiques (voir la section 6.16, page 64).

De plus, les coordonnées vectorielles tout comme les coefficients binomiaux peuvent être affichés comme une matrice à 1 colonne <sup>(14)</sup> :

$$\begin{pmatrix} n \\ p \end{pmatrix} \quad \text{\begin{pmatrix} n \\ p \end{pmatrix}}$$

Par ailleurs, la transposée <sup>t</sup>A de la matrice A se code `\begin{matrix} A \\ \end{matrix}`.

### 5.2.12.2 Matrices « bordées »

On peut aussi écrire une matrice associée. Voici par exemple celle qui correspond au graphe probabiliste donné page 112.

$$M = \begin{matrix} & A & B & C \\ A & \begin{pmatrix} 0,6 & 0,1 & 0,3 \end{pmatrix} \\ B & \begin{pmatrix} 0,2 & 0,6 & 0,2 \end{pmatrix} \\ C & \begin{pmatrix} 0,35 & 0,05 & 0,6 \end{pmatrix} \end{matrix}$$

```
\bordermatrix{
&A&B&C\cr
A&0,6 & 0,1 & 0,3\cr
B&0,2 & 0,6 & 0,2\cr
C&0,35 & 0,05 & 0,6\cr
}
```

### 5.2.13 Parallèles et perpendiculaires

$D \perp D'$  se code `\perp D'`.

Pour écrire le fait que les droites  $D$  et  $D'$  sont parallèles, on a plusieurs possibilités <sup>(15)</sup>, au goût du lecteur :

(14). Voir aussi le paragraphe 6.16.4, page 65.

(15). Petit jeu avec les espaces!

$D // D'$	<code>\parallel D'</code>
$D // D'$	<code>\parallel D'</code>
$D // D'$	<code>\parallel D'</code>
$D // D'$	<code>\parallel D'</code>

### 5.2.14 Ensemble de nombres

L'ensemble des entiers de 1 à  $n$ , noté souvent avec une paire de doubles crochets  $\llbracket 1;n \rrbracket$ , peut se coder `\llbracket 1\,;n \rrbracket`. <sup>(16)</sup>

### 5.2.15 Probabilités

$A \cup B$	<code>\cup B</code>
$A \cap B = \emptyset$	<code>\cap B = \varnothing</code>
$\complement A$	<code>\complement A</code>
$\overline{A}$	<code>\overline{A}</code>
$P(A) = 0,15$	<code>\mathrm{P}(A)=0,15</code>
$P_B(A) = 0,5$	<code>\mathrm{P}_B(A)=0,5</code>
$A \setminus B$	<code>\smallsetminus B</code>
$A \backslash B$	<code>\backslash B</code>
$\binom{n}{p}$	<code>\displaystyle\binom{n}{p}</code>

### 5.2.16 Arithmétique

$a \equiv b \pmod n$	<code>\equiv b \pmod n</code>
$a \equiv b \pmod n$	<code>\equiv b \pmod n</code>
$a \equiv b \pmod n$	<code>\equiv b \pmod n</code>

### 5.2.17 « tel que »

`\mid` est la relation « tel que ».

$\{x \in A \mid A \neq \emptyset\}$  se code `\{x \in A \mid A \neq \emptyset\}`

### 5.2.18 Accents en mode mathématique

#### 5.2.18.1 En général

$\hat{a}$	<code>\hat{a}</code>	$\bar{a}$	<code>\bar{a}</code>
$\vec{a}$	<code>\vec{a}</code>	$\dot{a}$	<code>\dot{a}</code>

(16). C'est l'une des nombreuses possibilités. Celle-ci joue sur l'espace négative entre les deux paires de crochets. Il y a aussi, par exemple, le package `mathabx` qui donne des crochets plus marqués avec la saisie de `\ldbrack 1\,;n \rdbrack`. Néanmoins l'appel de ce package transforme certains signes mathématiques, comme  $\square$ , `\square`.

### 5.2.18.2 Cas de $i$ et $j$

Lorsqu'elles reçoivent un symbole, les lettres  $i$  et  $j$  doivent perdre leur point. Dans ce cas, on utilise  $\mathit{i}$  et  $\mathit{j}$  pour écrire  $i$  et  $j$  : les vecteurs  $\vec{i}$  et  $\vec{j}$  sont alors donnés par  $\vec{\mathit{i}}$  et  $\vec{\mathit{j}}$ .

### 5.2.19 Pointillés

Ils sont en nombre de quatre, ils sont utilisés (essentiellement) pour décrire une matrice, une somme ou un produit et un système d'équations.

- `\ldots` ... horizontaux sur la ligne de base
- `\cdots` ... horizontaux centrés
- `\vdots` : verticaux
- `\ddots` .. diagonaux

$$M = \begin{pmatrix} a_{1,1} & \cdots & a_{1,n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n,1} & \cdots & a_{n,n} \end{pmatrix}$$

```

$M=\begin{pmatrix}
a_{1,1} & \cdots & a_{1,n} \\
\vdots & \ddots & \vdots \\
a_{n,1} & \cdots & a_{n,n}
\end{pmatrix}$

```

$$n\bar{x} = x_1 + x_2 + \cdots + x_n$$

```

$n\,\overline{x}=x_1+x_2+\cdots+x_n$

```

## 5.3 Délimiteurs

### 5.3.1 Délimiteurs classiques (, {, ...

La différence entre les écritures  $(x + \frac{1}{2})$  et  $(x + \frac{1}{2})$  est que la hauteur des parenthèses dans l'expression de droite est ajustée à l'écriture de la fraction.

La hauteur de symboles comme les parenthèses ou les valeurs absolues peut être ajustée : on fait précéder le symbole de gauche de `\left` et celui de droite de `\right`.

Il y a six paires<sup>(17)</sup> de délimiteurs : ( ), | |, || ||, [ ], { } et [ ]<sup>(18)</sup>.

$$\left(x + \frac{1}{2}\right) \quad \left|\frac{1}{2} + \frac{\sqrt{3}}{2}i\right| \quad \left\|\frac{1}{3}\vec{u}\right\|$$

$$\left[\frac{1}{3}, +\infty\right[ \quad \left\{-\frac{b}{2a}\right\} \quad \left[x + \frac{1}{2}\right]$$

(17). Usuelles dans le Secondaire.

(18). Symboles utilisés pour la « partie entière ».

```

$\left(x+\dfrac{1}{2}\right)$
$\left|\dfrac{1}{2}+\dfrac{\sqrt{3}}{2}i\right|$
$\left[\dfrac{1}{3},+\infty\right[$
$\left\{-\dfrac{b}{2a}\right\}$
$\left\lfloor x+\dfrac{1}{2}\right\rfloor$

```

$$M = \begin{pmatrix} a_{1,1} & \cdots & a_{1,n} \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ a_{n,1} & \cdots & a_{n,n} \end{pmatrix}$$

```

$M=\left(\begin{array}{ccc}
a_{1,1} & \cdots & a_{1,n} \\
\vdots & \ddots & \vdots \\
a_{n,1} & \cdots & a_{n,n}
\end{array}\right)$

```

Il est *obligatoire* de faire suivre `\left` de `\right`. Si l'on ne veut qu'un délimiteur à gauche<sup>(19)</sup>, on fait suivre la commande `\right` d'un point<sup>(20)</sup>. En revanche, les symboles de gauche et de droite peuvent être différents.

Les instructions `\lbrace` et `\rbrace` sont respectivement équivalentes à `\{` et `\}`.

Les instructions `\lbrack` et `\rbrack` sont respectivement équivalentes à `[` et `]`.

Enfin, comparez les écritures  $(x^2)^3$  et  $(x^2)^3$ .

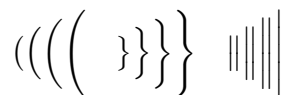
```

$(x^2)^3$
$\left(x^2\right)^3$

```

### 5.3.2 Délimiteurs `\big`, ...

Dans certains cas, il est nécessaire d'indiquer la taille exacte des délimiteurs mathématiques à la main. On peut alors utiliser les commandes `\big`, `\Big`, `\bigg` et `\Bigg` comme préfixes des commandes qui impriment les délimiteurs :



```

\big( \Big( \bigg( \Bigg(
\big\} \Big\} \bigg\} \Bigg\}
\big| \Big| \bigg| \Bigg|

```

```

((x+1)(x-1))^2
$\Big((x+1)(x-1)\Big)^2$

```

(19). Comme c'est le cas pour un système.

(20). Nous verrons un exemple au paragraphe 6.16.2.

### 5.3.3 Avec `\delimitfactor`

La hauteur d'un délimiteur peut vous paraître trop petite. Cela se corrige avec `\delimitfactor`.

La valeur par défaut de ce paramètre est 901; si l'on lui donne la nouvelle valeur *val*, la hauteur du délimiteur est multipliée par *val*/901.

$$2(x^2 - (x - 3)^2) \quad \leftarrow \text{« sans »}$$

$$2(x^2 - (x - 3)^2) \quad \leftarrow \text{« avec »}$$

`$2\left(x^2-(x-3)^2\right)$`

`$\delimitfactor=1200`

`2\left(x^2-(x-3)^2\right)$`

## 5.4 Symboles extensibles

### 5.4.1 Angle, vecteur, barre, ...

Il y a des symboles extensibles, autant que souhaité.

$\underline{AB}$  `$\underline{AB}$`

$\overline{AB}$  `$\overline{AB}$`

$\overrightarrow{AB}$  `$\overrightarrow{AB}$`

$\widehat{AB}$  `$\widehat{AB}$`

$\overset{\frown}{AB}$  `$\overset{\displaystyle\frown}{AB}$`

Pour obtenir  $\widehat{ABC}$ , on écrit `$\widehat{ABC}$`.

Pour une lettre, on peut choisir  $\vec{u}$  (`$\vec{u}$`) ou  $\overrightarrow{u}$  (`$\overrightarrow{u}$`).

Il existe l'instruction `$\bar{...}` : `$\bar{x}` et `$\bar{A}` donnent respectivement  $\bar{x}$  et  $\bar{A}$  (que l'on pourra comparer à  $\overline{x}$  et  $\overline{A}$  obtenus avec `\overline`).

L'écriture  $\overset{\frown}{AB}$  est obtenue avec

`$\overset{\displaystyle\frown}{AB}$`

L'insertion de la commande `\displaystyle` permet d'afficher le symbole  $\frown$  dans sa taille normale. On peut aussi utiliser la macro donnée page 75.

### 5.4.2 Accolades horizontales

On peut utiliser de tels symboles pour expliquer un calcul :

$$\underbrace{\cos^2 x + \sin^2 x}_{=1} + \overbrace{2 \cos x \sin x}^{=\sin 2x} = 1 + \sin 2x$$

`$\underbrace{\cos^2x+\sin^2x}_{=1} + \overbrace{2\cos x\sin x}^{=\sin 2x} + \dots$`

Toutefois, il peut y avoir des présentations peu esthétiques

comme  $\left(\overbrace{AB^2 + BC^2}^{AC^2}\right)$ , obtenue avec

`$\left(\overbrace{AB^2+BC^2}^{AC^2}\right)$`.

On utilise alors la méthode suivante, utilisant les commandes `\big`, `\Big`, `\bigg`, `\Bigg` (par ordre croissant).

On obtient  $\left(\overbrace{AB^2 + BC^2}^{AC^2}\right)$  avec le code

`$\big(\overbrace{AB^2+BC^2}^{AC^2}\big)$`.

### 5.4.3 Empilement : écriture de limite

Pour un résultat avec une limite, on peut utiliser le « double fléchage » :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell \Leftrightarrow u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \ell$$

`$... = \ell \Leftrightarrow u_n \xrightarrow[n \to +\infty]{} \ell$`

La commande `\substack` permet d'écrire plusieurs lignes en indices (ou en exposant), qui sont délimitées par `\|` :

$$\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} \ln x = -\infty$$

`$\lim_{\substack{x \to 0 \\ x > 0}} \dots$`

### 5.4.4 Empilement : commande `\stackrel`

On utilise cette commande pour empiler un premier argument au-dessus d'un second, ce dernier étant sur la ligne de base.

$$A \stackrel{\text{def}}{=} a^2$$

`$ A \stackrel{\text{def}}{=} a^2 $`

Il y a aussi les deux commandes

`\overset{expr1}{expr2}`

(resp. `\underset{expr1}{expr2}`)

qui placent *expr1* au-dessus (resp. au-dessous) de *expr2*.

`\underline{\text{def}}`

`$\overset{\text{def}}{=}$`

## 5.5 Mise en valeur

### 5.5.1 Encadrement d'une formule

Pour encadrer une formule ou un résultat dans un environnement mathématique, on utilise `\boxed{...}`.

$$z = x + iy, \quad \boxed{i^2 = -1}$$

`$z=x+\mathrm{i}y,`  
`\quad \boxed{\mathrm{i}^2=-1}`

Il y a un moyen d'avoir un encadrement horizontal plus grand.

blabla 
$$f(x) = \int_0^\pi \cos x \, dx = 0$$
 blabla

`\setlength{\mathsurround}{20pt}`  
`blabla \fbox{$ f(x)=\int_0^\pi \cos x \, dx $}`  
`\cos x \, \mathrm{d}x=0 $}` blabla

On peut aussi garder l'instruction `\fbox` qui permet d'encadrer une formule<sup>(21)</sup> pour pouvoir colorier un résultat :

Donc  $f(x) = 3 \cos(2x)$

Donc `\colorbox{yellow}{f(x)=3\cos(2x)}`

## 5.5.2 Gras

### 5.5.2.1 Avec `\boldmath`

Pour écrire les formules en gras, on les écrit entre `\boldmath` et `\unboldmath`.

$$x = \sqrt{2}$$

`\boldmath $x = \sqrt{2}$ \unboldmath`

### 5.5.2.2 Avec `\mathversion`

Il y a aussi la possibilité d'utiliser<sup>(22)</sup> `\mathversion{bold}` :

$$y(x) = \cos x + x^2$$

`\mathversion{bold}$f(x)=\cos x +x^2$`

Le lecteur aura remarqué que l'instruction `\mathversion{bold}$f(x)=\cos x +x^2$` a été saisie entre accolades, pour bien signifier que seul le texte  $f(x) = \cos x + x^2$  doit être mis en gras.

Si ces accolades ne sont pas écrites, on utilise la commande `\mathversion{normal}` pour obtenir un retour « à la normale » dans la suite du texte :

Une formule importante : 
$$\sum_{i=0}^n i$$

et une formule moins importante : 
$$\sum_{i=0}^n i^3.$$

(21). Attention à la place des \$!

(22). Attention à la place des \$!

Une formule importante :

`\mathversion{bold}`  
`$\displaystyle\sum_{i=0}^n i$`

et une formule moins importante :

`\mathversion{normal}`  
`$\displaystyle\sum_{i=0}^n i^3$`

### 5.5.2.3 Avec `\boldsymbol`

Il y a encore la possibilité d'utiliser `\boldsymbol` de l'extension `amsmath` :

$$f(x) = 3x^2 - 1$$

`${\boldsymbol f(x)=3x^2-1}$`

### 5.5.2.4 Avec l'extension `bm`

Il y a enfin la possibilité d'utiliser la commande `\bm` de l'extension `bm` :

$f(x) = 3x^2 - 1$  est obtenu avec

`${\bm{f(x)=3x^2-1}}$`

En composant la somme des entiers donnée précédemment par la commande  `${\bm{\displaystyle\sum_{i=0}^n i}}$`, on obtient  $\sum_{i=0}^n i$ .

## 5.5.3 Polices mathématiques

Dans le mode mathématique, les commandes de changement de police sont différentes de celles utilisées en mode texte. Pour mettre une portion de *texte* dans un des styles usuels du mode *texte*, il y a :

<code>\mathrm{texte}</code>	romaine	$x = \sqrt{2}$	$A \in \Gamma$
<code>\mathit{texte}</code>	italique	$x = \sqrt{2}$	$A \in \Gamma$
<code>\mathtt{texte}</code>	télétype	$x = \sqrt{2}$	$A \in \Gamma$
<code>\mathbf{texte}</code>	gras	$x = \sqrt{2}$	$\mathbf{A} \in \Gamma$
<code>\mathsf{texte}</code>	sans-serif	$x = \sqrt{2}$	$A \in \Gamma$

Le texte `x=\sqrt{2} \quad A \in \Gamma` a été pris en exemple pour les différentes commandes.

À comparer avec le rendu de ce même texte, obtenu d'abord en environnement mathématique usuel et ensuite avec « `boldmath` » :

$$x = \sqrt{2} \quad A \in \Gamma \qquad x = \sqrt{2} \quad \mathbf{A} \in \Gamma$$

Pour avoir les majuscules grecques en italique – comme, en général, les lettres (grecques comprises) – en mode mathématique, il faut utiliser la macro `\mathnormal` : on a  $\Gamma$  avec  `${\mathnormal{\Gamma}}$` (alors que  `${\Gamma}$` donne  $\Gamma$ ).

## 5.5.4 Lettres calligraphiées

Cette sous-section permet d'obtenir l'écriture des ensembles de réels ou d'ensembles de points (comme une droite, par exemple).

<code>\mathbb{...}</code>	$\mathbb{A} \mathbb{B} \mathbb{C}$
<code>\mathcal{...}</code>	$\mathcal{A} \mathcal{B} \mathcal{C}$
<code>\mathscr{...}</code>	$\mathscr{A} \mathscr{B} \mathscr{C}$
<code>\mathfrak{...}</code>	$\mathfrak{A} \mathfrak{B} \mathfrak{C} \mathfrak{a} \mathfrak{b} \mathfrak{c} 1 2 3$
<code>\mathnormal{...}</code>	$A B C a b c 1 2 3$

$\mathbb{D}$	<code>\mathbb{D}</code>	$\mathcal{D}$	<code>\mathcal{D}</code>
$\mathscr{D}$	<code>\mathscr{D}</code>	$\mathfrak{D}$	<code>\mathfrak{D}</code>

À noter. La commande `\oldstylenums` permet d'écrire les chiffres en « style ancien » :

`\oldstylenums{0123456789}` donne 0123456789.

## 5.5.5 Barré

Pour barrer un texte dans un environnement mathématique, on utilise `\cancel{texte}`. L'extension `cancel` est à placer dans le préambule.

$$x^2 - \cancel{x} + \cancel{x} + 1 = x^2 - 1$$

`\x^2-\cancel{x}+\cancel{x}-1=x^2-1$`

## 5.5.6 Fantômes

Les fantômes sont invisibles mais permettent des ajustements intéressants. La commande `\phantom` permet de générer un espace blanc de la même longueur que son argument, autrement dit de permet de réserver de l'espace pour des caractères invisibles. Cela peut être utile comme le montrent les exemples suivants :

$C_7^{13}$  à comparer à  $C_7^{13}$

`\textrm{C}^{\phantom{13}}_{\phantom{7}}`  
`\textrm{C}^{\phantom{13}}_{\phantom{7}}`

Le petit chaperon se promène.

Le petit chaperon `\phantom{rouge}` se promène.

On peut ainsi l'utiliser dans des alignements verticaux d'équations<sup>(23)</sup> ou d'expressions :

$$x^2 = 3x - 2 \iff x^2 - 3x + 2 = 0$$

$$\iff (x - 1)(x - 2) = 0$$

`\x^2=3x-2 \iff x^2-3x+2=0$`  
`\phantom{x^2=3x-2} \iff (x-1)(x-2)=0$`

(23). Pour ce qui est des équations, je renvoie le lecteur au paragraphe suivant. L'avantage de l'utilisation d'un fantôme ici est de pouvoir coller le texte sur la marge de gauche.

$$f(x) = \begin{cases} x^2 - 24 & -5 \leq x < -2 \\ x + 2 & -2 \leq x < 3 \end{cases}$$

```
\f(x)=\left\{\begin{array}{l}
1 @{\quad} r @{\leqslant x <} 1} \\
x^2-24 & -5 & -2 \\
x+2 & -2 & \phantom{-}3 \\
\end{array}\right.
```

Le fantôme a servi à aligner le 2 et le 3 (sinon le 3 aurait été sous le -).

Un autre exemple est celui de l'alignement des radicaux :

$$\sqrt{x} + \sqrt{X} + \sqrt{x}$$

`\sqrt{x} + \sqrt{X} + \sqrt{\phantom{X}x}`

La différence est fine... entre les premier et troisième radicaux mais l'on constate que la composition des deux radicaux de droite est plus homogène (ils sont alignés en haut) et donc visuellement plus satisfaisante.

## 5.6 Présentation d'une équation

### 5.6.1 Numérotation d'une formule

Une équation numérotée est encadrée par

`\begin{equation}` et `\end{equation}`

(et écrite en mode `\displaymath`) :

$$x^3 - x - 1 = 0 \tag{5.1}$$

`\begin{equation} x^3-x-1=0 \end{equation}`

Cela aide pour faire des références<sup>(24)</sup> :

Soit  $a, b$  et  $c$  des réels (avec  $a \neq 0$ ). On définit le réel  $\Delta$  par  $\Delta = b^2 - 4ac$ .

Soit l'équation

$$ax^2 + bx + c = 0 \tag{5.2}$$

L'équation (5.2) a pour solution...

Soit  $a$ , ...  $\Delta=b^2-4ac$ .

Soit l'équation

```
\begin{equation}
a\,x^2+b\,x+c=0 \label{eq:SD}
\end{equation}
```

L'équation<sup>(24)</sup> a pour solution...

Pour imposer à la numérotation des formules de suivre celle des sections (et non celle des chapitres), il faut

(24). Les références sont expliquées en page 71.

écrire `\numberwithin{equation}{section}` dans le préambule.

En plaçant dans les options de classes de document (`\documentclass`) l'option `fleqn`, les formules mathématiques sont placées à gauche (au lieu de les centrer); avec l'option `leqno`, les formules mathématiques sont centrées et les numéros sont placés à gauche.

### 5.6.2 Équations sur plusieurs lignes

Lorsque l'on mène un calcul, il peut être utile de placer une suite d'égalités (ou d'inégalités, équivalences, ...) <sup>(25)</sup> sur plusieurs lignes en alignant les symboles de relation. Voici *quelques* environnements pouvant aider à une telle présentation.

#### 5.6.2.1 L'environnement eqnarray

On utilise l'environnement `eqnarray` ou sa forme étoilée `eqnarray*` dont la structure est la suivante :

```
\begin{eqnarray}
Ligne 1 \\
Ligne 2 \\ ...
\end{eqnarray}
```

Chaque ligne a une structure de la forme :  
*Partie gauche & Partie centrale & Partie droite*

- La *partie gauche* est alignée à droite;
- la *partie centrale*, contenant la plupart du temps un signe = ou > ou ≥ ou ..., est centrée (!);
- la *partie droite* est alignée à gauche.

`eqnarray` numérote les lignes, contrairement à `eqnarray*`. Toutefois, on peut supprimer la numérotation sur une ligne particulière en écrivant la commande `\nonumber` à la fin de la ligne concernée, avant la contre-oblique `\\`.

Numéroter les lignes permet de faire référence à telle ou telle équation à l'aide de la macro `\label` <sup>(26)</sup> .

$$(3 + 2i)^2 = 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2 \quad (5.3)$$

$$= 9 + 12i - 4 \quad (5.4)$$

$$= 5 + 12i \quad (5.5)$$

$$(3 + 2i)^2 = 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2$$

$$= 9 + 12i - 4$$

$$= 5 + 12i \quad (5.6)$$

(25). Même si le membre de gauche est vide!

(26). Voir la section 7.3, page 71.

$$\begin{aligned} (3 + 2i)^2 &= 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2 \\ &= 9 + 12i - 4 \\ &= 5 + 12i \end{aligned}$$

```
\begin{eqnarray}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2 &= & \\
3^2 + 2 \,\mathrm{i} &\times \dots &^2 \\
&= & 9 + 12\,\mathrm{i} - 4 \\
&= & 5 + 12\,\mathrm{i}
\end{eqnarray}\newpage
```

```
\begin{eqnarray}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2 &= & \\
3^2 + 2 \,\mathrm{i} &\times \dots &^2 \nonumber \\
&= & 9 + 12\,\mathrm{i} - 4 \nonumber \\
&= & 5 + 12\,\mathrm{i}
\end{eqnarray}
```

```
\begin{eqnarray*}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2 &= & \\
3^2 + 2 \,\mathrm{i} &\times \dots &^2 \\
&= & 9 + 12\,\mathrm{i} - 4 \\
&= & 5 + 12\,\mathrm{i}
\end{eqnarray*}
```

On peut changer l'espacement vertical ajouté entre deux lignes dans cet environnement avec la commande `\jot` :

$$\begin{aligned} x &= 1 + 2 \\ &= 3 \end{aligned}$$

```
{\setlength{\jot}{0.5cm}
\begin{eqnarray*}
x&=&1+2\&\&=&3
\end{eqnarray*}}
```

#### 5.6.2.2 L'environnement align

On a les mêmes présentations des équations avec l'environnement `align` ou sa forme étoilée `align*` et la commande `\notag`. Les espaces autour du signe d'inégalité sont réduites.

La structure est :

*Partie gauche & Partie droite*

Le signe « = », qui est présent dans chaque ligne, sera donc écrit dans la partie droite.

$$\begin{aligned}(3 + 2i)^2 &= 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2 \\ &= 9 + 12i - 4 \\ &= 5 + 12i\end{aligned}$$

```
\begin{align*}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2 &= 3^2 + 2 \dots \ \backslash\backslash
&= 9 + \dots
\end{align*}
```

Enfin, à la page 65, se trouve un autre code source de cette présentation utilisant un tableau mathématique (`array`).

Essentiellement, `align(*)` permet l'alignement de groupes multiples d'(in)équations :

$$\begin{array}{lll} a = 1 & b = 2 & c > 3 \\ a' = 3 & b' = 0 & c' < -2 \end{array}$$

```
\begin{align*}
a&=1 & b&=2 & c&>3\backslash\backslash
a'&=3 & b'&=0 & c'&<-2
\end{align*}
```

### 5.6.2.3 L'environnement `split`

L'environnement `split` a une syntaxe semblable à celle d'un tableau car on détermine l'alignement avec un *unique* caractère `&` par ligne (qui est souvent placé avant le symbole de relation) et le passage d'une ligne à l'autre par la commande `\\`.

$$\begin{aligned}(3 + 2i)^2 &= 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2 \\ &= 9 + 12i - 4 \\ &= 5 + 12i\end{aligned} \tag{5.7}$$

```
\begin{equation}
\begin{split}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2
&= 3^2 + \dots + (2\,\mathrm{i})^2 \backslash\backslash
&= 9 + 12\,\mathrm{i} - 4 \backslash\backslash
&= 5 + 12\,\mathrm{i}
\end{split}
\end{equation}
```

La numérotation des formules est centrée verticalement (du bloc de formules). La version étoilée `equation*` supprime la numérotation des formules.

### 5.6.3 Insertion d'un commentaire avec la commande `\intertext`

Cette commande s'applique avec `align(*)`.

La compilation de

```
\begin{align*}
(3 + 2\,\mathrm{i})^2
&= 3^2 + 2 \times 3 \times 2\,\mathrm{i} + (2\,\mathrm{i})^2 \backslash\backslash
\intertext{Le terme $(2\,\mathrm{i})^2$ vaut $2^2 \times (-1) = -4$.}
&= 9 + 12\,\mathrm{i} - 4 \backslash\backslash
&= 5 + 12\,\mathrm{i}
\end{align*}
```

donne <sup>(27)</sup> :

$$(3 + 2i)^2 = 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2$$

Le terme  $(2i)^2$  vaut  $2^2 \times i^2 = 4 \times (-1) = -4$ .

$$\begin{aligned}&= 9 + 12i - 4 \\ &= 5 + 12i\end{aligned}$$

### 5.6.4 Formule trop longue

Quand une formule est trop longue pour être écrite sur une seule ligne, on peut l'écrire, sans alignement, sur plusieurs lignes grâce à l'environnement `multline` (ou `multline*` si l'équation ne doit pas être numérotée).

Les changements de ligne sont indiqués dans la source à l'endroit voulu par `\\`. La première ligne est alignée à gauche, la dernière ligne, alignées à droite et toutes les lignes intermédiaires, centrées.

$$\begin{aligned}(2x - 1)^8 &= 256x^8 - 1024x^7 \\ &\quad + 1792x^6 - 1792x^5 \\ &\quad + 1120x^4 - 448x^3 \\ &\quad + 112x^2 - 16x + 1\end{aligned} \tag{5.8}$$

```
\begin{multline}
(2x-1)^8=256\,x^8-1\,024\,x^7\backslash\backslash
+1\,792\,x^6-1\,792\,x^5\backslash\backslash
+1\,120\,x^4-448\,x^3\backslash\backslash
+112\,x^2-16\,x+1
\end{multline}
```

## 5.7 Définir ses propres commandes

### 5.7.1 La commande `\ensuremath`

Pour provoquer l'utilisation d'une expression aussi bien en mode texte qu'en mode mathématique, on utilise la commande `\ensuremath`.

Par exemple, la macro <sup>(28)</sup>

(27). Le texte écrit avec `\intertext` est collé sur la marge de gauche et n'est pas centré.

(28). ER comme « Ensemble de Réels » ; je présente une macro `\R` pour les racines plus loin. . . Deux macros différentes ne peuvent pas avoir le même nom ! Voir la notion de macros au chapitre 9.

`\newcommand{\ER}{\ensuremath{\mathbb{R}}}`  
 affiche le symbole  $\mathbb{R}$  dans un environnement mathématique, même si l'on est dans le mode texte <sup>(29)</sup> .

$\mathbb{R}$  est l'ensemble...  
 $\forall y \in \mathbb{R}$

`\ER{}` est l'ensemble...  
`\forall y \in \ER`

De la même façon <sup>(30)</sup> ,

`\newcommand{\Degre}{\ensuremath{\text{\textcircled{0}}}}`  
 (à l'aide de `\text{\textcircled{0}}`, `\circ`, mis en exposant) permet d'écrire correctement le symbole « degré » <sup>(31)</sup> , que l'on soit en mode texte ou en mode mathématique.

- la température vaut 30° à 16 h
- $\cos \alpha = 0,5$  donc  $\alpha = 60^\circ$

la temp\erature vaut 30\Degre\ \ 'a 16~h  
 $\cos \alpha = 0,5$  donc  $\alpha = 60^\circ$

## 5.7.2 La commande `\DeclareMathOperator`

Cette commande permet de créer de nouveaux opérateurs (donc non déjà définis). C'est en fait un raccourci pratique pour composer les opérateurs.

La syntaxe est :

`\DeclareMathOperator{commande}{texte}`

où *commande* est le nom de la commande et *texte* est le texte qui sera affiché en romain.

Par exemple, si l'on préfère écrire le sinus hyperbolique sous sa forme traditionnelle `sh` plutôt que sous la forme proposée par  $\text{\LaTeX}$  `sinh` (obtenue avec `\sinh`) <sup>(32)</sup> , on déclare dans le préambule :

`\DeclareMathOperator{sh}{sh}`

La saisie de `\sh x` donnera bien `sh x`.

On pourra aussi remplacer le `gcd` anglo-saxon par un PGCD obtenu à l'aide de `\DeclareMathOperator{PGCD}{PGCD}`.

La saisie de `\PGCD(x,y)` donnera `PGCD(x,y)`.

## 5.7.3 Utilisation de `\renewcommand`

### 5.7.3.1 Principe

La commande `\renewcommand` permet de redéfinir des commandes  $\text{\LaTeX}$  déjà existantes.

(29). Les accolades qui suivent `\ER` imposent une espace.

(30).  $\text{\LaTeX}$  est sensible à la casse. La commande `\degre` est déjà définie mais pas `\Degre`...

(31). A comparer avec `\degres`, qui donne °.

(32).  $\forall x \in \mathbb{R}, \text{sh } x = \frac{e^x - e^{-x}}{2}$

### 5.7.3.2 Un « raccourci clavier »

En écrivant dans le préambule

`\renewcommand{\be}{\begin{enumerate}}`  
`\renewcommand{\ee}{\end{enumerate}}`

on pourra désormais remplacer la saisie

`\begin{enumerate}`  
`\item choix 1 \item choix 2`  
`\end{enumerate}`

par la saisie

`\be \item choix 1 \item choix 2 \ee`

### 5.7.3.3 Redéfinir des commandes déjà existantes

Si l'on veut définir à nouveau une commande prédéfinie, on utilise la commande :

`\renewcommand{\commande}\operatorname{texte}`

Par exemple, on peut redéfinir  $\mathbb{C}$  <sup>(33)</sup> : au lieu d'écrire à chaque fois `\mathbb{C}`, on écrit simplement `\C` après avoir écrit dans le préambule `\newcommand{\C}{\ensuremath{\mathbb{C}}}`.

Enfin, on pourra remplacer le `gcd` anglo-saxon (par défaut) par un PGCD obtenu à l'aide de `\renewcommand{\gcd}{\text{PGCD}}` ou encore de `\renewcommand{\gcd}{\mathrm{PGCD}}`.

La saisie de `\gcd(x,y)` donnera `PGCD(x,y)`.

## 5.7.4 Utilisation de `\xspace`

Supposons que nous ayons la macro `\newcommand\IP{imaginaires purs}`.

En saisissant L'axe des `\IP` est..., on obtient :

L'axe des imaginaires pursest...

On voit que l'espace entre la macro et le texte la suivant est supprimée.

Si l'on saisit `\newcommand\IP{imaginaires purs }`, on obtient bien

L'axe des imaginaires purs est...

Mais est situé sur l'axe des `\IP`. donne

est situé sur l'axe des imaginaires purs .

On voit que l'espace entre la macro et le point final est conservée.

(33). Que les règles typographiques en vigueur demandent pourtant d'écrire **C** (« C gras »), comme **N** ou **R**...

La bonne solution est d'utiliser un `\xspace` du package `xspace` : le `\xspace` va détecter lors de la compilation si une espace doit être ajoutée ou pas à la fin de la macro. On saisira donc :

```
\newcommand\IP{imaginaires purs\xspace}
```

## 5.8 Pose d'une opération

L'extension `xlop` permet de réaliser des calculs arithmétiques.

Grâce à cette extension, les opérations peuvent être « posées » ou « écrites en ligne » comme à l'école. On peut, de plus, contrôler aussi de nombreux paramètres de l'affichage.

$$\begin{array}{r}
 11 \\
 356 \\
 + 78 \\
 \hline
 434
 \end{array}
 \qquad
 \begin{array}{r}
 11 \\
 4\bullet,8\bullet \\
 +\bullet 75 \\
 \hline
 1\bullet 3,39
 \end{array}$$
  

$$\begin{array}{r}
 45 \\
 \times 12 \\
 \hline
 90 \\
 45\cdot \\
 \hline
 540
 \end{array}
 \qquad
 \begin{array}{r}
 30 \\
 -24 \\
 \hline
 60 \\
 -48 \\
 \hline
 120 \\
 -120 \\
 \hline
 0
 \end{array}
 \left|
 \begin{array}{r}
 24 \\
 1,25
 \end{array}
 \right.$$

Par exemple, l'addition  $356 + 78$  posée ci-dessus est obtenue simplement par `\opadd{356}{78}`.

Je renvoie le lecteur intéressé à [30].

## 5.9 Lettres et symboles

*Parmi tous les symboles disponibles par L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, voici ceux qui sont utilisés dans l'enseignement secondaire et utiles dans nos documents.*

Tous les symboles présentés sont écrits dans un environnement mathématique (entre \$).

Le lecteur pourra s'essayer à leur emploi dans les exercices donnés pages 137 et suivantes...

### 5.9.1 Un utilitaire

Je signale, à tout hasard, l'existence de `detexify` [72]. Le principe est de retrouver l'écriture de saisie d'un symbole en le dessinant dans la fenêtre de gauche : plusieurs possibilités s'offrent dans une fenêtre de droite. Il est alors précisé si la saisie est en mode texte ou en mode mathématique et, le cas échéant, le package nécessaire.

## 5.9.2 Lettres grecques

Elles sont obtenues<sup>(34)</sup> en faisant précéder leur nom d'une contre-oblique : `\alpha` donnera  $\alpha$ , `\beta`,  $\beta$  et ainsi de suite, à part le omicron, obtenu avec un « o »<sup>(35)</sup>. Les lettres grecques identiques aux lettres latines ne sont pas définies : le  $\alpha$  majuscule est identique au A, le  $\beta$  majuscule est identique au B, ... ; les autres sont obtenues en écrivant leur nom avec leur initiale en majuscule.

La commande `\mit` permet d'obtenir les lettres majuscules en italiques : par exemple, `\mit{\Gamma}` donne  $\Gamma$ .

$\alpha$	<code>\alpha</code>	$\beta$	<code>\beta</code>	$\gamma$	<code>\gamma</code>
$\delta$	<code>\delta</code>	$\epsilon$	<code>\epsilon</code>	$\varepsilon$	<code>\varepsilon</code>
$\zeta$	<code>\zeta</code>	$\eta$	<code>\eta</code>	$\theta$	<code>\theta</code>
$\vartheta$	<code>\vartheta</code>	$\iota$	<code>\iota</code>	$\kappa$	<code>\kappa</code>
$\lambda$	<code>\lambda</code>	$\mu$	<code>\mu</code>	$\nu$	<code>\nu</code>
$\xi$	<code>\xi</code>	$\pi$	<code>\pi</code>	$\varpi$	<code>\varpi</code>
$\varrho$	<code>\varrho</code>	$\rho$	<code>\rho</code>	$\sigma$	<code>\sigma</code>
$\varsigma$	<code>\varsigma</code>	$\tau$	<code>\tau</code>	$\upsilon$	<code>\upsilon</code>
$\phi$	<code>\phi</code>	$\varphi$	<code>\varphi</code>	$\chi$	<code>\chi</code>
$\psi$	<code>\psi</code>	$\omega$	<code>\omega</code>		
$\Gamma$	<code>\Gamma</code>	$\Delta$	<code>\Delta</code>	$\Theta$	<code>\Theta</code>
$\Lambda$	<code>\Lambda</code>	$\Xi$	<code>\Xi</code>	$\Pi$	<code>\Pi</code>
$\Upsilon$	<code>\Upsilon</code>	$\Phi$	<code>\Phi</code>	$\Psi$	<code>\Psi</code>
$\Omega$	<code>\Omega</code>				

TABLE 5.1 – Lettres grecques

### 5.9.3 Symboles mathématiques

Une table des symboles utilisés dans nos cours de trouve page suivante.

D'autres exemples d'écritures mathématiques se trouvent dans le chapitre suivant, paragraphe 6.16, page 64.

(34). Il est rare d'utiliser toutes ces lettres ! Mais j'ai voulu être exhaustif sur ce point.

(35). La macro `\omicron` n'existe donc pas.

Relations binaires <sup>(36)</sup>		Caractères particuliers	
=	=	≠	\neq
<	<	>	>
≤	\geq	≥	\geq
≪	\geqslant	≫	\geqslant
≈	\approx	≈	\simeq
≡	\equiv		\mid
∈	\in	∃	\ni
⊂	\subset	⊃	\supset
∥	\parallel, \Vert	⊥	\perp, \bot
	\mid, \vert		
Opérateurs binaires		Divers	
+	+	-	-
×	\times	⋅	\cdot
÷	\div	±	\pm
^	\textasciicircum	^	\wedge
∩	\cap	∪	\cup
Opérateurs n-aires		Divers	
∑	\sum	∏	\prod
∫	\int		
Points de suspension		Divers	
...	\ldots	...	\cdots
:	\vdots	⋮	\ddots
Flèches		Divers	
↗	\nearrow	↖	\nwarrow
↘	\searrow	↙	\swarrow
↑	\uparrow	↓	\downarrow
←	\leftarrow	→	\rightarrow
↕	\updownarrow	↕	\Updownarrow
↦	\mapsto	↦	\longmapsto
↻	\circlearrowleft	↻	\circlearrowright
↷	\curvearrowleft	↷	\curvearrowright
→	\to	←	\gets
⇐	\Leftarrow	⇒	\Rightarrow
⇏	\nLeftarrow	⇏	\nRightarrow
↑	\Uparrow	↓	\Downarrow
⇐⇐	\Leftrightarrow	⇒⇒	\Rrightarrow
⇌	\Leftrightarrow	⇌	\Leftrightarrow
⇔	\iff	⇔	\Leftrightarrow
		◇	\diamondsuit
		♥	\heartsuit
		○	\circ
		□	\square
		\	\setminus
		∖	\smallsetminus
		∅	\varnothing
		∃	\exists
		¬	\neg
		□	\Box
		◇	\lozenge
		*	\star
		◇	\diamond
		△	\triangle
		⊕	\oplus
		⊗	\otimes
		⊠	\boxtimes
		⊙	\odot
		▷	\triangleright
		⊗	\circledast
		∴	\therefore
		♣	\clubsuit
		♠	\spadesuit
		•	\bullet
		■	\blacksquare
		√	\surd
		\	\backslash
		∅	\emptyset
		∀	\forall
		∁	\complement
		⊗	\boxtimes
		◆	\blacklozenge
		★	\bigstar
		*	\ast
		○	\bigcirc
		⊕	\bigoplus
		⊗	\bigotimes
		⊕	\boxplus
		⊙	\bigodot
		▶	\blacktriangleright
		✓	\checkmark
		∴	\because
		Delimitateurs	
		(	(
		[	[, \lbrack
		{	{, \lbrace
			, \vert
		/	/
		<	<, \langle
		⌊	⌊, \lfloor
		)	)
		]	], \rbrack
		}	}, \rbrace
			, \Vert
		\	\backslash
		>	>, \rangle
		⌋	⌋, \rfloor

TABLE 5.2 – Symboles utilisés dans nos cours

(36). La négation de ces relations est obtenue en préfixant ces commandes par \not.

## 6.1 Tableaux « de base »

### 6.1.1 Structure... et aide-mémoire

La structure est la suivante :

```
\begin{tabular}[opt]{motif}
col 1 & col 2 & ... & col n \\ % lig 1
col 1 & col 2 & ... & col n \\ % lig 2 ...
\end{tabular}
```

Une ligne finit par une double contre-oblique `\\` et, sur une ligne, les contenus des colonnes sont séparés par une esperluette `&`.

Le *motif* est la façon de composer chaque colonne (texte centré, aligné à gauche, ...).

<code>l</code>	texte de la colonne sur la gauche
<code>r</code>	texte de la colonne sur la droite
<code>c</code>	texte centré dans la colonne
<code>p{\ell}</code>	colonne de largeur $\ell$
<code> </code>	trait vertical entre 2 colonnes
<code>@{a}</code>	suppléant $a$ de l'espace inter colonnes

### 6.1.2 Un exemple de base !

Candidat	Note $N$	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis
Jean	12,3	Admis

```
\begin{tabular}{l c r}
Candidat & Note  $N$  & Résultat \\
\hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refusé \\
Gilbert & 18,7 & Admis \\
Jean & 12,3 & Admis \\
\end{tabular}
```

La saisie `{lcr}` convient aussi bien. Les espaces dans le motif n'induisent pas des espaces dans le tableau.

### 6.1.3 Position du tableau par rapport au texte

Par défaut, le tableau est centré sur la ligne de base. Avec `t` pour *opt*, on aura un alignement du sommet du tableau sur la ligne de base et avec `b`, un

alignement de la base du tableau.

```
Réponses :    1       2
             Carré  Cercle
```

```
R\`eponses : \begin{tabular}{cc} 1...
```

```
             1       2
Réponses : Carré  Cercle
```

```
R\`eponses : \begin{tabular}[b]{cc} 1...
```

```
Réponses :    1       2
             Carré  Cercle
```

```
R\`eponses : \begin{tabular}[t]{cc} 1...
```

## 6.2 Lignes

### 6.2.1 Avec des lignes horizontales entières

`\hline` trace une ligne horizontale couvrant toutes les colonnes du tableau.

Candidat	Note $N$	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis
Jean	12,3	Admis

```
\begin{tabular}{l || c | r}
Candidat & Note  $N$  & Résultat \\
\hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refusé \\
\hline
\end{tabular}
```

### 6.2.2 Double ligne horizontale

Candidat	Note	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis
Jean	12,3	Admis

```
\begin{tabular}{||l|c|r|}
\hline
Candidat & Note & Résultat \\
\hline
\hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refusé \\
\hline
\end{tabular}
```

### 6.2.3 Bordure horizontale partielle

`\cline{m-n}` trace une ligne horizontale couvrant les colonnes  $m$  et  $n$  du tableau.

Décimal	(Base 10)	37
Binaire	(Base 2)	100101
Hexadécimal	(Base 16)	25

```
\begin{tabular}{|r|r|r|}
\hline
D\'ecimal & (Base 10) & 37 \\
\cline{2-3}
Binaire & ...
```

### 6.2.4 Répétition de colonnes

Si  $n$  colonnes (ou groupes de colonnes) de même type *col* se suivent, on peut se servir du raccourci `*{n}{col}` :

`cccc` équivaut à `*{4}{c}` .  
`|r|r|r|r|r|` équivaut à `|*{5}{r}|` .

Rang	1	2	3	4	5
Candidat	2	4	5	3	1

```
\begin{tabular}{|l|*{5}{c}|}
\hline
Rang & 1 & ...
\end{tabular}
```

### 6.2.5 Fin de ligne

- En temps normal :
  - fin de ligne dans une cellule avec `\newline` ;
  - fin de ligne du tableau avec `\newline` ou `\\`.
- Avec <sup>(1)</sup> `\raggedright`, `\centering` ou `\raggedleft` :
  - fin de ligne dans une cellule avec `\\` ;
  - fin de ligne du tableau avec (impérativement) `\tabularnewline`.

## 6.3 Fixer la largeur

### 6.3.1 Commande `p{largeur}`

`p{largeur}` dans les descripteurs de colonne permet de fixer la largeur d'une colonne. Attention, dans ce cas, par défaut, le texte est aligné à gauche. De plus, la longueur imposée est celle du texte dans la colonne.

centré	largeur de la colonne fixée à 4 cm	centré
--------	---------------------------------------	--------

```
\begin{tabular}{|c|p{4cm}|c|}
\hline
centr\'e & largeur ... & centr\'e \\
\hline
\end{tabular}
```

(1). Ces commandes seront détaillées au paragraphe 6.3.2.

La longueur n'est pas forcément donnée en centimètres (ou en pouces!) mais comme une fraction de la longueur allouée à l'environnement dans lequel se trouve le texte <sup>(2)</sup> . En particulier, `\textwidth` est la largeur allouée au texte dans l'ensemble du document et `\linewidth` est la largeur de la ligne courante.

A	B
---	---

```
\begin{tabular}{%
|p{0.25\linewidth}|p{0.35\textwidth}|}
\hline
A&B\\
\hline
\end{tabular}
```

La colonne de gauche occupe 25% de l'espace horizontal disponible (« `0.25\linewidth` ») et la colonne de droite, 35%.

On peut remplacer `p{4cm}` par `b{4cm}` ou par `m{4cm}` pour obtenir respectivement :

centré	largeur de la colonne fixée à 4 cm	centré
--------	---------------------------------------	--------

centré	largeur de la colonne fixée à 4 cm	centré
--------	---------------------------------------	--------

Verticalement, les cellules des *autres* colonnes seront respectivement alignées en bas et centrées par rapport aux cellules de cette colonne.

(b et m nécessitent l'extension `array`.)

### 6.3.2 Alignement : `\centering`, ...

Pour contourner le problème de l'alignement sur la gauche avec la commande `p{...}`, il existe trois commandes :

- `\raggedright` pour aligner à gauche <sup>(3)</sup> ;
- `\centering` pour centrer ;
- `\raggedleft` pour aligner à droite.

Début	14 h 25
Fin	15 h 32

```
\begin{tabular}{|c|>{\raggedleft}m{2cm}|}
\hline
D\'ebut & 14 h 25 \\
\hline
Fin & 15 h 32 \\
\hline
\end{tabular}
```

(2). Texte « classique », texte écrit sur deux colonnes, texte dans une liste, ...

(3). « Ragged right » : littéralement « en lambeau à droite ». Le texte est bien placé à gauche...

Elève	Note
Jean	12,3
François	9,7
Gilbert	18,7

```
\begin{tabular}{|>{\centering}p{2cm}|r|}
\hline
El\‘eve& Note\tablearnewline
\hline
Jean& 12,3 \tablearnewline \hline
Fran\c{c}ois & 9,7\tablearnewline \hline
Gilbert& 18,7\
\hline
\end{tabular}
```

\\ est redéfini par `tabular` et les commandes de position dans la colonne et ne peut plus être utilisé dans une colonne. Le problème est contourné avec l'utilisation de `\tablearnewline` à sa place.

Toutefois, la commande `\arraybackslash` permet d'utiliser `\\` pour changer de ligne de tableau :

Elève	Note
Jean	12,3
François	9,7
Gilbert	18,7

```
\begin{tabular}{%
|>{\centering}\arraybackslash}p{2cm}|r|}
\hline
El\‘eve& Note\
\hline
Jean& 12,3 \ \ ...
```

Enfin, s'il n'y a qu'une seule cellule qui doit être centrée, on y utilise `\centering` devant le texte.

Elève	Note
Jean	12,3
François	9,7
Gilbert	18,7

```
\begin{tabular}{|p{2cm}|r|}
\hline
\centering El\‘eve & Note\ \hline
Jean & 12,3 \ \ \hline ...
\end{center}
```

## 6.4 Cellules multicolonnées et multilignes

### 6.4.1 Cellules multicolonnées

La syntaxe de la commande est

```
\multicolumn{nbcol}{motif}{texte}
```

où `nbcol` est le nombre de colonnes à fusionner.

Cette commande est (surtout) utile pour composer les titres (hauts de colonne) d'un tableau. Il faut veiller toutefois à bien spécifier les filets verticaux dans les motifs : il est écrit ici, dans l'exemple ci-dessous, `|c|` et non `c`.

Cellule 1	
Cellule 2	Cellule 3

```
\begin{tabular}{|c|c|}
\hline
\multicolumn{2}{|c|}{Cellule 1} \ \ \hline
Cellule 2 & Cellule 3 \ \
\hline
\end{tabular}
```

	Note	Résultat
Jean	12,3	Admis
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis

```
\begin{tabular}{|l|c|r|}
\cline{2-3}
\multicolumn{1}{|c|}{ } & Note & R\‘esultat \ \
\hline
Jean & 12,3 & Admis \ \ \hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refus\‘e\ \
\hline ...
\end{tabular}
```

Cette commande permet de répondre au problème suivant : comment avoir un texte centré dans une colonne de largeur 2 cm ? Nous avons vu en effet que la commande `p{...}` compose l'entrée de la colonne au fer à gauche. La cellule en question est transformée en une fusion d'une colonne !

Elève	Note
Jean	12,3
François	9,7
Gilbert	18,7

```
\begin{tabular}{|p{2cm}|r|}
\hline
\multicolumn{1}{|c|}{El\‘eve} & Note\ \
\hline
\multicolumn{1}{|c|}{Jean} & 12,3 \ \
\hline
\multicolumn{1}{|c|}{Fran\c{c}ois} & ...
```

### 6.4.2 Cellules multilignes

Admis	Non redoub.
	Redoublant

```
\begin{tabular}{|c|c|}
\hline
\multirow{2}{*}{Admis} & Non redoub. \\
\cline{2-2}
& Redoublant \\
\hline
\end{tabular}
```

## 6.5 Tableau et paragraphe

### 6.5.1 Texte en paragraphe sur plusieurs lignes

Voici un petit exemple de paragraphe sur plusieurs lignes entouré d'une bordure.

```
\begin{tabular}{|p{5cm}|}
\hline
Voici un petit exemple de paragraphe... \\
\hline
\end{tabular}
```

Ce code source est une possibilité pour réaliser cet encadrement. Toutefois, l'emploi d'une minipage encadrée est probablement plus appropriée. Je renvoie le lecteur à la page 26.

### 6.5.2 Revenir à la ligne

Lorsque la colonne n'a pas de largeur fixée (type `c`, `l` ou `r`), le texte est écrit sur une seule ligne, quitte à empiéter sur les marges et, voire, à sortir de la page.

Une première envie serait d'utiliser un `\\` pour revenir à la ligne (comme on pourrait le faire dans un texte) mais ce symbole est réservé pour marquer la fin d'une ligne dans un tableau : il y aura un problème si le tableau contient au moins deux colonnes.

Pour contourner ce problème, une solution est d'utiliser une colonne de largeur fixée (type `p`, `m` ou `b`) et la commande `\par` pour revenir à la ligne :

le petit chaperon rouge se promenait dans les bois pour aller voir sa mère-grand	le loup
(les gentils)	(le méchant)

```
\begin{tabular}{|p{5cm}|l|}
\hline
le petit ... bois\par pour ... -grand & le loup \\
\hline
(les gentils) & (le m\'echant) \\
\hline
\end{tabular}
```

## 6.6 Style par défaut pour une colonne

### 6.6.1 L'instruction `>{commandes}`

Le chargement de l'extension `array` permet d'utiliser l'instruction `>{commandes}` en début de cellule et `<{commandes}`, en fin de cellule.

Dans le tableau suivant, tous les termes de la première colonne sont écrits en italiques et toutes les cellules de la dernière colonne contiennent le symbole €. Cette instruction évite donc celle de mettre en italique chacune des expressions dans cette colonne.

<i>Article</i>	Prix €
<i>Article 1</i>	12 €
<i>Article 2</i>	15 €

```
\begin{tabular}{>{\itshape}l r<{\~\euro}}
Article & Prix \\
\hline
Article 1 & 12 \\
Article 2 & 15 \\
\end{tabular}
```

Dans le tableau suivant, tous les termes de la première colonne sont écrits en police « machine à écrire ».

Jean	12,3	Admis
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis

```
\begin{tabular}{>{\ttfamily}lcr} ...
```

L'instruction

```
\begin{tabular}{>{\$c<{\$} c c}
```

permet donc d'avoir trois colonnes centrées où la première est en mode mathématique et les deux dernières, en mode texte.

$$\begin{array}{c} \frac{(1) \sum_{k=0}^n k}{(2) \sum_{k=0}^n k^2} \end{array}$$

```
\begin{tabular}{c>{\$c<{\$}}
\hline
(1)&\sum_{k=0}^n k \\
(2)&\sum_{k=0}^n k^2 \\
\end{tabular}
```

Pour composer une formule mathématique centrée en style hors-texte, on remplace dans le source précédent « `>{\$c<{\$}` » par « `>{\$displaystyle}c<{\$}` ».

$$\begin{array}{c} \frac{(1) \sum_{k=0}^n k}{(2) \sum_{k=0}^n k^2} \end{array}$$

```
\begin{tabular}{c}>{\displaystyle}c<{\$}
\hline
(1)&\sum_{k=0}^n k \\ \hline
(2)&\sum_{k=0}^n k^2 \\ \hline
\end{tabular}
```

### 6.6.2 L'instruction `\newcolumnmtype`

Si un type de colonne doit être utilisé plusieurs fois, on utilise l'environnement `array` qui permet de définir un type de colonne.

La commande `\newcolumnmtype{car}[nb]{def}` va être utilisée. Le caractère `car` est utilisé comme spécificateur de colonnes; la façon dont la colonne doit être composée est indiquée par la chaîne `def`, celle-ci pouvant utiliser `nb` arguments.

Par exemple, on crée un type de colonne `C` dans laquelle tous les textes sont écrits en italique et en gras :

Jean	<i><b>12,3</b></i>	<i><b>Admis</b></i>
François	<i><b>9,7</b></i>	<i><b>Refusé</b></i>
Gilbert	<i><b>18,7</b></i>	<i><b>Admis</b></i>

```
\newcolumnmtype{C}>{\itshape\bfseries}c}
\begin{tabular}{|l|C|C|}
\hline
Jean & 12,3 & Admis \\ \hline ...
```

Le source suivant permet d'écrire, dans la première colonne, large de 2 cm, du texte centré et, dans la seconde, des expressions mathématiques au format « hors texte » :

```
\newcolumnmtype{F}{|>{\displaystyle}c<{\$}||}
\newcolumnmtype{T}[1]{|>{\centering}m{2cm}||}
\begin{tabular}{TF}
\hline
Fonction&f(x) =\cos x
\hline
D'eriv'ee&f'(x) =-\sin x \\ \hline
\end{tabular}
```

Fonction	$f(x) = \cos x$
Dérivée	$f'(x) = -\sin x$

Une nouvelle colonne peut être définie avec paramètre. Dans l'exemple suivant, le paramètre est la largeur de la colonne (dont le contenu est aligné à droite).

BLA-BLA	Bla-bla
---------	---------

```
\newcolumnmtype{L}[1]>{\raggedleft}m{#1}}
\begin{tabular}{|L{2.5cm}|L{3.5cm}|}
\hline
```

```
BLA-BLA&Bla-bla
\hline
\begin{tabular}
\end{tabular}
```

On peut de même définir une colonne colorée (avec l'extension `colortbl`).

BLA-BLA	Bla-bla
BLA-BLA	Bla-bla

```
\newcolumnmtype{K}[1]>{\columncolor{#1}}c}
\begin{tabular}{|K{red}|c|}
\hline
BLA-BLA&Bla-bla\hline
BLA-BLA&Bla-bla\hline
\end{tabular}
```

### 6.7 Épaisseur des filets

Par défaut, l'épaisseur des filets est 0,4 pt. Pour que l'épaisseur de *tous* les filets du tableau soit égale à `ep`, on déclare avant le tableau :

```
\setlength{\arrayrulewidth}{ep}
```

Candidat	Note <i>N</i>	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis
Jean	12,3	Admis

```
\setlength{\arrayrulewidth}{2pt}
\begin{tabular}{|l|c|r|}
\hline
Candidat & Note $$$ & R'esultat ...
```

Cette instruction modifie l'épaisseur de des filets de *tous* les tableaux la suivant. Elle peut donc être mise dans le préambule si l'on veut qu'elle s'applique dans tout le document. Par contre, si elle ne doit agir que pour un tableau particulier, il faut encadrer le texte de saisie par des accolades `{}` <sup>(4)</sup>.

### 6.8 Agrandissement vertical

Comment améliorer la présentation de  $\frac{\pi}{3}$   $\frac{\sqrt{3}}{2}$  ?

#### 6.8.1 La commande `\arraystretch`

On augmente l'interlignage avec la commande `\arraystretch` (par défaut, elle vaut 1). L'effet obtenu est global : toutes les lignes seront affectées de la même façon.

(4). Autrement dit : `{\setlength{ ... }\end{tabular}}`.

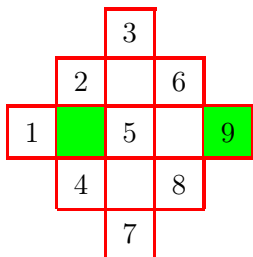
$\frac{\pi}{3}$	$\frac{\sqrt{3}}{2}$
-----------------	----------------------

```
\renewcommand{\arraystretch}{2.2}
\begin{tabular}{|c|c|}
\hline
\frac{\pi}{3} & \frac{\sqrt{3}}{2} \\
\hline
\end{tabular}
```

Candidat	Note $N$	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	18,7	Admis
Jean	12,3	Admis

```
\renewcommand{\arraystretch}{2}
\begin{tabular}{l||c|r}
Candidat & Note  $N$  & R'esultat \\
\hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refus\`e \\
\end{tabular}
```

Et pour la route...



```
\renewcommand{\arraystretch}{1.35}
\setlength{\arrayrulewidth}{1pt}
\arrayrulecolor{red}
\begin{tabular}{|c|*{5}{c|}}\cline{3-3}
\multicolumn{2}{c|} & 3 \\
& 2 & & 6 \\
1 & \cellcolor{green}5 & & \cellcolor{green}9 \\
& 4 & & 8 \\
& & 7 & \\
\end{tabular}
```

### 6.8.2 Avec l'insertion d'un filet

Un *filet* est une réglure de largeur nulle (donc invisible) ayant une certaine hauteur et une certaine profondeur. Il agit sur une seule ligne.

$\frac{\pi}{3}$	$\frac{\sqrt{3}}{2}$
-----------------	----------------------

```
\begin{tabular}{|c|c|}
\hline
\frac{\pi}{3} & \frac{\sqrt{3}}{2} \\
\hline
\end{tabular}
```

(Ici, le filet contribue<sup>(5)</sup> pour 4 ex (6 + (-2)) en hauteur et 2 ex en profondeur. La réglure est invisible car elle a pour largeur 0 pt.)

### 6.9 On tourne !

Pour effectuer la rotation d'un texte (long) dans un tableau, on utilise `\rotatebox{angle}{texte}` où *angle* est en degrés :

Plan.	Durée
T	23 h 56
J	9 h 50

```
\begin{tabular}{cc}
\rotatebox{45}{Plan.}& \\
\rotatebox{45}{Dur\`ee} \\
T&23 h 56 \\
J & 9 h 50 \\
\end{tabular}
```

On peut aussi mettre le texte dans une boîte de taille nulle pour ne pas que soit élargie la colonne :

Plan.	Durée
T	23 h 56
J	9 h 50

```
\begin{tabular}{cc}
\makebox[0cm][l]{\rotatebox{45}{Plan.}}& \\
\makebox[0cm][l]{\rotatebox{45}{Dur\`ee}} \\
T&23 h 56 \\
J & 9 h 50 \\
\end{tabular}
```

### 6.10 On scinde !

L'environnement `slashbox` permet de scinder en deux une cellule en deux selon la diagonale avec `\backslashslashbox{titre_col}{titre_lig}` :

	$y$	1	2
$x$		5	6

```
\begin{tabular}{|c|c|c|}
\hline
\backslashslashbox{\$x\$}{\$y\$}&1&2 \\
4&5&6 \\
\hline
\end{tabular}
```

(5). La détermination des « bonnes » valeurs se fait par essais-erreurs...

Caract.	S	A	F	Euler
Solide				
Tétraèdre	4	6	4	$4 + 4 - 6 = 2$
Cube	8	12	6	$8 + 6 - 12 = 2$

```
\begin{tabular}{|l|*{4}{c|}}
\hline
\backslashbox{Solide}{Caract.}&S&A&F&Euler\\
\hline
Tétraèdre&4&6&4& $4+4-6=2$ \\
\hline
Cube&8&12&6& $8+6-12=2$ \\
\end{tabular}
```

### 6.11 On réduit !

Si l'on trouve trop grand un tableau, on le réduit avec la commande `\scalebox` de l'extension `graphicx`.

```
\scalebox{cøf}{objet}
```

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26	27	28	29

```
\scalebox{0.8}{\begin{array}{|*{10}{c|}}
\hline
&1&2&3&4&5&6&7&8&9\\
\end{array}}
```

### 6.12 On note !

Pour les notes de bas de page liées à des contenus dans un tableau, voir le paragraphe 7.2.4, page 70.

### 6.13 Avec l'extension tabularx

L'environnement propose une nouvelle déclaration de colonnes, X. X se transformera automatiquement en une colonne de la largeur adéquate.

Par exemple, `|X|c|X|1|` calculera d'abord l'espace aux colonnes 2 et 4 puis répartira de façon équitable l'espace restant entre les colonnes 1 et 3.

Un petit texte dans la première colonne.	1414	Un autre petit texte dans la dernière colonne.
--	------	--

```
\begin{tabularx}{0.9\linewidth}{|X|c|X|}
\hline
Un petit ... & 1414 & Un autre ... \\
\hline
\end{tabularx}
```

Le tableau occupe 90 % de l'espace horizontal disponible (« `0.9\linewidth` »).

La deuxième colonne occupe sa largeur propre et les deux autres ont la même largeur.

$x$	0	0,75	1,5	10
$f(x)$	-1	0,5	2	19

```
\begin{tabularx}{0.8\linewidth}
{|c|*{4}{>{\centering \arraybackslash}X|}}
\hline
 $x$  & 0 & 0,75 & ...
\end{tabularx}
```

### 6.14 Couleurs

Il faut ajouter dans le préambule :

```
\usepackage{color,colortbl}
\usepackage[table]{xcolor}
```

#### 6.14.1 Colonne, ligne ou cellule

Pour colorier le fond d'une colonne, d'une ligne ou d'une cellule, on emploie les instructions respectives suivantes :

```
\columncolor{couleur}
\rowcolor{couleur}
\cellcolor{couleur}
```

Les photocopies étant souvent en noir et blanc, on utilisera des niveaux de teintes de gris. Pour la définition de ces teintes, je renvoie le lecteur à la page 29.

Objet	Qté	Prix Unit.	Prix Tot.
Obj 1	2	5,50	11,00
Obj 2	3	2,25	6,75
Obj 3	1	6,50	6,50
		TOTAL	24,25

```
\definecolor{gris1}{gray}{0.85}
\definecolor{gris2}{gray}{0.65}
\begin{center}
\begin{tabular}{|c|r|r|r|}\hline
\rowcolor{gris1}Objet & Qt'e & ... \\
Obj 1 & 2 & 5,50 & 11,00\\
Obj 2 & 3 & 2,25 & 6,75\\
Obj 3 & 1 & 6,50 & 6,50\\
& & TOTAL & \cellcolor{gris2}24,25\\
\end{tabular}
\end{center}
```

Objet	Qté	Prix Unit.	Prix Tot.
Obj 1	2	5,50	11,00
Obj 2	3	2,25	6,75
Obj 3	1	6,50	6,50
		TOTAL	24,25

```
\begin{tabular}
{>{\columncolor{gris1}}c|r|r|r|}
\hline
Objet & Qt'e & Prix Unit. & Prix Tot.
\\ \hline
```

```
Obj 1& 2& 5,50 & 11,00\\ \hline
Obj 2& 3& 2,25 & 6,75\\ \hline
Obj 3& 1& 6,50 & 6,50\\ \hline
& & TOTAL & \cellcolor{gris2}24,25\\ \hline
\end{tabular}
```

Les 4 cons du jour J :  
 con- science  
 con- fiance  
 con- centration  
 con- viction

### 6.14.2 Couleurs de ligne alternées

On peut avoir besoin d'une alternance de couleurs d'une ligne à l'autre. On utilise pour cela la commande `\rowcolors` (avec un *s*) de syntaxe

```
\rowcolors{deb}{coul_imp}{coul_p}
```

*deb* est le numéro de ligne où commence cette alternance;

*coul\_imp* est la couleur de ligne de rang impair <sup>(6)</sup> ;

*coul\_p* est la couleur de ligne de rang pair.

Candidat	Note <i>N</i>	Résultat
François	9,7	Refusé
Gilbert	9,9	Refusé
Hervé	10,1	Admis
Ignace	14,7	Admis

```
\rowcolors{2}{lightgray}
\begin{tabular}{ l | c | r }
Candidat & Note $N$ & R\'esultat \\ \hline
Fran\c{c}ois & 9,7 & Refus\'e \\ ...
```

Cette commande affecte *tous* les tableaux qui la suivent. S'il n'y a qu'un tableau sur lequel on a à appliquer cette commande, il faut mettre le bloc de saisie entre accolades <sup>(7)</sup> .

Dans la commande, `{couleur}` peut être remplacé par `[modèle]{couleur}`.

## 6.15 Séparateur de colonne @{...}

### 6.15.1 Principe et exemples

@{*symbole*} entre deux descripteurs de colonnes permet de définir *symbole* comme remplacement de l'espace inter-colonnes. Cela remplace |.

3 fois 8 est égal à 24  
 6 fois 8 est égal à 48  
 7 fois 8 est égal à 56

```
\begin{tabular}{%
r @{} fois 8 est \'egal \'a } r}
3 & 24 \\
6 & 48 \\
7 & 56 \\
\end{tabular}
```

(6). Si la ligne (de rang pair ou impair) n'est pas colorée (ou colorée en blanc), on ne met rien entre les accolades.

(7). Autrement dit, { avant `\rowcolors...` et } après `...\end{tabular}`.

```
Les 4 cons du jour J :\\
\begin{tabular}{>{con-- }l}
science\\ ...
\end{tabular}
```

Par conséquent, l'instruction @{} permet de coller deux colonnes (autrement dit, de rendre nul l'espace inter-colonnes).

Cela permet aussi de supprimer l'espacement dans un tableau :

avec espaces	sans espace
--------------	-------------

```
\begin{tabular}{l}
\hline avec espaces \\ \hline
\end{tabular}

\begin{tabular}{@{}l@{}}
\hline sans espace \\ \hline
\end{tabular}
```

!{*symbole*} a la même finalité que @{*symbole*} mais ne supprime pas l'espace inter-colonnes.

3 fois 8 est égal à 24  
 6 fois 8 est égal à 48  
 7 fois 8 est égal à 56

```
\begin{tabular}{|r !{} fois 8 est \'egal \'a } r}
3 & 24 \\
6 & 48 \\
7 & 56 \\
\end{tabular}
```

### 6.15.2 Alignement de nombres sur le point décimal

41,2
+ 74,93
116,13

```
\begin{tabular}{c@{} } r @{} , } l}
& 41 & 2 \\
+ & 74 & 93 \\ \hline
& 116 & 13 \\
\end{tabular}
```

Expression	Approx.
$\pi$	3,142
$\pi^\pi$	36,462

```

\begin{tabular}{c r @{\,} l}
Expression & \multicolumn{2}{c}{Approx.} \\
\hline
 $\pi$  & 3&142 \\
 $\pi^{-\pi}$  & 36&462 \\
\end{tabular}

```

## 6.16 Avec un contenu mathématique

### 6.16.1 L'extension array

Les tableaux suivants ne contiennent *que* des termes mathématiques : on utilise le support `array`, de l'extension éponyme `array` (support très proche de celui du tableau usuel `tabular`, sujet du chapitre 6).

$$S = \begin{cases} \Delta > 0 \\ \frac{b \pm \sqrt{\Delta}}{2a} \end{cases} \quad \Delta = 0 \quad S = \left\{ \frac{b}{2a} \right\} \quad \Delta < 0 \quad S = \emptyset$$

```

\begin{array}{ccc}
\Delta > 0 & \Delta = 0 & \Delta < 0 \\
\mathcal{S} = \left\{ \frac{b \pm \sqrt{\Delta}}{2a} \right\} & \mathcal{S} = \left\{ \frac{b}{2a} \right\} & \mathcal{S} = \emptyset
\end{array}

```

### 6.16.2 Systèmes (et assimilés !)

$$\begin{cases} 3x + 2y = 5 \\ 5x - 4y = 1 \end{cases}$$

```

\left\{
\begin{array}{r@{~}c@{~}l}
3\,x+2\,y & = & 5 \\
5\,x-4\,y & = & 1
\end{array}
\right.

```

On a aussi, histoire d'utiliser les délimiteurs :

$$\left. \begin{array}{l} x \in E \\ \text{ou} \\ x \in F \end{array} \right\} \iff x \in E \cup F$$

```

\left.
\begin{array}{c}
x \in E \\
\text{ou} \\
x \in F
\end{array}
\right\} \iff x \in E \cup F

```

### 6.16.3 Matrices et coordonnées vectorielles

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} -1 \\ 5 \end{pmatrix}$$

```

\left(\begin{array}{cc}
1 & 2 \\
3 & 4
\end{array}\right)
\left(\begin{array}{c}
-1 \\
5
\end{array}\right)

```

Pour expliquer le produit matriciel <sup>(8)</sup> :

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 \\ 3 & 4 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 5 & 5 \\ 7 & 8 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 19 & 22 \\ 43 & 50 \end{pmatrix}$$

```

\begin{array}{c@{\ }c}
\left(\begin{array}{cc}
5 & 5 \\
7 & 8
\end{array}\right) \\
\left(\begin{array}{cc}
1 & 2 \\
3 & 4
\end{array}\right) \cdot \left(\begin{array}{cc}
19 & 22 \\
43 & 50
\end{array}\right)
\end{array}

```

On peut jouer avec les `multicolumn` et les `hline` pour donner une impression d'encadrement de ligne et de colonne :

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 1 & 2 & 3 & 4 \\ \boxed{1} & \boxed{2} & \boxed{3} & \boxed{4} \\ 1 & 2 & 3 & 4 \end{pmatrix} \quad \begin{bmatrix} 1 & 2 & \boxed{3} & 4 \\ 1 & 2 & \boxed{3} & 4 \\ 1 & 2 & \boxed{3} & 4 \\ 1 & 2 & \boxed{3} & 4 \end{bmatrix}$$

```

\left[
\begin{array}{cccc}
1&2&3&4 \\
1&2&3&4 \\
\hline
1&2&3&4 \\
\hline
1&2&3&4
\end{array}
\right]

```

```

\left[
\begin{array}{ccc|c}
1&2&3&4 \\
1&2&3&4 \\
\hline
1&2&3&4 \\
\hline
1&2&3&4
\end{array}
\right]

```

(8). Les cadres sont faits « à la main ». Les valeurs indiquées peuvent donc être changées !

### 6.16.4 Coefficient binomial

Pour écrire un coefficient binomial correspondant au nombre de combinaisons possibles en prenant 2 objets parmi 5, on a le choix entre :

- $\binom{5}{2}$ , obtenu comme cela vient d'être expliqué dans la sous-section précédente ;
- $\binom{5}{2}$ , obtenu avec `\displaystyle \binom{5}{2}`<sup>(9)</sup> ;
- $\binom{5}{2}$ , obtenu avec `\displaystyle{5 \choose 2}`.

### 6.16.5 Tableaux de variations et de signes

$x$	-5	-2	4
$f(x)$	-1	↗ 4 ↘	0

```
\begin{array}{|c|c c c c c|}
\hline
x & -5 & & -2 & & 4 \\
& & & & & \\
f(x) & & \nearrow & & \searrow & \\
& & -1 & & & 0 \\
\hline
\end{array}
```

$x$	-5	-4	$+\infty$
signe de $f(x)$	+	0	-

```
\begin{array}{|c|cccc|}
\hline
x & -5 & & -4 & & +\infty \\
\text{signe de } f(x) & & + & & 0 & - & \\
\hline
\end{array}
```

On obtient une barre (partielle) verticale avec la commande `\vline` (|)<sup>(10)</sup> et, par conséquent, une double barre verticale avec `\vline\ \vline`<sup>(11)</sup>.

$x$	$-\infty$	0	2
$f(x)$	1	↗ $+\infty$	$+\infty$ ↘ $-\infty$

```
\begin{array}{|l|*7{c}|}\hline
x & -\infty & & 0 & & & 2 \\
& & & & & & \\
& & & & & & \\
& & & & & & \\
& & & & & & \\
& & & & & & \\
& & & & & & \\
& & & & & & \\
\hline
\end{array}
```

(9). On obtient  $\binom{5}{2}$  en supprimant la commande `\displaystyle`.  
 (10). Cette commande est à préférer à `\vert` (|), qui ne permet pas de joindre des lignes horizontales.  
 (11). On peut changer l'espace entre les deux barres.

```
f(x)\nearrow\vline\ \vline\searrow\ \\
&1&&\vline\ \vline&&-\infty\ \\
\end{array}
```

### 6.16.6 Structures conditionnelles

$$(-1)^n = \begin{cases} 1 & \text{si } n \text{ est pair} \\ -1 & \text{sinon} \end{cases}$$

```
\left\{\begin{array}{c}
1 \text{ \text{si } } n \text{ est pair} \\
-1 \text{ \text{sinon}}
\end{array}\right.
```

On peut aussi utiliser l'extension `cases` :

$$\frac{1 + (-1)^n}{2} = \begin{cases} 1 & \text{si } n \text{ est pair} \\ 0 & \text{si } n \text{ est impair} \end{cases}$$

```
\dfrac{1+(-1)^n}{2}=
\begin{cases}
1 & \text{si } n \text{ est pair} \\
0 & \text{si } n \text{ est impair}
\end{cases}
```

### 6.16.7 Equations sur plusieurs lignes

Nous avons vu à la page 51 comment présenter des équations sur plusieurs lignes. Voici un autre code source. Cette version ne numérote pas les différentes lignes<sup>(12)</sup>.

```
\begin{array}{r@{\ =\ }l}
(3 + 2i)^2 \\
& 3^2 + 2 \times \dots^2 \\
& 9 + 12i - 4 \\
& 5 + 12i
\end{array}
```

$$\begin{aligned} (3 + 2i)^2 &= 3^2 + 2 \times 3 \times 2i + (2i)^2 \\ &= 9 + 12i - 4 \\ &= 5 + 12i \end{aligned}$$

En rajoutant une troisième colonne, on peut y insérer des commentaires pédagogiques !

## 6.17 Tableaux et algorithmes

Il y a plusieurs façons de présenter un algorithme. Notamment en utilisant les extensions `algorithm` et `algorithmic`. On peut utiliser la possibilité d'*imbrication de tableau*, autrement dit la possibilité d'écrire un tableau dans un autre tableau. C'est l'envie d'avoir un trait vertical (délimitant bien les champs) qui nous y amène.

(12). Il faut le faire « à la main ».

Voici donc présenté<sup>(13)</sup> l'algorithme de multiplication russe<sup>(14)</sup>.

saisir les entiers $a$ et $b$				
$m$ prend la valeur 0				
tant que $b \neq 0$ faire <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <td>si <math>b</math> est impair alors           <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <td><math>m</math> prend la valeur <math>m + a</math></td> </tr> </table> </td> </tr> <tr> <td><math>a</math> prend la valeur <math>2 \times a</math></td> </tr> <tr> <td><math>b</math> prend la valeur <math>E(b/2)</math></td> </tr> </table>	si $b$ est impair alors <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <td><math>m</math> prend la valeur <math>m + a</math></td> </tr> </table>	$m$ prend la valeur $m + a$	$a$ prend la valeur $2 \times a$	$b$ prend la valeur $E(b/2)$
si $b$ est impair alors <table border="1" style="margin-left: 20px;"> <tr> <td><math>m</math> prend la valeur <math>m + a</math></td> </tr> </table>	$m$ prend la valeur $m + a$			
$m$ prend la valeur $m + a$				
$a$ prend la valeur $2 \times a$				
$b$ prend la valeur $E(b/2)$				
afficher $m$				

```
\begin{tabular}{|l|}
\hline
saisir les entiers $a$ et $b$ \\
\hline
$m$ prend la valeur 0\\
\hline
tant que $b \neq 0$ faire\\
\quad \begin{tabular}{|l|}
\quad \quad $b$ est impair alors\\
\quad \quad \quad \begin{tabular}{|l|}
\quad \quad \quad \quad $m$ prend la valeur $m+a$ \\
\quad \quad \quad \end{tabular} \\
\quad \quad $a$ prend la valeur $2 \times a$ \\
\quad \quad $b$ prend la valeur $E(b/2)$ \\
\quad \end{tabular} \\
\hline
afficher $m$ \\
\hline
\end{tabular}
```

## 6.18 Liste dans un tableau

Les tableaux ont une *propriété d'imbrication* : on peut réaliser des tableaux ou des listes dans un tableau. Toutefois, les listes ne peuvent être placées que dans des colonnes de type `p{...}`<sup>(15)</sup>.

Interdits du devoir :
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. cours</li> <li>2. calculatrice</li> <li>3. aide du voisin</li> </ol>

```
\begin{tabular}{|p{3.5cm}|}
\hline
```

(13). Dans le code source, j'ai ôté la mise en valeur en gras pour gagner de la place et favoriser la présentation du code source. D'autant plus facilement que l'objet de notre attention porte sur les tableaux.

(14). La condition «  $b$  est impair » se traduit sur le logiciel par l'équivalence « le reste dans la division euclidienne de  $b$  par 2 est 1 » (ou encore « la partie entière de  $(b+1) \div 2$  vaut la moitié de la partie entière de  $b$  augmentée de 1 »).

(15). Ce qui, en somme toute, est assez logique.

```
Interdits du devoir : \\ \hline
\begin{enumerate}
\item cours
\item calculatrice
\item aide du voisin
\end{enumerate} \\ \hline
\end{tabular}
```

## 6.19 Tableau sur plusieurs pages

Un tableau est trop long pour tenir sur une seule page : on aimerait l'étendre sur plusieurs pages.

On utilise l'environnement `longtable` du package éponyme à la place de `tabular`. Il dispose des mêmes commandes. Toutefois, deux compilations sont nécessaires.

```
\begin{longtable}{Colonnes}
Lignes n'apparaissant qu'au début du tableau
\endfirsthead
% Fin du premier en-tête
Lignes apparaissant en haut de chaque page (sauf la première)
\endhead
% Fin des en-tête suivants
Lignes apparaissant en bas de chaque page (sauf la dernière)
\endfoot
% Fin de chaque pied de page
Lignes n'apparaissant qu'à la fin du tableau
\endlastfoot
% Fin des en-tête suivants
Lignes ordinaires du tableau
\end{longtable}

\pagebreak (pour forcer un saut de page) peut être utilisé à un endroit précis du tableau.

De plus, \kill est utilisable et signale une ligne utilisée pour le calcul de la largeur du tableau mais qui ne sera pas imprimée.

\begin{longtable}{|c|c|}
\hline\multicolumn{2}{|c|}{En-tête} \\
\hline Caract\`ere A & Caract\`ere B \\
\hline\endfirsthead
\multicolumn{2}{c}{%
Suite de la page pr\`ec\`edente} \\
\hline A & B \\
\hline\endhead
\hline\multicolumn{2}{c}{%
Suite page suivante} \\
```

```
\endfoot
\hline\multicolumn{2}{r}{Fin} \\
\endlastfoot
A1 & B1 \\ A2 & B2 \\ ... \\ A50 & B50 \\
\end{longtable}
```

En-tête	
Caractère A	Caractère B
A1	B1
A2	B2
...	
A25	B25

Suite page suivante

\*\*\* Saut de page\*\*\*

Suite de la page précédente

A26	B26
...	
A50	B50

Fin

## 6.20 Trois (autres) idées pour un QCM

### 6.20.1 Première idée

1. Énoncé.
 

a. Prop. 1	b. Prop. 2	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> b.
c. Prop. 3	d. Prop. 4	<input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> d.
  
2. Énoncé.
 

a. Prop. 1	b. Prop. 2	<input type="checkbox"/> a. <input type="checkbox"/> b.
c. Prop. 3	d. Prop. 4	<input type="checkbox"/> c. <input type="checkbox"/> d.

```
\begin{enumerate}
\item \'Enonc\'e. \\
\begin{tabularx}{0.95\linewidth}{*{2}{X}|c}
\textbf{a.} Prop. 1 & & \\
\textbf{b.} Prop. 2 & & \\
\$\square\$ \textbf{a.} & & \\
\$\square\$ \textbf{b.} & & \\
\textbf{c.} Prop. 3 & & \\
\textbf{d.} Prop. 4 & & \\
\$\square\$ \textbf{c.} & & \\
\$\square\$ \textbf{d.} & & \\
\end{tabularx}
\item \'Enonc\'e. ...
\end{enumerate}
```

### 6.20.2 Seconde idée

(Dans l'exemple ci-dessous, la numérotation dans la première colonne est faite « à la main ».)

1.	Qu. 1.	Proposition 1	<input type="checkbox"/>
		Proposition 2	<input type="checkbox"/>
		Proposition 3	<input type="checkbox"/>
2.	Qu. 2.	Proposition 1	<input type="checkbox"/>
		Proposition 2	<input type="checkbox"/>
		Proposition 3	<input type="checkbox"/>

```
\begin{tabular}{|r|m{4cm}|m{3cm}|}\hline
\multirow{3}{*{1.}} & \multirow{3}{*{Qu. 1.}} & Proposition 1 & \hfill $\square$ \\
\cline{3-3}
& & Proposition 2 & \hfill $\square$ \\
& & Proposition 3 & \hfill $\square$ \\
\hline
\multirow{3}{*{2.}} & \multirow{3}{*{Qu. 2.}} & Proposition 1 & \hfill $\square$ \\
\cline{3-3}
& & Proposition 2 & \hfill $\square$ \\
& & Proposition 3 & \hfill $\square$ \\
\hline
\end{tabular}
```

### 6.20.3 Troisième idée

Il y a aussi l'extension (très pratique quand on ne veut pas se lancer dans les tableaux!) `alterqcm` [69] pour créer des QCM; la documentation (française!) se trouve sur [36].

Voici un exemple affichant un corrigé d'un QCM (pour afficher le sujet de l'élève, il suffit d'ôter l'option `correction` dans le source) :

Questions	Réponses
1. Question 1	<input type="checkbox"/> Proposition 1 <input checked="" type="checkbox"/> Proposition 2
2. Question 2	<input checked="" type="checkbox"/> Proposition 1 <input checked="" type="checkbox"/> Proposition 2 <input type="checkbox"/> Proposition 3

```
\begin{alterqcm}[lq=40mm,correction,%
symb=$\square$,corsymb=\dingchecksquare]
\AQquestion[br=2]{Question 1}
{{Proposition 1},
{Proposition 2}}
\AQquestion[br={1,2}]{Question 2}
{{Proposition 1},
{Proposition 2},
{Proposition 3}}
\end{alterqcm}
```

## 6.21 Nombres croisés et grilles de mots (ou de nombres)

### 6.21.1 Nombres croisés et sudoku

Créer une grille de mots croisés avec des tableaux est un petit jeu plutôt drôle... Néanmoins, je ne peux pas ne pas signaler l'existence du package `cwpuzzle` qui permet d'écrire des grilles de nombres croisés <sup>(16)</sup>.

C'est avec lui que j'ai obtenu la grille de nombres – très simple – suivante, ayant pour thème les priorités de calculs :

1		2
3		

1	2	4
3		5
8	7	6

*Horizontal*  
 1  $-(-500) - 369 - 7$   
 3  $-(-500 - 369) + 7$

*Vertical*  
 1  $297 - (541 - 382)$   
 2  $297 + 541 - 382$

En fait, chaque case a un unique codage qui permet d'afficher – dans la version élève – une case noire ou une case numérotée et – dans la version professeur – la bonne lettre. Par exemple, le codage de la case « en haut à droite » est [2]4 et celui d'une case noire, \*. D'autres affichages sont possibles, comme le fait de dessiner un cercle inscrit au carré représentant la case.

```
\begin{Puzzle}{3}{3}%
|[1]1 |2 |[2]4 |.
|3 |* |5 |.
|[3]8 |7 |6 |.
\end{Puzzle}
\begin{PuzzleClues}{\emph{Horizontal}}\
\Clue{1}{}{\quad $-(-500)-369-7$}\
\Clue{3}{}{\quad $-(-500-369)+7$}
\end{PuzzleClues}...
```

Le même package permet, entre autres, dans le même esprit, de dessiner des grilles de sudoku et leur solution :

	2					9	
3		1	9		6	5	2
			8		4		
	9					5	
5			2		3		6
	7					2	
			4		7		
8		2	5		1	7	3
	5					8	

```
\begin{Sudoku}
|7|*2|4|1|3|5|6|*9|8|.
|*3|8|*1|*9|7|*6|*5|4|*2|. ...
\end{Sudoku}
```

Deux documentations (dont la première est de l'auteur) de ce package sont sur [34] et [35].

### 6.21.2 Grilles de mots

Intéressons-nous à la grille suivante. Pour la construire, deux idées viennent à l'esprit.

La première est de placer dans un tableau qui semble vierge chacune des cases : je renvoie le lecteur pour cette idée présentée par une macro à la page 76.

La seconde, présentée ci-dessous, consiste à placer des « zones blanches » qui sont en fait des `\multicolumn` remplies de vide. L'étude (et l'appréciation!) du code <sup>(17)</sup> est laissée au lecteur.

(16). Il y a des grilles de mots croisés dans la brochure *Jeux 7* de l'APMEP.

(17). Les `\phantom{\ding{176}}` sont des espaces vides de la largeur de `\ding{176}`, garantissant l'égalité des largeurs de toutes les colonnes. Voir les `\phantom` page 50.



## 7.1 Principe

Les *références*, ce sont les renvois à une autre partie du texte (comme les *conferatur*), à des figures, tableaux, des paragraphes, des équations, ...

L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X se charge lui-même de la numérotation des références, les notations de renvoi (les <sup>(1)</sup>, <sup>(2)</sup>, ... dans ce document). Elles ne sont pas données par le rédacteur car elles sont générées lors de la compilation. Ainsi, si l'on déplace une figure, un paragraphe, ... les rappels sont changés automatiquement.

## 7.2 Note de bas de page

### 7.2.1 Écrire une note en bas de page

On utilise la commande `\footnote`, suivie, entre accolades, du texte à mettre en note.

Par exemple, pour obtenir le texte « Ici, il y a un appel de note <sup>(1)</sup> en bas de page. » et sa note « C'est celle-ci ! », on écrit :

Ici, il y a un appel de note `\footnote{C'est celle-ci !}` en bas de page.

L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X gère la numérotation des appels de notes et, si besoin est, la répartition des notes très longues entre plusieurs pages.

Les appels de notes sont mises *avant* les ponctuations. De plus, il ne faut pas oublier le point final d'une phrase écrite en note en bas de page.

### 7.2.2 Changer le style de numérotation

Six styles de compteur de niveau sont présentés page 120 : chiffres arabes, romains, lettres, ... Ce sont les mêmes pour les appels de notes.

Pour choisir les lettres majuscules, par exemple, il faut écrire dans le préambule :

```
\renewcommand{\thefootnote}{\Alph{footnote}}
```

Pour obtenir la présentation des notes de ce fascicule, il est écrit dans le préambule :

---

(1). C'est celle-ci !

```
\renewcommand{\thefootnote}{%
\texttt{(\arabic{footnote})}}
```

### 7.2.3 Note sur une même ligne

Lorsque les notes sont courtes (du type « D'après 1a) »), il peut être intéressant de les écrire toutes les unes après les autres, dans un même paragraphe (sans retour à la ligne, donc).

Il suffit de saisir dans le préambule :

```
\usepackage[para]{footmisc}
```

### 7.2.4 Dans un tableau ou une minipage

Il existe également deux commandes spécifiques : `\footnotemark` (qui permet de gérer le compteur de notes) et `\footnotetext` (qui permet d'insérer le texte correspondant en bas de page).

Par exemple, 

A <sup>(2)</sup>	20%
B	80%

 est donné par :

```
\begin{tabular}{|l|l|}
\hline A \footnotemark & 20\,%\ \hline
B & 80\,%\ \hline
\end{tabular}
\footnotetext{Tous âges confondus.}
est
```

Si l'on emploie telle quelle l'instruction `\footnote` dans une minipage, la note est écrite en dessous :

Voici un texte écrit une minipage incluant une note <sup>a</sup>.

---

a. Note

Pour remédier à cela (c'est-à-dire pour qu'il n'y ait pas de « saut » de note), on emploiera les mêmes commandes que dans un tableau.

On ne peut pas dire que le contenu soit d'un fol intérêt mais il me permet de parler du cas de la note <sup>(3)</sup> de bas de page dans une minipage.

```
... cas de la note \footnotemark{} de bas
de page dans une minipage.\end{minipage}
\footnotetext{La voici...}
```

---

(2). Tous âges confondus.

(3). La voici, la voilà !



## 8.1 Principe

$\LaTeX$  définit comme flottant une portion de document pour qui il gère un emplacement adéquat : c'est, par exemple, un tableau ou une figure illustrant un texte, placé donc proche de l'endroit où il est évoqué (soit sur la même page soit une page voisine, selon l'encombrement de ces pages, afin d'éviter d'avoir des pages presque vides !) et numéroté de façon à s'y référer.

Cette possibilité de faire « flotter » permet une meilleure mise en page.

## 8.2 Structure

La structure est la suivante :

```
\begin{table}[pref]
*** tableau ***
\caption{Légende}
\label{Référence}
\end{table}
```

[*pref*] est une option de préférence de position :

- [h] indique que l'on aimerait que le flottant soit placé à cet endroit ;
- [b] et [t] permet à  $\LaTeX$  de placer le flottant respectivement en bas ou en haut de la feuille ;
- [p] permet à  $\LaTeX$  de placer le flottant sur une page flottante (si possible la suivante) si la page en cours est terminée ;
- [!] (comme dans [!h]) force  $\LaTeX$  à placer le flottant au plus proche endroit correspondant au reste du contenu entre crochets.

`\caption{...}` permet de donner une légende au tableau, qui est alors automatiquement numéroté.

`\label{...}`<sup>(1)</sup> permet de donner une référence au tableau lorsqu'il est mentionné dans le document.

Par ailleurs, la commande `\centering` peut être remplacée sans problème par l'environnement `\begin{center}...\end{center}`.

(1). Les étiquettes de référence `\label` et `\ref` sont expliquées au chapitre 7, page 70.

On a la même structure avec les images en remplaçant `table` par `figure`<sup>(2)</sup>. Il n'y a en fait aucune différence de structure. De plus, un tableau peut être placé dans un environnement `figure` (et inversement). En fait, il y a un compteur propre à chacun des deux environnements, qui sert à les lister : la première numérote sous la forme TAB. n° et la seconde, sous la forme FIG. n°.

$\theta$	$\cos \theta$	$\sin \theta$
0	1	0
$\pi/6$	$\sqrt{3}/2$	$1/2$
$\pi/4$	$\sqrt{2}/2$	$\sqrt{2}/2$
$\pi/3$	$1/2$	$\sqrt{3}/2$
$\pi/2$	0	1

TABLE 8.1 – Lignes trigonométriques

Le tableau 8.1 donne...

```
\begin{table}[h]
\centering
$\begin{array}{ccc}
\theta&\cos \theta&\sin \theta \\ \hline
0&1&0 \\ \pi/6&\sqrt{3}/2&1/2 \\ \dots & \dots & \dots
\end{array}$
\caption{Lignes trigonom'etriques}
\label{LignTrig}
\end{table}
```

Le tableau `\ref{LignTrig}` donne...

## 8.3 Liste des flottants

Pour avoir la liste des flottants créés par l'environnement `table`, on écrit où l'on la veut `\listoftables` et pour ceux créés par l'environnement `figures`, on écrit où l'on la veut `\listoffigures`.

## 8.4 Deux figures en une

On peut aussi mettre deux figures en une<sup>(3)</sup> !

(2). Comme celle du diagramme de Venn de la page 90 ou celle de la figure de la page 81.

(3). Pour tous les considérations propres aux images importées, voir le chapitre 10, page 81.

La volonté de l'enseignant est alors d'affecter une référence non seulement à toute la figure mais aussi à chacune des sous-figures.

Le package `subfloat` va lui donner son aide.

L'exemple suivant montre une figure avec le graphe d'une parabole sur la gauche et une hyperbole sur la droite.

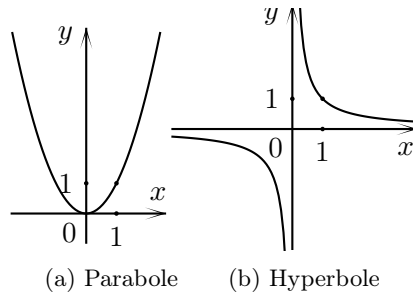


FIGURE 8.1 – Courbes représentatives

```
\begin{figure}[h]
\centering
\subfloat[Parabole]{%
\includegraphics{parabole.eps}\label{Parab}}
\subfloat[Hyperbole]{%
\includegraphics{hyperbole.eps}
\label{Hyperb}}
\caption{Courbes repr'esentatives}
\end{figure}\label{CourbeRepr}
```

Les (sous)figures sont référencées ainsi :

La figure `\ref{CourbeRepr}` contient deux figures : la figure `\ref{Parabole}` et la figure `\ref{Hyperbole}`.

La figure `\ref{CourbeRepr}` contient deux figures : la figure `\subref{Parabole}` et la figure `\subref{Hyperbole}`.

La figure 8.1 contient deux sous-figures : la figure 8.1a et la figure 8.1b.

La figure 8.1 contient deux sous-figures : la figure (a) et la figure (b).

## 9.1 Utilisation de `\newcommand`

### 9.1.1 Principe

On peut utiliser des macros personnelles pour être plus efficace lorsqu'il s'agit de répéter un certain nombre de fois la même commande.

La macro `\newcommand` permet de définir ses propres commandes :

```
\newcommand{\nom_commande}%
[nb_arg] [def] {définition}
```

`nb_arg` définit le nombre d'arguments de la nouvelle commande et est compris entre 0 et 9. Ils sont référencés par `#no_arg` dans la définition. Les accolades autour du nom de la commande sont facultatives.

`def` permet de préciser une valeur par défaut de la variable qui sera utilisée en l'absence d'argument.

### 9.1.2 Des exemples

#### 9.1.2.1 Repère

La saisie dans le préambule de

```
\newcommand\Oij{${%
(\text{O}\,; \vec{\imath}, \vec{\jmath})$}
```

donne, avec l'appel de `\Oij`, l'écriture  $(O; \vec{i}, \vec{j})$ .

#### 9.1.2.2 Racine carrée

Pour écrire une racine carrée, on utilisera la commande suivante <sup>(1)</sup> à écrire dans le préambule :

```
\newcommand{\RC}[1]{\sqrt{#1}}
```

Ainsi, `$$\RC{2}$$` affichera  $\sqrt{2}$ ,  
`$$7\RC{12}-2\RC{75}$$` affichera  $7\sqrt{12} - 2\sqrt{75}$  et  
`$$\RC{x+1}$$` affichera  $\sqrt{x+1}$ .

(1). `RC` pour Racine Carrée. Si l'enseignant n'utilise pas dans le même document la macro qui affiche  $\mathbb{R}$ , il peut simplement remplacer le nom `RC` par `R`.

#### 9.1.2.3 Fractions

Pour les fractions, on peut de même définir :

```
\newcommand{\F}[2]{\dfrac{#1}{#2}}
```

`$$\F{3}{4}+\F{1}{2}$$` donnera  $\frac{3}{4} + \frac{1}{2}$ .

#### 9.1.2.4 Vecteurs

Pour les vecteurs, on peut de même définir :

```
\newcommand\V[1]{\overrightarrow{#1}}
```

`$$2\V{AB}+3\V{AC}$$` donnera  $2\overrightarrow{AB} + 3\overrightarrow{AC}$ .

On peut préférer définir la macro `\Vect` qui remonte la flèche d'un vecteur, afin de mieux voir les primes :

```
\newcommand\Vect[1]{%
\overrightarrow{\strut#1}}
```

$\overrightarrow{AB}$   $\overrightarrow{AB}$   $\overrightarrow{A'B'}$   $\overrightarrow{A'B'}$

`$$\overrightarrow{AB}$$` `$$\Vect{AB}$$`  
`$$\overrightarrow{AB}$$` `$$\Vect{A'B'}$$`

#### 9.1.2.5 « Raccourcis clavier »

On peut aussi créer les « raccourcis clavier » :

```
\newcommand\R{\mathbb{R}}
```

donnera  $\mathbb{R}$  en tapant `$$\R$`.

```
\newcommand\ssi{si et seulement si}
```

donnera si et seulement si en tapant `\ssi`.

De même,

```
\newcommand{\somme}[2][x]{%
#1_1+\cdots+#1_#2}
```

donnera :

avec `$$\somme{n}$$` :  $x_1 + \dots + x_n$

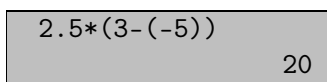
avec `$$\somme[y]{5}$$` :  $y_1 + \dots + y_5$



On peut aussi utiliser un tableau pour simuler un écran de calculatrice <sup>(4)</sup> :

```
\newcommand{\ecran}[2]{
\begin{tabular}{%
|>{\columncolor{lightgray}}p{10em}|}
\hline
{\tt #1} \tabularnewline
\raggedleft {\tt #2} \tabularnewline
\hline \end{tabular}}
```



La compilation de `\ecran{2.5*(3-(-5))}{20}` donne :



Par ailleurs, je signale l'existence du package `keystroke`. Après avoir inséré

```
\usepackage{keystroke}
```

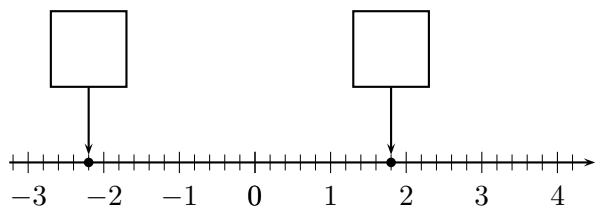
dans le préambule, il suffit d'utiliser la commande `\keystroke` :

`\keystroke{5}` et `\keystroke{Ctrl}` donneront respectivement  et .

### 9.1.2.10 Axe gradué et graduations

Dans le chapitre portant sur le dessin, nous verrons comment dessiner un axe gradué, de deux façons différentes.

Une macro `\GR` peut être construite pour compléter la figure ci-dessous. Cette macro a deux arguments : le premier est l'abscisse donnée à L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X et la seconde, l'abscisse donnée à l'élève (l'écriture de la première contient un point en cas d'écriture décimale).



```
\newcommand\GR[1]{\psdot(#1,0)
\psline{->}(#1,1)(#1,0.1)
\rput(#1,1){%
\psframe[fillstyle=solid](-0.5,0)(0.5,1)}}

\begin{pspicture}(-3.25,-1)(4.5,1.75)
\psaxes[yAxis=false,subticks=5,%
subtickcolor=black]{->}%
(0,0)(-3.25,-0.25)(4.5,0.25)
\GR{-2.2}
\GR{1.8}
\end{pspicture}}
```

(4). La couleur, en « RGB », (0.73,0.86,0.73) donne assez bien l'impression couleur d'un fond usuel.

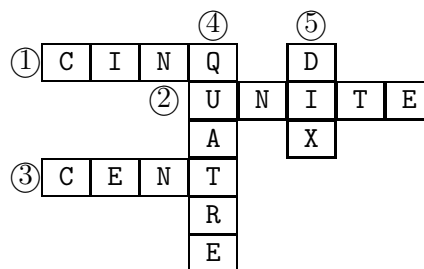
Cette macro est perfectible : on peut mettre en argument les abscisses des graduations extrêmes, le nombre de sous-graduations, l'encadré, etc.

### 9.1.2.11 Grille de mots

Il y a souvent dans les manuels des collégiens des grilles de mots.

Les grilles peuvent être faites à l'aide des commandes vues dans le chapitre des tableaux (et notamment les `\multicolumn`). Voici une autre piste.

La grille de mots ci-dessous



a utilisé la macro <sup>(5)</sup> `\Lettre` suivante :

```
\newcommand\Lettre[1]{%
\begin{tabular}{|c|}%
\hline \texttt{#1} \ \ \ \hline
\end{tabular}}
```

Le source de la grille est :

```
\begin{tabular}{c*{8}{@{}c@{}}}%
&&&&\textcircled{4}&&\textcircled{5}&&&\\
\textcircled{1}&\Lettre{C}&\Lettre{I}&\Lettre{N}&\Lettre{Q}&\Lettre{D}&&&\\
&&&&\textcircled{2}&\Lettre{U}&\Lettre{N}&\Lettre{I}&\Lettre{T}&\Lettre{E}\\
&&&&&\Lettre{A}&&&\Lettre{X}&&\\
\textcircled{3}&\Lettre{C}&\Lettre{E}&\Lettre{N}&\Lettre{T}&&&&\\
&&&&&\Lettre{R}&&&&\\
&&&&&\Lettre{E}&&&&
\end{tabular}
```

Le fait d'imposer la famille télétype pour écrire les lettres garantit que les colonnes auront la même largeur <sup>(6)</sup> .

Pour la grille vierge donnée aux élèves, les lettres seront remplacées dans le source par une espace insécable `~`.

### 9.1.2.12 Encadré de cours

Il y a en page 122 une macro permettant d'obtenir un (joli) encadrement dans le cours.

(5). Voir le chapitre 9.

(6). Si cela ne convient pas au lecteur, il peut procéder comme cela a été présenté plus haut pour centrer un texte dans une colonne de largeur donnée.

### 9.1.2.13 PGCD de deux nombres

La macro `algoeucl` – dont le lecteur trouvera le source sur [28] – permet d’obtenir les différentes étapes du calcul du PGCD de deux nombres entiers<sup>(7)</sup>. Il suffit en effet de saisir `\algoeucl{125}{55}` pour obtenir<sup>(8)</sup> le texte suivant :

Calculons par l’algorithme d’Euclide le PGCD des nombres 125 et 55.

$$125 = 55 \times 2 + 15$$

$$55 = 15 \times 3 + 10$$

$$15 = 10 \times 1 + 5$$

$$10 = 5 \times 2 + 0$$

Le PGCD des nombres 125 et 55 est le dernier reste non nul du procédé, c’est-à-dire 5.

### 9.1.2.14 Texte barré

Il y a au paragraphe 3.5.5.2, page 24, une macro permettant de barrer un texte.

### 9.1.2.15 Plusieurs mêmes graphiques

La macro suivante permet de dessiner quatre paraboles sur une même feuille A4.

```
\newcommand\Parabole{%
\psset{unit=1.5cm}
\begin{pspicture}(-2.5,-1)(2.5,6)
...
\end{pspicture}}
```

La réalisation se fait ensuite ainsi :

```
\vfill
\hfill
\Parabole
\hfill
\Parabole
\hfill\null
\vfill
\hfill
\Parabole
\hfill
\Parabole
\hfill\null
\vfill
```

## 9.1.3 Quadrillages

Il peut être utile de placer un quadrillage dans un document donné aux élèves, que ce soit pour y faire une

(7). La méthode utilisée est celle de l’algorithme d’Euclide. Deux packages particuliers se chargent d’effectuer les calculs intermédiaires et de mener à bien l’algorithme.

(8). Et sans erreur de calcul ou de frappe ! On imagine assez rapidement de plus la baisse du temps de frappe du corrigé !

figure ou pour leur permettre d’écrire « droit ». Les deux quadrillages proposés ont une hauteur variable, au choix de l’enseignant.

### 9.1.3.1 Quadrillages à petits carreaux

La macro suivante dessine un quadrillage de longueur (modifiable) 17 cm (34 petits carreaux).

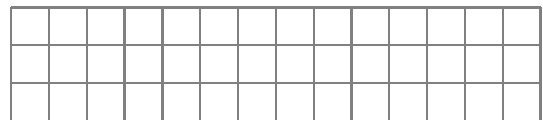
Il faut écrire dans le préambule la macro suivante :

```
\newcommand\quadri#1{%
\medbreak\textcolor{gray}
{\setlength\unitlength{5mm}
\begin{picture}(34,#1)
\multiput(0,0)(1,0){35}{\line(0,1){#1}}
\put(0,0){\line(1,0){34}}
\multiput(0,1)(0,1){#1}{\line(1,0){34}}
\end{picture}}\smallbreak
```

Pour avoir un quadrillage de 1,5 cm de haut (3 petits carreaux), on écrit à l’endroit voulu :

`\quadri{3}`

Cela donne (il est écrit en fait dans la macro pour *cette* illustration 7 et non pas 17) :



### 9.1.3.2 Quadrillages à gros carreaux

La macro suivante dessine un quadrillage de longueur 20 gros carreaux (marge comprise), longueur modifiable à souhait.

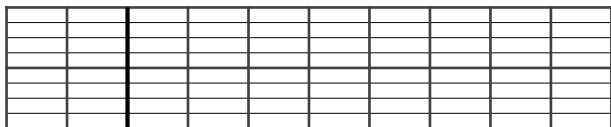
Il faut écrire dans le préambule la macro suivante :

```
\newcommand\quadrillage#1{%
\psset{unit=.8cm}
\begin{pspicture}(0,-1)(20,#1)
\multirput(0,1){#1}{%
\psline[linewidth=0.15pt]%
(0,0.25)(20,0.25)
\psline[linewidth=0.15pt]%
(0,0.5)(20,0.5)
\psline[linewidth=0.15pt]%
(0,0.75)(20,0.75)
}
\psgrid[subgriddiv=1,gridlabels=0,%
gridwidth=1pt,gridcolor=darkgray,%
subgridwidth=0.1pt,subgridcolor=gray,%
labels=none](20,#1)%
\psline[linewidth=1.2pt](2,0)(2,#1)
\end{pspicture}\smallbreak
}
```

Pour avoir un quadrillage de 2 carreaux de haut, on écrit à l'endroit voulu :

```
\quadrillage{2}
```

Cela donne (il est écrit en fait dans la macro pour cette illustration 10 et non pas 20) :



Sur ce modèle, on peut se créer un quadrillage de papier millimétré de  $m$  cm sur  $n$  cm...

## 9.1.4 Avec option

### 9.1.4.1 Principe. Coucou, Céline !

La valeur par défaut est toujours liée à #1.

Dans la macro suivante, les deux arguments de la commande sont les deux personnes à saluer et la valeur par défaut de la seconde personne est Céline.

```
\newcommand{\hello}[2]{%
[Céline]{Coucou, #1 et #2 !}}
```

La compilation de

```
\hello[Alice]{Beno\^it} \\  
\hello{Alice}
```

donne :

Coucou, Benoît et Alice!  
Coucou, Céline et Alice!

### 9.1.4.2 Calculatrice autorisée

Dans la macro suivante (nécessitant le package `ifthen`), les arguments indiquent si, dans une évaluation, si la calculatrice est autorisée.

```
\newcommand{\calculatrice}[1][oui]{%
\ifthenelse{\equal{#1}{oui}}
{\fbox{Calculatrice autoris\`ee.}}
{\fbox{Calculatrice non autoris\`ee.}}}
```

Les appels suivants :

```
\calculatrice \\  
\calculatrice[oui] \\  
\calculatrice[non] \\  
\calculatrice
```

donnent :

```
Calculatrice autorisée.  
Calculatrice autorisée.  
Calculatrice non autorisée.
```

### 9.1.4.3 Des lignes de pointillés

Voici une macro pour construire une boîte<sup>(9)</sup> contenant des lignes de pointillés.

```
\newcommand{\Pointilles}[1][3]{%
\multido{#1}{%
\makebox[\linewidth]{\dotfill}\[\parskip]
}}
```

L'argument de la commande est le nombre de fois qu'on voudrait faire des lignes en pointillés et sa valeur par défaut est fixée à 3.

La compilation de `\Pointilles[4]` donnera :

```
.....  
.....  
.....  
.....
```

On peut aussi mettre la longueur en paramètre :

```
\newcommand{\Pointilles}[2][3]{%
\multido{#1}{%
\makebox[#2]{\dotfill}\[\parskip]
}}
```

```
\Pointilles[4]{0.4\linewidth}
```

donnera :

```
.....  
.....  
.....  
.....
```

## 9.2 Utilisation de \def

### 9.2.1 Une définition simple

On peut avoir besoin de faire varier, par exemple, des rayons de cercles pour que tous les cercles apparaissent dans la figure. Mais voilà, s'il y a une dizaine de cercles et que l'on cherche par essais le « bon » rayon, cela peut être long (et pas drôle!). On peut donc créer une variable avec `\def`.

Ainsi `\def\k{3}` affectera la valeur 3 à  $k$ .

### 9.2.2 Un exemple

Les cercles définis par `\pscircle(0,0){\k}` et `\pscircle(2,1){\k}`, dans la même figure, auront pour rayon 3.

On peut, dans le même ordre d'idée, écrire :

```
\psset{unit=\k cm}
```

(9). Voir page 24.

Ceci écrit, `\newcommand{\k}{3}` fonctionne très bien ! Il est préférable d'utiliser `\newcommand` que `\def` quand c'est possible (comme ici!).

DEVOIR SURVEILLÉ N° 13  
Seconde 4

FONCTIONS  
*Lundi 5 mai*

### 9.2.3 Attention, néanmoins !

Le problème principal avec `\def{nom}` est qu'aucun contrôle n'est effectué quant à l'existence d'une macro de même nom. Une macro définie précédemment peut être remplacée sans *aucun* avertissement. Alors que `\renewcommand{nom}` ne peut pas être remplacée.

Si l'on saisit `\def\k{3}` puis ensuite `\def\k{4}`, la valeur de  $k$  sera à ce moment égale à 4.

Si l'on saisit `\renewcommand{\k}{3}` puis `\renewcommand{\k}{4}`, nous aurons un message d'erreur signifiant que cette commande a déjà été créée.

## 9.3 Une présentation de DS

Voilà la macro que j'utilise dans mes devoirs pour avoir toujours la même présentation.

Je veux, par exemple, présenter le devoir 13 portant sur les fonctions à la seconde 4, le lundi 5 mai. Le numéro du DS, le titre du DS, la classe et la date sont bien évidemment modifiables à loisir ; la gestion se fera automatiquement.

La structure de la présentation est la suivante (avec les petites fioritures usuelles) :

```
\newcommand{\ds}[1]{%
\textsc{#1 \no \numerods} \hfill
\textbf{\textsc{\titreds}}\
\classeds\hfill\emph{\dateds}
\vspace{0.5cm}
\hrule\vspace{\baselineskip}}
```

Je définis les variables sous la structure précédente :

```
\def\numerods{13}
\def\titreds{Fonctions}
\def\classeds{Seconde 4}
\def\dateds{Lundi 5 mai}
```

Au début du document (le sujet du devoir), j'écris

```
\ds{Devoir surveill\'e}
```

qui va afficher les informations données plus haut dans la macro. Et le tour est joué !

J'obtiendrai en en-tête après compilation :

---

*Nous venons de voir qu'utiliser des macros permet de simplifier le source et d'homogénéiser son document.*

*Mais n'oublions pas de transmettre ces macros lors d'un échange de documents à un collègue !*

# Image

## 10.1 Insertion d'une image

### 10.1.1 Mise en place

$\text{\LaTeX}$  permet d'insérer des images dont le *seul* format accepté est le PostScript (`ps` ou `eps` <sup>(1)</sup>).

Il faut donc convertir toutes les images dans ce format; la dernière section du chapitre donne une adresse de site qui permet, le cas échéant, de faire cette conversion.

Toutefois, l'utilisation de `pdf\LaTeX` permet d'inclure des images de format `gif`, `jpeg`, `pdf` et `png`... mais plus au format `ps` ou `eps`!

Il faut donc faire un choix.

Dans le préambule, on demande l'extension nécessaire, `\usepackage{graphicx}`.

Pour inclure une image, on utilise l'instruction

```
\includegraphics[options]{nomdelimage}
```

Le chemin pour appeler l'image doit être correctement spécifié. Il est *conseillé* de placer l'image dans le *même* dossier que le fichier `.tex` qui l'appelle.

On peut aussi préciser le(s) répertoire(s) où chercher l'image avec la macro `\graphicspath{sous-répertoires}`.

La liste des répertoires peut comporter autant de chemins que l'on veut et chacun des sous-répertoires du répertoire courant sera écrit entre accolades.

### 10.1.2 Options

Les options sont les suivantes :

- `scale=cœf`  
Elle est un facteur pour modifier proportionnellement les dimensions de l'image.
- `width=largeur`  
Elle spécifie la largeur de l'image, pouvant être aussi bien un nombre avec une unité (`3.5cm`, `2in`, ...) qu'une proportion de la ligne en cours

(1). Encapsuled Postscript.

(comme `0.2\linewidth`, qui signifie que « la largeur du graphique sera 20 % fois celle de la largeur du texte sur la page »).

- `angle=nombre`  
Elle permet de tourner l'image de *nombre* degrés.
- `height=hauteur`  
Elle fixe la hauteur de l'image à *hauteur*.

Par exemple, les cinq images ci-dessous



sont liées aux lignes suivantes :

```
\includegraphics{a1.eps}
\includegraphics[width=1.5cm,angle=30]{a1.eps}
\includegraphics[scale=0.75]{a1.eps}
\includegraphics[height=2cm]{a1.eps}
\includegraphics[width=0.75cm,height=2cm]{a1.eps}
```

### 10.1.3 Logiciels de géométrie

Certains logiciels de géométrie dynamique permettent d'exporter une figure créée au format `eps` : il y a Geogebra, Carmetal, ...

## 10.2 Légende

Une image peut avoir une légende <sup>(2)</sup>, à laquelle on peut se référer :



FIGURE 10.1 – La voiture-clé de « Embouteillages »

La numérotation 10.1 signifie que c'est la figure en position 1 dans le chapitre 10. (Bien évidemment, cette numérotation standard peut être changée!)

(2). Pour le principe de la légende, se reporter à la notion de flottant, page 72.

## 10.3 Deux banques d'images

### 10.3.1 Icônes de Geogebra

J'ai placé sur [73] et sur [74] les icônes des menus de Geogebra au format `eps`. Elles peuvent donc être insérées dans une feuille d'exercices donnée aux élèves!



```
\includegraphics[width=0.5in]{mode_regularpolygon_32.eps}
```

### 10.3.2 Cartes à jouer

Il y a sur [75] l'ensemble des cartes d'un jeu au format `eps`. Des images utiles pour un exercice sur la symétrie centrale ou sur les probabilités!

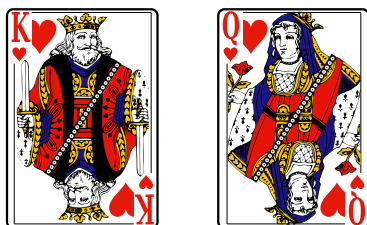


FIGURE 10.2 – Charles et Judith

```
\begin{figure}[h]
\begin{center}
\includegraphics[width=0.8in]{R-coeur}
\quad
\includegraphics[width=0.8in]{D-coeur}
\caption{Charles et Judith}
\label{CharlesJudith}
\end{center}
\end{figure}
```

## 10.4 Site de conversion de format

Différents sites sur le Net proposent les conversions de format d'image.

Le site pertinent

[http://www.online-utility.org/image\\_converter.jsp](http://www.online-utility.org/image_converter.jsp)

permet de convertir une image dans la plupart des formats connus, en particulier au format `eps` qui nous intéresse.

# Dessins avec Pstricks

L'extension `pstricks` est à appeler dans le préambule.

Nota : Les grilles dessinées en gris clair permettent une meilleure compréhension du texte de la figure. Sous chaque figure ne sera donc écrit que le texte propre à la figure.

## 11.1 Format

Il faut placer les instructions dans un environnement `pspicture` (une « boîte »). La syntaxe est :

```
\begin{pspicture}(x0,y0)(x1,y1)
...
\end{pspicture}
```

le point de coordonnées  $(x_0,y_0)$  étant « en bas à gauche » et le point de coordonnées  $(x_1,y_1)$  étant « en haut à droite ».

Si le premier point a pour coordonnées  $(0,0)$ , on peut se contenter de  $(x_1,y_1)$  à la place de  $(0,0)(x_1,y_1)$ .

La forme étoilée

```
\begin{pspicture*}(x0,y0)(x1,y1)
...
\end{pspicture*}
```

permet de rogner l'image et de ne dessiner que la partie dessinée dans un rectangle d'extrémités  $(x_0,y_0)(x_1,y_1)$ .

## 11.2 Unité

L'unité graphique de PSTricks est 1 cm par défaut. Si on veut la changer, on écrit (par exemple) avant le `\begin{pspicture}` :

```
\psset{xunit=2cm,yunit=0.5cm}
```

De façon générale, tout ce qui est placé dans ce `psset` sera interprété pour l'entière figure.

Si les deux unités graphiques sont les mêmes, on peut écrire :

```
\psset{unit=2cm}
```

Si toutes les lignes ont pour épaisseur 2.5 pt, on peut écrire :

```
\psset{linewidth=2.5pt}
```

plutôt que de l'écrire pour chaque ligne.

On peut tout regrouper :

```
\psset{unit=2cm,linewidth=2.5pt}
```

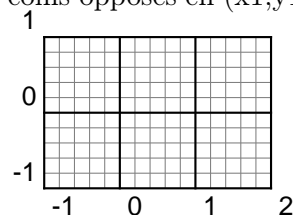
Les unités utilisables sont :

- millimètre : `mm`
- centimètre : `cm`
- pouce : `in`
- point : `pt` (0,35 mm)
- largeur d'un m : `em`
- hauteur d'un x : `ex`

## 11.3 Grilles

On peut dessiner des grilles.

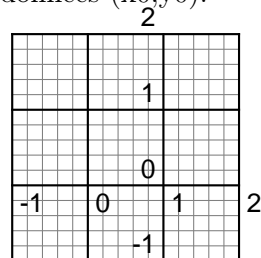
La commande `\psgrid(x1,y1)(x2,y2)` dessine une grille avec des coins opposés en  $(x_1,y_1)$  et en  $(x_2,y_2)$ .



```
\begin{pspicture}(-1,-1)(2,1)
\psgrid(-1,-1)(2,1)
\end{pspicture}
```

Si la commande `\psgrid` est donnée sans argument – c'est-à-dire sans les coordonnées – alors la grille occupe toute la figure.)

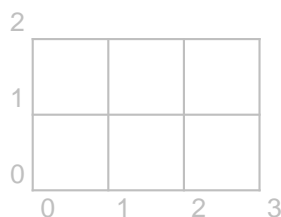
La commande `\psgrid(x0,y0)(x1,y1)(x2,y2)` dessine une grille avec des coins opposés en  $(x_1,y_1)$  et en  $(x_2,y_2)$  et dont les intervalles sont placés par rapport au point de coordonnées  $(x_0,y_0)$ .



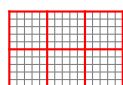
```
\psgrid(1,0)(-1,-1)(2,2)
```

Il y a plusieurs options :

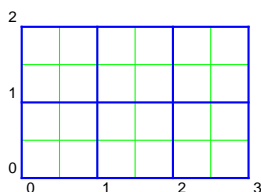
- `unit=unit` par défaut : 1cm  
Longueur du côté du carreau unité
- `gridwidth=dim` par défaut : .8pt  
Épaisseur des lignes principales
- `gridcolor=color` par défaut : black  
Couleur des lignes principales
- `griddots=num` par défaut : 0  
Si  $num > 0$ , les lignes sont en pointillés, avec  $num$  points par graduation.
- `gridlabels=dim` par défaut : 10pt  
Taille des nombres utilisés pour graduer
- `gridlabelcolor=color` par défaut : black  
Couleur des nombres utilisés pour graduer
- `subgriddiv=int` par défaut : 5  
Nombre de sous-graduations de la grille.
- `subgridwidth=dim` par défaut : .4pt  
Épaisseur des lignes secondaires
- `subgridcolor=color` par défaut : gray  
Couleur des lignes secondaires
- `subgriddots=num` par défaut : 0  
Comme `griddots`, pour les sous-graduations



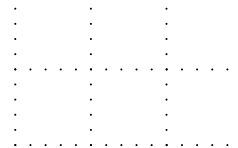
```
\begin{pspicture}(0,0)(3,2)
\psgrid[subgriddiv=0,gridcolor=lightgray,%
gridlabelcolor=lightgray](0,0)(3,2)
\end{pspicture}
```



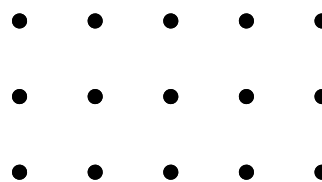
```
\begin{pspicture}(0,0)(1.5,1)
\psgrid[unit=0.5cm,gridcolor=red,%
gridlabels=0](3,2)
\end{pspicture}
```



```
\psgrid[gridcolor=blue,subgriddiv=2,%
subgridcolor=green,gridlabels=2mm]
(3,2)
```

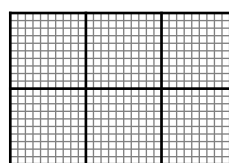


```
\psgrid[griddots=5,gridlabels=0,
subgriddiv=1](3,2)
```



```
\psgrid[griddots=1,gridlabels=0,
gridwidth=2mm,subgriddiv=1](4,2)
```

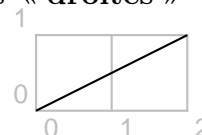
Application au papier millimétré :



```
\begin{pspicture}(0,0)(3,2)
\psgrid[subgriddiv=10,gridlabels=0,%
gridwidth=1pt,subgridwidth=0.5pt](0,0)(3,2)
\end{pspicture}
```

## 11.4 Lignes

### 11.4.1 Lignes « droites »



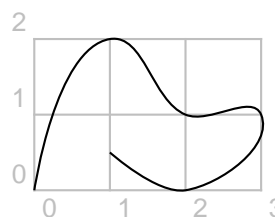
```
\begin{pspicture}(0,0)(2,1)
\psline(2,1)
\end{pspicture}
```



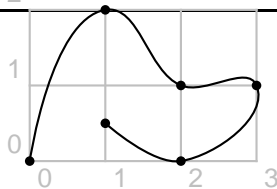
```
\psline(0,0)(2,1)(3,0.5)
```

### 11.4.2 Lignes « courbes »

Pour une courbe passant par des points donnés :



```
\pscurve(0,0)(1,2)(2,1)(3,1)(2,0)(1,0.5)
```



```
\pscurve[showpoints=true](0,0)(1,2)(2,1)...
```

### 11.4.3 Lignes « à main levée »

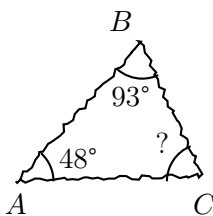
L'extension `pst-add` permet de dessiner à main levée.

Voici, par exemple, un segment :



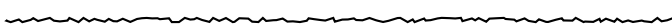
```
\begin{pspicture}(0,-0.5)(3,0.5)
\pslineByHand(0,0)(3,0)
\end{pspicture}
```

Cela permet, entre autres, de dessiner des triangles à main levée :



```
\pslineByHand(0,0)(2.5;48)(2.5;0)(0,0)
```

L'amplitude est réglée par le paramètre `varsteptol` (0,8 par défaut) et la largeur par `VarStepEpsilon` (2 par défaut) :



```
\pslineByHand(0,0)(\linewidth, 0)
```

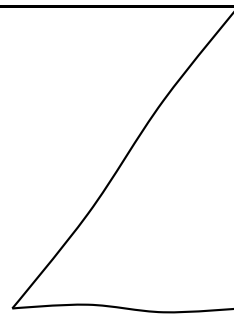


```
\pslineByHand[VarStepEpsilon=10,%
varsteptol=1](0,0)(\linewidth, 0)\
```

Il y a une autre possibilité, en utilisant la commande `pscurve` vue plus haut... mais il faut plus bidouiller ! Je laisse au lecteur deux exemples des mêmes types que ceux donnés précédemment.



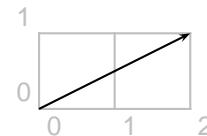
```
\pscurve(0,0)(1,0.05)(2,-.05)(3,0)
```



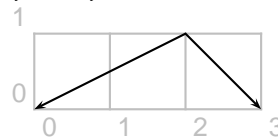
```
\begin{pspicture}(-0.5,-0)(3.5,4)
\pscurve(0,0)(1,0.05)(2,-.05)(3,0)
\pscurve(3,0)(2.95,1.33)(3.05,2.67)(3,4)
\pscurve(0,0)(1,1.25)(2,2.75)(3,4)
\end{pspicture}
```

## 11.5 Extrémités

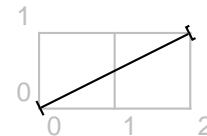
`{flèche}` permet de mettre des flèches aux extrémités des traits. Voici quelques exemples :



```
\psline{->}(0,0)(2,1)
```



```
\psline{<-}(0,0)(2,1)(3,0)
```



```
\psline{|-}(0,0)(2,1)
```



```
\psline{*-}(0,0)(2,1)
```

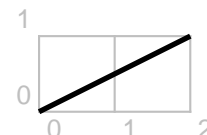
Les valeurs peuvent se combiner.

## 11.6 Options

`[opt]` est une option qui permet de modifier les caractéristiques des objets représentés.

### 11.6.1 Épaisseur

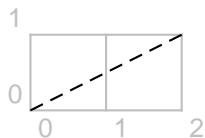
`[linewidth=largeur]` modifie l'épaisseur de la ligne.



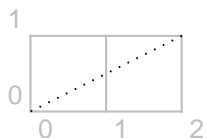
```
\psline[linewidth=2pt](0,0)(2,1)
```

## 11.6.2 Style

[linewidth=dashed/dotted] trace la ligne en traitillés/pointillés.



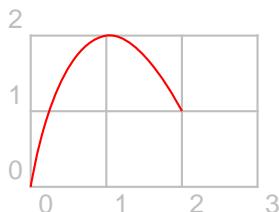
```
\psline[linestyle=dashed](0,0)(2,1)
```



```
\psline[linestyle=dotted](0,0)(2,1)
```

## 11.6.3 Couleur

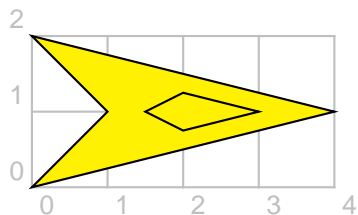
linecolor=couleur pour colorier l'objet avec une couleur.



```
\pscurve[linecolor=red](0,0)(1,2)(2,1)
```

fillcolor=couleur pour remplir l'objet avec une couleur.

fillstyle=solid permet de remplir l'objet par la couleur sollicitée au moyen de la commande fillcolor=couleur.



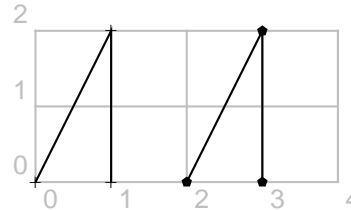
```
\begin{pspicture}(0,0)(4,2)
\pspolygon[fillstyle=solid,fillcolor=yellow]%
(0,0)(4,1)(0,2)(1,1)
\pspolygon(3,1)(2,1.25)(1.5,1)(2,0.75)
\end{pspicture}
```

*Attention à l'ordre des commandes ! Commencez le dessin par les éléments de l'arrière plan et finissez par ceux du premier plan.*

Comme je l'ai signalé dans un chapitre précédent, je donne (pages 34 et 35) les 317 couleurs définies dans l'extension xcolor avec l'option x11names, avec les quantités de rouge, vert et bleu incluses correspondantes, dans l'ordre alphabétique.

## 11.6.4 Points

On peut changer le style d'affichage des points (par défaut, un disque noir).



```
\psline[showpoints=true,dotstyle=+]%
(0,0)(1,2)(1,0)
\psline[showpoints=true,dotstyle=pentagon*]%
(2,0)(3,2)(3,0)
```

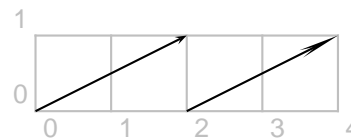
Les 10 styles sont :

o	o o o	+	+ + +
square	□ □ □	square*	■ ■ ■
*	● ● ●		
triangle	△ △ △	triangle*	▲ ▲ ▲
diamond	◇ ◇ ◇	diamond*	◆ ◆ ◆
pentagon	◇ ◇ ◇	pentagon*	● ● ●

Il ne faut pas oublier le showpoints=true.

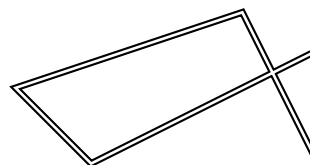
## 11.6.5 Longueur des flèches

arrowlength=longueur permet de changer la longueur des flèches



```
\psline{->}(0,0)(2,1)
\psline[arrowlength=5]{->}(0,0)(2,1)
```

## 11.6.6 Double trait



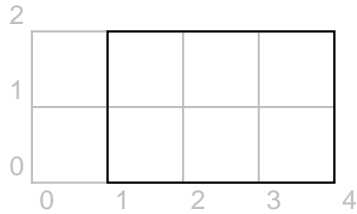
```
\psline[doubleline=true](4,1.5)(1,0)...
```

## 11.7 Figures usuelles

### 11.7.1 Rectangles, polygones, etc.

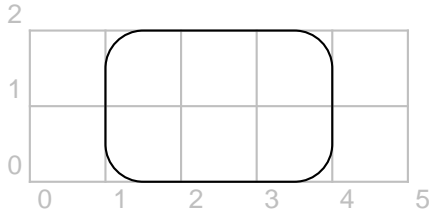
#### 11.7.1.1 Rectangles et polygones

\psframe[opt](x<sub>0</sub>,y<sub>0</sub>)(x<sub>1</sub>,y<sub>1</sub>) permet de tracer un rectangle dont les extrémités de la diagonale ont pour coordonnées (x<sub>0</sub>,y<sub>0</sub>) et (x<sub>1</sub>,y<sub>1</sub>).



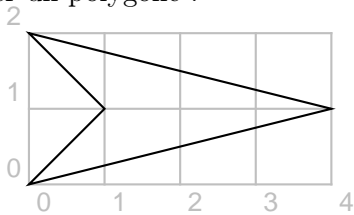
`\psframe(1,0)(4,2)`

On peut arrondir les coins du rectangle en utilisant l'option `framearc`. Ce nombre, égal à 0 par défaut, est compris entre 0 et 1. Le rayon de l'arrondi est égal à la moitié du minimum entre la longueur et la largeur multiplié par ce coefficient :



`\psframe[framearc=0.5](1,0)(4,2)`

`\pspolygon[opt](x0,y0)(x1,y1)...(xn,yn)` permet de tracer un polygone :



`\begin{pspicture}(0,0)(4,2)`  
`\pspolygon(0,0)(4,1)(0,2)(1,1)`  
`\end{pspicture}`

### 11.7.1.2 Un triangle... eulérien

Nous avons souvent besoin de triangles dans nos documents. (Un triangle est un polygone à 3 côtés, ce qui justifie sa place dans cette sous-section.)

Voici <sup>(1)</sup> un triangle  $ABC$  qui a le très bon goût d'avoir la quasi-totalité de points associés à coordonnées entières, ce qui est intéressant lorsque l'on veut placer <sup>(2)</sup> un point particulier ou tracer une droite particulière. Il ne vous reste ensuite qu'à modifier l'échelle, effectuer une rotation, ...

(1). D'après une activité de l'IREM de Lorraine, « Le secret de Leonhard ».

(2). Parce que, entre nous, placer un centre de gravité de coordonnées qui ressemblent à  $(17/15, 539/64)$ ... Les coordonnées de  $I$  sont approchées à 0,1.

	$x$	$y$	
$A$	3	56	
$B$	45	50	
$C$	21	2	
$A'$	33	26	milieu de $[BC]$
$B'$	12	29	milieu de $[AC]$
$C'$	24	53	milieu de $[AB]$
$G$	23	36	centre de gravité
$H$	27	44	orthocentre
$O$	21	32	centre du cercle circonscrit de rayon $r = 30$
$E$	24	38	centre du cercle d'Euler milieu de $[HO]$
$I$	23,6	38,8	centre du cercle inscrit

Une figure correspondante est donnée page 102. Le source est sur [80].

### 11.7.1.3 Pour un Sudoku

Il y a plusieurs possibilités pour dresser une grille de Sudoku. L'une d'elles consiste à utiliser un tableau... mais il faut un peu transpirer pour que le résultat soit celui voulu : cellules carrées, bordures plus ou moins épaisses, ... Une autre consiste à utiliser le très riche package `cwpuzzle` [34].

Une autre consiste à passer par un dessin <sup>(3)</sup>.

Le lecteur remarquera l'emploi de deux `\newcommand` <sup>(4)</sup>. La première définit le style de tous les nombres donnés <sup>(5)</sup>, la seconde, celui de tous les nombres à trouver <sup>(6)</sup>.

3	2	1	4
1	4	3	2
2	1	4	3
4	3	2	1

```
\newcommand{\CD}[1]{\large #1}
\newcommand{\CS}[1]{%
\textcolor{red}{\large #1}}
\begin{pspicture}(0.5,0.5)(4.5,4.5)
```

(3). Les coordonnées sont choisies de telle sorte que les coordonnées des centres soient entières.

(4). Voir cette notion page 74.

(5). Il n'y a pas que des nombres qui peuvent remplir des cases : voir des exemples de « Sudomath » dans la Brochure *Jeux 8* de l'APMEP.

(6). Je conseille alors de regrouper toutes les lignes de saisie des nombres à trouver : lorsqu'ils sont mis en commentaire, on a la grille de départ, à compléter.

```

\psframe[linewidth=2pt](0.5,0.5)(4.5,4.5)
\psline[linewidth=1.5pt]%
(2.5,0.5)(2.5,4.5)
\psline(1.5,0.5)(1.5,4.5) ...
\rput(1,3){\CD{1}} ...
\rput(1,1){\CS{4}} ...
\end{pspicture}

```

### 11.7.2 Parabole

On peut tracer un arc de parabole de direction asymptotique l'axe ( $Oy$ ) avec la commande :

```
\parabola(x0,y0)(x1,y1)
```

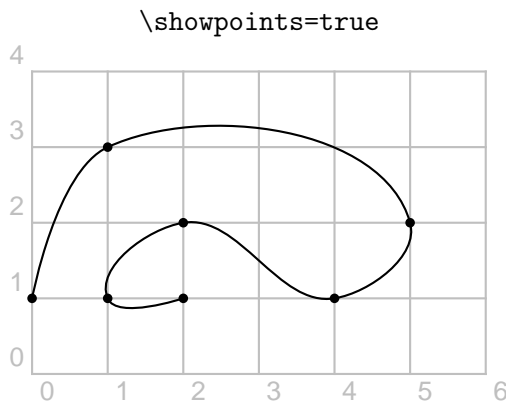
La parabole a pour sommet le point de coordonnées  $(x_0, y_0)$  et passe par le point de coordonnées  $(x_1, y_1)$  en s'arrêtant à ce point. Les deux branches de la paraboles sont (évidemment) symétriques.

### 11.7.3 Courbe d'interpolation

On peut tracer une courbe passant par des points donnés avec la commande :

```
\pscurve(x0,y0)(x1,y1)(x2,y2)...
```

On affiche ces points avec l'option :

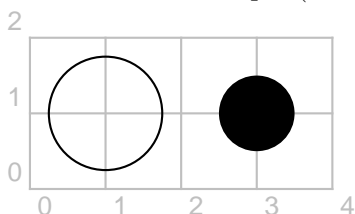


```
\pscurve[showpoints=true](0,1) ... (2,1)
```

La commande étoilée `\pscurve*` trace une surface pleine délimitée par la courbe et le segment joignant les points extrêmes.

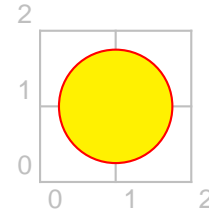
### 11.7.4 Cercles, disques et ellipses

`\pscircle(x0,y0){r}` permet de tracer le cercle de centre de coordonnées  $(x_0, y_0)$  et de rayon  $r$ . La version étoilée dessine le disque (en noir).



```
\pscircle(1,1){0.75} \pscircle*(3,1){0.5}
```

Le disque est obtenu à partir du cercle à l'aide de l'option `fillstyle=solid` et sa couleur, à l'aide de `fillcolor=couleur`. On peut peindre le disque et le cercle :

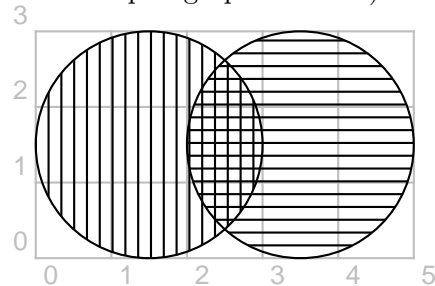


```

\pscircle[linicolor=red,%
fillstyle=solid,fillcolor=yellow]%
(1,1){0.75}

```

Les disques peuvent être hachurés (les hachures sont expliquées dans le paragraphe suivant) :



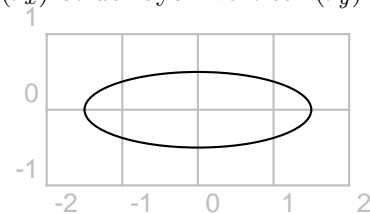
```

\pscircle[fillstyle=hlines,hatchangle=90]%
(1.5,1.5){1.5}
\pscircle[fillstyle=hlines,hatchangle=0]%
(3.5,1.5){1.5}

```

Cela peut être pratique<sup>(7)</sup> lorsque l'on veut superposer deux disques points... car les couleurs ne s'associent pas! Un exemple dans ce cas est donné avec la commande `\pscustom`, page 90.

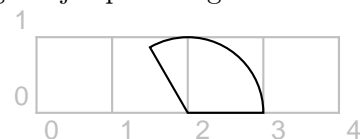
`\psellipse[opt](x0,y0)(rx,ry)` permet de tracer l'ellipse de centre de coordonnées  $(x_0, y_0)$  et de rayon horizontal  $(r_x)$  et de rayon vertical  $(r_y)$ .



```
\psellipse(0,0)(1.5,0.5)
```

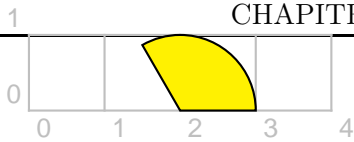
### 11.7.5 Secteurs et arcs

`\pswedge(x0,y0){r}{a}{b}` permet de tracer le secteur de centre de coordonnées  $(x_0, y_0)$ , de rayon  $r$  depuis l'angle  $a$  jusqu'à l'angle  $b$ .

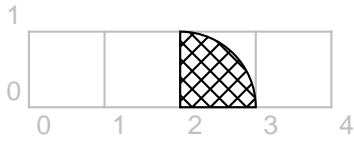


```
\pswedge(2,0){1}{0}{120}
```

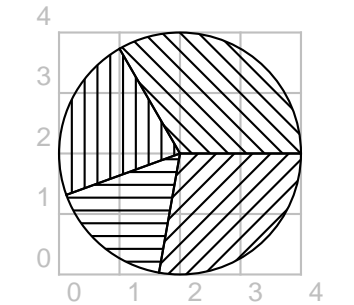
(7). Notamment lorsque l'on parle des diagrammes de Venn.



```
\pswedge[fillstyle=solid,fillcolor=yellow]%
(2,0){1}{0}{120}
```

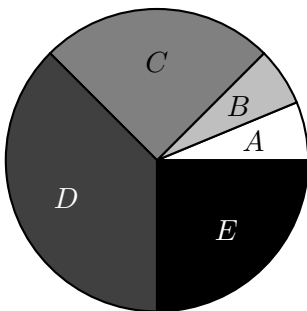


```
\pswedge[fillstyle=crosshatch](2,0){1}{0}{90}
```



```
\pswedge[fillstyle=hlines,hatchangle=135]
(2,2){2}{0}{120}
\pswedge[fillstyle=hlines,hatchangle=90]
(2,2){2}{120}{200}
\pswedge[fillstyle=hlines,hatchangle=0]
(2,2){2}{200}{260}
\pswedge[fillstyle=hlines,hatchangle=45]
(2,2){2}{260}{360}
```

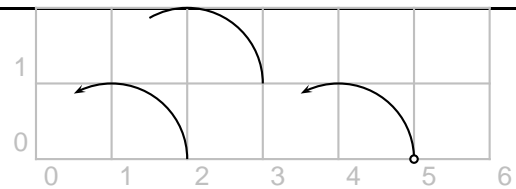
Avec l'extension `pstricks-add`.



```
\psset{unit=2cm,fillstyle=solid}
\pspicture(-1,-1)(1,1)
\pswedge{1}{0}{22.5}
\pswedge[fillcolor=lightgray]{1}{22.5}{45}
\pswedge[fillcolor=gray]{1}{45}{135}
\pswedge[fillcolor=darkgray]{1}{135}{270}
\pswedge[fillcolor=black]{1}{270}{360}
\rput(0.65;11.25){$A$} \rput(0.65;33.75){$B$}
\rput(0.65;90){$C$}
\rput(0.65;202.5){\white $D$}
\rput(0.65;315){\white $E$}
\endpspicture
```

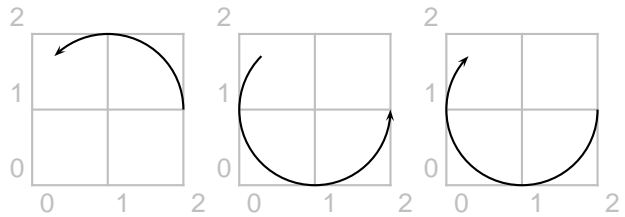
(La notation «  $(0.65;11.25)$  » sera expliquée dans le paragraphe 11.7.6.)

On crée un arc de cercle de même :



```
\psarc(2,1){1}{0}{120}
\psarc{->}(1,0){1}{0}{120}
\psarc{o->}(4,0){1}{0}{120}
```

Pour dessiner un arc dans le sens indirect, on utilise l'instruction `\psarcn`.



Les arcs sont obtenus respectivement avec les instructions suivantes :

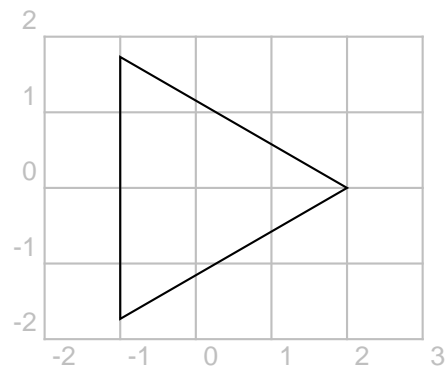
```
\psarc{->}(1,1){1}{0}{135}
\psarc{->}(1,1){1}{135}{0}
\psarcn{->}(1,1){1}{0}{135}
```

Si l'on veut juste tracer l'arc sans l'orienter, les deux dernières instructions (débarassées de `{->}`) sont semblables. En revanche, lorsque l'on veut dessiner (et peindre) une figure contenant des arcs (comme dans le paragraphe suivant), il faut savoir faire la différence.

### 11.7.6 La commande `\SpecialCoor`

La commande `\SpecialCoor` permet de passer en coordonnées polaires : un point de coordonnées polaires  $[rayon, angle]$  est alors codé  $(rayon; angle)$ .

Le point de coordonnées cartésiennes  $(1,1)$  est alors noté  $(1.414;45)$ .



```
\SpecialCoor
\pspolygon(2;0)(2;120)(2;240)
```

## 11.8 La commande `\pscustom`

On commence par dessiner la figure <sup>(8)</sup> ci-contre.



```
\begin{pspicture}(-1,-1)(1,0)
\psplot{-1}{0}{x 1 add 2 exp 1 sub}
\psplot{0}{1}{x 1 sub 2 exp 1 sub}
\psline(1,-1)(-1,-1)
\end{pspicture}
```

On aimerait la remplir de rouge :

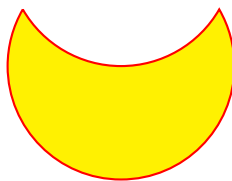


On va pour cela utiliser la commande `\pscustom` :

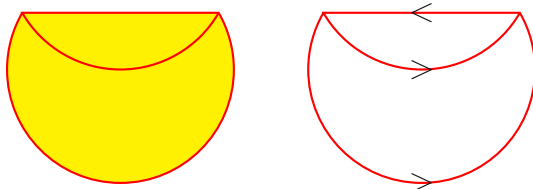
```
\begin{pspicture}(-1,-1)(1,0)
\pscustom[fillstyle=solid,%
fillcolor=red,linestyle=none]{%
\psplot{-1}{0}{x 1 add 2 exp 1 sub}
\psplot{0}{1}{x 1 sub 2 exp 1 sub}
\psline(1,-1)(-1,-1)}
\end{pspicture}
```

(Pour avoir la ligne de contour de la figure, on supprime `linestyle=none`.)

On veut dessiner maintenant la figure suivante :



Dans un premier temps, si l'on ne prend pas garde au fait que le bord se trace en une seule fois (sans lever le crayon),  $\text{\LaTeX}$  dessine la figure de gauche non seulement parce qu'il utilise les arcs dessinés sur la figure de droite mais aussi parce que, par défaut, `\pscustom` joint le point courant au début du nouveau chemin :



```
\begin{pspicture}(-1.5,-1.75)(1.5,0.75)
\pscustom[fillstyle=solid,%
fillcolor=yellow,linecolor=red]{%
\psarc(0,0){1.5}{150}{30}
\psarc(0,1.5){1.5}{210}{330}}
\end{pspicture}
```

(8). Elle est composée d'un segment, de la branche de parabole d'équation  $y = (x + 1)^2 - 1$  sur  $[-1; 1]$  et de la branche de parabole d'équation  $y = (x - 1)^2 - 1$  sur  $[0; 1]$ .

La programmation correcte demande l'utilisation de `\pscustom` :

```
\begin{pspicture}(-1.5,-1.5)(1.5,0.75)
\psframe(-1.5,-1.5)(1.5,0.75)
\pscustom[fillstyle=solid,%
fillcolor=yellow,linecolor=red]{%
\psarc(0,0){1.5}{150}{30}
\psarcn(0,1.5){1.5}{330}{210}}
\end{pspicture}
```

Je laisse le soin au lecteur de comprendre comment a été construite la figure suivante <sup>(9)</sup> :

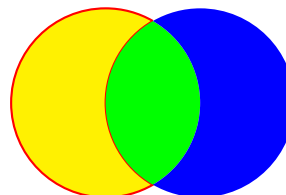


FIGURE 11.1 – Diagramme de Venn

```
\psset{unit=1.25cm}
\begin{pspicture}(0,-1)(3,1)
\pscustom[linestyle=none]{%
\psarc(1,0){1}{60}{-60}
\psarcn(2,0){1}{240}{120}
\fill[fillstyle=solid,fillcolor=yellow]
\stroke[linestyle=solid,linecolor=red]
\newpath
\psarc(1,0){1}{-60}{60}
\psarc(2,0){1}{120}{240}
\fill[fillstyle=solid,fillcolor=green]
\newpath
\psarc(2,0){1}{240}{120}
\psarcn(1,0){1}{60}{-60}
\fill[fillstyle=solid,fillcolor=blue]}
\end{pspicture}
```

## 11.9 Transformations usuelles

Voici quelques lignes de codes. Rien n'empêche toutefois le lecteur d'utiliser les logiciels donnés à la section 11.16.3, page 100, pour faire directement ses figures et les insérer ensuite !

### 11.9.1 Commandes `\rput` et `\uput`

#### 11.9.1.1 Commande `\rput`

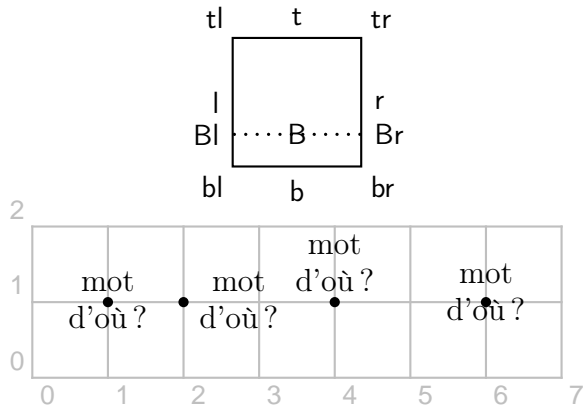
Pour placer un *objet* (figure, texte, etc.) au point de coordonnées  $(x,y)$ , on utilise une des deux commandes :

(9). Pour le principe de la légende, se reporter à la notion de flottant, page ??.

```
\rput[orig](x,y){objet}
\rput{angle}(x,y){objet}
```

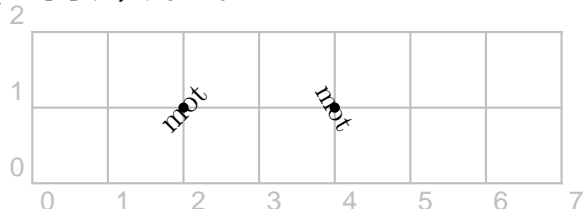
*angle* indique l'angle de rotation d'écriture du texte. C'est en fait une option ! Sa valeur par défaut est 0.

*orig* est l'origine de l'*objet* pour la commande et peut prendre l'une des onze valeurs ci-dessous. Par défaut, c'est le centre de la boîte englobante. La ligne dessinée en pointillés est la ligne de base.



(Les points ont été rajoutés, pour faciliter la compréhension des instructions.)

```
\rput(1,1){\large \begin{tabular}{c}
mot\\ d'où ?\end{tabular}}
\rput[1](2,1){...}
\rput[b](4,1){...}
\rput[B](6,1){...}
```



```
\rput{45}(2,1){\large mot}
\rput{-60}(4,1){mot}
```

### 11.9.1.2 Commande \uput

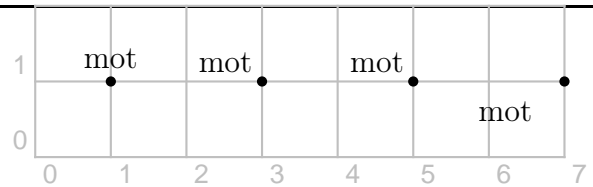
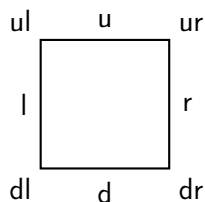
On a aussi la commande `\uput` de syntaxe suivante :

```
\uput{distance}[angle]{rotation}(x,y){objet}
```

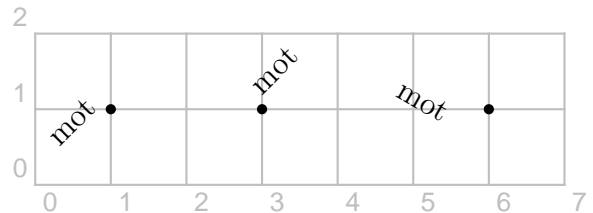
*objet* est placé à une *distance* du point de coordonnées  $(x,y)$  en allant dans la direction de l'*angle*. Une *rotation* – lorsqu'elle est précisée – est appliquée sur l'*objet*.

La *distance* est en fait une option...

Les directions sont les suivantes :



```
\uput[u](1,1){\large mot}
\uput[ul](3,1){\large mot}
\uput[135](5,1){\large mot}
\uput{0.5}[215](7,1){\large mot}
```

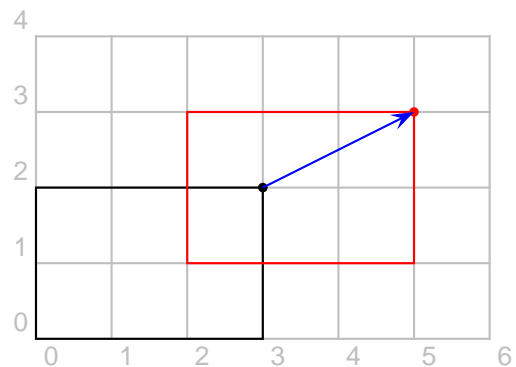


```
\uput[1]{45}(1,1){\large mot}
\uput[u]{45}(3,1){\large mot}
\uput{0.5}[1]{-30}(6,1){\large mot}
```

### 11.9.2 Translation

Pour effectuer une translation de vecteur  $\vec{u}(a;b)$  sur un objet, on utilise la commande :

```
\rput(a,b){objet}
```



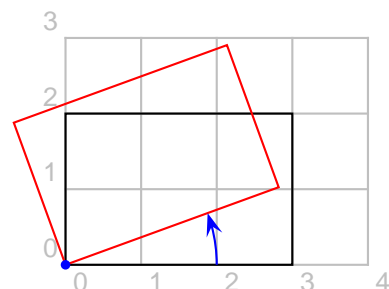
```
\rput(2,1){%
\psframe[linecolor=red](0,0)(3,2)}
```

### 11.9.3 Rotation et symétrie centrale

Pour effectuer une translation de centre  $O(0;0)$  et d'angle *angle* (exprimé en degrés) sur un objet, on utilise la commande :

```
\rput[angle](0,0){objet}
```

Pour effectuer une symétrie centrale de centre  $\Omega$ , on prend donc *angle* = 180.

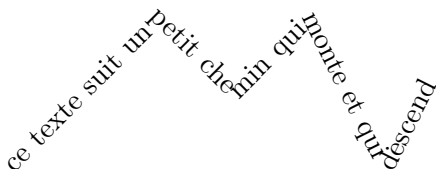




`\psshadowbox{Propriétés}` \\  
 Les `\psframebox{propriétés}` sont ...

### 11.10.2 On épouse

L'extension `pst-text` permet à un texte de suivre une ligne obtenue avec `\psline`, `\pscircle`, etc. On utilise la commande `\pstextpath`. Pour ne pas afficher cette ligne (et avoir le texte seul), on utilise `\psset{linestyle=none}`.



```
\pstextpath{%
\psline(0,0)(2,2)(3,1)(4,2)(5,0)(6,2)}{%
ce texte ... descend}
```

Un autre exemple (un escargot et  $\pi$ ) se trouve en page 151. Son source est sur [80].

## 11.11 Utilisation de `\multido`

### 11.11.1 La commande `\multido`

Elle permet d'effectuer des boucles. Cette commande est obtenue avec l'extension éponyme `multido`. Sa syntaxe est :

```
\multido{var=init+step}{repet}{comm}
```

répète `repet` fois les commandes `comm`. Au début de la boucle, la variable `var` est initialisée à la valeur `init` et à chaque tour, elle est incrémentée de la valeur `step`.

La première lettre de la commande servant de variable indique son type :

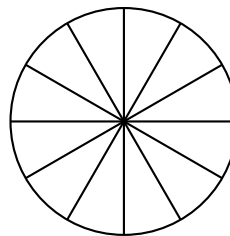
**d ou D** La valeur initiale et l'incrément sont des dimensions (longueurs).

**i ou I** La valeur initiale et l'incrément sont des nombres entiers.

**n ou N** La valeur initiale est un nombre à virgule et l'incrément devra obligatoirement avoir le même nombre de chiffres après la virgule.

**r ou R** La valeur initiale et l'incrément sont des nombres à virgule.

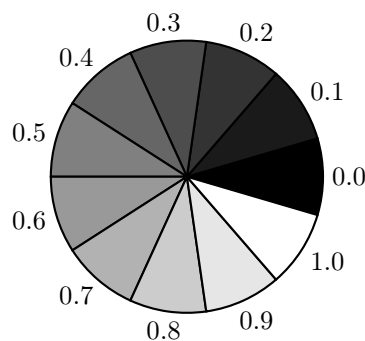
### 11.11.2 Des camemberts



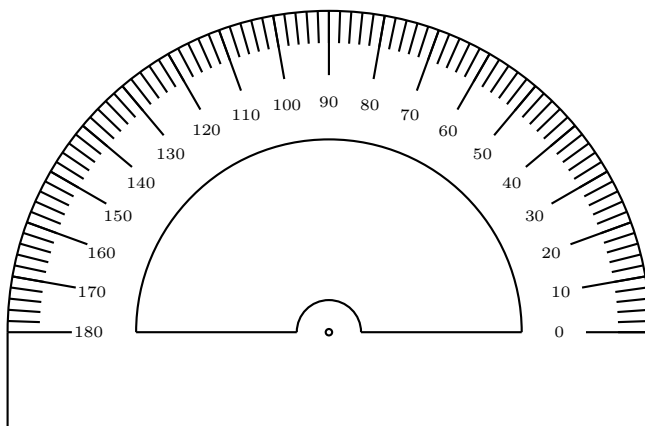
```
\pscircle(0,0){1.5}
\multido{i=0+30}{12}{\psline(1.5;i)}
```

Après avoir dessiné le cercle de centre le point de coordonnées (0,0) et de rayon 1,5 cm,  $\text{\LaTeX}$  va dessiner les 12 segments d'extrémités les points de coordonnées (0,0) et (1.5;i), pour  $i$  partant de  $0^\circ$  et augmenté de  $30^\circ$  à chaque itération.

On peut représenter différentes teintes de gris (comme cela a été défini en page 30) :



### 11.11.3 Un rapporteur



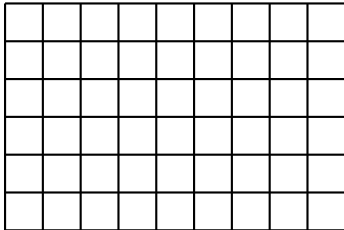
```
\begin{pspicture}(-2.5,-1.5)(2.5,4.25)
\psset{unit=0.85cm}
\SpecialCoor
\psarc(0,0){5}{0}{180}
\psline(-5,0)(-5,-1.5)(5,-1.5)(5,0)
\psarc(0,0){3}{0}{180}
\psline(0.5,0)(3,0)
\psarc(0,0){0.5}{0}{180}
\psline(-3,0)(-0.5,0)
\pscircle{.05}
```

```
\multido{\i=0+2}{90}{\psline(4.5;\i)(5;\i)}
\multido{\i=0+10}{19}{\psline(4;\i)(5;\i)}
\uput[\i](3.3;\i){\tiny{\i}}
\end{pspicture}
```

`\multido{\i=0+2}{90}` {... dessine les grandes graduations, `\multido{\i=0+10}{19}` {..., les petites; `\uput[\i](3.3;\i)` affiche les angles.

Voyez aussi [80] pour d'autres modèles de rapporteur.

#### 11.11.4 Un papier quadrillé

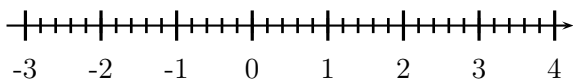


```
\psset{unit=0.5cm}
\begin{pspicture}(0,0)(9,6)
\multido{\n=0+1}{10}{\psline(\n,0)(\n,6)}
\multido{\n=0+1}{7}{\psline(0,\n)(9,\n)}
\end{pspicture}
```

### 11.12 Divers axes gradués

#### 11.12.1 Avec la commande `\multido`

##### 11.12.1.1 Un seul axe gradué



```
\psset{xunit=1cm,yunit=1cm}
\begin{pspicture}(-3.25,-0.5)(4.25,0.5)
\psline{->}(-3.25,0)(4.25,0)
\multido{\n=-3+1}{8}
{\psline[linewidth=1.2pt](\n,-0.2)(\n,0.2)}
\multido{\n=-3+0.2}{35}
{\psline[linewidth=1pt](\n,-0.1)(\n,0.1)}
\multido{\n=-3+1}{8}
{\uput[d](\n,-0.27){\n}}
\end{pspicture}
```

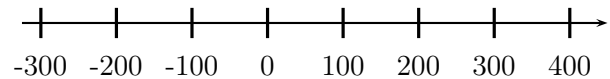
`\multido{\n=-3+1}{8}{\psline...}` va dessiner les grandes graduations;  
`\multido{\n=-3+0.2}{35}{\psline...}` va dessiner les petites graduations;  
`\multido{\n=-3+1}{8}{\uput[...]}` va écrire les abscisses.

Notez que l'on peut regrouper les premier et troisième « `\multido` » :

```
\multido{\n=-3+1}{8}{%
\psline[linewidth=1.2pt](\n,-0.2)(\n,0.2)%
\uput[d](\n,-0.27){\n}}
```

Un autre code source sera donné page 97.

Si l'on veut un axe gradué de  $-300$  à  $400$  avec un pas de  $100$  :

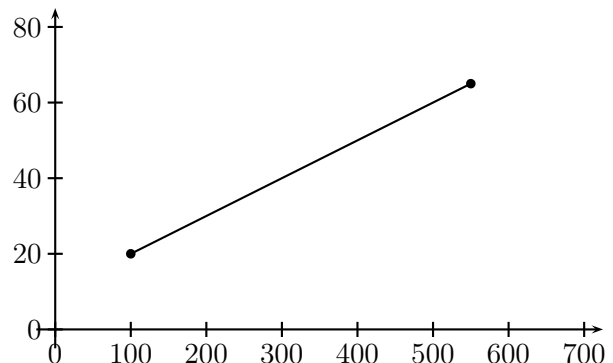


```
\psset{xunit=0.01cm,yunit=1cm}
\begin{pspicture}(-325,-0.5)(450,0.5)
\psline{->}(-325,0)(450,0)
\multido{\n=-300+100}{8}
{\psline[linewidth=1.2pt](\n,-0.2)(\n,0.2)}
\uput[d](\n,-0.27){\n}}
\end{pspicture}
```

La présence du  $0.01\text{cm}$  provient du fait que, puisque  $1\text{ cm}$  représente  $100$  unités,  $1$  unité est représentée par  $1 \div 100 = 0,01\text{ cm}$ .

#### 11.12.1.2 Un repère

On fait de même pour un autre axe <sup>(10)</sup> :



```
\psset{xunit=0.01cm,yunit=0.05cm}
\begin{pspicture}(-25,-5)(725,85)
\psline{->}(-25,0)(725,0)
\psline{->}(0,-5)(0,85)
\multido{\n=0+100}{8}
{\psline(\n,-2)(\n,2)}
\uput[d](\n,-0.27){\n}}
\multido{\n=0+20}{5}
{\psline(-10,\n)(10,\n)}
\uput[l](-0.27,\n){\n}}
\psline{*-}(100,20)(550,65)
\end{pspicture}
```

#### 11.12.2 La commande `psaxes`

##### 11.12.2.1 Deux structures

La création d'axes gradués peut aussi se faire à l'aide de l'extension `psstricks-add` qui fournit la

(10). Un autre code source de la figure est donné page 96.

commande `\psaxes` <sup>(11)</sup> .

Deux codes existent.

Le premier est du type

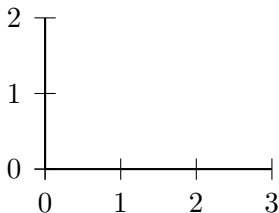
```
\psaxes{(xmin, ymin) (xmax, ymax)}
```

ou

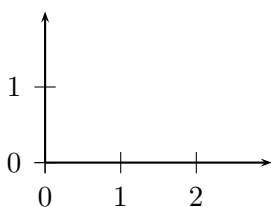
```
\psaxes{flèche}{(xmin, ymin) (xmax, ymax)}
```

La *flèche* joue sur la présence de la graduation située à l'extrémité.

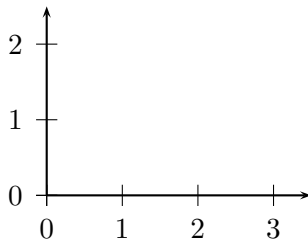
```
\begin{pspicture}%
(0,0) (3,2)
\psaxes(0,0) (3,2)
\end{pspicture}
```



```
\begin{pspicture}%
(0,0) (3,2)
\psaxes{->}(0,0) (3,2)
\end{pspicture}
```



Si l'on veut les graduations 3 et 2, il faut ruser en augmentant les longueurs :



```
\begin{pspicture}(0,0) (3,2)
\psaxes{->}(0,0) (3.5,2.5)
\end{pspicture}
```

La seconde est du type

```
\psaxes{(x0, y0) (xmin, ymin) (xmax, ymax)}
```

ou

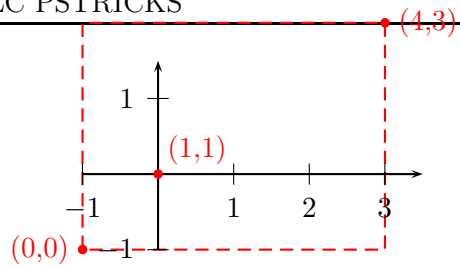
```
\psaxes{flèche}{%
(x0, y0) (xmin, ymin) (xmax, ymax)}
```

$(x_0, y_0)$  sont les coordonnées du point d'intersection des axes (qui n'est alors plus marqué).

Dans l'exemple ci-dessous, la couleur rouge facilite la compréhension.

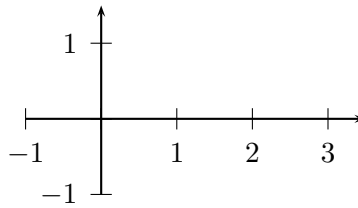
```
\begin{pspicture}(0,0) (4,3)
\psaxes{->}(1,1) (0,0) (4.5,2.5)
\end{pspicture}
```

(11). `\psaxes` existe dans la version de base de `pstricks`, mais `pstricks-add` ajoute des fonctionnalités



Pour avoir la représentation ci-dessus avec une intersection en  $(0,0)$ , on saisit le code :

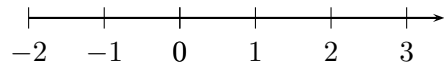
```
\begin{pspicture}(-1,-1) (3.5,1.5)
\psaxes{->}(0,0) (-1,-1) (3.5,1.5)
\end{pspicture}
```



On peut rajouter la ligne `\uput[d1](0,0){0}` pour afficher un « 0 » à l'intersection <sup>(12)</sup> .

### 11.12.2.2 L'axe « horizontal » seul

Pour avoir ce seul axe `xAxis`, on demande de ne pas afficher l'autre axe `yAxis` avec la l'instruction `yAxis=false`.



est obtenu avec l'un ou l'autre des deux codes source suivants :

```
\begin{pspicture}(-2,-0.5) (3,0.5)
\psaxes[yAxis=false]%
{->}(0,0) (-2,-0.5) (3.5,0.5)
\end{pspicture}
```

```
\begin{pspicture}(-2,-0.5) (3,0.5)
\psaxes[yAxis=false,0x=-2]%
{->}(-2,-0.5) (3.5,0.5)
\end{pspicture}
```

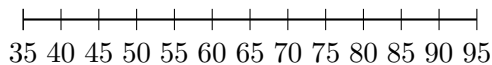
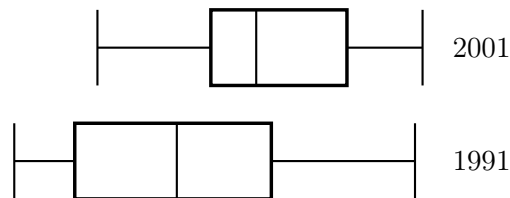
On fait évidemment de même avec `yAxis` si l'on veut seulement un axe « vertical ».

Ne nous gênons pas pour dessiner <sup>(13)</sup> des diagrammes en boîte <sup>(14)</sup> !

(12). Les coordonnées  $(0,0)$  peuvent être modifiées pour que le 0 s'aligne avec les autres graduations.

(13). `Pstplus` [62] permet d'en dessiner facilement.

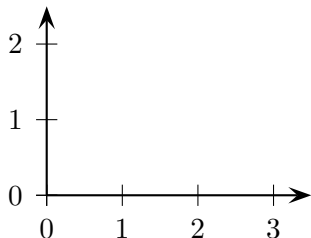
(14). Les diagrammes dessinés représentent les séries des taux d'alphabétisme en Inde relevés lors des recensements de 1991 et 2001. *Source* : Epreuve anticipée de maths-info, Première L, La Réunion, Juin 2007.



```
\psset{xunit=0.1cm}
\begin{pspicture}(30,-0.5)(105,4)
\psaxes[Ox=35,Dx=5,yAxis=false](35,0)(95,0)
\psframe(45,1)(71,2) ...
\end{pspicture}
```

### 11.12.2.3 L'option arrowsscale

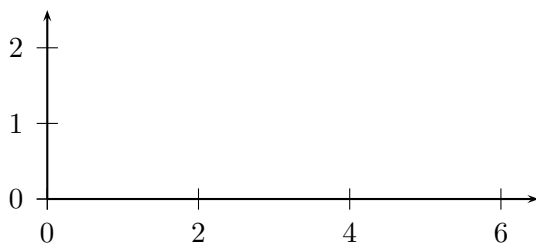
Elle permet d'agrandir la flèche.



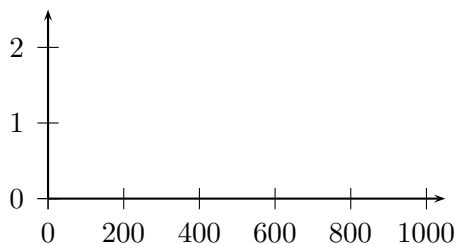
```
\psaxes[arrowsscale=2]{->}(0,0)(3.5,2.5)
```

### 11.12.2.4 Les options Dx, Ox, etc.

Les options  $Dx = valeur$  et  $Dy = valeur$  permettent de définir le pas entre deux graduations.



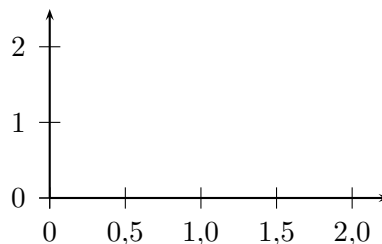
```
\begin{pspicture}(0,0)(6,2.5)
\psaxes[Dx=2]{->}(0,0)(6.5,2.5)
\end{pspicture}
```



```
\psset{xunit=0.005cm}
\begin{pspicture}(0,0)(1000,3)
\psaxes[Dx=200]{->}(0,0)(1050,2.5)
\end{pspicture}
```

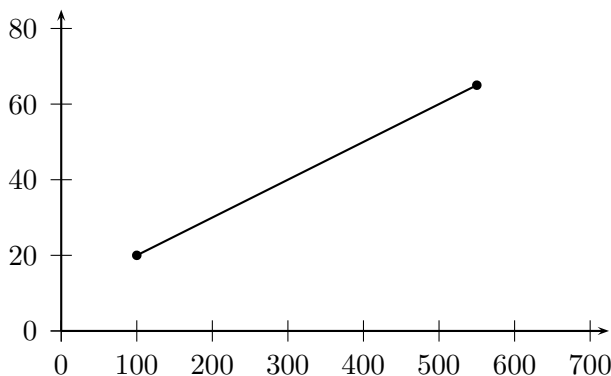
(1 cm représente 200 unités donc l'unité graphique est  $1/200 = 0,005$  cm.)

Par défaut, à cause de la notation anglo-saxonne, le point est le séparateur décimal. Si l'on préfère la virgule, on utilise l'option `comma` (mais il y aura une espace derrière la virgule).



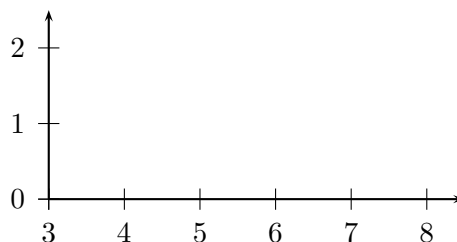
```
\psset{xunit=2cm}
\begin{pspicture}(0,0)(2,3)
\psaxes[comma,Dx=0.5]{->}(0,0)(2.25,2.5)
\end{pspicture}
```

En utilisant ces outils, on peut obtenir un autre code source de la figure page 94 :



```
\psset{xunit=0.01cm,yunit=0.05cm}
\begin{pspicture}(-25,-5)(725,85)
\psaxes[Dx=100,Dy=20]{->}(0,0)(725,85)
\psline{*-}(100,20)(550,65)
\end{pspicture}
```

Les options  $Ox = valeur$  et  $Oy = valeur$  permettent de donner la valeur initiale de graduation :

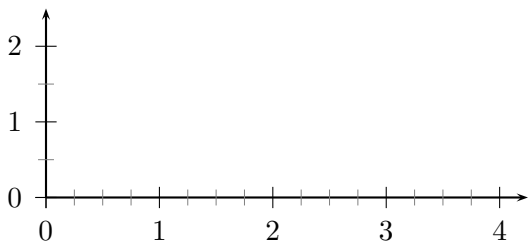


```
\begin{pspicture}(0,0)(5,3)
\psaxes[Ox=3]{->}(0,0)(5.5,2.5)
\end{pspicture}
```

### 11.12.2.5 Graduations et sous-graduations

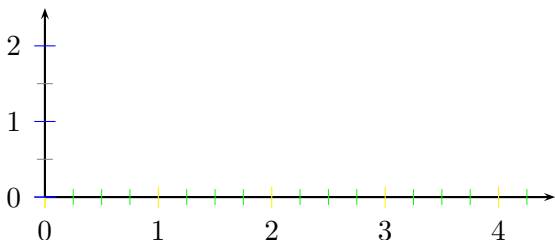
Les graduations s'appellent des *ticks*, les sous-graduations s'appellent des *subticks*. On peut même distinguer *xticks* et *yticks* pour les graduations sur les deux axes. De même pour les sous-graduations, avec *xsubticks* et *ysubticks*.

On définit en option le nombre de sous-divisions voulues par `subticks = nombre`.



```
\psset{xunit=1.5cm}
\begin{pspicture}(0,0)(4.25,2.5)
\psaxes[xsubticks=4,ysubticks=2]%
{->}(0,0)(4.25,2.5)
\end{pspicture}
```

Les graduations principales sont représentées en noir par défaut. On peut changer leur couleur avec la commande `tickcolor = couleur`. On peut distinguer les graduations horizontales des verticales avec `xtickcolor` et `ytickcolor`. De même, les sous-graduations, représentées en gris clair par défaut, peuvent changer de couleur avec la commande `subtickcolor = couleur`.

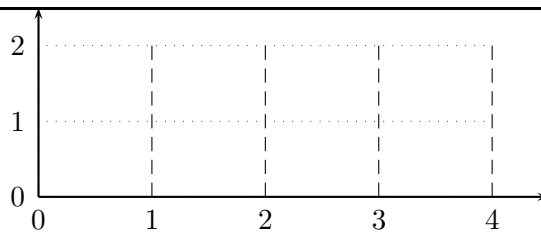


```
\psaxes[xsubticks=4,ysubticks=2,%
xtickcolor=yellow,ytickcolor=blue,%
xsubtickcolor=red,xsubtickcolor=green]%
{->}(0,0)(4.5,2.5)
```

Dans tout ce qui suit, une caractéristique sur l'entité `tick` est adaptable aux entités `xtick`, `ytick`, `subtick`, `xsubtick` et `ysubtick`.

Le style du trait de graduation est changé par `ticklinestyle=option` où *option* peut être *dashed*, *dotted*, *solid* ou *none*.

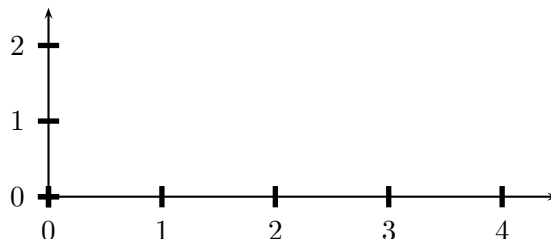
La longueur du trait de graduation est changée par `ticksize=longueur`.



```
\psset{xunit=1.5cm}
\begin{pspicture}(0,-0.5)(4.5,2.5)
\psaxes[xticklinestyle=dashed,%
yticklinestyle=dotted,%
xticksize=2cm,%
yticksize=6cm]{->}(0,0)(4.5,2.5)
\end{pspicture}
\end{center}
```

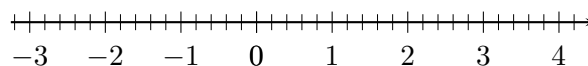
(La longueur 6 cm provient de  $1,5 \times 4$  (à cause de la longueur `xunit`.)

L'épaisseur du trait de graduation est changée par `tickwidth=épaisseur`



```
\psaxes[tickwidth=2pt]{->}(0,0)(4.5,2.5)
```

Par conséquent, avec toutes ces informations, on peut obtenir un nouveau code source<sup>(15)</sup> pour un axe gradué :



```
\begin{pspicture}(-3.25,-0.5)(4.5,0.5)
\psaxes[yAxis=false,subticks=5,%
subtickcolor=black]{->}%
(0,0)(-3.25,-0.25)(4.5,0.25)
\end{pspicture}
```

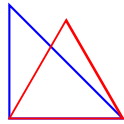
### 11.13 Repères non orthogonaux et commande `pstilt`

On va utiliser la commande `pstilt` (déjà rencontrée page 31), cette fois-ci dans un dessin.

Plutôt qu'un grand discours, je donne une illustration et son source. J'ai dessiné ci-dessous deux triangles dont les coordonnées de sommets sont  $(0, 0)$ ,  $(1, 0)$  et  $(1, 0)$ . Toutefois,

(15). Un code a déjà été donné page 94.

- le bleu est dessiné dans un repère orthonormal ;
- le rouge est dessiné dans un repère dans lequel les deux axes forment un angle de  $60^\circ$ .

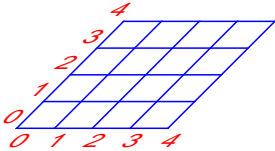


```
\pspolygon[linecolor=blue](1,0)(0,1)(0,0)
\pstilt{60}{%
\pspolygon[linecolor=red](1,0)(0,1)(0,0)}
```

Sans cette commande `pstilt`, il faudrait remplacer la dernière ligne de commande une ligne du type

```
\pspolygon(1,0)(0.5,0.866)(0,0)}
```

Cette commande « penche » tout :



```
\pstilt{45} {\psgrid[unit=0.5cm,
subgriddiv=0,gridcolor=blue,
gridlabelcolor=red](4,4)}
```

## 11.14 Marquage

### 11.14.1 Marquage des étiquettes

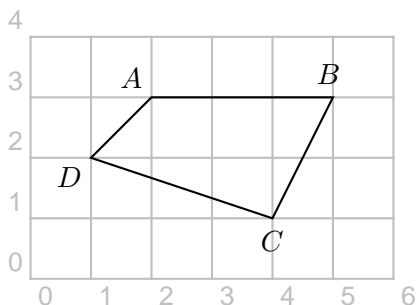
Pour attacher un texte à un point de coordonnées  $(x,y)$  : donner un nom, placer une légende sur une figure, ... , la syntaxe est

```
\uput{s}[d]{r}(x,y){nom}
```

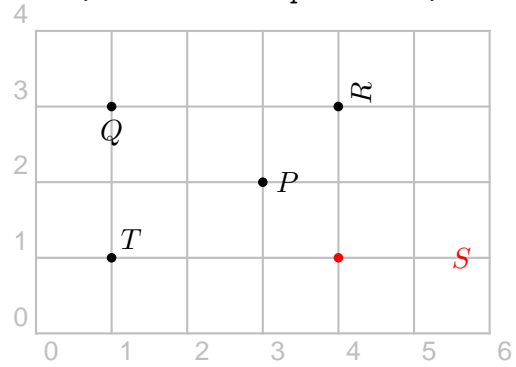
- $s$  : paramètre d'espacement (`labelsep`) entre  $(x,y)$  et le nom ;
- $d$  : paramètre obligatoire de direction autour de  $(x,y)$  pour le nom ;
- $r$  : paramètre de rotation du nom.

Le paramètre de direction peut être :

- un angle (en degrés) ;
- une combinaison de `u d l r` (`up` (haut), `right` (bas), `left` (gauche) et `down` (bas)).



```
\uput[u](2,3){$A$} \uput[100](5,3){$B$}
\uput[d](4,1){$C$} \uput[d1](1,2){$D$}
```



```
\begin{pspicture}(0,0)(6,4)
\psdot(3,2) \uput[0](3,2){$P$}
\psdots(1,3)(4,3)(1,1)
\psdot[linecolor=red](4,1)
\uput[-90](1,3){$Q$}% direction du nom
\uput[30]{90}(4,3){$R$} % rotation du nom
\uput{1.5}[0](4,1){\red $S$} %
espacement 1,5 cm
\uput[ur](1,1){$T$} % direction uldr du nom
\end{pspicture}
```

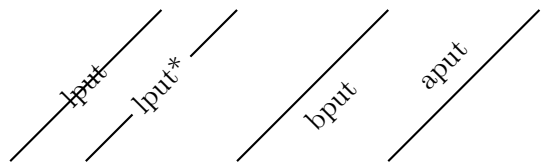
### 11.14.2 Marquage des dimensions

Avec l'extension `pstricks-add`.

Afin de positionner des dimensions, on dispose de trois commandes :

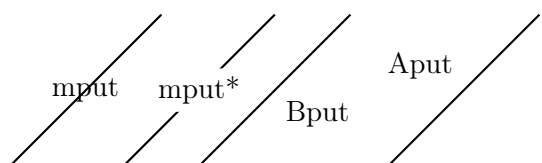
- `\lput{:U}{texte}` pour positionner *texte* sur la connexion entre deux points ;
- `\aput{:U}{texte}` pour positionner *texte* en dessous (above) de la connexion ;
- `\bput{:U}{texte}` pour positionner *texte* au dessus (below) de la connexion.

Notez qu'il faut écrire ici `\pcline` ( $c$  pour connexion) et non `\psline`.

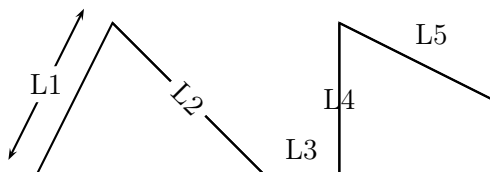


```
\pspicture(7,2)
\pcline(0,0)(2,2) \lput{:U}{lput}
\pcline(1,0)(3,2) \lput*{:U}{lput*}
\pcline(3,0)(5,2) \bput{:U}{bput}
\pcline(5,0)(7,2) \aput{:U}{aput}
\end{pspicture}
```

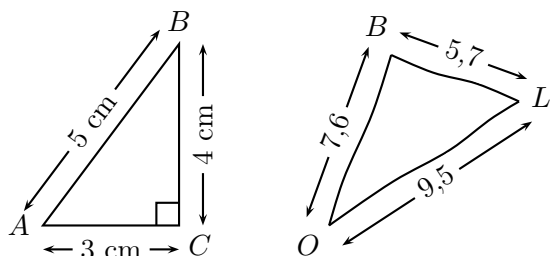
Ces commandes existent aussi sans l'argument de l'angle : `\mput`, `\mput*`, `\Aput` et `\Bput` :



```
\pcline(0,0)(2,2) \mput{mput}
\pcline(1.5,0)(3.5,2) \mput*{mput*}
\pcline(2.5,0)(4.5,2) \Bput{Bput}
\pcline(5,0)(7,2) \Aput{Aput}
\endpspicture
```



```
\pspicture(7,2)
\psline(1,0)(2,2)(4,0)(5,0)(5,2)(7,1)
\pcline[offset=12pt]{<->}(1,0)(2,2)\mput*{L1}
\pcline(2,2)(4,0)\lput*{:U}{L2}
\pcline(4,0)(5,0) \Aput{L3}
\pcline(5,0)(5,2)\mput{L4}
\pcline(5,2)(7,1) \Aput{L5}
\endpspicture
```



```
{\psset{unit=0.6cm}
\begin{pspicture}(-0.5,-1)(3.5,5)
\pspolygon(0,0)(3,0)(3,4)
\psline(2.5,0)(2.5,0.5)(3,0.5)
\uput[180](0,0){$A$} \uput[90](3,4){$B$}
\uput[315](3,0){$C$}
\pcline[offset=9pt]{<->}(0,0)(3,4)
\lput*{:U}{5 cm}
\pcline[offset=-9pt]{<->}(3,0)(3,4)
\lput*{:U}{4 cm}
\pcline[offset=-9pt]{<->}(0,0)(3,0)
\lput*{:U}{3 cm}
\end{pspicture}}
```

```
{\psset{unit=0.6cm}
\begin{pspicture}(-0.5,-1)(3.5,5)
\rput{-20}(0,0){%
\pscurve(0,0)(-0.05,1)(0.05,2.7)(0,4)
\pscurve(0,0)(1,1.4)(1.95,2.5)(2.6,3.5)(3,4)
\pscurve(0,4)(1,3.95)(2,4.05)(3,4)
\pcline[offset=9pt]{<->}(0,4)(3,4)
\lput*{:U}{5,7}
\pcline[offset=9pt]{<->}(0,0)(0,4)
\lput*{:U}{7,6}
\pcline[offset=-9pt]{<->}(0,0)(3,4)
\lput*{:U}{9,5}}
\uput[225](0,0){$0$}\uput[315](4.25,3.25){$L$}
\uput[110](1.25,3.875){$B$}
\end{pspicture}}
```

### 11.15 Face de dé

Le package `pstricks-add` permet de dessiner des dés.

La commande `\psdice` crée une face de dé. La face est le seul paramètre.

Diverses options, comme la couleur, peuvent être données comme usuellement.

Le résultat est une boîte de dimension 0 et est placé au point courant. On utilise alors la commande `\rput` pour le placer ailleurs.

Un argument d'agrandissement peut être donné; par défaut, le dé a pour dimensions 1 cm × 1 cm.

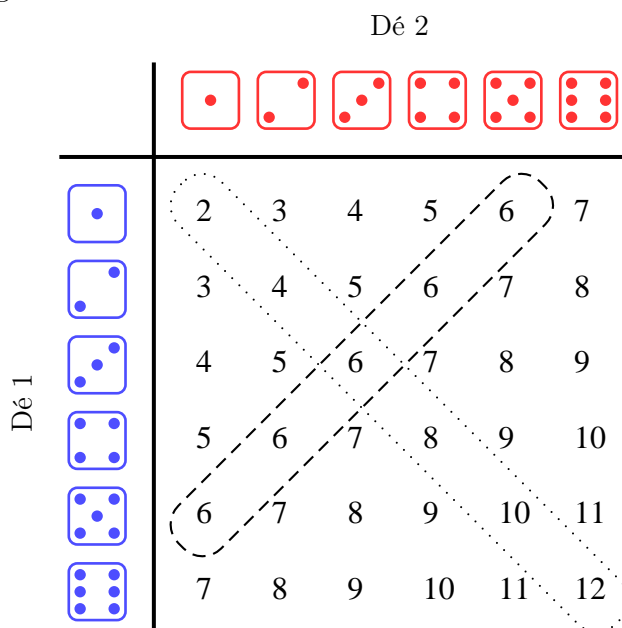


```
\psdice{5}\
a\rpsdice[unit=0.75,linecolor=blue]{3}b%
\rput(3,0.5){\psdice{6}}\
```

```
* \multido{\iA=1+1}{6}{\rput(\iA,0){%
\psdice[unit=0.75,linecolor=red]{\iA}}}
```



Avec le package `pst-func`, on peut dessiner<sup>(16)</sup> une grille de dés :



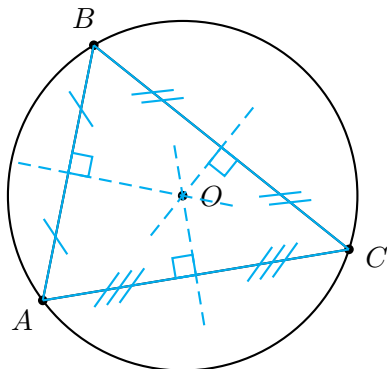
(16). Le source est sur [80].

## 11.16 D'autres extensions et des logiciels utiles

### 11.16.1 L'extension pst-eucl

L'extension `pst-eucl` permet de faire de jolis dessins en géométrie euclidienne en spécifiant des contraintes mathématiques<sup>(17)</sup>. L'emploi des coordonnées est donc limité aux points de départ qui paramètrent en quelque sorte le dessin<sup>(18)</sup>.

Des documentations complètes se trouvent, entre autres, sur [41] (site de l'auteur), [42], [43] et [44].



```
\begin{pspicture}(-5,-5)(3,3)
\pstTriangle(-4,-3){A}(-3,2){B}(2,-2){C}
\pstCircleABC[CodeFig=true]{A}{B}{C}{O}
\end{pspicture}
```

Pour construire le centre du cercle circonscrit au triangle  $ABC$ , on définit d'abord le triangle  $ABC$  avec les coordonnées des sommets<sup>(19)</sup>. On définit ensuite le cercle avec la commande `\pstCircleABC` en indiquant les trois sommets puis le nom du centre. L'option `CodeFig=true` permet de tracer les médiatrices.

On peut bien évidemment construire tous les points remarquables d'un triangle<sup>(20)</sup> vus en collège ou en lycée<sup>(21)</sup> et manipuler toutes les transformations usuelles.

Je laisse, pour le plaisir des yeux, deux figures qui ont réalisées avec cette extension<sup>(22)</sup>.

(17). Voir par exemple l'illustration page ??.

(18). Par conséquent, il n'est pas obligatoire d'avoir une énorme bibliothèque d'images due au fait que le changement d'un point modifie la position d'autres points (et qu'il faille redonner les nouvelles coordonnées de ces derniers!) : il suffit de changer les coordonnées des points de base!

(19). En option, on peut ajouter une couleur, préciser la marque des points, préciser l'angle entre la marque et le nom du point, etc.

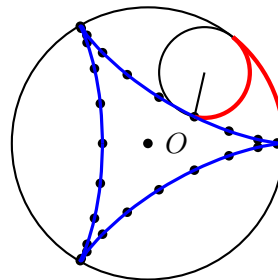
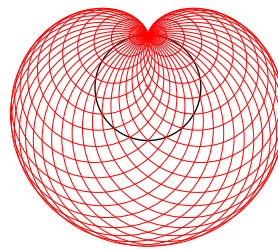
(20). Voir le triangle particulier donné en page 87.

(21). Pour se limiter à ceux-là!

(22). Le lecteur retrouvera les codes sources dans les diverses documentations référencées.

Sur la première, une roue de rayon  $r = 1$  roule à l'intérieur d'un cercle de rayon  $R = 3$  : on obtient une *deltoïde*.

Sur la seconde, la *cardioïde* est l'enveloppe des cercles centrés sur un cercle et passant par un point fixé de ce cercle.



### 11.16.2 L'extension pst-ob3d

Le package `pst-ob3d` permet de dessiner des objets dans l'espace (cubes, pavés et dés). Je renvoie le lecteur intéressé à [45].

### 11.16.3 Des logiciels externes

Après la découverte de ces quelques pages de codes, certains auront quelques sueurs froides... Je les rassure : il existent des logiciels externes qui peuvent exporter en code `tex` et qui, par conséquent, leur facilitera la vie. A partir de vos renseignements, ils génèrent un code `LaTeX/Pstricks` à copier-coller ensuite dans votre document source.

Toutefois, ces « assistants » ne vous feront pas tout le travail : vous aurez probablement à modifier telle ou telle ligne de code pour obtenir exactement ce que vous voudrez. Leur premier but est de vous aider à obtenir le plus gros du code source de dessin désiré.

Leur adresse de téléchargement se trouve dans les pages de ressources, en fin de brochure.

#### 11.16.3.1 Geogebra

Ressource : [59], [60] et [61]

Une fois que le dessin est fini, il y a deux possibilités pour l'avoir dans un document compilé.

La première est de convertir la figure en fichier `*.eps` de la façon suivante et de l'inclure<sup>(23)</sup>.

(23). Voir le chapitre 10, page 81.

- dans `Fichier`, choisir `Exporter` ;
- choisir `Feuille de travail en tant que Image`.

La seconde est de demander à **Geogebra** de générer le code Pstricks de la façon suivante, avant de le copier-coller dans le fichier `*.tex` :

- dans `Fichier`, choisir `Exporter` ;
- choisir `Feuille de travail en tant que PSTricks` ;
- choisir `Générer le code PSTricks` ;
- copier ce dont on a besoin ;
- coller où l'on veut dans le `*.tex`.

### 11.16.3.2 Pstplus

*Ressource* : [62]

Pstplus fonctionne sur linux, unix, macosx<sup>(24)</sup> et windows.

Pstplus fournit un assistant pour les types de graphique suivants :

- Courbes d'équation  $y = f(x)$
- Tableaux de variations/Tableaux de signes
- Figures géométriques (dans le plan)
- Arbres pondérés
- Graphes orientés et/ou pondérés
- Suites récurrentes du type  $U_{n+1} = f(U_n)$
- Figures géométriques (dans le plan)
- Histogrammes
- Diagrammes en boîte
- Surfaces 3D
- Repères dans l'espace

### 11.16.3.3 TeXgraph

*Ressource* : [63]

TeXgraph est un logiciel permettant la création de graphiques mathématiques (comme les droites, les cercles, les courbes, les surfaces, etc.).

Il permet la création d'éléments graphiques, de variables globales et de macros. L'utilisateur peut créer ses propres éléments.

### 11.16.3.4 Eukleides

*Ressource* : [65]

Eukleides est un langage de dessin de figures en géométrie euclidienne. Il permet aussi la conversion de figures dans divers formats. Très souvent, l'utilisateur n'a pas besoin de coordonnées cartésiennes.

(24). Je le souligne !

### 11.16.3.5 LaTeXDraw

*Ressource* : [64]

### 11.16.3.6 TikZ

*Ressources* : [46], [72], [48] et [49]

TikZ permet la compilation en PdfLaTeX.

Par ailleurs, les collègues l'utilisant sont de plus de plus nombreux.

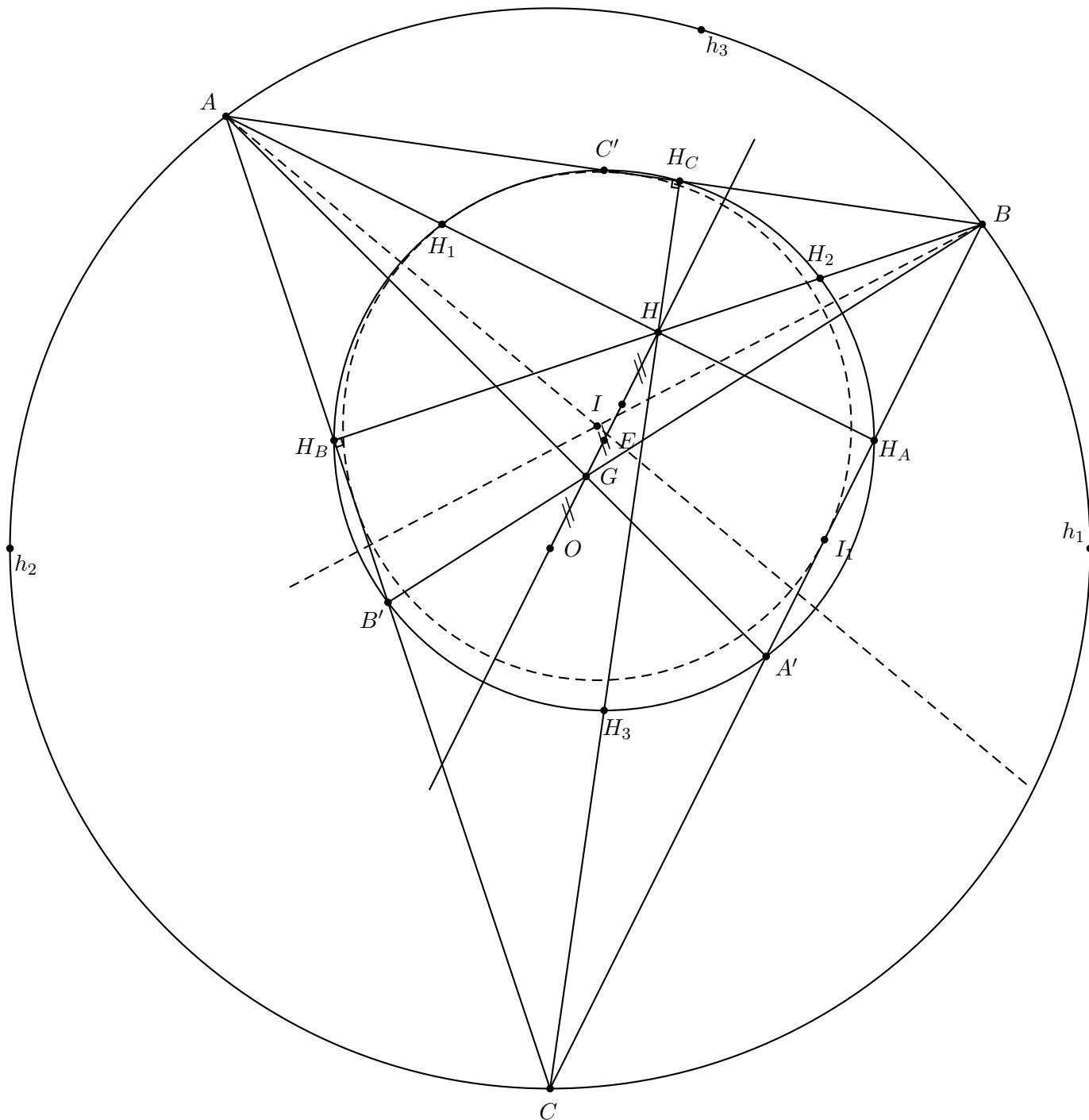


FIGURE 11.2 – « Cercle et droite d’Euler... et autres constructions »

Soit un triangle  $ABC$ .<sup>(25)</sup>

Soit  $G, H, I$  et  $O$  respectivement son centre de gravité, son orthocentre, son centre du cercle inscrit et son centre du cercle circonscrit (de rayon  $r$ ). Alors  $G, H$  et  $O$  sont alignés sur une même droite, appelée « *droite d’Euler du triangle  $ABC$*  ». De plus,  $3\overrightarrow{OG} = \overrightarrow{OH}$ .

Les trois symétriques  $h_1, h_2$  et  $h_3$  de  $H$  par rapport aux trois côtés appartiennent au cercle circonscrit.

Les trois milieux  $A', B', C$ , les trois symétriques  $H_1, H_2$  et  $H_3$  de  $H$  par rapport aux trois côtés et les trois pieds des hauteurs  $H_A, H_B$  et  $H_C$  appartiennent à un même cercle, appelé « *cercle d’Euler du triangle  $ABC$*  » (ou « *cercle des 9 points* ») de centre  $E$ , milieu de  $[OH]$ , et de rayon  $r/2$ .

(25). La figure a été réalisée avec l’extension `pst-eucl`. Les coordonnées des points  $A, B$  et  $C$  sont données au paragraphe 11.7.1.2, page 87. Le source est sur [80].

# Chapitre 12 Courbes représentatives de fonctions avec Pstricks

Les extensions supplémentaires `pstricks-add` et `pst-plot` sont à appeler dans le préambule.

Je renvoie le lecteur au chapitre précédent pour retrouver le mode d'emploi de toutes les commandes alors définies (`psaxes`, ...).

De plus, toutes les représentations graphiques peuvent être enrichies en plaçant une origine, des vecteurs unitaires, le nom de la courbe, ...

## 12.1 Des logiciels externes et de la documentation

Il n'est pas impossible que nous ayons à donner une représentation graphique d'une fonction. Comme nous l'avons indiqué dans le chapitre portant sur `Pstricks`, il existe les logiciels `Geogebra` [59], `Pstplus` [62] et `TexGraph` [63] permettant de nous faciliter la vie. Là encore, ils peuvent nous servir !

Je renvoie donc le lecteur intéressé sur ces logiciels mais il ne m'en voudra pas d'expliquer comment les lignes de commandes obtenues fonctionnent !

Je renvoie aussi le lecteur à la bibliographie : il y a plein de ressources pour ce thème.

## 12.2 Tracé de $\mathcal{C}$

### 12.2.1 Commande de base

Pour tracer, sur l'intervalle  $[x_{min}; x_{max}]$ , la courbe représentative de la *fonction*, la commande de base est :

```
\pst-plot[options]{xmin}{xmax}{fonction}
```

### 12.2.2 Algébrique ou polonaise ?

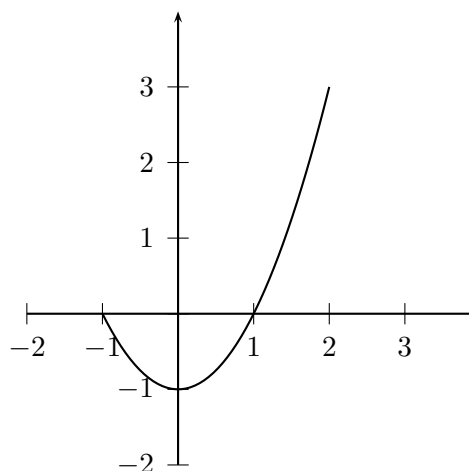
Il y a deux façons de définir une fonction : l'une utilise la forme classique  $f(x)$  et l'autre la notation polonaise inverse (RPN)<sup>(1)</sup>.

(1). *Reverse Polish Notation*. Les utilisateurs des calculatrices HP dans les années 90 l'ont beaucoup utilisée !

### 12.2.2.1 Forme classique

Dans ce cas, on mentionne explicitement la demande `algebraic=true`.

Prenons pour exemple le tracé de la courbe représentant la fonction  $x \mapsto x^2 - 1$  sur  $[-1; 2]$ .



Un code source est :

```
\begin{pspicture}(-2,-2)(4,4)
\psset{algebraic=true}
\psaxes{->}(0,0)(-2,-2)(4,4)
\psplot{-1}{2}{x^2-1}
\end{pspicture}
```

### 12.2.2.2 Forme polonaise

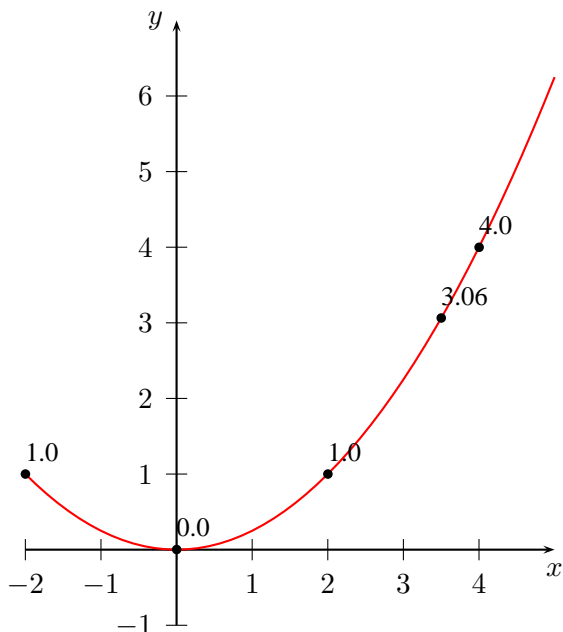
La fonction précédente s'écrit en notation polonaise inverse `x 2 exp 1 sub` : le logiciel calcule d'abord  $x^2$  (`x 2 exp`) puis retranche 1 au résultat précédent (`... 1 sub`).

Un autre code source est :

```
\begin{pspicture}(-2,-2)(4,4)
\psaxes{->}(0,0)(-2,-2)(4,4)
\psplot{-1}{2}{x 2 exp 1 sub}
\end{pspicture}
```

Voici quelques opérateurs :





### 12.3.3 Courbe-courbe et courbe-droite

Sous réserve d'utiliser l'extension `pst-eucl`, pour obtenir le point d'intersection entre la courbe représentant la fonction  $f$  et la droite  $(AB)$ , on utilise la commande :

```
\pstInterFL[option]%
{fonction}{A}{B}{abscisse}{nom du point}
```

Pour obtenir le point d'intersection entre la courbe représentant la fonction  $f$  et celle représentant la fonction  $g$ , on utilise la commande :

```
\pstInterFF[option]%
{fonction f}{fonction g}{abscisse}{nom du point}
```

L'abscisse n'est pas forcément l'abscisse précise (6) du point d'intersection mais une valeur approchée (qui permettra d'obtenir une meilleure, calculée avec l'algorithme de Newton).

Je renvoie le lecteur à [42], [43] et [44] pour y trouver divers exemples.

## 12.4 Plusieurs courbes

### 12.4.1 Fonctions associées

On peut aussi définir la fonction par la commande `\def\nom_fonction{expression}`.

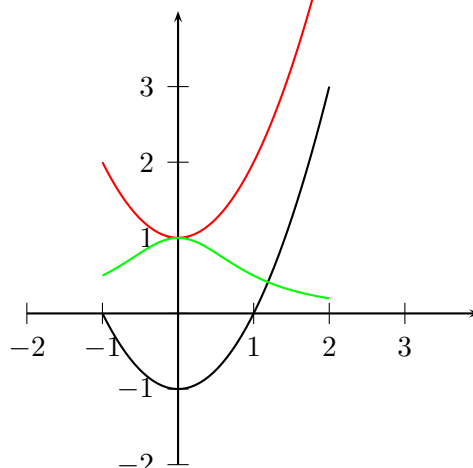
Le premier code source de ce chapitre se réécrit alors :

(6). Il est vrai que nous avons souvent utilisé des valeurs approchées pour placer des points : l'adjectif « précis » peut donc étonner. Dans le cas de l'emploi de cette commande, cela nous évite d'avoir à la déterminer.

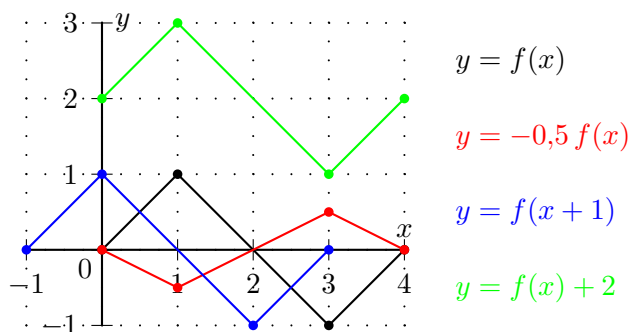
```
\begin{pspicture}(-2,-2)(4,4)
\psset{algebraic=true}
\def\f{x^2-1}
\psaxes{->}(0,0)(-2,-2)(4,4)
\psplot{-1}{2}{\f}
\end{pspicture}
```

Cela permet de définir une fonction  $g$  ( $h$ , etc.) en fonction de  $f$  :

```
\begin{pspicture}(-2,-2)(4,4)
\psset{algebraic=true}
\def\f{x^2-1}
\def\g{\f+2}
\def\h{1/(\f+2)} % h=1/g
\psaxes{->}(0,0)(-2,-2)(4,4)
\psplot{-1}{2}{\f}
\psplot[linecolor=red]{-1}{2}{\g}
\psplot[linecolor=green]{-1}{2}{\h}
\end{pspicture}
```



Toujours est-il que l'on peut représenter les courbes des fonctions associées  $f$  même sans la donnée explicite de  $f(x)$  :



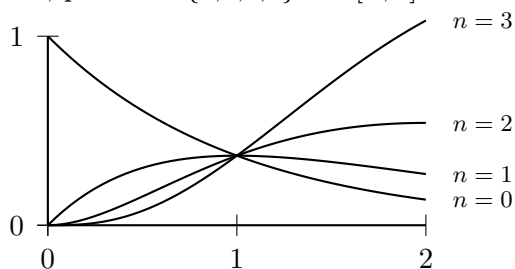
```
\begin{pspicture}(-1,-1)(7,3)
\psset{unit=1cm,showpoints=true}
\psgrid[gridlabels=0,subgriddiv=0,%
griddots=4](-1,-1)(4,3)
\psaxes(0,0)(-1,-1)(4,3)
\uput[d1](0,0){0}
\uput[u](4,0){$x$} \uput[r](0,3){$y$}
\psline(0,0)(1,1)(3,-1)(4,0)
```

```
\psline[linecolor=red](0,0)...
\uput[r](4.5,-0.5){%
\textcolor{green}{\$y=f(x)+2\$}}...
\end{pspicture}
```

## 12.4.2 Famille de courbes

On peut bien évidemment construire une famille de courbes.

Ci-dessous sont représentées les courbes des fonctions  $x \mapsto x^n e^{-x}$ , pour  $n \in \{0,1,2,3\}$  sur  $[0;2]$ .

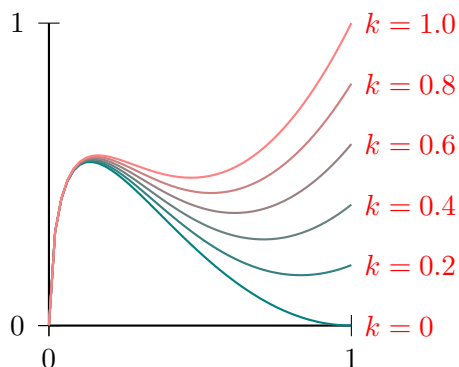


```
\psset{algebraic=true,unit=3cm}
\begin{pspicture}(0,0)(2,1)
\psaxes(0,0)(0,0)(2,1)
\multido{\n=0+1}{4}{%
\psplot{0.001}{2}{x^{\n*2.718}(-x)}}
\rput(2.3,0.135){\footnotesize $n=0$}}...
\end{pspicture}
```

- L'abscisse initiale est 0,001 et non 0 pour ne pas avoir d'arrêt de compilation pour  $n = 0$  <sup>(7)</sup>.
- Les affichages des paramètres «  $n = \dots$  » ont été faits « à la main » <sup>(8)</sup>.

On peut aussi colorier une famille de courbes avec des couleurs différentes.

Les fonctions  $f_n$  sont définies sur  $]0; 1]$  par :  $f_n(x) = (\ln(x)^2 + nx)x$  avec  $n = 0, 0,2, \dots, 1$



```
\psset{algebraic=true,unit=4cm}
\begin{pspicture}(0,0)(1,1)
\psaxes(0,0)(0,0)(1,1)
\multido{\n=0+0.2}{6}{%
```

(7). On peut choisir de prendre 0 et de tracer la courbe liée à  $n = 0$  à part.

(8). Néanmoins, les hauteurs correspondent aux valeurs approchées des images de 2 par ces fonctions. Les abscisses sont toutes égales (à 2,3).

```
\definecolor{couleur}{rgb}{\n,0.5,0.5}
\psplot[linecolor=couleur]{0.00001}{1}{%
x*(ln(x)^2+\n*x)}
\uput[r](1,\n){\color{red}{\$k=\n\$}}
\end{pspicture}
```

## 12.5 Aires

### 12.5.1 Aire sous la courbe

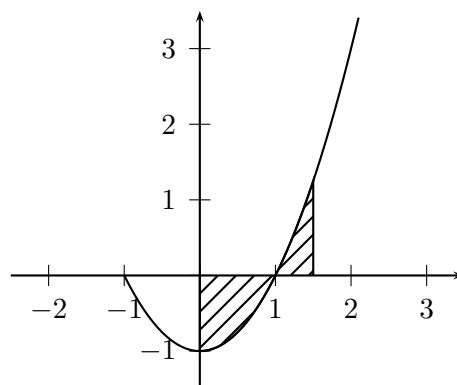
Une fonction  $f$  étant donnée, on veut donner la représentation graphique de  $\int_a^b f(x) dx$ , autrement dit l'aire comprise entre la courbe  $\mathcal{C}$  de  $f$ , l'axe des abscisses et les deux droites d'équations respectives  $x = a$  et  $x = b$ .

On utilise la commande suivante :

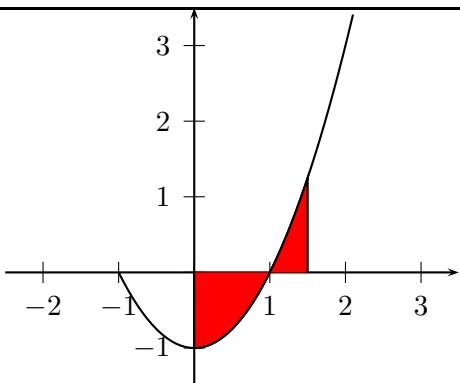
```
\pscustom[options]{%
\psline(a,0)(a,f(a)){%
\psplot{a}{b}{expression de f(x)}{%
\psline(b,f(b))(b,0)}
```

L'ordre des trois dernières lignes et celui des termes dans celles-ci est important !

Voilà comment représenter  $\int_0^{1,5} (x^2 - 1) dx$  :



```
\begin{pspicture}(-2.5,-1.5)(3.5,3.5)
\psset{algebraic=true}
\psaxes{->}(0,0)(-2.5,-1.5)(3.5,3.5)
\psplot{-1}{2}{x^2-1}
\pscustom[fillstyle=hlines]{%
\psline(0,0)(0,-1)
\psplot{0}{1.5}{x^2-1}
\psline(1.5,1.25)(1.5,0)}
\end{pspicture}
```



```
\pscustom[fillstyle=solid,fillcolor=red]{%
```

### 12.5.2 Aire entre deux courbes

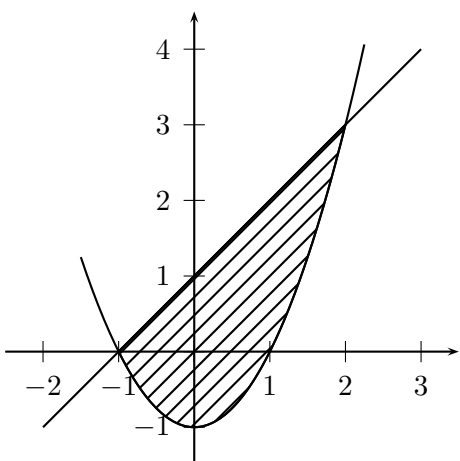
Deux fonctions  $f$  et  $g$  étant données, on veut donner la représentation graphique de  $\int_a^b [f(x) - g(x)] dx$ , autrement dit l'aire comprise entre les deux courbes sur l'intervalle  $[a; b]$ .

On utilise la commande suivante :

```
\pscustom[options]{%
\psplot{a}{b}{expression de f(x)}{%
\psplot{a}{b}{expression de g(x)}
```

Voilà comment représenter l'intégrale

$$\int_{-1}^2 [(x^2 - 1) - (x + 1)] dx :$$

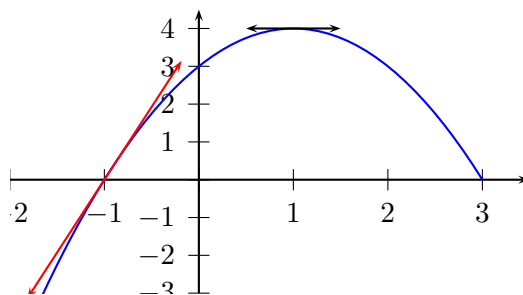


```
\begin{pspicture}(-2.5,-1.5)(3.5,4.5)
\psset{algebraic=true}
\psaxes{->}(0,0)(-2.5,-1.5)(3.5,4.5)
\psplot{-1.5}{2.25}{x^2-1}
\psplot{-2}{3}{x+1}
\pscustom[fillstyle=hlines]{%
\psplot{-1}{2}{x^2-1}\psplot{-1}{2}{x+1}
\end{pspicture}
```

## 12.6 Tangentes en un point et fonctions dérivées

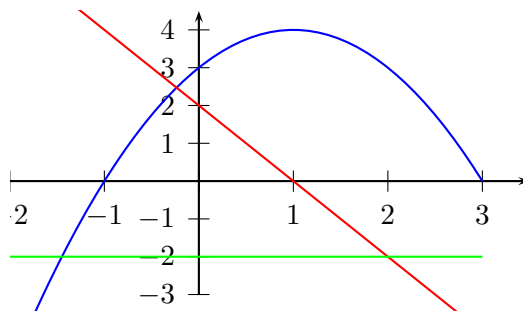
`\psplotTangent{x}{long}{fonct}` permet de tracer une tangente de longueur  $long$  à la courbe représentative de la fonction  $fonct$  au point d'abscisse  $x$  via un calcul d'un calcul de taux d'accroissement sur un intervalle de rayon  $5 \cdot 10^{-5}$  autour du point spécifié.

On peut aussi donner explicitement l'expression de la fonction dérivée et spécifier l'option `Derive`.



```
\psset{algebraic=true,%
xunit=1.25cm,yunit=0.5cm}
\begin{pspicture*}(-2,-3)(3.5,4.5)
\psaxes{->}(0,0)(-2,-3)(3.5,4.5)
\def\f{3+2*x-x^2}
\psplot[linecolor=blue]{-2}{3}{\f}
\psplotTangent[arrows=<->]{1}{0.5}{\f}
\psplotTangent[linecolor=red,arrows=<->,%
Derive={2-2*x}]{-1}{1.5}{\f}
\end{pspicture*}
```

La commande `Derive`<sup>(9)</sup> permet de tracer les courbes représentatives des dérivées successives d'une fonction. Elle doit être néanmoins utilisée avec l'option `algebraic` :



```
%\usepackage{pstricks-add}
\psset{algebraic=true,%
xunit=1.25cm,yunit=0.5cm}
\begin{pspicture*}(-2,-3.5)(3.5,4.5)
\psaxes{->}(0,0)(-2,-3)(3.5,4.5)
\def\f{3+2*x-x^2}
\psplot[linecolor=blue]{%
```

(9). Toujours incluse dans `pstricks-add`.

```

{-2}{3}{\f} %Courbe de f
\psplot[linecolor=red]%
{-2}{3}{Derive(1,\f)} %Courbe de f'
\psplot[linecolor=green]%
{-2}{3}{Derive(2,\f)} %Courbe de f''
\end{pspicture*}

```

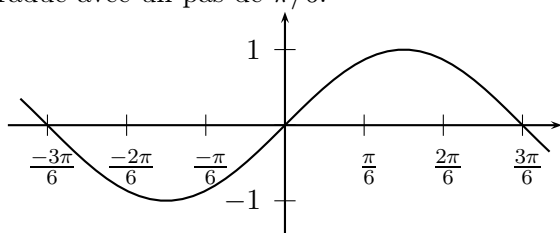
## 12.7 Suites récurrentes

Pour tracer des spirales, escargots et autres animaleries liées à une suite récurrente de type  $U_{n+1} = f(U_n)$ , je renvoie aussi bien à l'utilisation de Pstplus [62], à celle de la macro proposée par des collègues [68] ou à la modification du fichier source donné en exemple sur [40].

## 12.8 Repères trigonométriques

L'extension `pstricks-add` permet de tracer des repères trigonométriques.

Voici une représentation graphique de la fonction sinus sur l'intervalle  $[-3,5; 3,5]$ . L'axe des abscisses est gradué avec un pas de  $\pi/6$ .



```

%\usepackage{pstricks-add}
\pspicture(-4,-1.5)(4,1.5)
\psaxes[trigLabels=true,%
trigLabelBase=6,%
xunit=\pstRadUnit]%
{->}(0,0)(-3.5,-1.5)(3.5,1.5)
\psplot{-3.5}{3.5}{x RadtoDeg sin}
\endpspicture

```

# Graphes et arbres pondérés

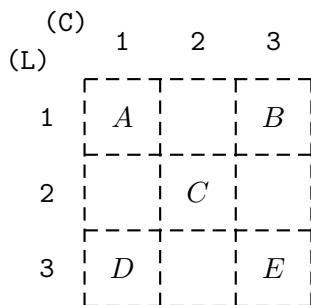
## 13.1 Graphes

L'extension `pst-node` est nécessaire.

### 13.1.1 Graphe non pondéré

#### 13.1.1.1 Graphe non orienté

On va utiliser un environnement `\psmatrix`. On prépare le dessin du graphe en plaçant les différents éléments dans une matrice. Dans l'exemple ci-dessous, la lettre *B* est dans la ligne 1 et dans la colonne 3 : ce sera l'élément noté  $\{1,3\}$ .



On obtient alors le support suivant :

```

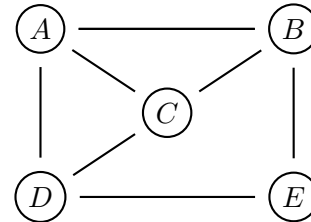
 $\begin{psmatrix}$ 
  A & & B \\
  & C & \\
  D & & E \\
 $\end{psmatrix}$ 

```

Le lecteur remarquera que, dans la deuxième ligne, il ne faut pas de `&` après le *C* : sa présence induit un espace vide (comme si l'on avait écrit un `{}`) et fait apparaître un cercle ( `o` ) dans le résultat.

Pour dessiner un segment entre deux nœuds, on utilise la commande `\ncline`. Plus particulièrement, pour dessiner un segment allant de *B* (élément  $\{1,3\}$ ) vers *E* (élément  $\{3,3\}$ ), on saisit la commande `\ncline{1,3}{3,3}`.

Les segments ont leurs options propres (`linestyle`, `linewidth`, etc.). On peut donc saisir une commande telle que `\ncline[linecolor=red]{3,1}{2,2}`.



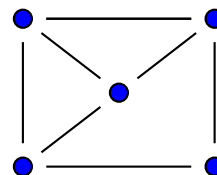
```

 $\begin{psmatrix}[mnode=circle,%
colsep=1,rowsep=0.4]
  A & & B \\
  & C & \\
  D & & E \\
 $\end{psmatrix}$ 
 $\psset{nodesep=5pt}$ 
 $\ncline{1,1}{1,3}$   $\ncline{1,3}{1,1}$ 
 $\ncline{1,1}{2,2}$   $\ncline{1,1}{3,1}$ 
 $\ncline{1,3}{3,3}$   $\ncline{2,2}{1,3}$ 
 $\ncline{3,1}{2,2}$   $\ncline{3,1}{3,3}$$ 
```

On peut avoir quelques envies décoratives...

- L'option `[mnode=circle]` permet d'encercler le nom du nœud.
- L'instruction `nodesep=5pt` signifie qu'il y a un espace de 5 pt entre le cercle et la plus proche extrémité de la flèche.
- Par défaut, la dimension d'une ligne ou d'une colonne est 1,5. On les change avec les paramètres `rowsep=...` et `colsep=...` respectivement.

Si les lettres ne sont pas désirées, on peut les remplacer par des cercles ou des disques (éventuellement coloriés) en mettant à leur place un « `{}` » <sup>(1)</sup> :



```

 $\begin{psmatrix}[mnode=circle,%
fillstyle=solid,fillcolor=blue]$ 
```

(1). En fait, c'est un espace vide qui est encerclé!

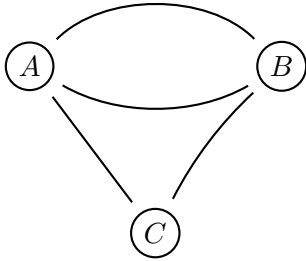
```

{} & & {} \\
& {} \\
{} & & {} \\
\end{psmatrix} ...

```

On peut rajouter <sup>(2)</sup>, éventuellement, dans la commande `\psset{...}` l'instruction `arrows=-`.

Les nœuds ne sont pas forcément reliés par des segments : on peut, entre autres, utiliser des arcs. La commande `\ncarc[arcangle=angle]` indique l'*angle* de départ (et d'arrivée) de la jonction par rapport au segment reliant les deux nœuds.



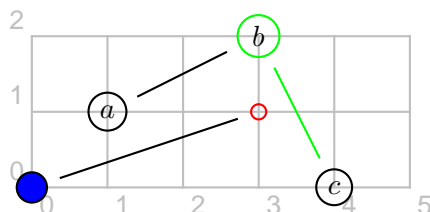
```

$\begin{psmatrix}[mnode=circle,colsep=1]
A & & B \\
& & C
\end{psmatrix}$
\psset{arrowscale=2,arrows=-}
\ncarc[arcangle=45]{1,1}{1,3} % A->B
\ncarc[arcangle=30]{1,3}{1,1} % B->A
\ncarc[arcangle=-10]{1,3}{2,2} % B->C
\ncline{2,2}{1,1} % C->A

```

Il existe une autre façon de construire un graphe pondéré, utilisant les coordonnées des nœuds.

- La commande suivante pose le nœud en  $(x,y)$ . Ce nœud est un cercle de *rayon* précisé.  
`\cnode[options](x,y){rayon}{nom}`
- La commande suivante pose le nœud en  $(x,y)$ . Ce nœud a un *nom* permettant de le repérer et il porte une *légende*.  
`\cnodeput[options](x,y){nom}{légende}`



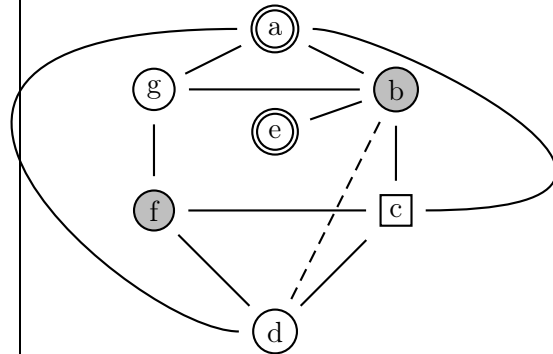
(2). C'est pratique quand on fait des copier-coller : il n'y a qu'à choisir entre - et -> du graphe orienté.

```

\begin{pspicture}(5,2)
\cnodeput(1,1){A}{$a$}
\cnodeput[linecolor=green](3,2){B}{$b$}
\cnodeput(4,0){C}{$c$}
\ncline{A}{B}
\ncline[linecolor=green]{B}{C}
\cnode[fillstyle=solid,%
fillcolor=blue](0,0){2mm}{D}
\cnode[linecolor=red](3,1){1mm}{E}
\ncline{D}{E}
\end{pspicture}

```

On peut aussi construire un graphe coloré :



```

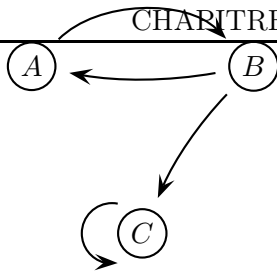
\psset{unit=8mm}
\begin{pspicture}(-2,0)(5,6.5)
% définition des noeuds
\cnodeput[doubleline=true](2,6){A}{a}
\cnodeput[fillstyle=solid,fillcolor=%
lightgray](4,5){B}{b}
\rput(4,3){\rnode{C}{\psframebox{c}}}
\cnodeput(2,1){D}{d}
\cnodeput[doubleline=true](2,4.3){E}{e}
\cnodeput[fillstyle=solid,fillcolor=%
lightgray](0,3){F}{f}
\cnodeput(0,5){G}{g}
% définition des arêtes
\ncline{A}{B} \ncline{A}{G} \ncline{B}{E}
\ncline{B}{C} \ncline{D}{F} \ncline{F}{G}
\ncline{B}{G} \ncline{C}{D} \ncline{C}{F}
\nccurve[ncurvB=3]{A}{C}
\nccurve[angle=-180,ncurvA=3]{A}{D}
\ncline[linestyle=dashed]{B}{D}
\end{pspicture}

```

### 13.1.1.2 Graphe orienté

Pour obtenir une flèche, on met dans les paramètres la demande `arrows=->`.

La commande `\nccircle[angleA=angle]{->}{nœud}{rayon}` permet de relier un *nœud* à lui-même avec un arc de cercle de *rayon* précisé.



```
\begin{psmatrix}[mnode=circle,colsep=1]
  A & & B \\
  & & C
\end{psmatrix}$
```

```
\psset{arrowscale=2,arrows=->}
\ncarc[arcangle=45]{1,1}{1,3}
\ncarc[arcangle=10]{1,3}{1,1}
\ncarc[arcangle=-10]{1,3}{2,2}
\ncircle[angleA=90]{2,2}{0.5}
```

Les deux lignes

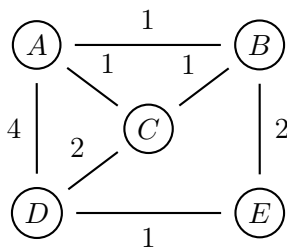
```
\ncarc[arcangle=-10]{1,3}{2,2}
\ncarc[arcangle=10]{2,2}{1,3}
```

sont équivalentes.

### 13.1.2 Graphe pondéré

#### 13.1.2.1 Graphe non orienté

Pour placer un poids <sup>(3)</sup>, on ajoute dans les paramètres `shortput=nab` et au bout de la ligne de commande du segment l’instruction `~{poids}` ou `_poids` selon que l’on veuille placer celui-ci au-dessus ou en-dessous du segment <sup>(4)</sup>.



```
\begin{psmatrix}[mnode=circle,%
colsep=1,rowsep=0.5]
  A & & B \\
  & & C \\
  D & & E
\end{psmatrix}$
```

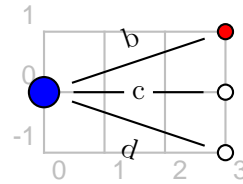
```
\psset{shortput=nab}
\ncline{1,1}{1,3}~{1}
\ncline{1,1}{2,2}~{1}
\ncline{1,1}{3,1}_4
\ncline{1,3}{3,3}~{2}
```

(3). En fait, cette valeur numérique peut être un texte.

(4). Le sens du segment est donc important.

```
\ncline{2,2}{1,3}~{1}
\ncline{3,1}{2,2}~{2}
\ncline{3,1}{3,3}_1
```

Reprenons notre version « coordonnées des nœuds ». On peut, là aussi, construire un graphe pondéré :



```
\begin{pspicture}(0,-1)(3,1)
\psset{fillstyle=solid,nrot=:U}
\cnode[fillcolor=blue](0,0){2mm}{A}
\cnode[fillcolor=red](3,1){1mm}{B}
\cnode(3,0){1mm}{C} \cnode(3,-1){1mm}{D}
\ncline{A}{B}\naput{b}
\ncline{A}{C}\ncput*{c}
\ncline{A}{D}\nbput{d}
\end{pspicture}
```

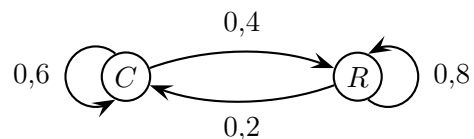
La commande `nrot=:U` permet d’écrire parallèlement au segment reliant deux nœuds. Par défaut, le texte est écrit horizontalement.

Les diverses commandes du type `\naput` sont expliquées à la page 98.

#### 13.1.2.2 Graphe orienté

Un graphe pondéré orienté est un graphe *et* pondéré *et* orienté : il a donc les caractéristiques de chacun de ces deux graphes.

Voici un exemple pouvant illustrer un problème de probabilités <sup>(5)</sup> :



```
\begin{psmatrix}[mnode=circle,colsep=3]
  C & R \\
\end{psmatrix}$
```

```
\psset{nodesep=0pt,arrows=->,shortput=nab}
\ncarc[arcangle=20]{1,1}{1,2}~{0,4}
\ncircle[angleA=90]{1,1}{0.5}_0,6
\ncarc[arcangle=20]{1,2}{1,1}~{0,2}
\ncircle[angleA=-90]{1,2}{0.5}_0,8
```

(5). Et autres phénomènes stochastiques ! Par exemple : « Au début d’une étude démographique portant sur les 1200 personnes d’une île, le quart de la population vivait dans la capitale. Depuis, chaque année, 40 % des habitants de la capitale quittent celle-ci pour aller vivre dans le reste de l’île tandis que 20 % des habitants du reste de l’île viennent habiter dans la capitale. Etc. »

### 13.1.3 Applications

#### 13.1.3.1 Illustration d'une démarche de résolution

Premier exemple

$$(x^2 + 3x + 4) \times (2x + 5)$$

$$(x^2 + 3x + 4) \times (2x + 5)$$

`\psset{nodesep=0.5mm,linecolor=red}`

```
$(\rnode{1}x^2+3x+4) \times (2\rnode{a}x
+\rnode{b}5)$
\ncurve[angleA=-45,angleB=-135]{->}{1}{a}
\ncurve[angleA=-45,angleB=-135]{->}{1}{b}
```

```
$(\rnode{1}x^2+\rnode{2}3x+\rnode{3}4)
\times(2\rnode{a}x+\rnode{b}5)$
\ncurve[angleA=-45,angleB=-135]{->}{1}{a}
\ncurve[angleA=-45,angleB=-135]{->}{2}{a}
\ncurve[angleA=-45,angleB=-135]{->}{3}{a}
```

Second exemple

Développement de  $(2x + 1) \left(\frac{3}{2}x + 4\right)$  :

- provient de  $2x \times \frac{3}{2}x$

$$E = 3x^2 + \frac{19}{2}x + 2$$

- provient de  $2x \times 4 + 1 \times \frac{3}{2}x$
- provient de  $1 \times 2$

Développement de ... :

```
\begin{itemize}
\item provient de %
\rnode{a}{\$2\times \dfrac{3}{2}\$}
\[\[0.25cm]
\def\xstrut{\vphantom{\dfrac{11}{2}}}
[E =
\rnode[t]{ae}{%
\psframebox*[fillcolor=lightgray]{%
\xstrut 3\,x^2}} +
\rnode[t]{be}{%
\psframebox*[fillcolor=green]{%
\xstrut \dfrac{11}{2}\,x}} +
\rnode[t]{ce}{%
\psframebox*[fillcolor=cyan]{\xstrut 2}}
\]\[0.25cm]
\item provient de \rnode{b}{%
\$2\times 2+1\times\dfrac{3}{2}\$}
```

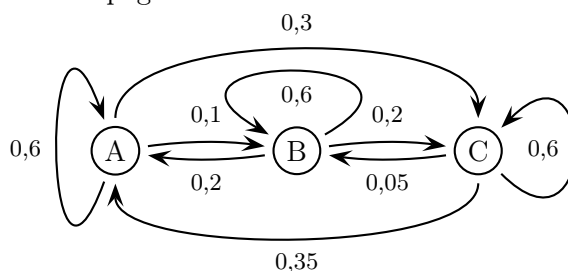
```
\item provient de \rnode{c}{%
\$1\times 2\$}
\end{itemize}
\psset{nodesep=3pt}
\ncurve[angleA=0,angleB=90]{->}{a}{ae}
\ncurve[angleB=-90]{->}{b}{be}
\ncurve[angleA=-45,angleB=-90]{->}{c}{ce}
```

Le `\xstrut{\vphantom{\dfrac{19}{2}}}` donne à toutes les boîtes la même hauteur, celle de la boîte qui contient  $\frac{19}{2}$  <sup>(6)</sup>. Sinon, on aurait :

$$E = 3x^2 + \frac{11}{2}x + 2$$

#### 13.1.3.2 Graphe probabiliste

Voici un graphe probabiliste, dont la matrice associée est donnée page 46.



```
\psset{xunit=24mm}
\begin{pspicture}(-0.5,-1)(2.5,3)
\cnodeput(0,1){A}{A}
\cnodeput(1,1){B}{B}
\cnodeput(2,1){C}{C}
{\footnotesize
\ncarc->{A}{B}\Aput{0,1}
\ncarc->{B}{A}\Aput{0,2}
\ncarc->{B}{C}\Aput{0,2}
\ncarc->{C}{B}\Aput{0,05}
\ncurve[ncurv=0.5,angle=90]%
->{A}{C}\Aput{0,3}
\ncurve[ncurv=0.4,angle=-90]%
->{C}{A}\Aput{0,35}
\ncurve[ncurv=6,angleA=-110,angleB=110]%
->{A}{A}\Aput{0,6}
\ncurve[ncurv=6,angleA=30,angleB=150]%
->{B}{B}\Aput{0,6}
\ncurve[ncurv=6,angleA=-45,angleB=45]%
->{C}{C}\Aput{0,6}
}\end{pspicture}
```

### 13.2 Arbres

L'extension `pst-tree` est nécessaire.

Les arbres n'ont pas besoin d'être insérés dans un environnement `picture`.

(6). Les fantômes sont détaillés page 50.

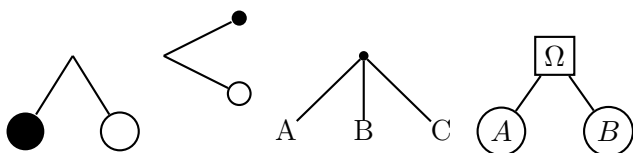
### 13.2.1 Arbres non pondérés

Pour construire un arbre reliant une racine donnée aux feuilles  $f_1, f_2$ , etc., on utilise la commande `\pstree[opt]{racine}{f1}{f2}{...}`

Pour indiquer la direction dans laquelle l'arbre doit grandir, on utilise la commande `treemode=dir` où *dir* a pour valeur L (gauche), R (droite), U (haut) ou D (bas) <sup>(7)</sup>.

La distance horizontale entre deux nœuds voisins <sup>(8)</sup> est modifiée avec `treeseq=val`. Si l'on ne tient pas compte des largeurs des légendes des nœuds, cette distance <sup>(9)</sup> est modifiée avec `treenodesize=val`.

La distance verticale entre une racine/nœud et ses feuilles <sup>(10)</sup> est modifiée avec `levelsep=val`. L'espace entre une racine et l'extrémité du segment qui la lie à la feuille est `nodesep=val`.



```
\psset{nodesep=0pt,levelsep=1cm}
\pstree{\Tp}
{\TC* \TC}
```

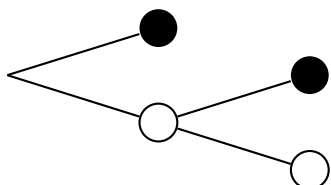
```
\psset{treemode=R,nodesep=0pt,levelsep=1cm}
\pstree{\Tp}
{\TC*{1mm}\TC{1.5mm}}
```

```
\psset{treemode=D,nodesep=0pt,levelsep=1cm}
\pstree{\Tdot}
{\TR{A} \TR{B} \TR{C}}
```

```
\psset{nodesep=0pt,levelsep=1cm}
\pstree{\Tr{\psframebox{\$Omega$}}}
{\Tcircle{A$} \Tcircle{B$}}
```

La commande `\Tp` place un espace vide au nœud vide. La commande `\Tdot` place un petit point.

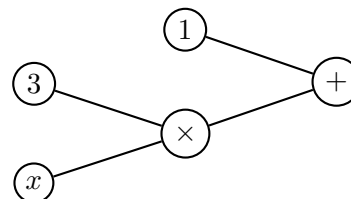
Quand, à une feuille, il y a de nouveau un arbre, on utilise la commande précédente de façon récursive <sup>(11)</sup>.



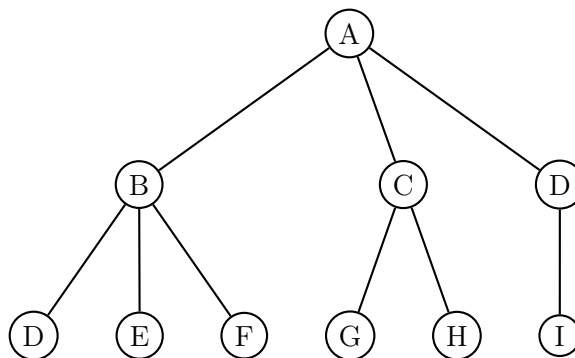
(7). Pour *Left*, *Right*, *Up* et *Down*.  
 (8). 0,75 cm par défaut.  
 (9). -1 pt par défaut.  
 (10). 2 cm par défaut.  
 (11). Une petite organisation des données s'impose alors!

```
\psset{treemode=R,levelsep=2cm}
\pstree{\Tp}{%
\TC*
\pstree{\TC}{%
\TC* \TC
}
}
```

Voici comment on pourrait construire un arbre lié au calcul de  $3x + 1$  <sup>(12)</sup> :



```
\psset{treemode=L,levelsep=2cm}
\pstree{\Tcircle{${}+${}}
{\Tcircle{1$}
\pstree{\Tcircle{${}\times${}}
{\Tcircle{3$}\Tcircle{x$}} }
```



```
\psset{treemode=D}
\pstree{\Tcircle{A}}
{\pstree{\Tcircle{B}}
{\Tcircle{D} \Tcircle{E} \Tcircle{F}}
\pstree{\Tcircle{C}}
{\Tcircle{G} \Tcircle{H}}
\pstree{\Tcircle{D}}
{\Tcircle{I}}}
```

### 13.2.2 Avec une \newcommand

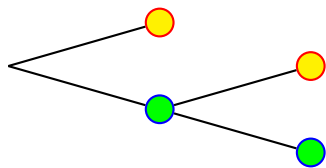
On peut aussi utiliser une `\newcommand` pour définir un type de nœud qui servira plusieurs fois et dont on voudrait soit éviter de saisir à chaque fois la ligne complète de saisie soit pouvoir changer facilement l'un des paramètres « à la base » sans avoir à changer chaque ligne dans chaque apparition.

On définit ainsi, par exemple, deux nœuds, « jaune » (J) et « vert » (V), de la façon suivante :

(12). Ceci est à rapprocher de la notation en polonaise inverse  $3 \times \text{mul } 1 \text{ add}$ .

```
\newcommand{\J}{\Tcircle[fillstyle=solid,%
fillcolor=yellow,linecolor=red]{ }}
\newcommand{\V}{\Tcircle[fillstyle=solid,%
fillcolor=green,linecolor=blue]{ }}
```

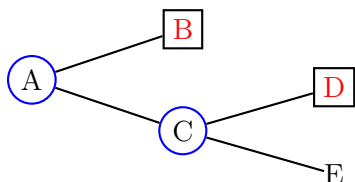
L'arbre ci-dessous précède ses lignes de code.



```
\psset{treemode=R}
\pstree{\Tp}{\J \pstree{\V}{\J \V} }
```

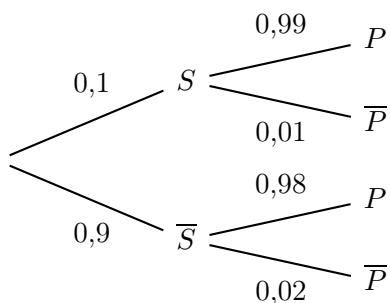
Voici un autre exemple <sup>(13)</sup> :

```
\pstree[treemode=R]{\C{A}}
{\K{B}
 \pstree{\C{C}}
 {\K{D} \N{E}}
}
```



### 13.2.3 Arbres pondérés

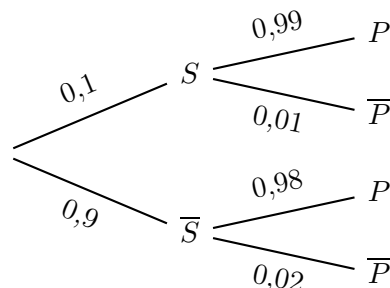
Pour placer un *{poids}* sur une branche, on ajoute après la définition du nœud l'instruction  $\sim{poids}$  ou  $\_poids$  selon que l'on veuille placer celui-ci au-dessus ou en-dessous de la branche.



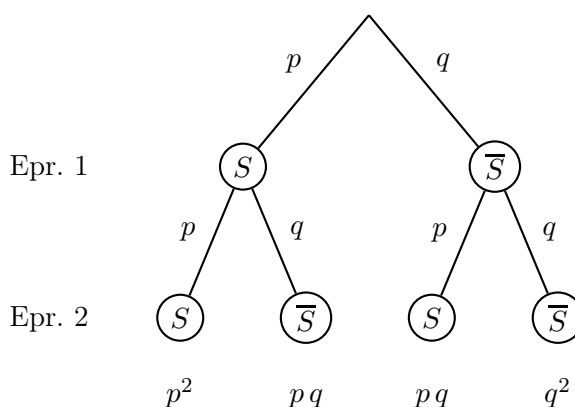
```
\pstree[treemode=R,nodesep=5pt,%
levelsep=2.5cm]{\Tp}{%
 \pstree{\TR{$$$}\sim{0,1}}{%
 \TR{P$}\sim{0,99}
 \TR{\overline{P$}}\_0,01}}
 \pstree{\TR{\overline{S$}}\_0,9}{%
 \TR{P$}\_0,98}
 \TR{\overline{P$}}\_0,02}}
```

(13). Les lettres *K*, *C* et *S* correspondent respectivement à un habillage avec un carré, un habillage avec un cercle et un habillage nul.

Par défaut, le texte est écrit horizontalement. Tout comme dans un graphe, on peut utiliser les commandes `nrot=:U` et `\naput` pour écrire parallèlement au segment reliant deux nœuds.



```
\pstree[treemode=R,nodesep=5pt,
levelsep=2.5cm,nrot=:U]{\Tp}{%
 \pstree{\TR{$$$}\naput{0,1}}{%
 \TR{P$}\naput{0,99}
 \TR{\overline{P$}}\nbput{0,01}}
 \pstree{\TR{\overline{S$}}\nbput{0,9}}{%
 \TR{P$}\naput{0,98}
 \TR{\overline{P$}}\nbput{0,02}}
}
```



Le texte « Epr. 1 » est en fait la légende d'une feuille d'un arbre (dirigé vers le bas) à une branche et le texte « Epr. 2 », celle d'une feuille de l'arbre à une branche de racine la feuille précédente. Ces branches ne sont pas dessinées, comme le demande l'option `edge=none`.

```
\pstree[treemode=D,edge=none,%
levelsep=2cm]{\Tp}{%
 \pstree{\TR{Epr. 1}}{\TR{Epr. 2}}}
```

Dans le même ordre d'idée, les probabilités  $p^2$ ,  $pq$  et  $q^2$  sont des feuilles d'arbres à une branche, de longueur 1 cm.

```
\psset{nodesep=0mm,levelsep=20mm,%
treesep=10mm}
\pstree[treemode=D]{\Tp}
{
 \pstree
```

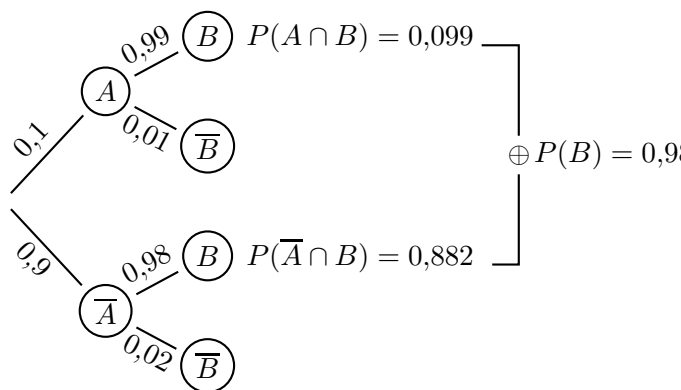
```

{\Tcircle{SS}\nbput{\$p\$}}
{
\pstree[edge=none,levelsep=1cm]
{\Tcircle{SS}\nbput{\$p\$}}
{
\TR{\$p^2\$}}
\pstree[edge=none,levelsep=1cm]
{\Tcircle{\$ \overline{S} \$}\naput{\$q\$}}
{
\TR{\$p\, ,q\$}}
}
}
\pstree
{\Tcircle{\$ \overline{S} \$}\naput{\$q\$}}
{
\pstree[edge=none,levelsep=1cm]
{\Tcircle{SS}\nbput{\$p\$}}
{
\TR{\$p\, ,q\$}}
}
\pstree[edge=none,levelsep=1cm]
{\Tcircle{\$ \overline{S} \$}\naput{\$q\$}}
{
\TR{\$q^2\$}}
}
}
}

```

L'arbre portant les deux textes et l'arbre probabilisé sont espacés d'un \quad, le tout est placé dans un environnement \center.

On peut utiliser un arbre pour calculer une probabilité :



```

\psset{nrot=:U}
\pstree[treemode=R,levelsep=1.35cm,%
labelsep=2pt]{\Tr{}}
{\pstree{\Tcircle{\$A\$}\naput{\$0{,}1\$}}
{\Tcircle{\$B\$}\~[tnpos=r]{%
\$P(A \cap B)=0{,}099\$}
\node{noeud1}{}}\naput{\$0{,}99\$}
\Tcircle{\$ \overline{B} \$}
\nbput{\$0{,}01\$}}
{\pstree{\Tcircle{\$ \overline{A} \$}

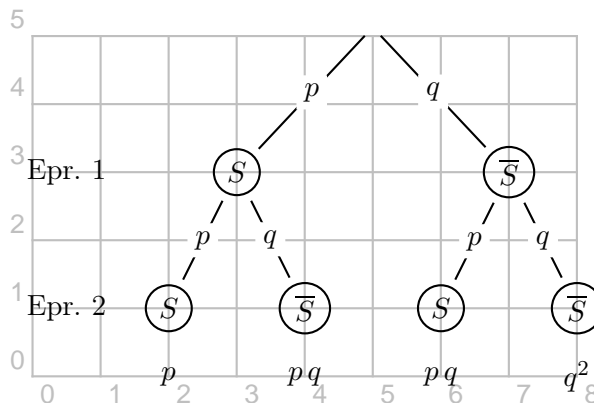
```

```

\nbput{\$0{,}9\$}}
{\Tcircle{\$B\$}\~[tnpos=r]{%
\$P(\overline{A} \cap B)=0{,}882\$}
\node{noeud2}{}}\naput{\$0{,}98\$}
\Tcircle{\$ \overline{B} \$}
\nbput{\$0{,}02\$}} }
\ncbar{noeud1}{noeud2}\ncput*{\$ \oplus \$}
\naput[nrot=0]{\$P(B)=0{,}981\$}

```

Première remarque. Les arbres peuvent être dessinés avec l'extension \pstricks seule où à l'aide de l'extension pst-node.



```

\psset{unit=0.9cm}
\begin{pspicture}(0,0)(8,5)
\psgrid[subgriddiv=0,gridcolor=lightgray,%
gridlabelcolor=lightgray](0,0)(8,5)
\rput(0.5,1){\Rnode{E2}{Epr. 2}}
\rput(0.5,3){\Rnode{E1}{Epr. 1}}
\rput(5,5){\Rnode{A}{\Tp}}
\cnodeput(3,3){B}{SS}
\cnodeput(7,3){C}{\$ \overline{S} \$}
\cnodeput(2,1){D}{SS}
\rput(2,0){\Rnode{p1}{\$p\$}}
\cnodeput(4,1){E}{\$ \overline{S} \$}
\rput(4,0){\Rnode{p2}{\$p\, ,q\$}}
\cnodeput(6,1){F}{SS}
\rput(6,0){\Rnode{p3}{\$p\, ,q\$}}
\cnodeput(8,1){G}{\$ \overline{S} \$}
\rput(8,0){\Rnode{p4}{\$q^2\$}}
\ncline{A}{B}\ncput*{\$p\$}
\ncline{A}{C}\ncput*{\$q\$}
\ncline{B}{D}\ncput*{\$p\$}
\ncline{B}{E}\ncput*{\$q\$}
\ncline{C}{F}\ncput*{\$p\$}
\ncline{C}{G}\ncput*{\$q\$}
\end{pspicture}

```

Seconde remarque. Le logiciel Pstplus [62] pourra être d'une grande utilité dans la création d'arbres! Il demande seulement à l'utilisateur de cliquer sur les boutons Ajouter Branche et Ajouter Sous Branche puis de nommer les nœuds correspondants, affectés de leur poids. Puis il fait lui-même tout le travail de structuration!



- Boucle  
`\LOOP <Condition><Texte> \ENDLOOP`
- Répétition  
`\REPEAT <Condition><Texte> \UNTIL`
- Connexions logiques  
`<Expression1> \AND <Expression2>`  
`<Expression1> \OR <Expression2>`  
`<Expression1> \XOR <Expression2>`  
`\NOT <Expression>`
- Affichage  
`\PRINT <Texte>`
- Commentaire  
`\COMMENT <Commentaire>`

### 14.2.3 Francisation

Le lecteur et ses élèves (!) préféreront probablement une version francisée de l’algorithme. Dans ce cas, on place dans le préambule les commandes données en page 119 <sup>(2)</sup> .

### 14.2.4 Exemple

Voici un algorithme qui donne la liste des diviseurs d’un entier  $n$  strictement supérieur à 1.

**Entrée(s)**  $n$  entier,  $n > 1$   
 $a$  prend pour valeur  $n$   
**pour**  $d$  prenant les valeurs entières de 2 à  $E\left(\frac{n}{2}\right)$   
**faire**  
    **tant que**  $d$  divise  $a$  **faire**  
        afficher la valeur de  $d$   
         $a$  prend pour valeur  $\frac{a}{d}$   
    **fin du tant que**  
**fin du pour**

**Sortie(s)** les diviseurs de  $n$

```
\begin{algorithmic}
\REQUIRE $n$ entier, $n>1$
\STATE {$a$ prend pour valeur $n$}
\FOR {$d$ prenant les ... 2 \TO ...}
\WHILE {$d$ divise $a$}
\STATE {afficher la valeur de $d$}
\STATE {$a$ prend pour valeur $\dfrac{a}{d}$}
\ENDWHILE
\ENDFOR
\ENSURE les diviseurs de $n$ \\
\end{algorithmic}
```

(2). Elles sont récupérables sur mon blog, [80].

### 14.2.5 Début et fin

On peut ajouter les encadrés `\Début` et `\Fin` dans un algorithme en ajoutant dans le préambule

```
\newcommand{\BEGIN}{\STATE \fbox{D'ebut}}
\newcommand{\END}{\STATE \fbox{Fin}}
```

`\Début`

**Entrée(s)**  $n$  entier

$a$  prend pour valeur  $n$

**pour**  $p$  prenant les valeurs entières de 0 à  $n$  **faire**  
    afficher la valeur de  $p^2$

**fin du pour**

**Sortie(s)** les  $n + 1$  premiers carrés

`\Fin`

```
\begin{algorithmic}
\BEGIN
\REQUIRE $n$ entier
...
\ENSURE les $n+1$ premiers carrés
\END
\end{algorithmic}
```

### 14.2.6 Numérotation des lignes

On peut choisir la fréquence de la numérotation : en écrivant `\begin{algorithmic}[n]`, chaque  $n^{\text{ième}}$  ligne sera numérotée.

**Entrée(s)**  $n$  entier

$a$  prend pour valeur  $n$

2: **pour**  $p$  prenant les valeurs entières de 0 à  $n$  **faire**  
    afficher la valeur de  $p^2$

4: **fin du pour**

**Sortie(s)** les  $n + 1$  premiers carrés

```
\begin{algorithmic}[2]
\REQUIRE $n$ entier ...
```

Cela permet, avec  $n = 1$  plus particulièrement, de repérer les références créées...

**Entrée(s)**  $n$  entier

1:  $a$  prend pour valeur  $n$

2: **pour**  $p$  prenant ... **faire**

3: afficher la valeur de  $p^2$

4: **fin du pour**

**Sortie(s)** les  $n + 1$  premiers carrés

La ligne 3 demande d’afficher...

```
\begin{algorithmic}[1]
\REQUIRE $n$ entier
\STATE $a$ prend pour valeur $n$
\FOR {$p$ prenant ...}
\STATE {afficher la ...}\label{ligne}
```

```
\ENDFOR
\ENSURE les $n+1$ premiers carrés
\end{algorithmic}
```

La ligne `\ref{ligne}` demande...

On peut changer la présentation de la numérotation à l'aide des paramètres `linenosize` et `linenodelimiter`.

Par exemple,

```
\algsetup{linenosize=\normalsize,%
linenodelimiter=$\diamondsuit$}
```

appliqué au code source précédent donne :

**Entrée(s)**  $n$  entier  
1◇  $a$  prend pour valeur  $n$   
2◇ **pour**  $p$  prenant les valeurs entières de 0 à  $n$  **faire**  
3◇ afficher la valeur de  $p^2$   
4◇ **fin du pour**  
**Sortie(s)** les  $n + 1$  premiers carrés

### 14.2.7 Commentaire

Il peut être utile d'afficher des commentaires... Il suffit d'écrire dans le préambule <sup>(3)</sup> :

```
\renewcommand{\algorithmiccomment}{\STATE //}
```

La saisie dans le source de l'algorithme de `\COMMENT Texte de commentaire` donnera :

```
//Texte de commentaire
```

### 14.2.8 Indentation

On peut choisir une indentation ; elle vaut par défaut 1 em. Il suffit d'écrire dans le préambule

```
\algsetup{indent=length}
```

Dans l'exemple suivant <sup>(4)</sup>, `length` vaut 2 em.

**Entrée(s)** les entiers  $a$  et  $b$   
 $m$  prend la valeur 0  
**tant que**  $b \neq 0$  **faire**  
  si  $b$  est impair **alors**  
     $m$  prend la valeur  $m + a$   
  **fin du si**  
 $a$  prend la valeur  $2 \times a$   
 $b$  prend la valeur  $E(b/2)$   
**fin du tant que**  
**Sortie(s)**  $m$

(3). Par défaut, un commentaire est écrit dans le document compilé entre accolades.

(4). J'ai écrit « prend la valeur » en gras. Ce n'est pas une commande du package.

## 14.3 L'environnement `algorithm`

Le package `algorithm` affiche l'algorithme sous forme de flottant.

On mettra dans le préambule l'instruction

```
\floatname{algorithm}{Algorithme}
```

pour avoir le mot « Algorithme » dans l'étiquette.

Reprenons l'algorithme de la multiplication russe.

---

### Algorithme 1 MULTIPLICATION RUSSE

---

**Entrée(s)** les entiers  $a$  et  $b$   
 $m$  prend la valeur 0  
**tant que**  $b \neq 0$  **faire**  
  si  $b$  est impair **alors**  
     $m$  prend la valeur  $m + a$   
  **fin du si**  
 $a$  prend la valeur  $2 \times a$   
 $b$  prend la valeur  $E(b/2)$   
**fin du tant que**  
**Sortie(s)**  $m$

---

```
\begin{algorithm}
\caption{\textsc{Multiplication russe}}
\label{alg1}
\begin{algorithmic}
\REQUIRE {les entiers $a$ et $b$}
...
\ENSURE $m$
\end{algorithmic}
\end{algorithm}
```

## 14.4 Avec `AlgoBox`

Je signale juste que le logiciel `AlgoBox` <sup>(5)</sup> permet d'exporter le code vers un document `LATEX`.

Par exemple, il est aisé d'afficher l'algorithme de calcul de l'hypoténuse d'un triangle rectangle.

```
1  VARIABLES
2   x EST_DU_TYPE NOMBRE
3   y EST_DU_TYPE NOMBRE
4   h EST_DU_TYPE NOMBRE
5  DEBUT_ALGORITHME
6   LIRE x
7   LIRE y
8   h PREND_LA_VALEUR sqrt(x*x+y*y)
9   AFFICHER "h = "
10  AFFICHER h
11  FIN_ALGORITHME
```

(5). Il y en a d'autres...

Commandes francisées
----------------------

```

\renewcommand{\algorithmicrequire}{\textbf{Entrée(s)}}
\renewcommand{\algorithmicensure}{\textbf{Sortie(s)}}
\renewcommand{\algorithmicwhile}{\textbf{tant que}}
\renewcommand{\algorithmicdo}{\textbf{faire}}
\renewcommand{\algorithmicendwhile}{\textbf{fin du tant que}}
\renewcommand{\algorithmicend}{\textbf{fin}}
\renewcommand{\algorithmicif}{\textbf{si}}
\renewcommand{\algorithmicendif}{\textbf{fin du si}}
\renewcommand{\algorithmicelse}{\textbf{sinon}}
\renewcommand{\algorithmicelsif}{\textbf{fin du sinon}}
\renewcommand{\algorithmicthen}{\textbf{alors}}
\renewcommand{\algorithmicfor}{\textbf{pour}}
\renewcommand{\algorithmicforall}{\textbf{pour tout}}
\renewcommand{\algorithmicto}{\textbf{\`a}}
\renewcommand{\algorithmicendfor}{\textbf{fin du pour}}
\renewcommand{\algorithmicdo}{\textbf{faire}}
\renewcommand{\algorithmicloop}{\textbf{boucler}}
\renewcommand{\algorithmicendloop}{\textbf{fin de la boucle}}
\renewcommand{\algorithmicrepeat}{\textbf{r\'ep\'eter}}
\renewcommand{\algorithmicuntil}{\textbf{jusqu'\`a}}
\renewcommand{\algorithmicprint}{\textbf{afficher}}

```

Dans ces quelques pages, il est expliqué comment obtenir une présentation de cours personnelle.

## 15.1 Page de présentation

Ne nous gênons pas pour demander à L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X de créer une page de présentation !

On commence par lui renseigner les commandes suivantes dans le préambule :

```
\title{titre du document}
\author{auteur(s) du document}
\date{date précisée du document} (1)
\thanks{note} (2)
```

On place au début du corps du document la commande `\abstract{résumé du document}`.

Ensuite, nous écrivons (dans le corps du document, donc) la commande `\maketitle` qui va imprimer toutes les informations données.

Par ailleurs, le symbole © se code `\copyright{}`.

## 15.2 Changement de la numération des listes et des titres

Voici ce qu'il faut faire pour que les listes et les titres dans un même document (un cours, par exemple) aient la même structure.

### 15.2.1 Cas des listes numérotées

Les instructions ci-dessous porteront sur le premier niveau (et s'adaptent facilement aux suivants).

(1). Par défaut, L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X affiche la date du jour, que l'on peut par ailleurs obtenir avec la commande `\today`. On peut aussi mettre la date à laquelle sera effectivement présenté le cours ! On peut supprimer la mention de la date avec `\date{}`.

(2). Eventuellement. Elle est placée à l'intérieur de l'argument de l'une des trois commandes précédentes et produisant une note de bas de page où peuvent être affichés des remerciements ou une adresse ou...

Il y a un compteur par niveau (le premier niveau correspond à « 1. », le deuxième à « (a) », le troisième à « i. », ...). Ces compteurs s'appellent respectivement `enumi`, `enumii`, `enumiii` et `enumiv`. On peut redéfinir ces niveaux.

Les styles de compteurs sont :

```
\arabic{cptr}      1 2 3 ...
\roman{cptr}      i ii iii ...
\Roman{cptr}      I II III ...
\alph{cptr}       a b c ...
\Alph{cptr}       A B C ...
\fnsymbol{cptr}   * † ‡ § ¶ || ** †† ‡‡
```

`\Roman` s'applique pour moins de 20 notes et `\fnsymbol` a ces seuls 9 symboles.

Voilà comment modifier l'aspect du compteur du premier niveau (la structure proposée est la même pour les autres niveaux).

#### 15.2.1.1 Le compteur lui-même

Il faut marquer dans le préambule `\renewcommand{\theenumi}{\Alph{enumi}}` pour avoir la liste A. B. C. D. etc.

Il faut marquer dans le préambule `\renewcommand{\theenumi}{\arabic{enumi}}` pour avoir la liste 1. 2. 3. 4. etc.

#### 15.2.1.2 L'étiquette

Il faut marquer dans le préambule `\renewcommand{\labelenumi}{\theenumi)}` pour avoir la liste 1) 2) 3) etc.

Il faut marquer dans le préambule `\renewcommand{\labelenumi}{Prop \theenumi}` pour avoir la liste Prop 1 Prop 2 Prop 3 etc.

Il faut marquer dans le préambule `\renewcommand{\labelenumi}{\%$ \blacksquare$ \theenumi$ \square$}` pour avoir la liste ■ A □ ■ B □ ■ C □ etc.

Cette nouvelle présentation est alors alignée sur le fer à droite (et peut donc dépasser dans la marge de gauche).

### 15.2.2 Cas des titres

Les titres sont notés suivant leur ordre usuellement par 1 puis 1.1 puis 1.1.1 etc., comme c'est le cas ici.

La commande dans le préambule

```
\renewcommand{\thesection}{\Roman{section}}
```

donnera la numérotation I, II, III, etc. pour les sections.

De même, en remplaçant `thesection` par `thesubsection` (resp. `thesubsubsection`) et `section` par `subsection` (resp. `subsubsection`), on changera la numérotation des autres niveaux.

La manipulation précédente n'affiche plus que le niveau correspondant avec sa police. Elle donne par exemple I pour un niveau de section et A pour un niveau de sous-section. Si l'on veut avoir une sous-section affichée sous la forme complète I A, on écrit la commande <sup>(3)</sup> :

```
\renewcommand{\thesubsection}{%
\thesection~\Alph{subsection}}
```

## 15.3 Présentation des titres de section

L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X permet à l'utilisateur de tout programmer, en particulier la présentation des titres de section. Dans les lignes suivantes, nous allons nous intéresser à leur mise en page; pour ce qui est de la modification de leur numérotation, je renvoie le lecteur à la page 120.

On insère `\usepackage{titlesec}` dans le préambule, extension dont on utilisera les deux commandes `\titleformat` et `\titleformat*`, à placer, elles aussi, dans le préambule.

Par ailleurs, le symbole usuel représentant un paragraphe, §, se code `\S{}`.

### 15.3.1 Police

On utilise la commande `\titleformat*` qui a deux arguments : le premier porte sur le niveau de section à modifier (`chapter`, `section`, `subsection`, ...) et le second, sur le format de la police <sup>(4)</sup>. Cette commande porte aussi sur la numérotation des titres.

Si l'on veut que les titres des sections soient écrites en italique et en gras, on écrit :

```
\titleformat*{\section}{\bfseries\itshape}
```

(3). La commande pour afficher le niveau de section en romain majuscule est supposée appelée.

(4). Voir l'ensemble des possibilités page 28.

### 15.3.2 Présentation

On utilise la commande `\titleformat` qui a les principales caractéristiques

```
\titleformat{sect}[pres]{format}{presnum}
{esp}{av}{apr}
```

`sect` est le niveau de section : `\subsection`, ...

`pres` est la présentation : `display` (paragraphe séparé), `frame` (encadré), `hang` (par défaut), ...

`format` est le formatage de tout le titre (numéro inclus), qui peut être précédé de commandes à placer *avant* le titre.

`presnum` est la présentation du numéro du niveau : `\thesection`, `\thesubsection`, ...

`esp` est l'espace (longueur) entre le numéro du niveau et le titre.

`av` est une commande à exécuter avant le titre de la section (numéro inclus).

`apr` est une commande à exécuter avant le titre de la section (souvent aucune).

Par exemple, pour cette brochure, j'ai déclaré :

```
\titleformat{\section}[frame]%
{\titleline[r]{} \normalfont}%
{\filright%
\texttt{~Chapitre \thesection~}}%
{5pt}{\Large\bfseries\filcenter}{}
```

Quelques explications :

- `section` indique que la présentation porte sur le niveau de hiérarchie `section`.
- `frame` indique que la présentation est en encadré.
- `\filright` indique que le texte `Chapitre 1` est écrit à gauche.  
Si j'avais voulu qu'il soit centré ou justifié à droite, j'aurais remplacé `filright` respectivement par `filcenter` ou `filleft`.
- `\texttt{~Chapitre \thesection~}` indique que le titre de toutes les sections dans le fichier source sera remplacé par le numéro de ce niveau, précédé de « Chapitre », le tout écrit en télétype.  
L'espace insécable `~` (modifiable) permet de ne pas coller le texte au trait.
- `5pt` indique que l'espace entre le titre de la section et le texte `Chapitre ...` vaut 5 pt .
- `\Large\bfseries\filcenter` indique que le titre de la section sera écrit en taille « Large », en gras et au centre de l'encadré.

Par ailleurs, je signale l'existence du package `fncychap` qui offre des possibilités de personnalisation des titres des chapitres.

### 15.3.3 Numérotation dans la marge

Voici les instructions à saisir dans le préambule afin d'avoir les numérotations des subdivisions produites dans la marge et les titres des en-têtes alignés alignés sur la marge de gauche <sup>(5)</sup> .

```
\makeatletter
\renewcommand{\@hangfrom}[1]{%
\setbox\@tempboxa\hbox{{#1}}%
\hangindent\wd\@tempboxa\noindent\llap{{#1}}}
\makeatother
```

### 15.3.4 Centrage des titres de section

Voici les instructions à saisir dans le préambule afin d'avoir <sup>(6)</sup> les titres des sections centrées. <sup>(7)</sup>

```
\makeatletter
\renewcommand\section{\@startsection%
{section}{1}{\z@}%
{-3.5ex \@plus -1ex \@minus -.2ex}%
{2.3ex \@plus .2ex}%
{\centering\normalfont\Large\bfseries}}
\makeatother
```

## 15.4 Encadrés : définitions, résultats, textes, ...

### 15.4.1 Le package bclogo

Il existe le package `bclogo` qui permet la création de boîtes colorées avec un logo, un titre et une couleur de fond, ...

Il est aisé d'obtenir



#### Hypoténuse

Dans un triangle rectangle, l'*hypoténuse* est le côté opposé à l'angle droit.

Je renvoie le lecteur intéressé à [32].

### 15.4.2 Le package framed

Le package `framed` permet d'avoir des encadrés plus classiques mais tout aussi efficaces <sup>(8)</sup> .

(5). Par défaut, c'est la numérotation et non pas le titre qui est alignée sur la marge.

(6). D'autres exemples de présentations sont, par exemple, sur [7] et sur [70].

(7). Pour que ceux-ci soient alignés sur la marge de droite, on remplace `\centering` par `\raggedleft`.

(8). Le package `xcolor` doit être appelé pour le dernier exemple.

Théorème :  
Texte du théorème

```
\begin{framed}Th\'eor\`eme :
```

```
Texte du th\'eor\`eme\end{framed}
```

Théorème :  
Texte du théorème

```
\begin{leftbar}Th\'eor\`eme :
```

```
Texte du th\'eor\`eme\end{leftbar}
```

Théorème :  
Texte du théorème

```
\definecolor{shadecolor}{gray}{0.9}
\begin{shaded}Th\'eor\`eme :
```

```
Texte du th\'eor\`eme\end{shaded}
```

### 15.4.3 Et une macro !

On va définir une macro `Cadre` <sup>(9)</sup> .

```
\newcommand{\Cadre}[3]{\begin{center}
\boxput*(0,1){\colorbox{green}{#1}}
{\setlength{\fboxsep}{8pt}
\colorbox{red}{yellow}{\begin{Bflushleft}
\begin{minipage}{#2}
\vspace{2mm}\par#3
\end{minipage}
\end{Bflushleft}}}}
\end{center}
}
```

L'encadrement de

Définition

Développer un produit signifie...

est obtenu avec

```
\Cadre{\emph{Définition}}{0.8\linewidth}{%
\textbf{Développer} un ...}
```

La position du cadre supérieur est donnée par `\boxput*(0,1)` et peut donc être changée facilement <sup>(10)</sup> . Le `\vspace{2mm}\par` permet de décaler le texte pour ne pas qu'il soit en collision avec le

(9). Les couleurs proposées sont là uniquement pour faciliter la lecture du source...

(10). Le coin « en haut à gauche » est donnée par la position  $(-1, 1)$ , celle « en bas à droite », par la position  $(1, -1)$ , etc.

cadre supérieur. La minipage est nécessaire lorsque la longueur du texte dépasse une ligne.

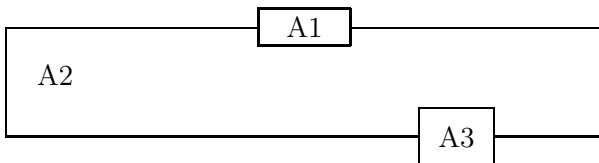
Si l'encadré est voué à avoir toujours la même largeur (par exemple,  $0.8\text{\linewidth}$ ) une variable peut être supprimée dans la macro :

```
\newcommand{\Cadre}[2]{\begin{center}
\boxput*(0,1){\colorbox{green}{#1}}
{\setlength{\fboxsep}{8pt}
\fcolorbox{red}{yellow}{\begin{Bflushleft}
\begin{minipage}{0.8\linewidth}}
\vspace{2mm}\par#2
\end{minipage}
\end{Bflushleft}}}
\end{center}
}
```

Et le cadre obtenu le sera avec

```
\Cadre{\emph{D'efinition}}{%
\textbf{D'evolopper} un produit signifie...
}
```

La commande `\boxput*` encapsule le cadre et donc ne peut être utilisée qu'une fois avec un cadre donné. Voici un source (modifiable à volonté) et la réalisation correspondante avec deux cadres de bordure :



```
\boxput*(0,1){\setlength{\fboxsep}{3pt}
\fcolorbox{black}{white}{~~A1~~}} {%
\boxput*(0.5,-1){\setlength{\fboxsep}{7pt}
\fcolorbox{black}{white}{A3}}
{\setlength{\fboxsep}{8pt}
\fcolorbox{black}{white}{%
\begin{minipage}{.4\textwidth}
\vspace{2mm}\par A2\vspace{4mm}
\end{minipage}}}}
```

## 15.5 Présentation du théorème

### 15.5.1 Numérotation d'une proposition

#### 15.5.1.1 La commande `\newtheorem`

La commande `\newtheorem` permet de créer des styles de théorème ou d'énoncés similaires.

Créons, par exemple, un environnement `{Prop}` pour les propositions et un environnement `{Dem}` pour les démonstrations en plaçant dans le préambule :

```
\newtheorem{Prop}{Proposition}
\newtheorem*{Dem}{Démonstration}
```

En compilant

```
\begin{Prop}
Le nombre  $\sqrt{2}$  est irrationnel.
\end{Prop}
```

```
\begin{Dem}
Raisonnons par l'absurde...
\end{Dem}
```

on obtient :

**Proposition 1** *Le réel  $\sqrt{2}$  est irrationnel.*

**Démonstration** *Raisonnons par l'absurde...*

On peut créer de même un corollaire, une définition, une notation, etc.

Le contenu de la proposition et de la démonstration est écrit en italique. La proposition est numérotée dans leur ordre d'appel de la commande (1, 2, 3, etc.), contrairement à la preuve, comme le demande la version étoilée.

Voilà pour la présentation par défaut.

#### 15.5.1.2 Le nom en option

On peut mettre le nom d'un théorème en option en l'écrivant entre crochets <sup>(11)</sup> :

**Proposition 2 (Murphy)** *Tout ce qui peut tourner mal ira mal.*

```
\begin{Prop}[Murphy]
Tout ce qui peut tourner mal ira mal.
\end{Prop}
```

#### 15.5.1.3 La numérotation du théorème

Enfin, on peut ajouter, en argument optionnel de `\newtheorem` un *compteur de référence*. Par exemple, si l'on veut que *toutes* les propositions soient numérotées au sein d'une sous-section, on écrit dans le préambule

```
\newtheorem{Prop}{Proposition}[section]
```

La proposition de Murphy est la seconde de la section 11.3 (numérotation standard <sup>(12)</sup>). Elle sera alors numérotée 11.3.2.

(11). L'option sera écrite entre parenthèses dans le document à imprimer.

(12). Si l'on change de style de numérotation pour les niveaux de section, celle de la proposition va évidemment s'adapter au nouveau style!

De même, si l'on remplace **section** par **subsection**, elle sera numérotée 11.3.1.2 <sup>(13)</sup> ; si l'on remplace **subsection** par **chapter**, elle sera numérotée 11.3.

Cette numérotation indique bien l'endroit où le « théorème » se situe ; cela évite en particulier de lire, par exemple, une proposition 5 (ou un exercice 5) pour débiter une section !

### 15.5.2 Personnalisation de la présentation

Pour modifier la présentation du théorème, on insère dans le préambule

```
\usepackage[thmmarks,amsmath]{ntheorem}
```

On dispose maintenant des commandes suivantes, qui doivent être écrites avant le `\ntheorem` correspondant.

`\theoremstyle{style}` définit le style du théorème (*plain* correspond aux valeurs par défaut et *break* permet d'avoir un retour à la ligne, *margin* et *margin-break* sont similaires avec la différence de placer le numéro dans la marge) ;

`\theoremheaderfont{police}` : elle définit la police du titre de *tous* les « théorèmes » liés à l'environnement ;

`\theorembodyfont{police}` : elle définit la police du texte ;

`\theoremnumbering{style}` : elle définit le style du numéro ;

`\theoremprework{avant}` : elle définit l'élément devant tout théorème ;

`\theorempostwork{après}` : elle définit l'élément venant après tout théorème ;

`\theoremsymbol{objet}` : elle définit l'objet à la fin de chaque environnement théorème <sup>(14)</sup> ;

`\theoremseparator{séparateur}` : elle définit l'élément situé entre le numéro et le texte du théorème.

### 15.5.3 Un exemple détaillé

Supposons que nous voulions arriver à la présentation <sup>(15)</sup> suivante :

**Définition 1**  $\bar{z}$  est appelé **conjugué de  $z$** .

(13). Cela faire rire surtout l'enseignant ! Dans un document donné aux élèves où il utilise la numérotation des théorèmes, définitions, ..., il peut se limiter à **chapter** !

(14). Cette possibilité nécessite l'option `thmmarks` à l'appel de l'extension `ntheorem`.

(15). Cette présentation a pour seul but de montrer comment se servir des possibilités présentées.

**PROPOSITION 2.3.4** — Pour tout  $z$  dans  $\mathbb{C}$ , on a :  $z\bar{z} = \|z\|^2$

**Démonstration** On utilise la notation  $z = x + yi$  :  $z\bar{z} = (x + yi)(x - yi) = x^2 - (yi)^2 = \dots$  □

**Remarque IV** Cela implique :  $z\bar{z} \geq 0$

On va donc personnaliser la présentation des définitions, propositions, démonstrations et remarques <sup>(16)</sup>.

C'est-à-dire que, dans *tous* les cours que j'imprime, je veux retrouver les conditions de présentation suivantes, qui sont traduites <sup>(17)</sup> ici aussitôt <sup>(18)</sup> :

• *Pour les propositions* :

★ le texte « Proposition » est écrit en rouge et en petites majuscules <sup>(19)</sup> ;

```
... \textcolor{red}{Proposition}}
theoremheaderfont{\scshape}
```

★ la proposition est numérotée selon son apparition dans la section ;

```
... [section]
```

★ il y a le séparateur — ;

```
\theoremseparator{ ---}
theoremheaderfont{\scshape}
```

★ il y a un retour à la ligne avant le début du texte de la proposition ;

```
\theoremstyle{break}
```

★ avant le théorème, il y a un trait horizontal de longueur 60 % de celle de la ligne en cours et d'épaisseur 0,5 pt ;

```
\theoremprework{%
\rule{0.6\linewidth}{0.5pt}}
```

★ après le théorème, il y a le même trait horizontal mais aligné à droite <sup>(20)</sup>.

```
\theorempostwork{\hfill%
\rule{0.6\linewidth}{0.5pt}}
```

(16). Auxquelles on peut rajouter corollaires, méthodes, exemples, ...

(17). Le texte de saisie de la solution peut être tapé sur une seule ligne (après avoir ôté les \$).

(18). Comme je l'ai suggéré page 18, il peut être pertinent de tout mettre dans un fichier `preambule.tex`. Cela vous permettra évidemment d'avoir dans tous vos documents la même présentation mais (surtout) d'avoir à changer une seule ligne dans ce fichier de préambule qui est inclus dans tous les `.tex` plutôt que de faire la modification dans chacun de vos fichiers !

(19). Pour les différentes possibilités pour les polices, voir page 28 et suivantes.

(20). Si on veut le centrer, il faut rajouter `\hfill\null` après `{0.5pt}`.

Pour que ces commandes ne portent que sur les propositions (et non pas sur les preuves, ...), on écrit tout ce bloc entre accolades.

Au final, cela donne :

```
{%
\theoremstyle{break}
\theoremprework{%
\rule{0.6\linewidth}{0.5pt}}
\theoremshapework{\hfill%
\rule{0.6\linewidth}{0.5pt}}
\theoremheaderfont{\scshape}
\theoremseparator{ ---}
\newtheorem{Prop}{%
\textcolor{red}{Proposition}}[section]
}
```

• *Pour les démonstrations :*

- \* la démonstration n'est pas numérotée ;
- \* le mot « Démonstration » et le texte de la démonstration sont écrits en taille `small` <sup>(21)</sup> ;

```
\theorembodyfont{\small}
```

- \* à la fin du texte, il y a le symbole  $\square$ .

```
\theoremsymbol{\square}
```

Au final, cela donne :

```
{%
\theorembodyfont{\small}
\theoremsymbol{\square}
\newtheorem*{Dem}{Démonstration}
}
```

• *Pour les définitions :*

- \* la définition est numérotée de façon basique, dans l'ordre d'apparition ;

```
\newtheorem{Def}{Définition}
```

- \* le mot « Définition » est écrit en sans-serif et en gras et le texte de la définition <sup>(22)</sup>, en sans-serif ;

```
\theoremheaderfont{\sffamily\bfseries}
\theorembodyfont{\sffamily}
```

Au final, cela donne :

```
{%
\theoremheaderfont{\sffamily\bfseries}
\theorembodyfont{\sffamily}
\newtheorem{Def}{Définition}
}
```

• *Pour les remarques :*

(21). Le fait de changer de taille va amener les deux textes à être écrits, par défaut, en romain.

(22). Pour le surlignage, voir page 75.

- \* la remarque est numérotée en Roman ;

```
\theoremnumbering{Roman}
```

- \* le mot « Remarque » et le texte de la définition sont écrits en romain, police courante.

```
\theorembodyfont{\normalfont}
```

Au final, cela donne :

```
{%
\theoremnumbering{Roman}
\theorembodyfont{\normalfont}
\newtheorem{Rem}{Remarque}
}
```

### 15.5.4 Encadrement

On peut vouloir encadrer un théorème, une définition, etc. et désirer que cet encadrement <sup>(23)</sup> occupe 75 % de la largeur du texte.

On crée alors une macro `\encad` définie par :

```
\newcommand{\encad}[1]{%
\fbbox{\begin{minipage}[t]{0.75\linewidth}%
#1\end{minipage}}}
```

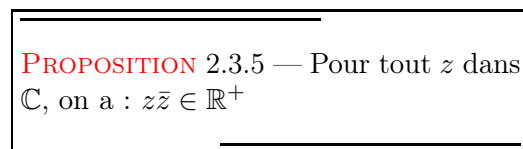
Dans le code source du cours, on saisit alors :

```
\encad{\begin{Prop} prop \end{Prop}}
```

En gardant la même présentation des propositions donnée plus haut <sup>(24)</sup> et avec le code

```
\encad{\begin{Prop}%
Pour tout  $z$  dans  $\mathbb{C}$ , on a :
 $z \bar{z} \in \mathbb{R}^+$ 
\end{Prop}}
```

on aura l'affichage suivant :



## 15.6 Hauts et bas de pages

### 15.6.1 L'extension fancyhdr

La modification des hauts et des bas de page se fait très facilement avec l'extension `fancyhdr`.

Celle-ci divise l'en-tête et le pied de page en trois parties, la gauche, le centre et la droite.

(23). Pour ce qui est de la couleur du bord et du fond de l'encadré, je renvoie le lecteur à la page 25.

(24). Bien évidemment, le lecteur peut changer cette présentation pour ne garder plus que l'encadrement !

<i>haut gauche</i>	<i>haut centre</i>	<i>haut droite</i>
Corps du texte		
<i>bas gauche</i>	<i>bas centre</i>	<i>bas droite</i>

On écrit dans le préambule :

```
\usepackage{fancyhdr}
```

puis

```
\pagestyle{fancy}
```

Rappelons-nous qu'un document peut être imprimé en recto seulement ou en recto-verso <sup>(25)</sup>. On va donc s'intéresser à ces deux possibilités.

### 15.6.2 Cas d'un document oneside

Puis on insère les lignes suivantes <sup>(26)</sup> :

```
\lhead{haut de page à gauche}
\chead{haut de page au centre}
\rhead{haut de page à droite}
\lfoot{pied de page à gauche}
\cfoot{pied de page au centre}
\rfoot{pied de page à droite}
```

*haut de page gauche* désigne le texte écrit dans l'en-tête en haut à gauche.

Si l'on ne veut rien y écrire, soit on met la commande en commentaire (pour éviter de la supprimer) soit on écrit `\lhead{}`.

### 15.6.3 Cas d'un document twoside

On utilise les macros <sup>(27)</sup> suivantes :

```
\fancyhead[emplacement]{texte}
\fancyfoot[emplacement]{texte}
```

L'*emplacement* est un couple de lettres désignant l'endroit où se situe le *texte* qui peut être

[LO] [CO] [RO] [LE] [CE] [RE]

avec les significations suivantes :

L gauche (*left*)  
C centre (*center*)  
R droite (*right*)  
O page de droite (impaire, *odd*)  
E page de gauche (paire, *even*)

(25). Voir la page 15.

(26). On retrouve l pour *left* (gauche), c pour *center* (centre), r pour *right* (droit); head est la tête et foot, le pied.

(27). On retrouve head (*tête*) pour le haut de page et foot (*pied*), pour le bas.

Si l'on ne précise pas la lettre E ou O alors les deux pages sont concernées. De plus, on peut insérer plusieurs emplacements dans une même commande.

Si, de plus, on veut placer le nom du chapitre courant (resp. le nom de la section courante) en haut ou en bas de page, il faut placer à l'emplacement voulu la commande `\leftmark` (resp. `\leftmark`).

Par exemple, pour cette brochure :

```
\pagestyle{fancy}
\fancyhf{}
\fancyhead[CE]{\leftmark}
\fancyhead[CO]{\rightmark}
\fancyfoot[CE,CO]{\thepage}
\fancyfoot[RE]{IREM de Lyon}
\fancyfoot[LO]{\LaTeX}\ldots}%
pour le prof de maths}
```

### 15.6.4 Trait horizontal

On peut tracer un trait de séparation de largeur 0,4 pt (par défaut) en haut de la feuille. On ajoute à cet effet :

```
\renewcommand{\headrulewidth}{0.4pt}
```

Si l'on veut supprimer le trait, soit on supprime l'instruction (ou la mettre en commentaire), soit on écrit 0 pt.

De même avec, pour le bas de feuille,

```
\renewcommand{\footrulewidth}{0.4pt}
```

## 15.7 Autour des numéros de page

### 15.7.1 Nouveau numéro initial de page

Un enseignant peut avoir à commencer la numérotation de son cours à partir de la page 7 (et non plus 1), par exemple <sup>(28)</sup>.

Il lui suffit d'écrire au début de la page qui prend un nouveau numéro initial la commande

```
\setcounter{page}{n}
```

où *n* est le nouveau numéro initial.

(28). C'est le cas lorsqu'un cours d'une année entière est déposé par chapitres sur un réseau.

**15.7.2 « Page 1 sur 4 »**

Pour faire référence au nombre total de pages du document et obtenir un compteur de pages du type 1/4, 2/4 et 3/4 et 4/4, on écrit dans le préambule :

```
\usepackage{lastpage}
```

puis, dans l'un des champs de l'en-tête, on insère la commande :

```
\thepage/\pageref{LastPage}
```

On peut préférer :

```
Page \thepage sur \pageref{LastPage}
```

**15.7.3 Tournez, SVP !**

Au lieu de numéroter chaque page d'un devoir, l'enseignant veut d'inscrire « en bas de page à droite » le message « Tournez, SVP ! » tant que la page en cours n'est pas la dernière et « Fin » sur la dernière page.

Voici une procédure à insérer dans le préambule, donnant la solution. Elle utilise, au passage les packages `lastpage` (comme précédemment) et `ifthen` <sup>(29)</sup> .

```
\rfoot{\ifthenelse{\equal{\thepage}{%
\pageref{LastPage}}}{Fin}{Tournez, SVP !}}
```

Petit ambigramme pour le plaisir <sup>(30)</sup> :

*formules*

(29). Ainsi que l'extension `fancyhdr` et `\pagestyle{fancy}`.

(30). Dessiné par Gilles Esposito-Farèse pour la revue littéraire éponyme.

# Des feuilles d'exercices corrigés, avec barème !

*Et, pour finir en beauté, voici la structure que j'utilise pour gérer des feuilles d'exercices corrigés (en cours, en devoir, ...).*

*Bien sûr, et c'est la moindre des choses que l'on puisse demander à L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X<sup>(1)</sup>, la numérotation des exercices et des corrigés se fait automatiquement.*

*Avec la présentation de DS proposée à la page 79 en plus, je ne doute pas que vous réalisiez de très jolis sujets de DS !*

Le package `answers` est *indispensable* pour faire tourner la structure.

Le source écrit au premier paragraphe est disponible sur [80].

## 16.1 Corrigés à la fin

*Le gros point, c'est que cette structure permet d'insérer à la saisie le corrigé des exercices directement dans le squelette de l'exercice et que sur le document .pdf final, les premières feuilles porteront les énoncés et les dernières, les corrigés.*

Il faut toutefois que tout exercice soit tapé sous la structure suivante (et sous celle-ci seulement) :

```

\exo{}
  Énoncé de l'exercice
\begin{correction}
  Corrigé de l'exercice
\end{correction}
\finexo

```

S'il n'y a pas de corrigé pour cet exercice, on peut supprimer (ou mettre en commentaire) la partie structurelle du corrigé.

Les lignes suivantes sont à placer dans le préambule :

---

(1). Un exemple basique se trouve au chapitre 5.7.3, page 53. Mais la gestion des corrigés est alors très peu évidente. Sans parler des oublis de quelques corrigés dans des malheureux « copier-coller » ...

```

\newtheorem{Exc}{EXERCICE}
\Newassociation{correction}{Soln}{mycor}
\renewcommand{\Solnlabel}[1]{CORRIGE #1}
\def\exo#1{%
\futurelet\testchar\MaybeOptArgmyexoo}
\def\MaybeOptArgmyexoo{
\ifx[\testchar \let\next\OptArgmyexoo
\else \let\next\NoOptArgmyexoo \fi \next}
\def\OptArgmyexoo[#1]{%
\begin{Exc}[#1]\normalfont}
\def\NoOptArgmyexoo{%
\begin{Exc}\normalfont}
\newcommand{\finexo}{\end{Exc}}
\newcommand{\flag}[1]{%
\newcommand{\entete}[1]

```

Les textes EXERCICE et CORRIGE<sup>(2)</sup> (et seulement ceux-ci) peuvent être modifiés.

La ligne suivante est à placer juste après le `\begin{document}` :

```
\Opensolutionfile{mycor}[ficcorex]
```

Les lignes suivantes sont à placer juste avant le `\end{document}` :

```

\newpage
\setcounter{page}{1}
\Closesolutionfile{mycor}
\Readsolutionfile{mycor}

```

Mettre en commentaire les trois dernières lignes ci-dessus en commentaire *empêche l'affichage de l'ensemble du corrigé*. Cela peut être pratique pour un collègue qui, par exemple, veut mettre une feuille d'exercices sur le réseau sans permettre à l'élève de voir le corrigé.

Le `\setcounter{page}{1}` indique que la première page du corrigé sera numérotée à partir de 1 (si l'utilisateur numérote les pages).

---

(2). Rapidement... Un *corrigé* est donné, de façon passive, sur une feuille (ou autre) que l'élève lit tandis qu'une *correction* est donnée de façon active.

## 16.2 Corrigés en-dessous

Cette section propose d'afficher<sup>(3)</sup> dans la « version élève » les énoncés uniquement et dans la « version prof » les énoncés suivis chacun de leur corrigé.

### 16.2.1 Première méthode

Il suffit de prendre l'option `nosolutionfiles` du package `answers`. On écrit donc dans le préambule :

```
\usepackage[nosolutionfiles]{answers}
```

### 16.2.2 Seconde méthode

Les lignes suivantes sont à placer dans le préambule<sup>(4)</sup> :

```
\newtheorem{Exc}{EXERCICE}
\Newassociation{correction}{Soln}{mycor}
\renewcommand{\Solnlabel}[1]{CORRIGE #1}
\def\exo#1{%
\futurelet\testchar\MaybeOptArgmyexoo}
\def\MaybeOptArgmyexoo{
\ifx[\testchar \let\next\OptArgmyexoo
\else \let\next\NoOptArgmyexoo \fi \next}
\def\OptArgmyexoo[#1]{%
\begin{Exc} [#1] \normalfont}
\def\NoOptArgmyexoo{%
\begin{Exc} \normalfont}
\newcommand{\finexo}{\end{Exc}}
\newcommand{\flag}[1]{}
\newif\ifprof
\newcommand{\entete}[1]
```

Au début du document, on écrit :

```
\proftrue
```

Cette commande soit être placée en commentaire pour ne pas afficher les corrigés.

La structure de tout exercice est la suivante :

```
\exo{}
  Énoncé de l'exercice
\ifprof\
\emph{Corrigé'e}\
\else
\begin{correction}
\fi
  Corrigé de l'exercice
\ifprof\else
\end{correction}
\finexo
```

(3). Merci Guy!

(4). Par rapport à la section précédente, l'avant-dernière ligne a été rajoutée.

De même qu'auparavant, les lignes suivantes sont à placer juste avant le `\end{document}` :

```
\setcounter{page}{1}
\Closesolutionfile{mycor}
\Readsolutionfile{mycor}
```

## 16.3 Des indications

Un collègue peut avoir besoin de pages « Indications », où seront donnés des pistes ou des éléments de réponses.

Dans le source du paragraphe 1, on écrit les lignes

```
\Newassociation{correction}{Soln}{mycor}
\Newassociation{indication}{Indi}{myind}
```

au lieu de

```
\Newassociation{correction}{Soln}{mycor}
```

De même, on écrit :

```
\Opensolutionfile{mycor}[ficcorex]
\Opensolutionfile{myind}[ficind]
```

et :

```
\newpage\setcounter{page}{1}
\Closesolutionfile{myind}
\Readsolutionfile{myind}
\newpage\setcounter{page}{1}
\Closesolutionfile{mycor}
\Readsolutionfile{mycor}
```

## 16.4 Numérotations des exercices

Supposons avoir à placer un exercice – qui sera numéroté 4 – dans la sous-section<sup>(5)</sup> 3 de la section 2.

Par défaut, l'exercice est numéroté 4.

Si l'on veut qu'il soit numéroté 2.4, il faut écrire dans la structure de l'exercice :

```
\newtheorem{Exc}{Exercice}[section]
```

Si l'on veut qu'il soit numéroté 2.3.4, il faut écrire dans la structure de l'exercice :

```
\newtheorem{Exc}{Exercice}[subsection]
```

## 16.5 Un nom en option

La structure d'un tel exercice est la même que celle d'un théorème. En particulier, on peut mettre un texte en option (le texte sera alors écrit entre parenthèses et en gras) :

**Exercice 1 (Cours)** Citer...

(5). Traduction de « subsection » !

## 16.6 Avec un barème

Une première solution est d'utiliser des notes de marge pour préciser le barème d'un devoir : il suffit de placer les points attribués en note de marge de chaque question avec `\marginpar` (en prenant soin de réduire au besoin la taille des caractères et les marges).

Une deuxième solution ? Vous trouverez sur [79] les fichiers sources nécessaires pour produire une évaluation qui affichera non seulement le barème question par question (que vous aurez vous-même spécifié) mais aussi le barème total pour chaque exercice, total calculé par l'ordinateur.

# Diaporamas avec Beamer

Dans ces quelques pages, il est expliqué comment obtenir un diaporama permettant une animation dynamique en cours.

## 17.1 Petite présentation

Beamer est une classe permettant la création de diaporamas (présentations) au format `.pdf`. Ce chapitre explique comment construire de tels diaporamas (n'utilisant pas de lien hypertexte).

Beamer est basé sur un environnement de pages (*frame*) représentant un transparent; celle-ci a la possibilité d'être affichée en plusieurs étapes par une succession de couches (*slides*).

- Beamer affiche des icônes qui permettent de passer d'une page à une autre.
- La taille de la police influence l'ensemble des éléments (titres des présentations et des diapositives, par exemple).
- Avec `beamer`, la page est créée au format paysage et a pour dimensions 12,6 cm × 9,6 cm (avec un ratio de 4:3). L'agrandissement lors de la projection relève de la compétence du logiciel de lecture du `.pdf`.

Historiquement, on a connu les classes `slides` et `seminar`, beaucoup trop basiques. Est apparue ensuite la classe `prosper`, beaucoup plus évoluée. Dernièrement est venue la classe `beamer`, qui remporte actuellement le plus d'adeptes.

L'utilisateur peut, comme dans tout document  $\text{\LaTeX}$ , changer la mise en forme des éléments (couleurs, symboles des puces des listes, etc.)<sup>(1)</sup>. Je renvoie le lecteur intéressé à la documentation référencée en fin de brochure.

(1). Personnellement, je n'en éprouve pas le besoin. Les modèles proposés me plaisent bien!

## 17.2 Préambule

```
\documentclass[11pt]{beamer}
\usepackage[latin1]{inputenc}...
\usetheme{Warsaw}
```

### 17.2.1 Classe

Commençons par la classe et les extensions usuelles.

```
\documentclass[11pt]{beamer}
\usepackage[latin1]{inputenc}...
```

### 17.2.2 Thème

Le *thème de présentation* définit le jeu de couleurs et la présentation de la page. Il n'y a donc rien à faire en ce qui concerne l'apparence<sup>(2)</sup>!

```
\usetheme{Warsaw}
```

Dans ce diaporama, le thème de présentation sera ici `Warsaw`. Il en existe d'autres<sup>(3)</sup> : `Antibes`, `Berlin`, `Copenhagen`, `Goettingen`, etc. Une liste se trouve sur [50] et on y trouve des thèmes

- sans barre de navigation;
- avec un arbre de navigation;
- avec un sommaire latéral;
- avec un mini-cadre de navigation;
- avec un sommaire des (sous-) sections.

On peut tout à fait insérer les niveaux de hiérarchie `\section`, `\subsection` et `\subsubsection`. Certains thèmes – le `Warsaw`, par exemple – affichent une mini-table des matières dans un panneau : l'utilisateur peut naviguer facilement à travers le document en cliquant dessus.

### 17.2.3 Page de titre

La page de titre se construit avec un `\titlepage`.

Dans le préambule, on déclare<sup>(4)</sup> :

(2). Comme d'habitude, on peut demander à  $\text{\LaTeX}$  de faire des changements!

(3). Je laisse le lecteur choisir son préféré!

(4). Rappelons que tout texte entre crochets est en option.

```
\title[le titre court]{le titre long}
\subtitle{le sous-titre}
\author[l'auteur court]{l'auteur long}
\date{la date de l'exposé}(5)
```

Le *titre long* est écrit sur la première diapositive et le *titre court* est dans les bas de page sur toutes les autres.

C'est le même principe avec l'auteur : *auteur long* est écrit sur la première diapositive et *auteur court*, sur toutes<sup>(6)</sup>.

Dans le corps du document, on écrit :

```
\frame{titlepage}
```

### 17.2.4 Option de placement vertical

Par défaut, tous les éléments de la page sont centrés verticalement. Si l'on ajoute l'option [t] dans la déclaration de classe, ils seront tous alignés vers le haut (*top*). De même avec l'option [b] pour les aligner vers le bas (*bottom*) et [c] (par défaut) pour les centrer.

## 17.3 Transparent

### 17.3.1 Transparent « de base »

Un transparent admet deux syntaxes<sup>(7)</sup> :

```
\begin{frame} texte \end{frame}
\frame{texte}
```

Les niveaux de hiérarchie doivent être placés en dehors des environnements `frame`.

### 17.3.2 Etiquette

On peut donner une étiquette (*label*) au transparent ; elle permettra d'y faire référence.

```
\begin{frame}[label=étiquette]
texte
\end{frame}
```

### 17.3.3 Titre

Un transparent peut avoir un titre :

```
\begin{frame}
\frametitle{titre}
texte du transparent
\end{frame}
```

(5). La date de la compilation est obtenue avec `\today`.

(6). Cela permet de différencier la personne qui présente l'exposé de celles qui ont travaillé sur le sujet exposé.

(7). La page, dans le premier cas, est définie comme un environnement.

### 17.3.4 Sans décor

On peut être amené à placer une grande figure sur un transparent et à vouloir alors supprimer les en-têtes, les pieds de page et les diverses barres de menu : on utilise l'option `\frame[plain]`.

```
\begin{frame}[plain]
texte
\end{frame}
```

### 17.3.5 Logo

Il est possible d'avoir un logo *image*<sup>(8)</sup> présent sur tous les transparents<sup>(9)</sup> :

```
\logo{includegraphics{image.eps}}
```

Ceci dit, le logo en tant que tel peut être aussi bien une image qu'un texte.

### 17.3.6 Sur deux colonnes

Un texte ou un texte accompagné d'un graphique (ou d'une image) peut être écrit sur plusieurs colonnes.

Pour une disposition sur deux colonnes, la syntaxe est la suivante :

```
\begin{columns}[options]
  \begin{column}[placement]{largeur}
    contenu de la colonne
  \end{column}
  \begin{column}[placement]{largeur}
    contenu de la colonne
  \end{column}
\end{columns}
```

Les *options* sont les suivantes :

**b** aligne les colonnes sur la ligne du bas ;

**t** aligne les colonnes sur la ligne de base de la première ligne ;

**T** aligne les colonnes sur le haut de la première ligne ;

**c** centre les colonnes l'une par rapport à l'autre ;

**onlywidth** demande aux colonnes d'occuper toute la largeur du texte (`textwidth`) ;

**totalwidth=*largeur*** exige des colonnes d'occuper la *largeur* indiquée.

(8). Voir le chapitre 10, page 81, pour tout ce qui concerne l'inclusion d'images.

(9). À un endroit dépendant du thème choisi.

## 17.4 Mise en valeur

### 17.4.1 Block

#### 17.4.1.1 Le block « de base »

Pour mettre des éléments en valeur, Beamer propose différents environnements de `blocks`, qui sont en fait des boîtes (sur la largeur de page disponible) où

- sur la première ligne (et sur un fond de couleur bleue) est écrit le titre ;
- et, sur la seconde ligne, est écrit un texte (et sur un fond de couleur dépendant du thème choisi).

```
\begin{block}{Titre}
Texte
\end{block}
```

#### 17.4.1.2 Deux autres versions

Il y a la version `alertblock` qui écrit sur un fond rouge le titre et la version `exampleblock`, sur un fond vert.

```
\begin{alertblock}{Titre}
Texte
\end{alertblock}
```

```
\begin{exampleblock}{Titre}
Texte
\end{exampleblock}
```

### 17.4.2 Une option mathématique

Les environnements `definition`, `example`, `proof` et `theorem`<sup>(10)</sup> permettent une mise en valeur de parties du texte (mathématique).

```
\begin{frame}

\begin{definition}
voici la définition
\end{definition}

\begin{example}
voici l'exemple
\end{example}

\begin{proof}
voici la preuve
\end{proof}

\begin{theorem}
voici le théorème
\end{theorem}

\end{frame}
```

(10). Il y a aussi les moins utilisés `corollary`, `definitions`, `examples`, `fact` et `lemma`.

## 17.5 Apparition progressive du contenu

Il peut être pertinent de faire apparaître, lors d'une (bonne) présentation (dynamique), les éléments *au fur et à mesure*. On veut donc afficher le contenu d'un transparent en créant plusieurs couches (*slides*).

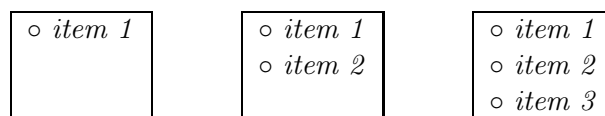
Dans ce qui suit, les différents contenus des items sont des textes. Mais rien n'empêche de placer des figures : on peut ainsi, par exemple, expliquer la résolution d'un système d'inéquations linéaires à deux inconnues, système que nous rencontrons en programmation linéaire dans des exercices économiques<sup>(11)</sup>.

### 17.5.1 La commande `\pause`

Pour voir l'un après l'autre les éléments d'une liste, on peut utiliser une *pause*.

```
\begin{itemize}
\item item 1
\pause \item item 2
\pause \item item 3
\end{itemize}
```

Les vues successives seront les suivantes :



Cela s'applique aussi à un texte :

```
blabla
\pause bleble
\pause blibli
```

On peut aussi utiliser `\pause` pour faire apparaître successivement les *lignes* du tableau suivant :

```
\begin{tabular}{c|ccc}
& a & b & c \\ \hline
A & Aa & Ab & Ac \\ \pause \\
B & Ba & Bb & Bc \\ \pause \\
C & Ca & Cb & Cc
\end{tabular}
```

### 17.5.2 Action sur les couches

Pour mettre tel ou tel élément en valeur ou pour faire apparaître (ou disparaître) tel ou tel élément à un moment donné, on va utiliser des macros suivies d'un spécificateur de couche : les macros `\alert<>`, `\uncover<>`, `\only<>`, etc. Entre les `<>`, on indique la ou les numéros de couche sur lesquelles jouent les différents éléments.

(11). Voir un exemple plus bas.

### 17.5.2.1 Codages

- <1-> agit de la couche 1 à la dernière
- <2-> agit de la couche 2 à la dernière
- <-3> agit jusqu'à la couche 3
- <4> agit sur la couche 4 seulement
- <5-6> agit de la couche 5 à la couche 6
- <7,8> agit sur la couche 7 et la couche 8

Beamer construira lui-même les diapositives en nombre nécessaire. Le décompte des diapositives est réinitialisé pour chaque nouvelle `frame`.

### 17.5.2.2 Variations sur la police

Le code source

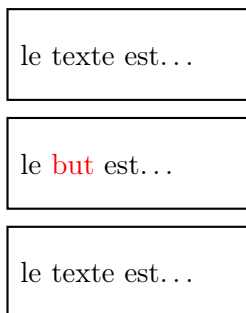
Un `\emph<2>{texte}` mis en emphase

va donc créer deux couches pour ce transparent. Sur la première, le mot `texte` sera écrit de façon usuelle<sup>(12)</sup> et sur la seconde (et celle-ci seulement), il sera composé avec une emphase.

Cela correspond à la création de deux pages dont la première page aurait comme code source `Un texte mis en emphase` et la seconde, `Un \emph{texte} mis en emphase`.

On peut aussi travailler la couleur.

Par exemple, le `{\color<2>{red}but}` est ... va afficher, dans le cas de trois couches :



De façon plus général, pour colorier le `texte` avec une `couleur` donnée sur la couche `n`, on utilise la macro `{\color<n>{couleur}texte}`.

### 17.5.2.3 Macro \onslide<>

La macro `\onslide<n>{texte}` écrit `texte` sur la couche `n`.

Le code source

```
\begin{frame}
\onslide<1,3> texte 1
\onslide<2> texte 2
\onslide<3> texte 3
```

(12). C'est-à-dire en sans serif.

```
\end{frame}
```

va donner les vues successives suivantes :



### 17.5.2.4 Macros \uncover<> et \only<>

Les deux macros `\uncover<n>{texte}` et `\only<n>{texte}` écrivent `texte` sur la couche `n`. De même avec `<n->` et `<n-p>`.

La petite différence est que `\uncover<>` réserve la place prise par le texte. Illustrons ceci avec le code source suivant et les deux vues successives correspondantes.

```
\begin{frame}
\begin{itemize}
\item AA\uncover<2->{BB}CC
\item DD\only<2->{EE}FF
\end{itemize}
\end{frame}
```



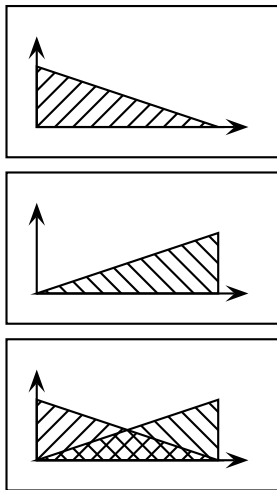
Comme cela a été évoqué plus haut, voici un exemple de résolution graphique d'inéquations<sup>(13)</sup>.

Le code source

```
\begin{frame}
\begin{pspicture}(0,0)(4.5,2.5)
\psframe(0,0)(4.5,2.5)
\psline<->(0.5,2)(0.5,0.5)(4,0.5)
\only<1,3>{%
\pspolygon[fillstyle=hlines,hatchangle=45]%
(0.5,1.5)(0.5,0.5)(3.5,0.5)}
\only<2,3>{%
\pspolygon[fillstyle=hlines,hatchangle=45]%
(3.5,1.5)(0.5,0.5)(3.5,0.5)}
\end{pspicture}
\end{frame}
```

(13). Les dessins sont évidemment simplistes !

donnera les vues successives suivantes :



### 17.5.2.5 Macro `\alt<>{comm1}{comm2}`

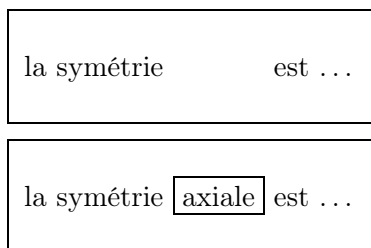
La macro `\alt<>{comm1}{comm2}` exécute la commande `comm1` sur les couches indiquées par le spécificateur donné et la commande `comm2`, sur les autres.

En particulier, `\alt<>{texte 1}{texte 2}` offre la possibilité de faire une alternative en fonction de la couche.

Le code source

```
\begin{frame}
la symétrie \alt<2>{\fbox{axiale}}{%
\textcolor{white}{axiale}} est ...
\end{frame}
```

va donner les vues successives suivantes :



### 17.5.2.6 Macro `\alert<>`

La macro `\alert<n>` va faire apparaître le contenu qui suit en style d'alerte (généralement rouge) sur la couche `n`.

La syntaxe d'utilisation est `\alert<n>{texte}`.

Le code source

```
\begin{frame}
\alert<1>{A1} \alert<2>{B2} \alert<3>{C3}
\end{frame}
```

va donner les trois vues successives suivantes :

A1 B2 C3

A1 B2 C3

A1 B2 C3

### 17.5.2.7 Cas des listes : `\item<n>`, `\item<n->` et `\item<n-p>`

`\item<n>` demande que l'élément de la liste apparaisse de la couche `n` jusqu'à la fin.

`\item<n-p>` demande que l'élément de la liste apparaisse de la couche `n` à la couche `p`.

`\item<p>` demande que l'élément de la liste apparaisse à la couche `p`.

On veut faire apparaître successivement les trois items<sup>(14)</sup>. On saisit alors le code source ci-dessous. (On retrouve la même présentation qu'avec la macro `\pause`.)

```
\begin{itemize}
\item<1-> item 1
\item<2-> item 2
\item<3-> item 3
\end{itemize}
```

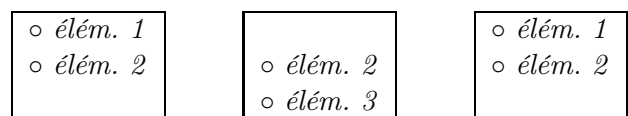
Si l'on ne veut pas s'embêter à compter, on peut remplacer les lignes précédentes par :

```
\begin{itemize}[<+>-]
\item<1-> item 1 ...
```

Avec le code source<sup>(15)</sup>

```
\begin{itemize}
\item<1,3> élém. 1
\item<1-> élém. 2
\item<2> élém. 3
\end{itemize}
```

les vues successives seront les suivantes :



### 17.5.2.8 Macro `\alert` et liste

On peut combiner la macro `\alert` de mise en évidence et les apparitions successives dans les listes.

Le code source

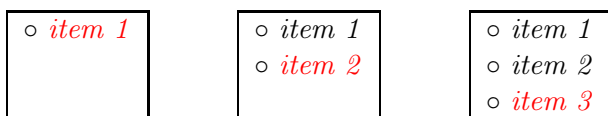
```
\begin{itemize}
\item<+>|\alert@+> élém. 1
```

(14). Dans cet exemple, l'environnement `itemize` peut être remplacé par `enumerate`.

(15). Il peut être pertinent de préparer au brouillon les différentes vues que l'on veut obtenir pour se faciliter la tâche du codage!

```
\item<+ -|alert@+> élém. 2
\item<+ -|alert@+> élém. 3
\end{itemize}
```

va afficher, en le mettant en évidence, *élé*m. 1 lors de la visualisation de la première couche. Sur la deuxième couche, *élé*m. 1 est encore affiché mais plus en évidence et *élé*m. 2 est affiché et mis en évidence. Sur la troisième couche, *élé*m. 1 et *élé*m. 2 sont encore affichés mais plus en évidence et *élé*m. 3 est affiché et mis en évidence. On a donc les trois vues successives suivantes :



### 17.5.3 Texte caché mis en gris

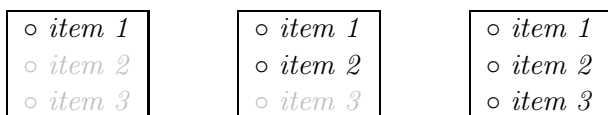
Par défaut, le texte caché est invisible. On peut l'obtenir en grisé (clair) en écrivant dans le préambule :

```
\setbeamercovered{transparent}
```

Le code source

```
\begin{itemize}
\item item 1
\pause \item item 2
\pause \item item 3
\end{itemize}
```

donnera les vues successives suivantes :



Chapitre 18

Des exercices et des solutions!

18.1 Énoncés

18.1.1 Commun

1.  $3,5 - 2 \times 1,25 = 3,5 - 2,5 = 1$
2.  $10x + 3y - 2 = 0$
3.  $\frac{2}{3} \quad \frac{2}{3}$
4.  $\frac{2}{3} - \frac{3}{4} \approx -0,083$
5.  $1\,000 \times 1,5 = 1\,500$
6.  $x^3 \quad x^{12} \quad x^{7-3}$
7.  $a^m \times a^n = a^{m+n}$   
 $(a^m)^n = a^{m \times n}$
8.  $x_3 \quad x_{12}$
9.  $\frac{a^6}{a^2} = a^{6-2} = a^4$
10. Les objets coûtent 5 € ou 10 \$.
11. Les droites  $(D_1)$ ,  $\Delta$  et  $\mathcal{D}$  sont sécantes.
12. La solution positive de  $x^2 = 9$  est 3.
13.  $\sqrt{49} = 7 \quad \sqrt{1 + \sqrt{2}} \quad \sqrt{a} + \sqrt{b} \neq \sqrt{a+b}$
14. Déterminer la valeur de l'expression

$$E = x^2 - 4x + 1$$

pour  $x = -\sqrt{5}$ .

15.  $(2\sqrt{3} + 1)(\sqrt{3} - 2)$
16. Sans calculatrice, calculer :  

$$\sqrt{31 + \sqrt{21 + \sqrt{13 + \sqrt{7 + \sqrt{3 + \sqrt{1}}}}}}$$
17.  $3 + 5 \times 7 \quad (3 + 4) \div 2$
18.  $A = \frac{\frac{2}{3} - \frac{4}{5}}{\frac{1}{5} + 2} \quad B = \frac{\frac{2}{3}}{\frac{1}{5} + \frac{4}{15}}$
19.  $x(x - 1) = 0 \iff x = 0$  ou  $x = 1$
20. Compléter avec  $<$  ou  $>$  :  $-3,5 \dots -2,1$
- 21.

$$(a + b)^2 = (a + b)(a + b) \tag{18.1}$$

$$= a^2 + ab + ba + b^2 \tag{18.2}$$

$$= a^2 + 2ab + b^2 \tag{18.3}$$

22. Cocher la bonne réponse :

- $(a - b)^2 = a^2 - b^2$
- $(a - b)^2 = a^2 + b^2$
- $(a - b)^2 = a^2 - 2ab + b^2$

La bonne réponse est :

■  $(a - b)^2 = a^2 - 2ab + b^2$

23. En développant l'expression  $-5(3x + 6)$ , on a :  
 A :  $-15x - 30$     B :  $-8x - 11$     A  B

24. Rouge ..... 24 %  
 Bleu ..... 9 %  
 Violet ..... 67 %

25. 
$$\begin{cases} 3x + 2y = 5 \\ 5x - 4y = 1 \end{cases}$$

26.  $(x - 1) \left( x - \frac{2}{3} \right)$

27. 

$x$	0	1,5	2	130
$f(x)$	0	2,25	4	16 900

28. 

$x$	0	1,5	2	130
$f(x)$	0	2,25	4	16 900

(Contraintes. Le tableau occupe 80% de l'espace horizontal disponible. Les colonnes « numériques » ont la même largeur. Le texte est centré dans chaque colonne.)

29. Résultats : 

	A	B
C	1	2
D	3	4

30.  $x^2 - 1 - (x - 1) = x^2 - \cancel{x} - x + \cancel{1} = x^2 - x$

31.  $a^n = \underbrace{a \times a \times \dots \times a}_{n \text{ fois}}$

Un texte écrit dans une mini-

32. page de 3 cm de large, collée à la marge de gauche.

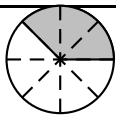
Un texte écrit dans une minipage de 4,5 cm de large, collée à la marge de droite.

Un texte écrit dans une minipage de 3 cm de large, collée à la

33. marge de gauche.

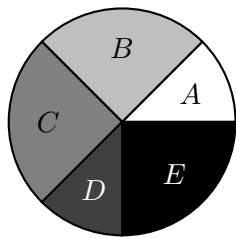
Un texte écrit dans une minipage de 4,5 cm de large, collée à la marge de droite et alignée sur la ligne de texte du bas avec l'autre minipage.

34.  $P(\{R\heartsuit\}) = 0,031\,25$

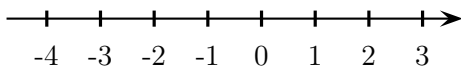


35.

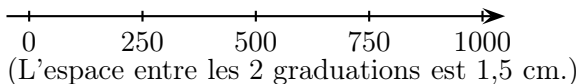
36. Diagramme :



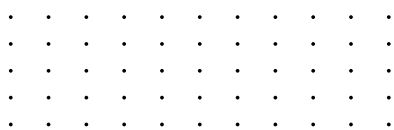
37.



38.



39. Réseau pointé :

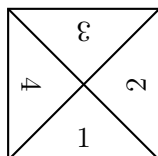


40. (Aide : utiliser eqnarray\*)

$$\begin{aligned} (1 + \sqrt{3})^2 &= 1^2 + 2 \times 1 \times \sqrt{3} + (\sqrt{3})^2 \\ &= 1 + 2\sqrt{3} + 3 \\ &= 4 + 2\sqrt{3} \end{aligned}$$

41. Créer une nouvelle commande appelée REP écrivant  $(O; \vec{i}, \vec{j}, \vec{k})$  quand on l'appelle.

42. Ecrire une commande `\carre` (à 4 paramètres) qui donne après compilation de `\carre{1}{2}{3}{4}` le résultat :



(Le côté du carré mesure 2 cm.)

43. Si  $a = bq + r$  (avec  $0 \leq r < b$ ) alors  $\text{PPCM}(a,b) = \text{PPCM}(b,r)$

44. Les égalités suivantes sont-elles vraies ou fausses ?

$$\begin{aligned} 6 - 3(x + 1) &= 3x + 3 \\ x^2 - x(3x + 2) + 1 &= 4x^2 - 1 \end{aligned}$$

(Contrainte : Aligner les signes =)

45.  $E \stackrel{\text{hyp}}{=} 0$

46.  $c = 1 + t\% = 1 + \frac{t}{100}$

47. `=C3+$D$2*B$1/$A3`

48. `=SOMME(A$1:A2)`

49. `=B$1*C$1^A1`

Obtenir les présentations suivantes :

50. Défi

Facile!

51. `bord = noir, fond = gris clair`

52. `bord = noir, fond = gris clair, texte = blanc`

53. `bord = noir, fond = noir, texte = blanc`

### 18.1.2 Collège

1.  $(+4) - (-1) + (-6) - (+2)$

2.  $\frac{15}{12} = \frac{15 \div 3}{12 \div 3} = \frac{5}{4}$

3.  $\frac{2}{3} + \frac{7}{6} = \frac{4}{6} + \frac{7}{6} = \frac{4+7}{6} = \frac{11}{6}$

4.  $\sqrt{48} = \sqrt{16 \times 3} = \sqrt{16} \times \sqrt{3} = 4\sqrt{3}$

5.  $3 \cdot 10^4 \times 5 \cdot 10^{-5}$

6. Factoriser  $4x^2 - 1 - (2x - 1)(5x + 7)$ .

7.  $BC^2 = AB^2 + AC^2$  donc  $AB = \sqrt{BC^2 - AC^2}$

8.  $\sin \widehat{BAC} = \frac{5}{13} \approx 0,385$  donc  $\widehat{BAC} \approx 23^\circ$

9.  $\widehat{MAN} = \frac{1}{2} \widehat{MON}$

10.  $(AB) \perp (CD)$

$7 \times 1 = 7$

$7 \times 2 = 14$

11.  $7 \times 3 = 21$

$7 \times 4 = 28$

(Contraintes. On doit rentrer pour chaque ligne seulement le second facteur et le produit.)

12. Trouver les valeurs cachées : 
$$\begin{array}{r} 41, 2 \\ + \quad 7 \star, 93 \\ \hline 116, \star 3 \end{array}$$

13. Division de 360 par 225 :

$$\begin{array}{r|l} 360 & 225 \\ -225 & 1,6 \\ \hline 1350 & \\ -1350 & \\ \hline 0 & \end{array}$$

14.  $V = L \times \ell \times h$

15.  $V = \frac{4}{3} \times \pi \times 5^3$

Ou au Brevet :

16. Format de l'image =  $\frac{\text{longueur de l'image}}{\text{largeur de l'image}}$

		1 carte	2 cartes	5 cartes
PRIX	Form. B			
	Form. C			

18.  $\frac{(10^{-3})^2 \times 10^4}{10^{-5}}$

19. On donne :

$$B = \frac{8 \times 10^8 \times 1,6}{0,4 \times 10^{-3}} \quad C = (\sqrt{5} + \sqrt{10})^2 - 10\sqrt{2}$$

20.  $\mathcal{A} = \sqrt{\frac{p}{2} \left(\frac{p}{2} - a\right) \left(\frac{p}{2} - b\right) \left(\frac{p}{2} - c\right)}$

21. Soit  $C = 5\sqrt{12} + \sqrt{27} - 10\sqrt{3}$ .

Écrire  $C$  sous la forme  $a\sqrt{b}$ , où  $a$  et  $b$  sont deux nombres entiers.

### 18.1.3 Lycée

1.  $m = \frac{y_B - y_A}{x_B - x_A}$

2.  $\gamma = \alpha + 2\beta$

3.  $\forall x \in \mathbb{R}, x^2 = (-x)^2$

4. Si  $\Delta > 0$  alors  $x_{1,2} = \frac{b \pm \sqrt{\Delta}}{2a}$

5.  $f(x) = \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right)$

6.  $\cos\left(\frac{\pi}{6}\right) = \sin\left(\frac{\pi}{3}\right)$

7.  $\cos\frac{\pi}{6} = \frac{\sqrt{3}}{2}$

8.  $1 + \tan^2 x = 1 + \frac{\sin^2 x}{\cos^2 x} = \frac{\cos^2 x + \sin^2 x}{\cos^2 x} = \frac{1}{\cos^2 x}$

9. le repère  $\mathcal{R}(O; \vec{i}, \vec{j})$

10.  $\vec{u} \cdot \vec{v} = 0 \iff \vec{u} \perp \vec{v}$

11.  $\vec{AB} \cdot \vec{AC}$

12.  $\vec{AB} \begin{pmatrix} x_B - x_A = 3 - (-1) = 4 \\ y_B - y_A = 5 - 2 = 3 \end{pmatrix}$

13.  $\begin{cases} 3x + 2y = 5 \\ 5x - 4y = 1 \end{cases}$  donne  $x = 1$  et  $y = 1$

14.  $\begin{vmatrix} 3 & 2 \\ 5 & -4 \end{vmatrix}$

15.  $\begin{vmatrix} 3 & 2 \\ 5 & -4 \end{vmatrix} = 3 \times (-4) - 2 \times 5 = -22$

16.  $\lim_{x \rightarrow 0, x > 0} \frac{\sin x}{x} = 1$

17.  $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = \ell$

18.  $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = \begin{cases} 0 & \text{si } q < 1 \\ 1 & \text{si } q = 1 \\ +\infty & \text{si } q > 1 \end{cases}$

19.  $\exp x = e^x$

20.  $(x \neq 0) \frac{x^2}{x^2 + 1} = \frac{1}{1 + \frac{1}{x^2}}$

21.  $\bar{y} = a\bar{x} + b$

22.  $\int_1^2 (3x^2 + 4) dx = [x^3 + 4x]_1^2 = 16 - 5 = 11$

23.  $\int_0^\pi \sin x dx = [-\cos x]_0^\pi = -(-1) + 1 = 2$

24.  $\sum_{i=0}^n q^i = \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$

25.  $\sigma^2 = \frac{1}{N} \sum_{i=0}^n (x_i - \bar{x})^2$

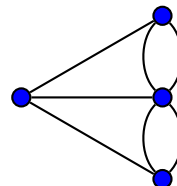
26.  $\left(\frac{u}{v}\right)' = \frac{u'v - uv'}{v^2}$

27.  $r_{O;\alpha} \circ r_{O;\beta} = r_{O;\alpha+\beta}$

28. 

$x$	0	2	5	9
$f'(x)$		+	0	-

29. En utilisant l'extension `pst-tree`, représenter le graphe des 7 ponts de Königsberg :



30.  $25 \equiv 1 \pmod{4}$

31.  $N = p_1^{a_1} \times p_2^{a_2} \times \dots \times p_n^{a_n}$

32.  $\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k} = (a + b)^n$

33.  $P(\bar{B}) = 1 - P(B)$

34.  $\overline{A \cup B} = \bar{A} \cap \bar{B}$

35.  $\bar{A} = \complement A = \Omega \setminus A$

36.  $A \setminus B = A \cap \complement B = A \cap \bar{B}$

37.  $A \cup B = (A \setminus B) \cup (A \cap B) \cup (B \setminus A)$

38.  $p_S(F) = \frac{p(S \cap F)}{p(S)}$

39.

$$p(S) = p(F \cap S) + p(F \cap \bar{S}) \\ = p(F) \times p_F(S) + p(\bar{F}) \times p_{\bar{F}}(S)$$

40.  $\binom{n}{p} = \frac{n!}{p!(n-p)!}$

41.  $(x + y)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^{n-k} y^k$

42.  $\binom{i}{j} = \binom{i-1}{j-1} + \binom{i-1}{j}$

43.  $\begin{pmatrix} 1 & 3 \\ -5 & 7 \end{pmatrix} \begin{bmatrix} 1 & 3 \\ -5 & 7 \end{bmatrix}$

44.  $P(X = k) = \frac{e^{-\lambda} \cdot \lambda^k}{k!}$

45.  $E(X) = \sum_{i=1}^n p_i x_i$

46.  $u_{n+1} = \frac{2u_n}{3u_n + 1}$  et  $u_0 \in \mathbb{R}_+$

47.  $\forall n \in \mathbb{N}, \left|u_{n+1} - \frac{1}{3}\right| \leq \frac{1}{2} \left|u_n - \frac{1}{3}\right|$

$$48. \begin{pmatrix} 3 & 4 \\ -4 & 3 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 3 & -4 \\ 4 & 3 \end{pmatrix} = 25 I_2$$

$$49. \left| 3 - \frac{1}{2}i \right| = \sqrt{3^2 + \left(-\frac{1}{2}\right)^2}$$

$$50. \left| \frac{1}{4} + \frac{\sqrt{3}}{4}i \right|^2 = \left(\frac{1}{4}\right)^2 + \left(\frac{\sqrt{3}}{4}\right)^2$$

$$51. \overline{z + 3i} = \bar{z} - 3i$$

$$52. \arg \frac{z - z_A}{z - z_B} = \frac{\pi}{2} \pmod{2\pi}$$

$$53. \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} = e$$

$$54. P(X > s + t \mid X > t) = P(X > s)$$

$$55. P(X > t) = e^{-\lambda t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$$

$$56. z_i = \ln \left( \frac{y_i}{100} \right)$$

$$57. \int_{\ln 2}^{\ln 3} \frac{e^x}{(e^x + 1)^2} dx$$

$$58. \mathcal{D} : \begin{cases} x = -t \\ y = 3 + 3t \\ z = 1 - t \end{cases}, t \in \mathbb{R}$$

$$59. \left[ f - \frac{1}{\sqrt{n}}; f + \frac{1}{\sqrt{n}} \right]$$

$$60. \{X \in [x - 2\sigma; x + 2\sigma]\}$$

$$61. \left[ f - 1,96 \frac{\sqrt{f(1-f)}}{\sqrt{n}}; f + 1,96 \frac{\sqrt{f(1-f)}}{\sqrt{n}} \right]$$



32. `\begin{minipage}{3cm} ... \end{minipage}`  
`\hfill \begin{minipage}{4.5cm} ... \end{minipage}`
33. `\begin{minipage}[b]{3cm} ... \end{minipage}`  
`\hfill \begin{minipage}[b]{4.5cm} ... \end{minipage}`
34.  $\mathcal{P} \setminus (\mathcal{R} \heartsuit) = \{0, 31, 25\}$   
ou :  $\mathcal{P} \setminus (\mathcal{R} \heartsuit) = \{0, 31, 25\}$
35. `\psset{unit=0.71cm}`  
`\begin{pspicture}(-1,-1)(1,1)`  
`\pscircle(0,0){1}`  
`\SpecialCoor`  
`\pswedge[fillstyle=solid,fillcolor=lightgray]{1}{0}{135}`  
`\psline[linestyle=dashed](1;0)(1;180)`  
`\psline[linestyle=dashed](1;90)(1;270)`  
`\psline[linestyle=dashed](1;45)(1;225)`  
`\psline[linestyle=dashed](1;135)(1;315)`  
`\end{pspicture}`
36. `\begin{center}`  
`\psset{unit=1.5cm,fillstyle=solid}`  
`\begin{pspicture}(-1,-1)(1,1)`  
`\pswedge{1}{0}{45}`  
`\pswedge[fillcolor=lightgray]{1}{45}{135}`  
`\pswedge[fillcolor=gray]{1}{135}{225}`  
`\pswedge[fillcolor=darkgray]{1}{225}{270}`  
`\pswedge[fillcolor=black]{1}{270}{360}`  
`\rput(0.65;22.55){\mathcal{A}}` `\rput(0.65;90){\mathcal{B}}`  
`\rput(0.65;180){\mathcal{C}}`  
`\rput(0.65;247.5){\text{\white \mathcal{D}}}`  
`\rput(0.65;315){\text{\white \mathcal{E}}}`  
`\end{pspicture}`  
`\end{center}`
37. `\begin{pspicture}(-4.75,-0.75)(3.75,0.75)`  
`\psline{->}(-4.75,0)(3.75,0)`  
`\multido{\n=-4+1}{8}{\psline[linewidth=1.2pt]{`  
`(\n,-0.15)(\n,0.15)}`  
`\multido{\n=-4+1}{8}{\uput[d](\n,-0.27){\n}}`  
`\end{pspicture}`
38. `\psset{xunit=0.006cm}`  
`\begin{pspicture}(-50,-0.5)(1050,0.5)`  
`\psline{->}(-50,0)(1050,0)`  
`\multido{\n=0+250}{5}{\psline(\n,-0.1)(\n,0.1)}`  
`\multido{\n=0+250}{5}{\uput[d](\n,-0.05){\nombre{\n}}}`  
`\end{pspicture}`  
0,006 provient de  $1,5 \times 0,004 = 1,5 \times (1 \div 250)$ .
39. `\begin{pspicture}(0,0)(5,2.5)`  
`\multido{\n=0+0.5}{11}{%`  
`\multido{\r=0+0.5}{5}{%`  
`\pscircle*(\n,\r){0.035} }`  
`\end{pspicture}`
40. `\begin{eqnarray*}`  
 $(1 + \sqrt{3})^2$   
 $\& = \& 1^2 + 2 \times 1 \times \sqrt{3} + (\sqrt{3})^2 \backslash \backslash$   
 $\& = \& 1 + 2\sqrt{3} + 3 \backslash \backslash \& = \& 4 + 2\sqrt{3}$   
`\end{eqnarray*}`
41. `\newcommand{\REP}{%`  
 $\$(0, ; \, \vec{\imath}, \, \vec{\jmath}, \, \vec{k}) \backslash xspace$$
42. `\newcommand{\carre}[4]{%`  
`\psset{unit=2cm}`  
`\begin{pspicture}(0,0)(0,1)`  
`\psframe(0,0)(1,1)`  
`\psline(0,0)(1,1) \psline(0,1)(1,0)`  
`\rput(0.5,0.15){\#1}`  
`\rput(0.85,0.5){\rotatebox{90}{\#2}}`  
`\rput(0.5,0.85){\rotatebox{180}{\#3}}`  
`\rput(0.15,0.5){\rotatebox{270}{\#4}}`  
`\end{pspicture}`
43. Si  $a = b \backslash, q + r$  (avec  $0 \leq r < b$ ) `\par` alors  
 $\mathcal{P}(a, b) = \mathcal{P}(b, r)$
44. Les égalités suivantes sont-elles vraies ou fausses ?  
`\begin{align*} 6 - 3(x+1) &= 3x + 3 \backslash x^2 - x(3x+2) + 1 &= 4x^2 - 1 \end{align*}`
45.  $\mathcal{E} \stackrel{\text{hyp}}{=} 0$
46.  $c = 1 + t \backslash, \% = 1 + \frac{t}{100}$
47. `\texttt{=C3+\mathcal{D}\mathcal{B}\mathcal{A}}`

48. `\texttt{=SOMME(A\$1:A2)}`  
 Si le texte n'est pas écrit en télétype, il faudra mettre une espace fine (`\!`) devant les deux points.
49. `\texttt{=B\$1*C\$1\$^{\wedge}\$A1}`  
 Si le texte n'est pas écrit en télétype, on préférera `*` (`\ast`) à `×` (`\times`).
50. `D\'efi \hfill \textit{Facile !}`
51. `\fcolorbox{black}{lightgray}{bord = noir, fond = gris clair}`
52. `\fcolorbox{black}{lightgray}{\textcolor{white}{%  
 bord = noir, fond = gris clair, texte = blanc}}`
53. `\fcolorbox{black}{black}{\textcolor{white}{%  
 bord = noir, fond = noir, texte = blanc}}`

### 18.2.2 Collège

1. `\$ (+4) - (-1) + (-6) - (+2) \$`
2. `\$ \frac{15}{12} = \frac{15 \div 3}{12 \div 3} = \frac{5}{4} \$`
3. `\$ \frac{2}{3} + \frac{7}{6} = \frac{4}{6} + \frac{7}{6} = \frac{11}{6} \$`
4. `\$ \sqrt{48} = \sqrt{16 \times 3} = \sqrt{16} \times \sqrt{3} = 4 \sqrt{3} \$`
5. `\$ 3 \cdot 10^4 \times 5 \cdot 10^{-5} \$`
6. Factoriser `\$ 4x^2 - 1 - (2x - 1)(5x + 7) \$`.
7. `\$ BC^2 = AB^2 + AC^2 \$` donc `\boxed{AB = \sqrt{BC^2 - AC^2}} \$`
8. `\$ \sin \widehat{BAC} = \frac{5}{13} \approx 0{,}385 \$`  
 donc `\$ \widehat{BAC} \approx 23 \text{ degrés} \$`
9. `\$ \widehat{MAN} = \frac{1}{2} \backslash, \widehat{MON} \$`
10. `\$ (AB) \perp (CD) \$`
11. `\begin{tabular}{@{\$7 \times \$} c @{\ = \ } r} 1 & 7 \backslash 2 & 14 \backslash 3 & 21 \backslash 4 & 28 \backslash \\ \end{tabular}`
12. `\begin{tabular}{c@{ } r@{ } r@{ , } l@{ } l} & 4 & 1 & 2 & \\ + & 7 & \$ \star \$ & 9 & 3 \backslash \hline & 1 & 1 & 6 & \$ \star \$ & 3 \backslash \\ \end{tabular}`

13. Avec le package `xlop!`  
`\opdiv[decimalsepsymbol={,},displayintermediary=all]{360}{225}`
14. `\$ V = \frac{4}{3} \times \pi \times 5^3 \$`
15. `\$ V = L \times \ell \times h \$`
16. `\$ \text{Format} = \frac{\text{longueur...}}{\text{largeur...}} \$`
17. `\renewcommand\arraystretch{1.5} \begin{tabularx}{\linewidth}{%  
|c|*{4}>{\centering\arraybackslashX|}}  
\cline{3-5}  
\multicolumn{2}{c|}{} & 1... & 2... & 5... \backslash \hline  
\multirow{2}{*}{\rotatebox{90}{PRIX}} & Form. B & & & \backslash \hline  
Form. C & & & & \backslash \hline \end{tabularx}`
18. `\$ \frac{\left(10^{-3}\right)^2 \times 10^4}{10^{-5}} \$`
19. On donne :  
`\left[ \text{B} = \frac{8 \times 10^8 \times 1{,}6}{0{,}4 \times 10^{-3}} \right]`  
`\quad \text{C} = \left( \sqrt{5} + \sqrt{10} \right)^2 - 10 \sqrt{2} \backslash`
20. `\$ \mathcal{A} = \sqrt{\frac{p}{2} \left( \frac{p}{2} - a \right) \left( \frac{p}{2} - b \right) \left( \frac{p}{2} - c \right)} \$`
21. ... `\$ C = 5 \sqrt{12} + \sqrt{27} - 10 \sqrt{3} \$`.  
 \\'Ecrire `\$ C` sous la forme `\$ a \sqrt{b} \$`,  
 où `\$ a` et `\$ b` sont deux nombres entiers.

### 18.2.3 Lycée

1. `\$ m = \frac{y_B - y_A}{x_B - x_A} \$`
2. `\$ \gamma = \alpha + 2 \backslash, \beta \$`
3. `\$ \forall x \in \mathbb{R}, x^2 = (-x)^2 \$`
4. Si `\$ \Delta > 0 \$` alors `\$ x_{1,2} = \frac{b \pm \sqrt{\Delta}}{2a} \$`
5. `\$ f(x) = \ln \left( 1 + \frac{1}{x} \right) \$`

6.  $\cos \left( \frac{\pi}{6} \right) = \sin \left( \frac{\pi}{3} \right)$
7.  $\cos \frac{\pi}{6} = \sqrt{3} - 2$
8.  $1 + \tan^2 x = \frac{1}{\cos^2 x} = \frac{1}{\cos^2 x + \sin^2 x} = \frac{1}{\cos^2 x}$
9.  $\mathcal{R} \setminus (0, ;, \vec{\imath}, \vec{\jmath})$
10.  $\vec{u} \cdot \vec{v} = 0 \iff \vec{u} \perp \vec{v}$
11.  $\overrightarrow{AB} \cdot \overrightarrow{AC}$
12.  $\overrightarrow{AB} \cdot \begin{pmatrix} x_B - x_A - (-1) = 4 \\ y_B - y_A - 2 = 3 \end{pmatrix}$
13.  $\left\{ \begin{array}{l} 3x + 2y = 5 \\ 5x - 4y = 1 \end{array} \right.$   
donne  $\boxed{x=1}$  et  $y=1$
14.  $\begin{vmatrix} 3 & 2 \\ 5 & -4 \end{vmatrix}$
15.  $\begin{vmatrix} 3 & 2 \\ 5 & -4 \end{vmatrix} = 3 \times (-4) - 2 \times 5 = -22$
16.  $\lim_{x \rightarrow 0, x > 0} \frac{\sin x}{x} = 1$
17.  $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = \ell$
18.  $\lim_{n \rightarrow \infty} q^n = \begin{cases} 0 & \text{si } 0 < q < 1 \\ 1 & \text{si } q = 1 \\ \infty & \text{si } q > 1 \end{cases}$
19.  $\exp x = e^x$
20.  $(x \neq 0) \iff \frac{x^2}{x^2+1} = \frac{1}{1+\frac{1}{x^2}}$
21.  $\overline{y} = a, \overline{x} = b$
22.  $\int_1^2 (3x^2+4) dx = [x^3+4x]_1^2 = 16-5=11$
23.  $\int_0^\pi \sin x dx = [-\cos x]_0^\pi = -(-1)+1=2$
24.  $\sum_{i=0}^n q^i = \frac{1-q^{n+1}}{1-q}$
25.  $\sigma^2 = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^n (x_i - \overline{x})^2$
26.  $\left( \frac{u}{v} \right)' = \frac{u'v - uv'}{v^2}$
27.  $r_{0;\alpha} \circ r_{0;\beta} = r_{0;\alpha+\beta}$
28.  $\begin{array}{|c|cccccc|} \hline x & 0 & 2 & 5 & 9 \\ \hline f'(x) & & & & \end{array}$   
On peut remplacer  $||$  par  $|$ , par  $\vert\vert$  par  $\big|$  (les barres touchent alors les lignes horizontales et il n'y a pas de blanc entre deux lignes comportant deux  $||$  l'un en-dessous de l'autre).
29.  $\text{psset}{nodesep=0pt}$   
 $\begin{pmatrix} \text{circle} & \text{fillcolor=blue} \\ \text{fillstyle=solid} & \text{colsep=2} & \text{rowsep=0.75} \end{pmatrix}$
30.  $25 \equiv 1 \pmod{4}$
31.  $N = p_1^{a_1} \times p_2^{a_2} \times \dots \times p_n^{a_n}$
32.  $\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k} = (a+b)^n$
33.  $\overline{\overline{B}} = B$
34.  $\overline{A \cup B} = \overline{A} \cap \overline{B}$
35.  $\overline{A} = \text{complement } A = \Omega \setminus A$
36.  $A \setminus B = A \cap \overline{B}$
37.  $A \cup B = (A \setminus B) \cup (B \setminus A) \cup (A \cap B)$

38.  $p_S(F) = \frac{p(S \cap F)}{p(S)}$

39. 
$$\begin{aligned} & \begin{array}{l} \begin{array}{*} p(S) & = & p(F \cap S) + p(F \cap \overline{S}) \\ & & = p(F) \times p_S(S) + p(\overline{F}) \times p_{\overline{F}}(S) \end{array} \\ & \end{array}$$

40. 
$$\binom{n}{p} = \frac{n!}{p!(n-p)!}$$
*Ou :* 
$$\begin{pmatrix} n \\ p \end{pmatrix} = \frac{n!}{p!(n-p)!}$$

41. 
$$(x+y)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^{n-k} y^k$$

42. 
$$\binom{i}{j} = \binom{i-1}{j-1} + \binom{i-1}{j}$$

43. 
$$\begin{pmatrix} 1 & 3 \\ -5 & 7 \end{pmatrix} \begin{matrix} \\ \\ \end{matrix}$$

44. 
$$P(X=k) = \frac{e^{-\lambda} \lambda^k}{k!}$$

45. 
$$E(X) = \sum_{i=1}^n p_i x_i$$

46. 
$$u_{n+1} = \frac{2u_n}{3u_n+1} \%$$
*et* 
$$u_0 \in \mathbb{R}_+$$

47. 
$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} - \frac{1}{3} \right| \leq \frac{1}{3}$$

48. 
$$\begin{pmatrix} 3 & 4 \\ -4 & 3 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 3 & -4 \\ 4 & 3 \end{pmatrix} = 25 I_2$$

49. 
$$\left| 3 - \frac{1}{2} \right| \left| \frac{1}{2} \right| = \sqrt{3^2 + \left( -\frac{1}{2} \right)^2}$$

50. 
$$\left| \frac{1}{4} + \frac{\sqrt{3}}{4} \right| \left| \frac{1}{4} - \frac{\sqrt{3}}{4} \right| = \left| \frac{1}{4} \right|^2 + \left| \frac{\sqrt{3}}{4} \right|^2$$

51. 
$$\overline{z+3i} = \overline{z} - 3i$$

52. 
$$\arg \frac{z-z_A}{z-z_B} = \frac{\pi}{2} \pmod{2\pi}$$

53. 
$$\sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} = \frac{e^n}{n!}$$

54. 
$$P(X>s+t \mid X>t) = P(X>s)$$

55. 
$$P(X>t) = \int_t^{\infty} e^{-\lambda} \lambda^x dx = 0$$

56. 
$$z_i = \ln \left( \frac{y_i}{100} \right)$$

57. 
$$\int_{\ln 2}^{\ln 3} \frac{e^x}{e^x+1} dx$$

58. 
$$\begin{array}{l} \mathcal{D} : \left\{ \begin{array}{l} x-t \\ y+3t \\ z+1-t \end{array} \right. \end{array}$$

59. 
$$\left[ f - \frac{1}{\sqrt{n}}, f + \frac{1}{\sqrt{n}} \right]$$

60. 
$$X \in [x-2\sigma, x+2\sigma]$$

61. 
$$\left[ f - \frac{1}{\sqrt{n}}, f + \frac{1}{\sqrt{n}} \right]$$

# Bibliographie et sitographie

## Distribution de $\LaTeX$

- [1] <http://www.gutenberg.eu.org>
- [2] [http://www.xmlmath.net/texmaker/download\\_fr.html](http://www.xmlmath.net/texmaker/download_fr.html)  
Distribution TeX Maker
- [3] <http://www.framasoft.net/article1320.html>  
Distribution TeXLive

## Livres généraux

- [4]  *$\LaTeX$  pour l' impatient*, H&K Éditions
- [5] BIZOUTÉ, D., CHARPENTIER, J.-C.,  *$\LaTeX$ , Synthèse de cours & exercices corrigés*, Pearson Education France
- [6] COMBÉFIS, S.,  *$\LaTeX$  HowTo*, [http://www.latex-howto.be/home\\_fr](http://www.latex-howto.be/home_fr)
- [7] DESGRAUPES, B.,  *$\LaTeX$  : Apprentissage, guide et référence*, Éd. Vuibert
- [8] LOZANO, V., *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur  $\LaTeX$  sans jamais oser le demander*, Framabook, In Libro Veritas
- [9] ROLLAND, Ch.,  *$\LaTeX$  par la pratique*, Éd. O'Reilly

## Documentation générale à propos de $\LaTeX$

### Documentation

- [10] <http://www.ctan.org/search/?action=/index.html>  
L'ensemble de référence pour les extensions et de leurs documentations
- [11] <http://tex.loria.fr/general.html>
- [12] [http://www.framabook.org/docs/latex/framabook5\\_latex\\_v1\\_art-libre.pdf](http://www.framabook.org/docs/latex/framabook5_latex_v1_art-libre.pdf)
- [13] <http://wiki.gel.ulaval.ca/index.php?title=LaTeX>  
Un site type « Wiki » de l'Université de Laval, Canada
- [14] <http://tug.org/texlive/Contents/live/doc.html>  
Liste de tous les liens pour les pachakges contenus dans TeX Live.

### Des aide-mémoire

- [15] <http://melusine.eu.org/syracuse/texpng/jcc/aide.pdf>
- [16] <http://tex.loria.fr/general/aide-memoire-latex-seguin1998.pdf>
- [17] <http://amath.colorado.edu/documentation/LaTeX/Symbols.pdf>  
Une liste des symboles mathématiques
- [18] <http://tailrecursive.org/postscript/operators.html>  
Une liste des opérateurs PostScript utilisés en RPN (pour les représentations graphiques)
- [19] [http://www.math.jussieu.fr/~goutet/latex/liste\\_commandes.pdf](http://www.math.jussieu.fr/~goutet/latex/liste_commandes.pdf)  
Une liste de commandes

## Tutoriels sur la toile

- [20] <http://www.tuteurs.ens.fr/logiciels/latex/>
- [21] [http://tex.loria.fr/apprends\\_latex/apprends\\_latex.html](http://tex.loria.fr/apprends_latex/apprends_latex.html)
- [22] <http://melusine.eu.org/syracuse/texpng/jcc/exercices.tex>
- [23] <http://www.grappa.univ-lille3.fr/FAQ-LaTeX/>  
Une foire aux questions (FAQ) très complète
- [24] <http://www.ctan.org/tex-archive/info/lshort/french/flshort-3.20.pdf>
- [25] <http://melusine.eu.org/syracuse/texpng/jcc/camille.pdf>
- [26] <http://www.exomatik.net/LaTeX/Accueil>
- [27] <http://www.tug.org.in/tutorials.html>
- [28] <http://ww2.ac-poitiers.fr/math/spip.php?rubrique21>
- [29] <http://xavier.perseguers.ch/LaTeX/tableaux/>  
Un guide assez complet pour créer un tableau
- [30] <http://melusine.eu.org/syracuse/jcc/xlop/fr-user.pdf>  
Un guide complet pour le package xlop
- [31] <http://latex.developpez.com/cours/>
- [32] <http://www.tug.org/texlive/Contents/live/texmf-dist/doc/latex/bclogo/bclogo-doc.pdf>  
Un guide complet pour le package bclogo
- [33] <http://www.exomatik.net/U-Latex/Courbes>
- [34] <http://www.tug.org/texlive/Contents/live/texmf-dist/doc/latex/crossword/cwpuzzle.pdf>  
La documentation pour le package cwpuzzle permettant de dessiner des grilles de mots croisés
- [35] <http://www.latex-howto.be/files/LaTeX-HowTo-ch13.pdf>
- [36] <http://altermundus.fr/pages/downloads/doc-alterqcm.pdf>  
La documentation du package alterqcm pour écrire des QCM

## Pour le dessin

### Des présentations de PSTricks

- [37] <http://www.gutenberg.eu.org/pub/GUTenberg/publicationsPDF/16-girou.pdf>
- [38] <https://documents.epfl.ch/users/d/da/danalet/www/MiniProjet/PSTricks.pdf>
- [39] <http://ww2.ac-poitiers.fr/math/IMG/pdf/synthese.pdf>  
Un site dédié à PSTricks avec une énorme quantité d'exemples.
- [40] <http://tug.org/PSTricks/main.cgi?file=examples>

### Des guides sur l'extension pst-eucl, pour la géométrie euclidienne

- [41] <http://dominique.rodriguez.9online.fr/pst-eucl>  
Site de l'auteur : présentation, téléchargement, ...
- [42] <http://distrib-coffee.ipsl.jussieu.fr/pub/mirrors/ctan/graphics/pstricks/contrib/pst-eucl/eucl>  
(par l'auteur)
- [43] <ftp://ftp.uvsq.fr/pub/TeX/CTAN/graphics/pstricks/contrib/pst-eucl/euclide.pdf>
- [44] <http://christophe.deleuze.free.fr/D/dessins.htmlf>

### Un guide sur l'extension pst-ob3d, pour dessiner des objets dans l'espace

- [45] <http://www.math.washington.edu/tex-archive/graphics/pstricks/contrib/pst-ob3d/pst-ob3d.pdf>

---

## Des présentations de TikZ

- [46] <http://math.et.info.free.fr/TikZ/>  
Page d'accueil pour le logiciel TikZ
- [47] <http://math.et.info.free.fr/TikZ/bdd/TikZ-Impatient.pdf>  
La brochure de documentation du logiciel TikZ
- [48] <http://www.texample.net/tikz/examples/>
- [49] <http://mirror.ibcp.fr/pub/CTAN/graphics/pgf/base/doc/generic/pgf/pgfmanual.pdf>  
En anglais

## Des présentations avec Beamer

- [50] <http://mcclinews.free.fr/latex/beamergalerie/completsgalerie.html>
- [51] <http://mcclinews.free.fr/latex/introbeamer.php>
- [52] <http://www.ctan.org/tex-archive/macros/latex/contrib/beamer/doc/beamerguide.pdf>  
En anglais. Complet sur le sujet!

## Changement de fonte

- [53] <http://www-hep2.fzu.cz/tex/texmf-dist/doc/fonts/fourier/fourier-doc-fr.pdf>
- [54] <http://jacques-andre.fr/fontex/Fourier-orn.pdf>  
Inventaire des ornements de « Fourier »
- [55] <http://www.cuk.ch/articles/4237>  
Un aperçu des polices de caractères utilisables par L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X
- [56] <http://www.tug.dk/FontCatalogue/allfonts.html>  
Toutes les fontes disponibles

## Algorithmique

- [57] [http://en.wikibooks.org/wiki/LaTeX/Algorithms\\_and\\_Pseudocode](http://en.wikibooks.org/wiki/LaTeX/Algorithms_and_Pseudocode)
- [58] <http://ctan.mines-albi.fr/macros/latex/contrib/algorithms/algorithms.pdf>

## Des utilitaires !

- [59] <http://www.geogebra.org/cms/index.php?lang=fr>  
Le logiciel Geogebra
- [60] <http://www.geogebra.org/book/intro-en.pdf>
- [61] <http://www.geogebra.org/en/wiki/index.php/DocumentsFr>  
Les icônes de menu de Geogebra
- [62] <http://www.xm1.math.net/pstplus/download.html>  
Le logiciel Pstplus
- [63] <http://texgraph.tuxfamily.org/>  
Le logiciel TexGraph
- [64] <http://latexdraw.sourceforge.net/fr/index.html>  
Le logiciel LaTeXDraw
- [65] <http://eukleides.free.fr/download/index.html>  
Le logiciel Eukleides
- [66] <http://eukleides.free.fr/samples/index.html>  
Diverses exemples avec le logiciel Eukleides

- [67] <http://eukleides.free.fr/reference/index.html>  
L'ensemble des commandes du logiciel Eukleides
- [68] <http://mathsaulyceddl.free/spip.php?rubrique66>  
Une macro pour les suites récurrentes
- [69] <http://altermundus.fr/pages/download.html>  
Une extension pour des QCM.
- [70] [http://zoonek.free.fr/LaTeX/LaTeX\\_samples\\_section/0.html](http://zoonek.free.fr/LaTeX/LaTeX_samples_section/0.html)  
Des exemples de mise en forme des titres de section
- [71] [http://www.online-utility.org/image\\_convertter.jsp](http://www.online-utility.org/image_convertter.jsp)  
Pour convertir une image dans un format donné, en particulier \*.eps
- [72] <http://detexify.kirelabs.org/classify.html#new>  
Pour retrouver l'écriture de saisie d'un symbole

## Des banques d'images au format eps

- [73] <http://www.geogebra.org/en/upload/index.php?&direction=0&order=&directory=french/DocumentsFr>
- [74] <http://www.geogebra.org/en/wiki/index.php/DocumentsFr>  
Des icônes de Geogebra
- [75] <http://melusine.eu.org/syracuse/metapost/vrac/cartes/>  
Des cartes à jouer

## Des ressources : des fichiers source prêts à la copie !

### Quelques ressources pour le Collège

- [76] <http://www.exomatik.net/>
- [77] <http://213.215.35.70>  
*La base d'exercices (de Christophe Poulain)*

### Des annales des différentes sessions de Bac et de Brevet

- [78] <http://www.apmep.asso.fr/spip.php?rubrique315>

### Un affichage de barème

- [79] <http://www.tice.ac-versailles.fr/logicielslibres/spip.php?article235>

### Un blog perso avec des codes sources à « copier-coller »

- [80] <http://lewebpedagogique.com/sourceslatex>



